

11/5/77

4
4
3

4-18555-1001

HISTOIRE NATURELLE.

Quadrupèdes. Tome XII.

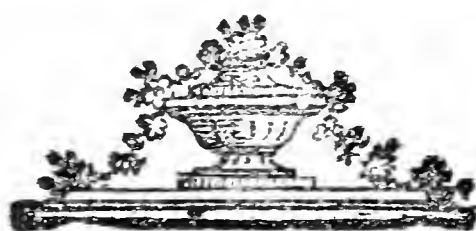
1
a
B

HISTOIRE NATURELLE,

TABLE DES MATIERES CONTENUES

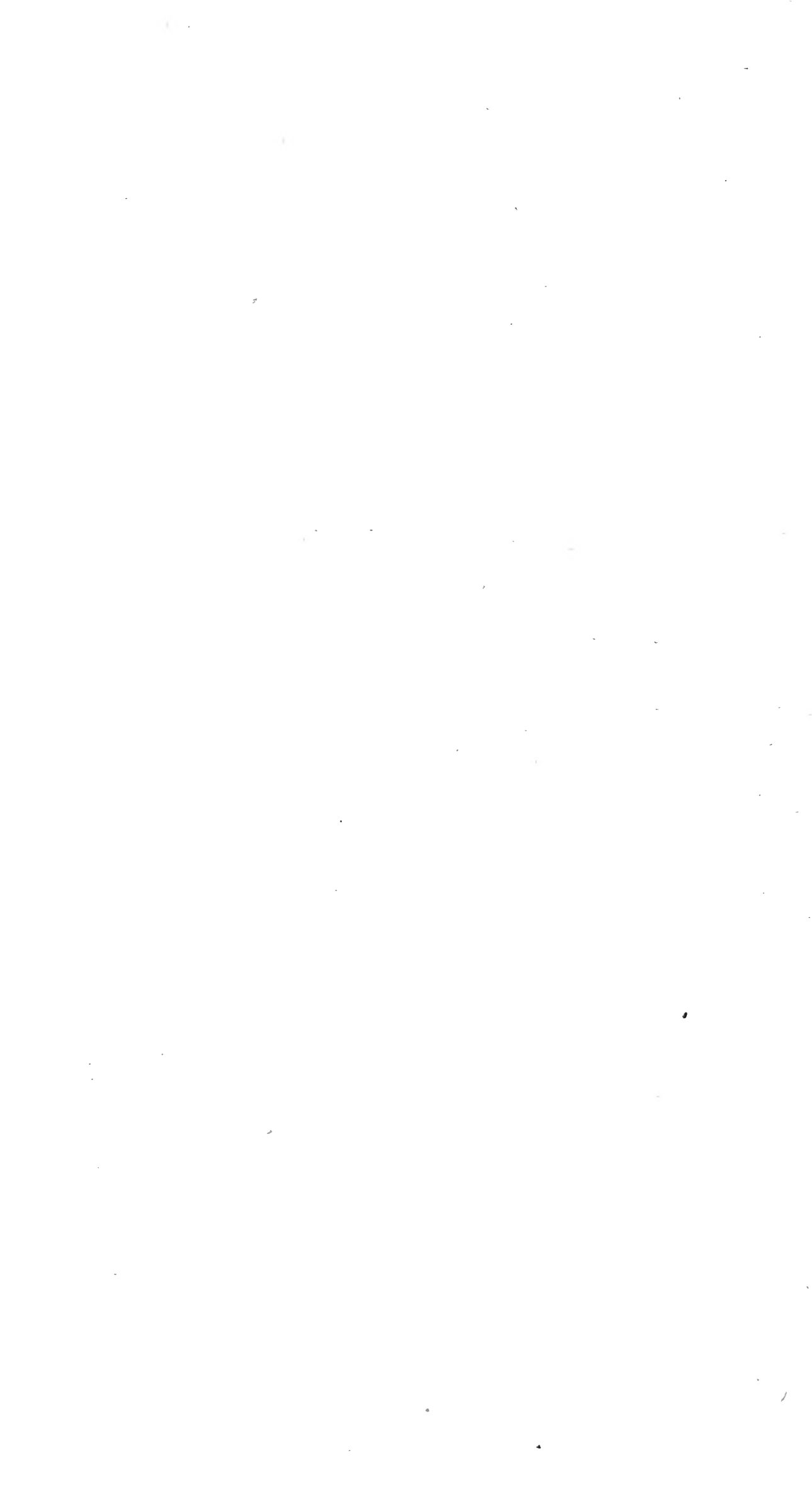
DANS LES ŒUVRES COMPLÈTES
DE M. LE COMTE DE BUFFON,
INTENDANT DU JARDIN DU ROI, DE
L'ACADÉMIE FRANÇOISE ET DE CELLE DES
SCIENCES, &c.

Quadrupèdes, Tom. XII.



AUX DEUX-PONTS;
CHEZ SANSON & COMPAGNIE.

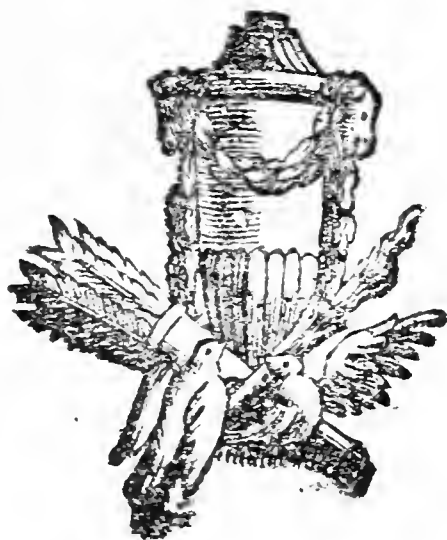
M. DCC. LXXXVII.



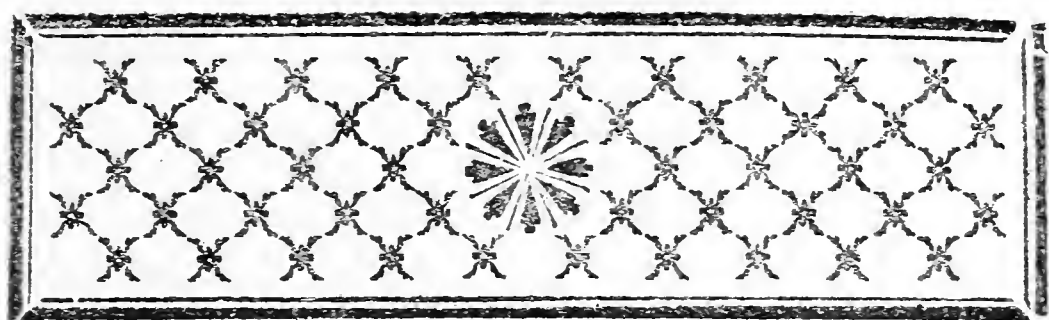
CONCORDANCE & Table Alphabétique
des noms pour les Animaux quadru-
pedes. Page 7

TABLE des Auteurs & des Voyageurs
cités dans cet ouvrage . . . 82

TABLE des Matieres contenues dans les
douze Volumes de cette Histoire Natu-
relle. 92



N. B. Les Tomes VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII & XIII de *Œuvres complètes, Matières générales*; & les tomes VIII IX, &c. des *Quadrupèdes*, ne sont pas compris dans cette Table des Matières, parce que ces volumes ont leur Table particulière.



CONCORDANCE

ET

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS

POUR LES

ANIMAUX QUADRUPÈDES.

(Le mot *Quad.* signifie *Quadrupèdes.*)

A

ABADA, dans les Indes, à Bengale, à Patane ; à Java, &c. *Rhinocéros. Volume IV, Quadrupèdes, page 286.*

ACARIMA, à Cayenne, *Marikina*, espèce de Sagoïn. *vol. VII, Quad. 259.*

ACULLIAME, dans la Nouvelle - Espagne ; *Cerf. vol. V, Quad. 339, dans la note latine.*

ACUTI, Aguti, selon de Laët & Pison ; *Agouti. vol. III, Quad. 70.*

- ADDAX*, des anciens Africains; *Antilope*, espèce de Gazelle. *vol. V*; *Quad. 278.*
- ADDIBO*, selon le P. Vincent-Marie; *Adivé*, espèce de Chacal. *vol. VI*, *Quad. 150.*
- ADIL*, selon Bélon; *Adivé*, espèce de Chacal. *Ib.*
- ADIMAIN*, en Barbarie, *Bélier* du Sénégal & de Guinée. *vol. V*, *Quad. 104.*
- ADIVE*, petit Chacal. *vol. VI*, *Quad. 150.*
- ÆLG*, en Norvège; *Élan*. *vol. V*, *Quad. 181;*
- ÆLURUS*, selon Fernandès; *Civette*. *vol. III*, *Quad. 273.*
- AGNEAU* d'Israël, grosse espèce de Gerboise. *vol. VI*, *Quad. 98.*
- AGNEAU*. *vol. I*, *Quad. 167.*
- AGOUTI*. *vol. III*, *Quad. 70.*
- AHU*, en Perse; grosse *Gazelle*, commune. *vol. V*, *Quad. 264.*
- AI*, espèce de paresseux. *vol. VI*, *Quad. 58.*
- AIGRETTE*, espèce de guenon Macaque. *vol. VII*, *Quad. 115.*
- AIOTOCHTLI*, au Mexique, *Tatuouète* ou *Taton* à huit bandes. *vol. IV*, *Quad. 122.*
- AIZZO*, en Italien; *Hérifson*. *vol. II*, *Quad. 235.*
- AKOUCHI*, espèce voisine de celle de l'Agouti. *vol. VII*, *Quad. 299.*
- ALACTAGA*, chez les Tartares-mongous, seconde espèce de Gerboise. *vol. VI*, *Quad. 99.*
- ALCE*, en Latin moderne; *Élan*. *vol. V*, *Quad. 181.*
- ALCO*, au Pérou, espèce voisine de celle du Chien. *vol. VII*, *Quad. 291.*
- ALGAZEL*, ex *Africâ*, *Gazelle* commune. *vol. V*, *Quad. 258.*
- ALGAZEL*, *Gazelle* d'Égypte & d'Arabie. *Ibid. 268.*

A'AKH', en Grec moderne; *Elan*. vol. V, Quad. 181.

ALLOCAMELUS, Scaligeri; *Lama*. vol VI, Quad. 43.

ALLOUATA, à Cayenne; *Alouate*, gros Sapajou rouge. vol. VII, Quad. 2.

A'ΛΟΥΤΗΞ, en Grec; *Renard*. vol. II, Quad. 154.

ALOUATE, grand Sapajou rouge. vol. VII, Quad. 217.

ALPAQUE, selon Frézier, *Paco*. vol. VI, Quad. 40.

ANE. vol. I, Quad. 98.

ANE rayé; *Zèbre*. vol. V, Quad. 140.

ANTA, au Brésil; *Tapir*. *Ibid*. 133.

ANTAMBA, à Madagascar; *Léopard*. vol. III, Quad. 219.

ANTILOPE, en Barbarie; espèce de *Gazelle*. vol V, Quad. 273.

ANTILOPE des Indes, espèce de *Gazelle*. *Ibid*. 275.

AOUARÉ, à la Guiane; *Sarigue*. vol. IV, Quad. 150.

APAR, espèce de *Tatou*. *Ibid*. 115.

APEREA, espèce voisine de celle du *Lièvre*. vol. VII, Quad. 302.

APOSSUMES, selon Raph. Hamor. *Sarigue*. vol. IV, Quad. 149.

ARABATA, dans les terres de l'Orénoque; *Alouate*, grand Sapajou rouge. vol. VII, Quad. 217.

ARCTOPITHECUS de Gefner; *Ai*. vol. VI, Quad. 59.

ARGALI, chez les Tartares Mongous; *Mouflon*. vol. V, Quad. 97.

A'ΣΠΙΔΑΞ, en Grec; *Taupe*. vol. II, Quad. 244.

- ARMADILLO, par les Espagnols; *Tatou. vol. IV, Quad. 109.*
- ARMELLINO, en Italien; *Hermine. vol. II, Quad. 201.*
- ARNEPH, en Arabe; *Lièvre. Ibid. 75.*
- AROU-HARISI, dans quelques provinces des Indes; *Rhinocéros. vol. IV, Quad. 286.*
- A'PKTOΣ, en Grec; *Ours. vol. III, Quad. 18.*
- ARUCO, dans quelques endroits des Indes Espagnoles; *Cachicame, espèce de Tatou. vol. IV, 124.*
- ASSAPANICK, dans quelques parties du nord de l'ouest de l'Amérique; *Polatouche; Ecureuil-volant. Ibid. 62.*
- AUCHA, selon quelques Voyageurs; *Sarigue. Ibid. 148.*
- AUROCHS, Bœuf sauvage. *vol. V, Quad. 39.*
- AUSQUOI, chez les Hurons; *Caribou, Renne. Ibid. 195.*
- AXIS, Cerf du Gange. *Ibid. 123.*

B

- B**ABIROÉSA, aux Indes orientales; *Babiroussa, espèce voisine de celle du Sanglier. vol. V, Quad. 365.*
- BABIROUSSA, *Ibid.*
- BABOUIN. *vol. VII, Quad. 9.*
- BACKELEYS, chez les Hottentots, sont des Bœufs à bosse, dont ils se servent pour garder les troupeaux, & qui sont plus courageux & plus intelligens que les autres. *vol. V, Quad. 78.*
- BADGER, Brock, Bauffon pate en Anglois; *Blisreau. vol. II, Quad. 165.*

- BAEFFWER, en Suédois; *Castor*. vol. III, Quad. 34.
- BAER, en Allemand; *Ours*. *Ibid.* 18.
- BALLOTTUTA, *Benula* en Italien; *Belette*. vol. II, Quad. 196.
- BARBARESQUE, Écureuil de Barbarie. vol. IV, Quad. 77.
- BARBASTILLE, sixième espèce de *Chauve-souris*. vol. II, Quad. 258.
- BARBASTELLO, en Italien, *Chauve-souris*. vol. II, Quad. 258.
- BARDEAU, Mulet provenant du Cheval & de l'Anesse. vol. VII, Quad. 189.
- BARRE, aux Indes orientales; *Eléphant*. vol. IV, Quad. 188.
- BARRIS, dans quelques endroits de l'Afrique; grand *Orang-outang*. Homme des bois. vol. VII, Quad. 47.
- BARUS, en Latin; *Eléphant*, vol. IV, Quad. 188.
- BAT, en Anglois; *Chauve-souris*. vol. II, Quad. 251.
- BAVOON, en Anglois; *Papion*; grande espèce de Babouin. vol. VII, Quad. 97.
- BAURD - MANNETTES, de Bosman; *Talapoin*, petite Guenon des Indes orientales. *Ibid.* 145.
- BAZAN, en Perse, *Gazelle-pagan*, *Gazelle* du Bézoard. vol. V, Quad. 270.
- BEAR, en Anglois; *Ours*. vol. III, Quad. 18.
- BEAVER, en Anglois; *Castor*. *Ibid.* 34.
- BÉHÉMOTH, en Hébreu; *Hippopotame*. vol. V, Quad. 150.
- BEKKER-EL-WASH, chez les Arabes; *Zébu*, petit Bœuf à bosse. *Ibid.* 41.
- BELBUS, en Latin moderne; *Hyène*. vol. *Ibid.*

Quad. 253.

BELETTE. vol. II, Quad. 196.

BELLETTTE de Java ; *Vansire*. vol. VI, Quad. 120.

BELETTE grosse & noire du Brésil ; *Tayra*. vol. VII, Quad. 386.

BÉLIER. vol. I, Quad. 168.

BÉORI, en la Nouvelle-Espagne ; *Tapir*. vol. V, Quad. 134.

BERBÉ, en Guinée ; *Fossane*. vol. VI, Quad. 118.

BÊTE, à la grande dent ; *Morse*, Vache marine. *Ibid.* 215.

BÉVARO, en Espagnol ; *Castor*. vol. III, Quad. 34.

BIBER, en Allemand ; *Castor*. *Ibid.*

BICHE. vol. II, Quad. 51.

BICHE des bois, & Biche des Palétuviers, à Cayenne ; *Chevreuils*. vol. V. Quad. 335.

BICHE de Sardaigne, des Mémoires de l'Académie ; *l'Axis*. Cerf du Gange. *Ibid.* 124.

BIÈVRE, en vieux françois ; *Castor*. vol. III, Quad. 34.

BISÉMUS, en Silésie ; *Musaraigne*. vol. II, Quad. 240.

BISON, Bœuf à bosse. vol. V, Quad. 39.

BISON en Latin ; *Bison*. *Ibid.* 41.

BINARO, *Bevero*, en Italien ; *Castor*. vol. III, Quad. 34.

BLAIREAU. vol. II, Quad. 165.

BLAIREAU puant, de Kolbe, au cap de Bonne-espérance. *Ibid.* 170.

BLANC-NEZ, petite Guenon à lèvres blanches ; *Moustac*. vol. VII, Quad. 141.

BOBAK, Marmotte de Pologne. vol. VI, Quad.

94.

BOBR ; en Polonois ; *Castor*. vol. III, *Quad.* 34.
 BÆTSOÏ, en Lapponie ; *Renne*. vol. V, *Quad.*
 181.

BŒUF. vol. I, *Quad.* 126.

BOGGO, par les Nègres de la côte d'Or ;
Mandrill, grande espèce de Babouin. vol. VII,
Quad. 104.

BONASUS d'Aristote ; *Bison*, Bœuf à bosse. vol.
 V, *Quad.* 29.

BONNET-CHINOIS, espèce de Gurno n. vol. VII,
Quad. 124.

BOGOC, à Skerbro ; sur la côte d'Or, *Mand-*
drill, grande espèce de Babouin. *Ibid.* 104.

BOOSCHATTE ou *Rat des Bois*, par les Hol-
 landois, *Sarigue*. vol. IV, *Quad.* 167.

BORSUC, en Polonois ; *Elaireau*. vol. II, *Quad.*
 165.

BOYBAΛΙΔΕΣ, d'Ælien ; *Bubale*. vol. V, *Quad.*
 309.

BOYBAΛΟΣ, en Grec ; *Bubale*. *Ibid.*

BOUC. vol. I, *Quad.* 191.

BOUC d'Afrique. vol. V, *Quad.* 232.

BOUC-ESTAIN, *Bouc-estein*, en vieux françois ;
Bouquetin. *Ibid.* 222.

BOUC de Hongrie ; *Saiga*, espèce moyenne
 entre les Chèvres & les Gazelles. *Ibid.* 256.

BOUC de Juda, *Ibid.* 242.

BOVI-CERVUS. *Bubale*. *Ibid.* 314.

BOUQUETIN. *Ibid.* 222.

BOUQUETIN bâtard de la Jamaïque. *Ibid.* 235.

BRAND-HIRTS, en Allemand ; *Cerf des Arden-*
nes. *Ibid.* 340.

BREBIS. vol. I, *Quad.* 163.

BREBIS de Guinée. vol. V, *Quad.* 105.

- BREBIS d'Islande. *Ibid.* 106.
 BREBIS à longue queue, Brebis à large queue,
Ibid. 101.
 BRESSDIUR, première espèce d'Ours de Nor-
 wège. *vol.* III, *Quad.* 22.
 BUBALE. *vol.* V, *Quad.* 309.
 BUBALUS, en Latin; *Bubale. Ibid.*
 BUCULA-CERVINA, *Bubale. Ibid.* 310.
 BUFALO, en Italien; *Buffle. Ibid.* 36.
 BUFFEL, en Allemand; *Buffle. Ibid.*
 BUFFLE, il n'a de nom ni en Grec ni en
 Latin. *Ibid.*
 BUGHUR, en Perse; *Chameau. Ibid.* 7.
 BUNTZING, en Allemand; *Putois. vol.* II, *Quad.* 186.
 BUSELAPHUS, Caï, *Bubale. vol.* V, *Quad.* 309.

C

- C AAIGOARA, selon Marcgrave; *Pecari*, es-
 pèce de Sanglier. *vol.* IV, *Quad.* 43.
 CABIAI. *vol.* V, 371.
 CABIONARA, à la Guiane, *Cabiai. Ibid.*
 CABRA, Montes, en Portugais; *Chevreuil. vol.*
 II, *Quad.* 60.
 CABRONZILLO, Montes, en Espagnol; *Che-
 vreuil. Ibid.*
 CACHICAME, espèce de Tatou. *vol.* IV, *Quad.*
 124.
 CACHICAMO, chez les Indiens de l'Orenoque;
Cachicame. Ibid.
 CACHORRO-DOMATO, par les Portugais; *Sari-
 gue. Ibid.* 166.
 CACUIEN, selon Thevet; *Saki*, espèce de Sa-
 goin. *vol.* VII, *Quad.* 326.
 CAGUI, au Brésil; *Sagoin. Ibid.* 283.

CAITAIA, au Brésil, selon Margrave, *Saimiri*, espèce de Sapajou. *Ibid.* 322.

CALLITRICHE, espèce de Guenon. *Ibid.* 135.

CALLITRIX, Guenon d'une espèce particulière. *vol. VII, Quad.* 135.

CALLITRIX, en Grec; *Callitriche*. *Ibid.*

CAMEL, en Anglois; *Chameau*. *vol. V, Quad.* 5.

CAMELO, en Italien & en Espagnol; *Chameau*. *Ibid.*

CAMELO-PARDALIS, en Grec, & en Latin; *Giraffe*. *vol. VI, Quad.* 25.

CAMELO-PARDUS, selon la version de Saint-Jérôme, *Giraffe* *Ibid.*

CAMELUS, en Latin, *Chameau*. *vol. V, Quad.* 5.

CAMPAGNOL, espèce de Mulot. *vol. II, Quad.* 228.

CAMPAGNOLI, en Italien; *Campagnol*. *Ibid.*

CAMUSA, en Italien; *Chamois*. *vol. V, Quad.* 222.

CANICULA SUBTERRANEA, de Rzaczynski; espèce de Belette, ou de gros Rat; *Zemni*. *vol. VII, Quad.* 281.

CANIS-VOLANS, de Séba; *Rouffette*, espèce voisine de celle des grandes Chauve-souris. *vol. IV, Quad.* 50.

CANIS LACONICUS, d'Aristote; *Chien de Berger*. *vol. VII, Quad.* 193.

CAPIVARD, selon Froger; *Cabiai*. *vol. V, Quad.* 381.

CAPREA, *Plinii*; *Chevreuil*. *vol. II, Quad.* 60.

CAPREOLUS, en Latin; *Chevreuil*. *Ibid.*

CAPRICORNE, espèce de Bouquetin. *vol. V, Quad.* 233.

CAPRIOLO, en Italien, *Chevreuil*. *vol. II, Quad.* 60.

- CAPYBARA, au Brésil; *Cabiai. vol. V, Quad. 371.*
- CARACAL, espèce voisine de celle du *Lynx* ou *Loup-Cervier. vol. III, Quad. 246.*
- CARAGNE, selon de Laët; *Sarigue. vol. IV, Quad. 150.*
- CARCAJOU, en Canada; *Glouton. vol. VI, Quad. 170.*
- CARIACOU. à Cayenne; *Chevreuril. vol. V, Quad. 336.*
- CARIBOU, en Canada; *Renne. Ibid. 181.*
- ÇARIGUE, ou ÇARIGUEYA, au Brésil, *Sarigue. vol. IV, Quad. 147.*
- CARIGUEIBAU, au Brésil; *Saricovienne*, espèce voisine de celle de la *Loutre. vol. IV, Quad. 207.*
- CARIGUEYA *Taibi*, de Marcgrave; *Sarigne. vol. IV, Quad. 147.*
- CASTRA, en Perse; *Hyane. vol. III, Quad. 259.*
- CASTOR. *Ibid. 34.*
- CASTORS terriers. *Ibid. 53.*
- CATIA, *Cobaya*, au Brésil; *Cochon d'Indes. vol. II, Quad. 231.*
- CAY, au Brésil; *Saï*, espèce de *Sagoin. vol. VII, Quad. 244.*
- CAYMIRI, dans les terres du Maragnon, *Saï-miri*; espèce de *Sapajou. Ibid. 248.*
- CAYPOLLIN, espèce voisine de celle de la *Marmose & du Sarigue. vol. IV, Quad. 185.*
- CAYOUASSOU, au Brésil; *Sapajou. vol. VII, Quad. 217.*
- CAVOU - OPASSOU, dans les terres du Maragnon; *Sajou, Sapajou. Ibid. 241.*
- CEBAL, selon Charleton; *Zibeline, Marie-zibeline,*

line. vol. VI. Quad. 196.

CEMAS de Bélon; *Chamois. vol. V, Quad. 222.*

CERCOPITHECOS, Guenon. *vol. VII, Quad. 15.*

CERF. vol. II, Quad. 14.

du Canada. *Ibid. 53.*

De Corse *Ibid. 47.*

petit cerf de Guinée; *Chevrotain. vol. V, Quad. 329.*

Du Gange. *Axis. Ibid. 154.*

CERIGON, selon quelques Voyageurs; *Sarigue vol. IV, Quad. 123.*

CERVO, en Italien; *Cerf. Vol. II, Quad. 14.*

CERTUS, en Latin; *Cerf. Ibid.*

CHACAL. vol. VI, Quad. 150.

CHAINUK, Vache de Tartarie. *vol. VII, Quad. 371.*

CHAMEAU. vol. V, Quad. 5.

CHAMECK, au Pérou; *Coita*, espèce de Sapa-jou. *vol. VII, Quad. 231.*

CHAMOIS. vol. V, Quad. 222.

CHAMOIS de la Jamaïque. *Ibid. 235.*

CHAMPANZÉE, par les Anglois qui fréquentent la côte d'Angole, petit Orang-outang. *vol. VII, Quad. 48.*

CHAT. vol. I, Quad. 271.

d'Angora. *Ibid. 280.*

Chartreux. *Ibid.*

d'Espagne. *Ibid.*

Sauvage. *Ibid. 281.*

Musqué; *Civette. vol. III, Quad. 263.*

Cervier de Canada; *Lynx*, petit Loup-cervier. *Ibid. 236.*

Civette; Civette. Ibid. 263.

aux oreilles noires; *Caracal. Ibid. 246.*

de Constantinople; *Genette. Ibid. 281.*

Genette; *Genette. Ibid.*

CHAT-TIGRÉ; *Serval. vol. VI, Quad. 137.*

CHAT-PARD, de MM. de l'Académie. *Serval. Ibid.*

CHAUS, *Plinii; Lynx, Loup-cervier. vol. III, Quad. 233.*

CHAUVE-SOURIS; *Fer-de-lance. vol. VI, Quad. 134.*

CHAUVE-SOURIS, que nous avons appelé la Feuille. *vol. VI, Quad. 235.*

CHAUVE-SOURIS, grande Chauve-souris de l'Amérique; *Vampire. vol. IV, Quad. 51.*

CHE-DE-CHUCA, dans quelques endroits de l'Amérique méridionale; *Cachicame, espèce de Tatou. Ibid. 124.*

CHEROPOTAMES, dans Prosper Alpin; paroissent avoir été dessinées d'après des peaux bourrées d'hippopotames. *vol. V, Quad. 178.*

CHEVAL. *vol. I, Quad. 11.*

CHÈVRE. *Ibid. 183.*

CHÈVRE sauvage du cap de Bonne-espérance, de Kolbe; *Condema. vol. V, Quad. 317.*

CHÈVRE de Congo de Kolbe; *Chevrotain. Ibid. 330.*

CHÈVRE d'Angora. *Ibid. 239.*

CHEVREUIL. *vol. II, Quad. 60.*

CHEVROTAINS. *vol. V, Quad. 326.*

CHICAL, en Turquie; *Chacal. vol. VI, Quad. 150.*

CHIEN. *vol. I, Quad. 224.*

de Berger. *Ibid. 241.*

d'Islande. *Ibid. 242.*

de Lapponie. *Ibid.*

de Sibérie. *Ibid.*

Dogue. *Ibid. 242.*

CHIEN Courant. *vol. I, Quad. 244.*

Mâtin. *Ibid.*

Basset. *Ibid. 245.*

Braque. *Ibid.*

Braque de Bengale. *Ibid.*

Basset à jambes torses. *Ibid. 267.*

Épagneul. *Ibid.*

Barbet. *Ibid.*

Gredin. *Ibid.*

Pyrame. *Ibid.*

grand Danois. *Ibid. 268.*

Lévrier. *Ibid.*

Lévron. *Ibid.*

D'Irlande & d'Albanie. *Ibid.*

petit Danois. *Ibid.*

Turc. *Ibid.*

Lévrier à poil de Loup. *Ibid.*

de Calabre. *Ibid.*

Burgos. *Ibid. 269.*

Kion. *Ibid.*

Bouffe. *Ibid.*

petit Barbet. *Ibid. 371.*

Dogue de forte race. *Ibid.*

Doguin. *Ibid.*

Roquet. *Ibid.*

d'Alicante. *Ibid.*

CHIEN de Malte ou Bichon. *Ibid.*

Artois, Illois ou quatre-vingts. *Ibid.*

des Rues. *Ibid.*

CHIEN volant de la Nouvelle-Espagne; *Vampire*, grande *Chauve-souris*. *vol. IV, Quad. 50.*

CHIEN Marin ou de Mer. *vol. VI, Quad. 217.*

du Pérou; *Alco. vol. VII, Quad. 291.*

du Mexique; *Alco. Ibid.*

CHIENG TUENDEN, en Perse; *Rhinocéros. vol.*

IV, *quad.* 286.

CHINQUE, seconde espèce de *Mouffette*; Puant d'Amérique. *vol.* VI, *quad.* 181.

CHINCHIN, en Tartarie; *Pithèque*, espèce de singe sans queue. *vol.* VII, *quad.* 79.

CHINCILLE, d'Acoſta; *Chinche*. *vol.* VI. *quad.* 190.

CHIRI. au Malabar; *Mangouſte*. *Ibid.* 186.

CHIRIVLO, en Italien; *Ecureuil*. *vol.* II, *quad.* 204.

CHIURCA ou CHUCIA, ſelon Cardan; *Sarigue*. *vol.* IV, *quad.* 148.

CHOAC-KAMA, au cap de Bonne-eſpérance; *Papion*, espèce de Babouin. *vol.* VII, *quad.* 97.

CHOMIC-SKARZEZER, en Polonois; *Hamſter*. *vol.* VI, *quad.* 84.

CHRYSEOS, des anciens Grecs, ſelon Bélon; *Chacal*. *vol.* VI, *quad.* 150.

CHUCHE, dans quelques endroits de l'Amérique; *Pecari*, espèce de Sanglier. *vol.* IV, *quad.* 43.

CIERVO, en Eſpagnol; *Cerf*. *vol.* II, *quad.* 14.

CITILLUS ou CITELEUS, en Latin moderne, *Ziſel*, espèce de Rat. *vol.* VII, *quad.* 279.

CITLI, de Fernandès; *Tapeti*, espèce voisine de celle du Lièvre. *Ibid.* 397.

CIRQUINCHUM ou CIRQUINÇON, espèce de Tatou. *vol.* IV, *quad.* 113.

CIVETTE. *vol.* III, *quad.* 342.

COAITA, espèce de Sapajou. *vol.* VII, *quad.* 217.

COASE, première espèce de *Mouffette*; Puant d'Amérique. *vol.* VI, *quad.* 180.

COATI ou COATI-MONDI, ſelon pluſieurs Auteurs. *Coati*. *vol.* III, *quad.* 65.

- COCHON d'Amérique; *Pecari* vol. IV, quad. 45.
 COCHON d'eau, selon des Marchais; *Cabiai* vol. V, quad. 371.
 COCHON de Guinée. vol. VII, Quad. 374.
 d'Inde. vol. II, quad. 231.
 Marron. vol. IV, quad. 47.
 noir, *Pecari*. *Ibid.* 43.
 COELAO, en Portugais; *Lapin*. vol. II. quad. 93.
 COENDOU, espèce voisine de celle du Porc-
 épic. vol. VI, quad. 13.
 COESDOES, à Pondichéri, qui doit se pronon-
 cer *Coudous*, espèce de Buffle. vol. V, quad.
 346.
 COLUS, en Latin; *Saiga*. *Ibid.* 256.
 COMADREIA, en Espagnol; *Belette*. vol. II;
 quad. 196.
 CONDOMA, très grande espèce de Chèvre sau-
 vage. vol. V, quad. 317.
 CONEJO, en Espagnol; *Lapin*. vol. II, quad. 93.
 CONEPALT ou CONEPATE, troisième espèce de
 Moufflette. vol. VI, quad. 181 & 186.
 CONIGLIN, en Italien; *Lapin*. vol. II, quad. 93.
 CONIN, Conil, en vieux François; *Lapin* *Ibid.*
 CONY, en Anglois; *Lapin*. *Ibid.*
 COQUALLIN, *Écureuil-orangé*. vol. VI, quad. 82.
 CORI, d'Orviédo; *Aperea*. vol. VII, quad. 302.
 CORINE, espèce de Gazelle. vol. V, quad. 262.
 COEZA, en Espagnol; *Daim*. vol. II, quad. 52.
 COSCUI, dans quelques endroits de l'Amérique,
 Pecari. vol. IX, quad. 43.
 COTIA, au Brésil; *Agouti*. vol. III, quad. 70.
 COUANDOU, au Brésil; *Coendou*. vol. VI, quad.
 13.
 COUDOUS, espèce de Buffle. vol. V, quad. 347.
 COUGUAR, espèce voisine de celle des Pan;

- thères. vol. III, quad. 229.
 CONTI, Agouti. *Ibid.* 70.
 COYAMETL, chez les Mexicains; *Pecari.* vol. IV, quad. 33.
 COYOPOLLIN, à la nouvelle-Espagne, *Cayopollin.* espèce voisine de celle du *Sarigue* & de la *Marmose.* *Ibid.*, 185.
 COZTIOCOTEQUALLIN, à la Nouvelle-Espagne; *Coquallin.* vol. VI, quad. 82.
 CRICETUS, en Latin moderne; *Hamster.* *Ibid.* 84.
 CROCUTA, chez les Anciens; *Hyène.* vol. III, quad. 250.
 CROQUE-NOIX. *Muscardin*, espèce de petit *Loir.* vol. II, quad. 271.
 CUETLACHTLI, selon Fernandès; *Loup du Mexique.* vol. VII, quad. 289.
 CUGUACU-APARA, *Cuguacu-été*, au Brésil; *Chevreuils.* vol. V, quad. 335.
 CUGUACU-ARA, au Brésil; *Conguar*, *Tigre rouge* à Cayenne. vol. III, quad. 229.
 CUNICULUS, en Latin; *Lapin.* vol. II, quad. 93.
 CYNOCEPHALE, *Magot.* vol. VII, quad. 91.
 CYNOCEPHALOS, *Aristotelis*; *Magot.* vol. VII, quad. 91.
 CZIGITHAI, en Tartarie; *Ane sauvage.* vol. V, quad. 144.

D

- DABUH, en Barbarie; *Babouin.* vol. III, quad. 252.
 DACHS, *Dar*, en Allemand, *Blaireau.* vol. II;

- Quad.* 165.
 DAGUET, jeune Cerf, *Ibid.* 17.
 DAIM. *Ibid.* 52.
 DAIM de Virginie. *ibid.* 56.
 DAINO, en Italien & en Espagnol; *Daim.*
Ibid. 52,
 DAMA, des Latins; *Naguère*, espèce de Ga-
 zelle. *vol. V*, *Quad.* 271.
 DAMAN Israël, *Agneau d'Israël*, grande es-
 pèce de Gerboise. *vol. VI*, *Quad.* 99
 DAM-HIRSCH, en Allemand; *Daim.* *vol. II*,
Quad. 52.
 DANT, en Numidie & dans quelques autres
 provinces septentrionales de l'Afrique; *Zébu.*
vol. V, *Quad.* 95.
 DAME ou DANTA au Brésil; *Tapir.* *Ibid.* 133.
 ΔΑΣΥΠΟΥΣ, en Grec; *Lapin.* *vol. II*, *Quad.* 93.
 DEBA, en Chaldéen; *Giraffe.* *vol. VI*, *Quad.* 25.
 DEEB, en Barbarie; *Chocel.* *Ibid.* 150.
 DESMAN, *Rat musqué* de Moscovie. *vol. III*,
Quad. 286.
 DABIE, de Java; *Pangolin*, *Lézard écailleux.*
vol. IV, *Quad.* 101.
 DOF, *Dofniort*, en Suédois; *Daim.* *vol. II*,
Quad. 52
 DONNOLA, en Italien; *Belette.* *Ibid.* 196.
 DORCAS d'Élien; *Gazelle commune.* *vol. V*
Quad. 258.
 DORCAS, d'Aristote; *Chevreuril.* *Ibid.* 278.
 ΔΟΡΚΑ'Σ, en Grec; *Chevreuril.* *vol. II*, *Quad.* 60.
 DORMOUS, en Anglois; *Muscardin*, petit *Loir.*
Ibid. 271.
 DORMOUS, *Creacer-dormous*, en Anglois; *Lérot.*
Ibid. 268.

DOUC, grande espèce de Guenon, vol. VII, Quad. 146.

DRIL, par les Anglois qui fréquentent les côtes de Guinée; grand Orang-outang. Homme des bois. *Ibid.* 47.

DROMADAIRE, Chameau qui n'a aucune bosse. vol. V, Quad. 5.

ΔΡΟΜΑΙΣ, en Grec; *Dromadaire. Ibid.*

DROMEDARIUS, en Latin moderne; *Dromadaire. Ibid.*

DSHEREN, en Tartarie; grosse Gazelle, vol. V, Quad. 267.

DUBBAH, en Barbarie; Hyène. vol. III, Quad. 250.

DUGON, espèce de Morse, ou de Vache-Marine. vol. VI, Quad. 217.

DUGUNG, aux isles Philippines; *Dugon. Ibid.* 261.

E

ΕΧΙΝΟΣ, en Grec, Hérisson. vol. II, Quad. 235.

ECHINUS terrestris : Erinaceus, en Latin, Hérisson. *Ibid.*

ECUREUIL. *Ibid.* 204.

volant; *Palatouche. vol. IV, Quad. 62.*

Gris; *Petit-Gris. Ibid. 69.*

de Canada, *Petit gris. Ibid.*

de Virginie; *Petit-gris. Ibid.*

de Barbarie; *Barbaresque. Ibid. 75.*

Suisse; *Suisse Ibid.*

de terre; *Suisse. Ibid.*

des Palmiers; *Palmiste. Ibid.*

petit

petit de la Caroline; *Suisse. Ibid.*

Orangé. *Coquallin. vol. VI, Quad. 82.*

ELAN. *vol. V, Quad. 181.*

ELAN d'Afrique, de Kolbe; *Bubale. Ibid. 309.*

ELAPHO-CAMELUS, de Matthiole; *Lama. vol. VI, Quad. 40.*

E'ΛΑΦΟΣ, en Grec; *Cerf, vol. II, Quad. 14.*

ELCH, en langue Celtique; *Elan. vol. V, Quad. 181.*

E'ΛΕΙΟΣ en Grec; *Loir. vol. II, Quad. 260.*

ELÉPHANT. *vol. IV, Quad. 188.*

ELÉPHANTE, en Espagnol; *Eléphant. Ibid.*

ELEPHANTUS, en Latin; *Eléphant. Ibid.*

E'ΛΕ'ΦΑΣ, en Grec, *Eléphant. Ibid.*

ELFIL ou ELPHIL, dans le Levant; *Eléphant. Ibid.*

ELK; en Anglois; *Elan. vol. V, Quad. 181,*

ELKERKEDON; en Perse; ce qui signifie porte-corne; *Rhinocéros. vol. IV, Quad. 286.*

ELLEND, en Allemand; *Elan. vol. V, Quad. 181.*

ELWANDU, à Ceylan; *Lowendo, espèce de Babouin, vol. VII, Quad. 107.*

EMPABUNCA, à Congo, est vraisemblablement le *Bubale. vol. V, Quad. 94.*

ENCUBERT, espèce de Tatou. *vol. IV, Quad. 94.*

ENCUBERTADO, par les Portugais; *Encoubert. Ibid.*

ENCUBERTO, selon Marcgrave; *Encoubert. Ibid.*

ENFANT du Diable; *Mouffette, Puant d'Amérique. vol. VI. Quad. 180.*

ENGOI, à Congo; *Léopard. vol. III, Quad. 219.*

E'ΝΥΔΡΙΣ, en Grec; *Loutre. vol. II, Quad. 172.*

ERINACEO, en Italien; *Hérisson. Ibid. 235.*

ERIZO, en Espagnol; *Hérisson. Ibid.*

ERMINE, en Anglois ; *Hermine. Ibid. 201.*

ERNAB, en Arabe ; *Lièvre. Ibid. 75.*

ESCURIEU ou ESCURIAU, en vieux François ;
Ecureuil. Ibid. 204.

EURCHON, en vieux François ; *Hérifson. Ibid. 235.*

EURICEROS, Oppiani ; *Daim. Ibid. 52.*

EXQUIMA, espèce de Sapajou. *vol. VII, Quad. 217.*

EYCHORN, *Eichhermlin*, en Allemand ; *Ecu-
reuil. vol. II, Quad. 204.*

F

F AADH, en Barbarie ; *Once*, espèce de petite
Panthère. *vol. III, Quad. 203.*

FALANOUE, à Madagascar ; *Civette. Ibid. 266.*

FALLOW-DEER, en Anglois ; *Daim. vol. II,
Quad. 52.*

FAON. *vol. II, Quad. 29.*

FARAS, dans les terres de l'Orénoque ; *Sarigue.
vol. IV, Quad. 150.*

FERÉ, à Grannaure, frontière de la Chine ;
Gibbon, espèce de Singe sans queue. *vol.
VII, Quad. 87.*

FELD-MUSZ, en Allemand ; *Mulot. vol. II,
Quad. 209.*

FER-A-CHEVAL, septième espèce de *Chauve-
souris. Ibid. 260.*

FERKEL, *Mecrferekel*, en Allemand ; *Cochon
d'Inde. Ibid. 231.*

FERRET, en Anglois ; *Furet. Ibid. 190.*

FERT-STEILE, en Barbarie ; *Belette. Ibid. 196.*

FHED, en Aarabe ; *Once*, petite Panthère.

vol. III, Quad. 203.

FIBER, en Latin; *Castor*. Ibid. 34.

FIELD-MAUSE, en Anglois; *Mulot*. vol. II, Quad. 209.

FISCHTER, en Allemand; *Loutre*. Ibid. 172.

FISKATTE, par les Suédois habitués dans les Colonies Angloises de l'Amérique; *Conepate*, puant d'Amérique. vol. VI, Quad. 187.

FITCHET, en Anglois; *Putois*. vol. II, Quad. 187.

FLAEDERMUSS, en Allemand; *Chauve-souris*. vol. II, Quad. 151.

FLITTERMOUSE, en Anglois; *Chauve-souris*. Ibid.

FOLTTA, en Italien; *Putois*. Ibid. 186.

FOINA ou FOUINA, en Italien; *Fouine*. Ibid. 177.

FONKES de Ludoph; *Mococo* ou *Loris*. vol. VII, Quad. 257.

FORAS-L'BAR, en Egypte, *Hippopotame*. vol. V, Quad. 193.

FOSSA, à Madagascar; *Fossane*. vol. VI, Quad. 146.

FOSSANE. Ibid.

FOUINE. vol. II, Quad. 177.

FOUMART, dans quelques endroits de l'Angleterre; *Belette*. Ibid. 196.

FOURMILLIER. vol. IV, Quad. 83.

petit Fourmillier, petit mangeur de Fourmis; *Fourmillier*. Ibid. 84.

Grand Fourmillier; *Tamanoir*. Ibid. 85.

FOURMILLER. *Tamanoir*, *Tamanoir*. Ibid.

FOURMIS, mange-fourmis, gros mangeur de fourmis; *Tamanoir*. Ibid. 83.

FOYNA, en Latin moderne; *Fouine*. vol. II, Quad. 177.

FRETT, Fretel, Furette, en Allemand; *Furet.*
vol. II, Quad. 190.

FUCHSS, en Allemand; *Renard.* *ibid.* 154.

FURAM, en Espagnol; *Furet.* *Ibid.* 190.

FURET. *Ibid.*

FURET de Java; *Vamfire.* vol. VI, Quad. 120.

FURØ, *Furunculus* en Latin moderne; *Furet.*
vol. II, Quad. 190.

G

GAINUS; en Latin; *Fouine.* vol. II, Quad. 177.
ΓΑΗΝ, en Grec; *Belette.* *ibid.* 196.

GALERA de Brown; *Teyra*, espèce de grosse
Belette. vol. VII, Quad. 297.

GALERO, Gliero, Ghiro, en Italien; *Loir.*
vol. II, Quad. 260.

GALOS-PAULÈS, par les Espagnols; *Patas*,
Guenon rouge. vol. VII, Quad. 120.

GAMAL; en Hébreu; *Chameau.* vol. V, Quad. 5.

GAMALA, en Chaldéen; *Chameau.* *ibid.*

GANUS ou GANNUS, en Latin moderne;
Hyène. vol. III, Quad. 253.

GAT-EL-CHALLAH, en Arabe, *Caracal*, espèce
de *Linx.* *ibid.* 246.

GAZAL, en Arabe; *Gazelle.* vol. V, Quad. 258.

GAZELLE commune. *ibid.* 258.

de Montagne. *ibid.* 280.

de Plaine. *ibid.*

du Bézoard. *ibid.* 287.

GAZELLES (les) *ibid.* 258.

GEIRAN ou JAIRAIN, nom corrompu de Tzeira;
grosse *Gazelle.* *ibid.* 267.

GEMEL, en ancien Arabe; *Chameau. vol. V, quad. 5.*

GEMS, en Allemand; *Chamois. ibid. 222.*

GENETTA, en Espagnol; *Genette. vol. III, quad. 281.*

GENETTE. *ibid.*

GENETTE de Madagascar; *Fossane. vol. VI, quad. 117.*

GERBO, première espèce de Gerboise. *ibid. 98.*

GERUA, en Anglois, selon Edwards; *Gerbo. Ibid.*

GERBOISE. *ibid. 121.*

GIBBON, espèce de Singe sans queue. *vol. VII, quad. 87.*

GIMEL, en Arabe moderne; *Chameau. vol. V, quad. 5.*

GINETTA, selon Ray, *Genette. vol. III, quad. 281.*

GINNUS; *Mulet*, provenant du Mulet & de la Jument ou de l'Aneffe. *vol. VII, quad. 178.*

GIRAFFE. *vol. VI, quad. 25.*

GIRNAFFA, en Arabe; *Giraffe. ibid.*

GLAMA, dans les Indes Espagnoles. *ibid. 40.*

GLANUS des Grecs & des Latins; *Hyène. vol. III, quad. 250.*

GLIS, en Latin; *Loir. vol. II, quad. 260.*

GLOUTON, animal très vorace du Nord. *vol. VI, quad. 170.*

GLUTTON, en Anglois; *Glouton. ibid.*

GOMALA, dans quelques endroits des Indes orientales; *Rhinocéros. vol. IV, quad. 286.*

GOULU de Lapponie; *Glouton. vol. VI, quad. 178.*

- GRAF-SWIN, en Suédois; *Blaireau. vol. II, Quad. 165.*
- GRAI, en Anglois, *Blaireau. ibid.*
- GRAUWERT, à Dantziek; *Lérot. ibid. 268.*
- GREUL, en quelques endroits d'Allemagne; *Loir. ibid. 260.*
- GRONOSTAI, en Polonois; *Hermine. ibid. 212.*
- GUACHI de Gumilla; *Saricovienne, espèce de Loutre. vol. VI, Quad. 207.*
- GUAHEX, en Barbarie; *Zébu, petit Bœuf à bosse. vol. V, Quad. 41.*
- GUANACO, au Pérou; *Lama. vol. VI, Quad. 40.*
- GUANAPO, selon le Gentil; *Lama. ibid.*
- GUAROHU, au Cap de Bonne - espérance; *Buffle. vol. V, Quad. 39.*
- GUARIBA, au Brésil; *Ouatine, grande espèce de Sapajou. vol. VII, Quad. 217.*
- GUENONS; *Singes sans queue. ibid. 12.*
- GUENON de couleur blonde; *Callitriche. ibid. 137.*
- GUEPARD, espèce de Léopard. *vol. VI, Quad. 148.*
- GUERIZA d'Ethiopie, selon Ludolf; *Macoco ou Loris. vol. VII, Quad. 257.*
- GUEVEI, au Sénégal; *Chevrotain. vol. V, Quad. 326.*
- GUIB, espèce voisine de celle de la Chèvre & de celle de la Gazelle. *ibid. 231.*
- GUIDE DU LION, espèce de *Lynx. vol. III, Quad. 246.*
- GULO, en Latin moderne; *Glouton. vol. VI, Quad. 170.*

H

- H**AMSTER, espèce de rat. *vol. VI, Quad. 84.*
 HAÒ-TA-HAN, à la Chine; *Élan. vol. V, Quad. 181.*
 HARDA-ESQUILO, en Espagnol; *Écureuil. vol. II, Quad. 204.*
 HARDY-SHREW, en Anglois; *Musaraigne. ibid. 240.*
 HARE, en Anglois & en Suédois; *Lièvre ibid. 75.*
 HARNEB, en Arabe; *Lièvre. ibid.*
 HASE, en Allemand & en Hollandois; *Lièvre. ibid.*
 HASELMAUS, en Allemand; *Musaraigne. ibid. 240.*
 HASELMUSS, en Allemand; *Lérot. ibid. 268.*
 HAU ou HAUTHI, selon Thévet; *Ai. vol. VI, Quad. 58.*
 HAUT, selon Nieremberg; *Ai. ibid.*
 HAY, selon de Léry; *Ai. ibid.*
 HELLEND, en Allemand; *Élan. vol. V, Quad. 181.*
 HELPHANT, en Allemand; *Éléphant. vol. IV, Quad. 188.*
 HERINACEUS, en Latin moderne; *Hérisson. vol. II, Quad. 233.*
 HÉRISONS, de Madagascar; *Tanrec & Tendrac. vol. VI, Quad. 22.*
 HERT, en Hollandois; *Cerf. vol. II, Quad. 14.*
 HEYDE-HOC, en Anglois; *Hérisson. ibid. 233.*
 HIAM, à la Chine; *Animal du musc. vol. V, Quad. 349.*

HINEN-PAO , à la Chine ; *Once. vol. III, quad. 216.*

HIOR , en Danois ; *Cerf. vol. II, quad. 141.*

HIPPELAPHE ; *Cerf des Ardennes. vol. V, quad. 128.*

HIPPOPOTAME. *ibid. 150.*

HIPPOPOTAMO , en Italien. *ibid.*

ΥΙΠΠΟΠΟΤΑΜΟΣ , en Grec ; *Hippopotame. ibid.*

HIPPOPOTAMUS , en Latin ; *Hippopotame. ibid.*

HIRSCH en Allemand ; *Cerf. V. II, quad. 14.*

HOITZLACUATZIN ou *Hoitzlaquatzin* , au Mexique & à la nouvelle-Espagne ; *Coudou. vol. VI, quad. 13.*

HOMME des bois ; *grand Orang-outang. vol. VII, quad. 47.*

HUANACUS ; au Pérou ; *Lama. vol. VI, quad. 40.*

HUEQUE , *Chille-hueque* , au Chili ; *Lama. ibid.*

HURLIERS , *Quarine & Alouate. vol. VII, quad. 221.*

HYÆNE. *vol. III, quad. 250*

HYSTRIX , en Grec & en Latin ; *Porc-épic. vol. VI, quad. 5.*

I

JACARD , selon Bélon ; *Chacal. vol. VI, quad. 150.*

JACKAL , dans le Levant ; *Chacal. ibid.*

JAGUARD , espèce voisine de celle de la Panthère. *vol. III, quad. 222.*

JAGUARA , au Brésil ; *Jaguar. ibid.*

JAGUARETE , espèce voisine de celle du Jaguar. *ibid. 226.*

- JANOUIRE ou *Janouar* par les anciens Voyageurs ; *Jaguar. ibid.* 222.
- JAQUEPAREL, à Bengale ; *Chacal. vol. VI, quad.* 150.
- JAVARI, aux isles Antilles ; *Pecari. vol. IV, quad.* 43.
- JAZWICC, en Polonois ; *Blaireau. vol. II, quad.* 165.
- IBEX, en Latin ; *Bouquetin. vol. V, quad.* 222.
- ICHNEUMON, en Grec & en Latin, *Mangouste. vol. VI, quad.* 108.
- ICTIS selon Gesner ; *Furet. vol. II, quad.* 190.
- ICTIS des Anciens, désigne plutôt la *Fouine* ou *Putois*, qu'aucun autre animal. *ibid.* 193.
- JEVRASCHA, petite *Marmotte* de Sibérie. *vol. VI, quad.* 96.
- JELDOVESI, en Turquie, race de Chameaux appelés *Chameaux de vent*, parce qu'ils sont plus petits & plus éveillés que les autres. *vol. V, quad.* 8.
- JELIENII, en Polonois ; *Cerf. vol. II, quad.* 14.
- JERBOA, en Arabe, ou *Jerbua* ; *Gerbo. vol. VI, quad.* 98.
- JERFF, en Suédois, *Glouton. ibid.*
- JESIF, en Arabie & en Barbarie ; *Babouin. vol. VII, quad.* 89.
- JEZ, en Polonois ; *Hérisson. vol. II, quad.* 233.
- IGEF, en Allemand ; *Hérisson. ibid.*
- IGEL-KOTT, en Suédois ; *Hérisson. ibid.*
- JIYA, au Brésil, selon Marcgrave ; *Saricovieune. vol. VI, quad.* 207.
- IKORN, en Suédois ; *Ecureuil. vol. II, quad.* 204.
- ILDGIERS-DIUR, seconde espèce d'Ours en Norwège. *vol. III, quad.* 29.
- ILTIS, en Allemand ; *Putois. vol. II, quad.* 186.

- IMPALUNCA , à Congo , est vraisemblablement le *Bubale*. vol. V , quad. 74.
 IMSIRE , à Congo ; *Vansire*. vol. VI , quad. 120.
 JOCKO ou *Enjocko* , à Congo ; petit *Orang-outang*. vol. VII , quad. 47.
 ISATIS , espèce voisine de celle du *Renad*. vol. VI , quad. 164.
 JUMAR , prétendu *Mulet* , provenant du *Tau-reau* & de la *Jument*. vol. VII , quad. 189.
 JUMENT , vol. I , quad. 42.
 JUPATHIMA , dans l'intérieur des terres au *Brésil* ; *Sarigue*. vol. IV , quad. 147.

K

- K**AABE , en Norwège ; *Phoque* , *Veau marin*. vol. VI , quad. 217.
 KABASSOU , espèce de *Tatou*. vol. IV , quad. 128.
 KAHO , en Arabe , selon *Rafis* ; *Hyène*. vol. III , quad. 253.
 KAFRAAT , en Perse ; *Hyène*. *ibid.* 250.
 KA'MHΛOΣ , en Grec ; *Chameau*. vol. V , quad. 5.
 KANIN , en Suédois , *Lapin*. vol. II , quad. 93.
 KANINICHEN , en Allemand ; *Lapin*. *ibid.*
 KANKAN , en Ethiopie ; *Civette*. vol. III , quad. 266.
 KARGOS , en Perse ; *Lièvre*. vol. II , quad. 75.
 KARRAH-KULAK ou *Karaçoulac* , en langue *Turque* ; *Caracal*. vol. III , quad. 246.
 KA'ΣTΩP , en Grec ; *Castor*. *ibid.* 34.
 KASTOR , en Guinée ; *Civette*. *ibid.* 266.
 KAYPOLIN *Cayopollin*. vol. IV , quad. 185.

KÈBES, Guenons. vol. VII, quad. 13.

KEBOS, Aristotelis ; Mone., espèce de Guenon ou Singe à longue queue. vol. VII, quad. 133.

KEBUS & GEPHUS, Guenon ou Singe à longue queue. *ibid.* 87.

KEIPOO, dans Strabon ; Cephus, Guenon. *ibid.*

KENLIE, au cap de Bonne-espérance ; Chacal. vol. VI, quad. 156.

KERET, en Polonois ; Musaraigne. vol. II, quad. 240.

KEVEL, au Sénégal, espèce de Gazelle vol. V, quad. 261.

KOB, moyenne espèce de Gazelle au Sénégal. *ibid.* 268.

KOBA, au Sénégal, grande espèce de Gazelle. *ibid.*

KÆMEL, en Allemand ; Chameau. vol. V, quad. 5.

KOGER-ANGAN, à Java ; Vanfire. vol. VI, quad. 120.

KOL-DIZ-KI, en Polonois ; Blaireau. vol. II, quad. 165.

KOPH & KOPHIN, en Hébreu ; Singe ou Guenon. vol. VII, quad. 87.

KORIN, au Sénégal, espèce de Gazelle. vol. V, quad. 262.

KOSZATKA, en Polonois, Lérot. vol. II, quad. 268.

KOUPARA ou CHIEN - CRABE, à la Guiane vol. VII, Quad. 295.

KRET, en Polonois ; Taupe. vol. II, Quad. 244.

KRONE-HIORT ; en Suédois ; Cerf. vol. II, Quad. 14.

KUKURLACKO, dans quelques endroits des Indes orientales, selon Kjoep ; grand Orang-outang. vol. VII, Quad. 47.

KUNA, en Polonois; *Marc. Vol. II, Quad. 182.*
 KUNÈLE, *Indianisch Kwnèle*, en Allemand *Cochon-d'Inde. Ibid. 231.*

KYPORE AVICENNÆ; *Mone. vol. VII, Quad. 133.*

L

LADERIAP, en Suédois; *Chauve-souris. vol. II, Quad. 251.*

ΛΑΓΩΣ, en Grec; *Lièvre. Ibid.*

LAIE. *vol. I, Quad. 215.*

LAMA. *vol. VI, Quad. 40.*

LAMANTIN. *Ibid. 214.*

LAMANLIN du Sénégal. *Ibid. 268.*

LAMPT, en Arfrique; *Zébu. vol. V, Quad. 95.*

LANII en Polonois; *Daim. vol. II, Quad. 52.*

LANT; dans les provinces septentrionales de l'Afrique; *Zébu. vol. V, Quad. 95.*

LAPIN. *vol. II, Quad. 93.*

d'Angora. *Ibid.*

à longue queue; *Tolay. vol. VII, Quad. 278.*

LASKA, en Polonois; *Furet. vol. II. Quad. 190.*

LATAIACA, dans quelques provinces voisines de la Pologne; *Polatouche. vol. IV, Quad. 62.*

LATAX, d'Aristote; *Loup-marin de Belon. vol. VI, Quad. 210.*

LEBRE, en Portugais; *Lièvre. vol. II, Quad. 75.*

LÈCHE-PATTE; *Unau*, espèce de paresseux. *vol. VI, Quad. 58.*

LEKATT, en Suédois; *Hermine. vol. II, Quad. 201.*

LEEM, Lemnus; *Leming*, espèce de Rat en

Norwège. vol. VI, Quad. 202.

LEMING. *Ibid.*

LEMINGER, Lemender ; Lemmer, en Norwège ;
Leming. Ibid.

LEMMER ; *Leming. Ibid.*

LEO, en Latin ; Lion. vol. III, Quad. 75.

ΛΕΩΝ, en Grec ; Lion. *Ibid.*

LEON, en Espagnol ; Lion. *Ibid.*

LEONE, en Italien ; Lion. *Ibid.*

LÉOPARD. *Ibid.* 109.

LEOPARDUS, par les Latins modernes ; Pan-
thère. *Ibid.*

LEOPHANTE, en Italien ; Éléphant. vol. IV,
Quad. 188.

LEPRE, en Italien ; Lièvre. vol. II, Quad. 75.

LEPUS, en Latin ; Lièvre. *Ibid.*

LÉROT. *Ibid.* 268.

LETAGA, en Moscovie ; Polatouche. vol. IV ;
Quad. 24.

LEUNZA ; Lonza, en Italien & dans quelques
autres langues de l'Europe ; Once. vol. III,
Quad. 199.

LEURE, en Savoie ; Loutre. vol. II, Quad. 172.

LEW, en Allemand ; Lion. vol. III, Quad. 75.

LEYON, en Suédois ; Lion. *Ibid.*

LEZARD écailléux, Pangolin & Phatagin. vol.
IV, Quad. 101.

LHAMA, dans les Indes Espagnoles ; Lama. vol.
IV, Quad. 40.

LIDMEE, grosse Gazelle, en Barbarie vol. V ;
Quad. 274.

LIÈVRE, en Espagnol. Lièvre. vol. II, Quad. 75.

LIÈVRE. *Ibid.*

LION, en Anglois ; Lion. vol. III, Quad. 75.

- LION-MARIN, de Biervillas; *Dugon. vol. VI, Quad. 262.*
- LION-MARIN, d'Anson. *Ibid. 236.*
- LIRON, en Espagnol & en vieux François; *loir. vol. II, Quad. 260.*
- SISKA, en Polonois; *Renard. vol. II, Quad. 155.*
- LOBO, en Espagnol; *Loup. ibid. 139.*
- LOCHA, en quelques endroits de la Lapponie; *Renne. vol. V, Quad. 181.*
- LOQDA, *Lodrea, Loutra*, en Italien; *Loutre. vol. II, Quad. 172.*
- LOIRIS, par les Hollandois des Indes orientales; *Loris. vol. IV, Quad. 131.*
- LOKK, en Perse; race de Chameaux paresseux. *vol. V, Quad. 7.*
- LOIR. *vol. II, Quad. 260.*
- LOIR-VOLANT; *Polatouche. vol. VI, Quad. 63.*
- LOIROT, petit Loir; *Lérot. vol. II. Quad. 268.*
- LORIS. *vol. VI, Quad. 131.*
- LOSS, en Polonois; *Élan. vol. V, Quad. 181.*
- LOUP. *vol. II, Quad. 139.*
 Garoux. Ibid. 149.
 Cervier; *Lynx. vol. III, Quad. 233.*
 Noir de Canada. *Ibid. 284.*
- LOUP Marin de Bélon. *Ibid. 258; & vol. V, Quad. 216.*
- LOUP Marin; *Loup de mer. Phoque. vol. VI, Quad. 217.*
- LOUP Tigré de Kolbe; au cap de Bonne-esperance; *Guepard. Ibid. 148.*
- LOUTRE *vol. II, Quad. 172.*
 du Brésil; *Saricovienne. vol. VI, Quad. 207.*
 de Canada. *Ibid. 210.*

LOWANDO. vol. VII, Quad. 107.

LOZZI, en Moscovie; Élan. vol. V, Quad. 181.

LUCHS, en Allemand; Lynx. vol. III, quad.

233,

AY'ΓΞ, Æliani; Lynx. Ibid.

AY'KOΣ ; Loup. vol. II. Quad. 139.

LUPO, en Italien; Loup. vol. II, quad. 139.

LUPO-CERVEIRO, Lupo-gatto, en Italien; Lynx.
vol. III, Quad. 233

LUPUS, en Latin; Loup. vol. II, quad. 139.

Cervarius, Plinii; Lynx. vol. III,
Quad. 233.

Canarins, de Gaza; Chacal. *ibid.* 255.

Armenius, des Latins modernes; Cha-
cal. Ibid.

Marinus, de Bélon. Ibid. 258.

Aureus; Chacal. vol. VI, Quad. 150.

LUTRA, ou Lytra ou Lutris ou Lutrix, en La-
tin; Loutre. vol. II, quad. 172.

LUZARNE, selon Cælius, en Anglois; Lynx.
vol. III, quad 233.

LYCAON, des Anciens; Hyæne. Ibid. 250.

LYNCE, en Espagnol; Lynx. Ibid. 233.

LYNX. Ibid.

LYNX, animal fabuleux. vol. III, quad. 244.

M

MACAQUE, espèce de Guenon. vol. VII ;
quad. 115.

MACAQUO, à Congo; Macaque Ibid.

MACATLCHICHILTIC, ou Temamaçame, au
Mexique & à la Nouvelle-Espagne; Chevreuil.
vol. V, quad. 334.

MACLIS, de Pline; Élan. Ibid. 184.

- MAFUTILIQUI, par les Américains de l'Amazonie, puant d'Amérique; *Zorelle. vol. VI, Quad. 182.*
- MAGOT; espèce de *Singe* sans queue. *vol. VII, Quad. 91.*
- MAIARI, en Barbarie; *Dromadaire.. vol. V, Quad. 9.*
- MAIMON, espèce moyenne entre les *Babouins*, les *Guenons. vol. VII, Quad. 112.*
- MAIPOURI, à la Guiane; *Tapir. vol. V, Quad. 133.*
- MAKI-PIE; *Vari. vol. IV, Quad. 124.*
- MAKIS. *Ibid. 122.*
- MALAKAIA, selon Barrère; *Margay*, petite espèce de *Chat tigre. Ibid. 82.*
- MALBROUCK, espèce de *Guenon. vol. VII, Quad. 124.*
- MAMBRINE; *Chèvre mambrine. vol. V, Quad. 240.*
- MANATI, dans la langue des Caraïbes; *Lamantin. vol. VI, Quad. 116.*
- MANDRILLE, espèce de *Babouin. vol. VII, Quad. 103.*
- MANCABLY, espèce de *Guenon. Ibid. 131.*
- MANGE-FOURMIS, ou mangeur de fourmis; *Tamanoir. vol. IV, Quad. 83.*
- MANGOUSTE. *vol. VI, Quad. 107.*
- MANGUSTIA. *Ibid.*
- MANICOU; *Rat manitou*, aux grandes Indes; *Marmose. vol. IV, Quad. 181.*
- MANIPOURIS, à la Guiane; *Tapir. vol. V, Quad. 133.*
- MANITOU, selon le P. du Tertre; *Sarigue. vol. VI, Quad. 150.*

MANZAO ou MANZO , à Congo ; *Éléphant. ibid.* 188.

MAPACH, dans quelques endroits de l'Amérique ; *Raton. vol. III, Quad. 61.*

MANIPURITA , dans les provinces de l'Orénoque ; *Zorille. vol. VI, Quad. 190.*

MARAGUA ou MARAGAIA , au Brésil ; *Marguay. ibid.* 146.

MARAGUAO ou MARACAIA , selon Marcgrave ; *Margay. ibid.*

MARAPUTÉ , au Malabar , espèce voisine de la Panthère ; *Serval. vol. VI, Quad. 137.*

MARD , en Suédois ; *Marte. vol. II, Quad. 182.*

MARDER. *Huff-marder* , en Allemand ; *Fouine. ibid.* 177.

MARDER , *Eeld-marder* , *Wild-marder* en Allemand ; *Marte. ibid.* 182.

MARGUAY , espèce voisine de celle de l'Once. *vol. VI, Quad. 146.*

MAKIKINA , espèce de Sagoin. *vol. VII, Quad. 217.*

MARMONTAIN , *Marmontaine* , *Marmontan* en vieux François ; *Marmotte. vol. III, Quad. 9.*

MARMOSA , au Brésil ; *Marmose* , espèce voisine de celle du Sarigue. *vol. IV, Quad. 181.*

MARMOSE. *Ibid.*

MARMOTTE. *vol. III, Quad. 9.*

de Pologne ; *Boback. vol. VI, Quad. 94.*

de Strasbourg ; *Hamster. Ibid. 94.*

de Canada. *Ibid. 94.*

MARSWIN , en Suédois ; *Cochon d'Inde. vol. II, Quad. 231.*

MARTA, Matura, Martaro, Martorello, Martinet, en Italien; *Marte. vol. II, Quad. 182.*

MARTA, en Espagnol. *Ibid.*

MARTE. *Ibid.*

MARTES-DOMESTICA; Fouine. *Ibid. 177.*

MARTES, Marta, Martereus en latin; *Marte. Ibid. 182.*

MARTIN, Martlet, en Anglois; *Marte. Ibid.*

MAUCOCO, espèce de Maki. *vol. VI, Quad. 122.*

MAZAMES; dans la nouvelle Espagne, nom générique des Cerfs & des Chevreuils. *vol. V, Quad. 334.*

MEBBIA, à Congo; *Chacal. Vol. V, Quad. 155.*

MELES, en Latin; *Blaireau. vol. II, Quad. 165.*

MEMINA, Chevrotain des grandes Indes. *vol. V, Quad. 332.*

MICHUACANENS, *Ytzcuinte porzotli.* Chien du Mexique. *vol. VII, Quad. 294.*

MICO, petite espèce de Sagoin. *Ibid. 217.*

MOCOK ou Mococo, sur les côtes Orientales de l'Afrique, première espèce de Maki. *vol. VI, Quad. 122.*

MOLE, Molward en Anglois; *Taupe. vol. II, Quad. 244.*

MOMENET; *Magot. vol. VII, Qnad. 91.*

MONA, Monina, Mownina en langue Moresque, Espagnole & Provençale; *Mone. Ibid. 133.*

MONAX, Marmotte de Canada. *vol. VI, Quad. 94.*

MONE espèce de Guenon. *vol. VII, Qnad. 133.*

MONGGOZ, selon Edwards; *Mongous vol. VI, Quad. 123.*

MONGOUS, aux Indes orientales, seconde espèce de *Maki* Ibid.

MONICHI, Guenon ou Singe à longue queue. vol. VII, Quad. 133.

MONTANALTA, chez les Grisons; Marmotte vol. III, Quad. 9.

MORSE, Vache marine.. vol. VI, Quad. 214.

MORSS, en langue Russe; Morse. Ibid. 244.

MOSCARDINO, en Italien; Muscardins. vol. II Quad. 271.

MOSCHELAPHUS; Bubale. vol. V Quad. 314.

MOUFFETTES, Putois ou Puant d'Amérique. vol. VI, Quad. 180.

MOUFLON, Béliet sauvage. vol. V, quad. 97

MOUSE, en Anglois; Souris. vol. II, Quad. 215.

MOY'ΣΜΩΝ, en Grec; Mouflon. vol. V, Quad. 97.

MOUSTAC, espèce de Guenon. vol. VII, Quad. 141.

MOUTON. vol. I, quad. 174.

d'Arabie. vol. V, Quad. 100
de Barbarie. *ibid.*

MUFIONE, dans les isles de Corse & de Sardaigne; Mouflon vol. V, Quad. 97.

MYΤΑΛΗ', en Grec; Musfaraigne. vol. II quad. 240.

MUGER, en Allemand; Musfaraigne. *Ibid.*

MULET, *Hinnus*, Bardeau, vol. VII, Quad. 177.

MULET, *Mulus*; Mulet. *Ibid.*

MULETS féconds. *Ibid.* 182.

MULOT. vol. II, quad. 218.

MULOT à courte queue; Campagnol. *Ibid.* 228.

MULLWAD, en Suédois; Taupe. *Ibid.* 244.

MULWERF, Maulwurf, en Allemand; *Taupe. Ibid.*

MUNCOS, selon Rumphius; *Mangouste, vol. VI, Quad. 107.*

MUNCUS, par les Hollandois des Indes orientales; *Mangouste. Ibid.*

ΜΥΩΞΟΨ, en Grec, selon Gefner; *Loir. vol. II, Quad. 260.*

MURGANHO, en Espagnol, *Musaraigne. Ibid. 24.*

MURMELTHIER, Murmentle, Mistbellerle en Allemand & en Suisse; *Marmotte. vol. III, Quad. 9.*

MURMONTE, Marmota; Marmonta, en Italien; *Marmotte. Ibid.*

MUS-ALPINUS, en Latin; *Marmotte. vol. III, Quad. 9.*

MUS-AQUATICUS, Mus-aquatilis, en Latin; *Rat d'eau. vol. II, Quad. 225.*

MUS-ARANEUS, Mus cæcus, en Latin; *Musaraigne. Ibid. 240.*

MUS, en Suède; *Souris. Ibid. 215.*

MUS-MINOR, Musculus, en Latin; *Souris. Ibid.*

ΜΥΣ, en Grec; *Rat. Ibid. 209.*

MUSARAIGNE. *Ibid. 240.*

d'eau. Ibid. 243.

du Brésil. vol. VII, Quad. 301.

MUSSARING, chez les Grisons; *Musaraigne. vol. II, Quad. 240.*

MUSC, animal du Musc. *vol. V, Quad. 349.*

MUSCARDIN. *vol. II, Quad. 271.*

MUSERAIN, Muzeraigne, en vieux François; *Musaraigne. Ibid. 240.*

MUSET, Musette; en Savoie & en vieux François; *Musaraigne. Ibid.*

MUSIMON, en Latin; Mouflon. vol. V, Quad.

97.

MY'ΣΚΟΣ, en Grec; Souris. vol. II, Quad. 215.

MUSMON, en Latin; Mouflon. vol. V, Quad.

97.

MUSTELA, en Latin; Belette. Ibid. 207.

MUSTELA præcineta; Belette à ceinture de Rzaczynski; Perouasca. vol. VII, Quad. 283.

MUSZ, en Allemand; Souris. vol. II, Quad.

215.

MUTRER, en Suisse; Musaraigne Ibid. 240.

MYREBIORN, troisième espèce d'Ours, en Norwége. vol. III, Quad. 216.

MYSS-WODNA, en Polonois; Rat. Ibid. 225.

MYSZORZETCHOWA, en Polonois; Lerot. Ibid.

267.

N

NABBA, au cap de Bonne-espérance; Rhinocéros. vol. VI, Quad. 286.

NABIS chez les Éthiopiens du temps de Pline: Giraffe. vol. VI, Quad. 25.

NABBMUS, en Suédois; Musaraigne. vol. II, Quad. 240.

NAGOR, espèce de Gazelle en Afrique. vol. V, Quad. 343.

NANGUER ou NANGUEUR, au Sénégal; espèce de Gazelle. Ibid. 271.

NARI, au Maduré; Chacal. vol. VI, Quad. 150.

NASEHORN, par les Allemands; Rhinocéros. vol. IV, Quad. 287.

NEMER, en Arabe; Panthère. vol. III, quad. 263.

- NER, en Perse, désigne un chameau provenant d'un chameau à deux bosses & d'une femelle à une bosse, qui est celle du Dromadaire. *vol. V, Quad. 7.*
- NIEDZWIEDZ, en Polonois; *Ours. vol. III, Quad. 18.*
- NIETOPERZ, en Polonois; *Chauve-souris. vol. II, Quad. 251.*
- NIL-GAUTS, au Mogol; *Bœuf-gris. vol. V, Quad. 347.*
- NIMSE, en Barbarie; *Furet. vol. II, Quad. 191.*
- NOCTULE, troisième espèce de *Chauve-souris. Ibid. 257.*
- NOEMBA, à Java; *Rhinocéros. vol. VI, Quad. 286.*
- NOTTOLA, *Notula*, en Italien; *Chauve-souris. vol. II, Quad. 251.*
- NOZOROZEC, en Polonois; *Rhinocéros. vol. IV, Quad. 286.*
- NYKTEPIΣ, en Grec; *Chauve-souris. vol. II, Quad. 251.*
- NUTRIA, en Espagnol; *Loutre. Ibid. 172.*
- NZFUSI, à Congo; *Civette. vol. III, Quad. 266.*
- NZIME, à Congo; *Civette. Ibid.*

O

- OCELOT; espèce voisine de celle du *Jaguar. ou Tigre du Brésil. vol. IV Quad. 140.*
- OCOROME, du pays des Moxes au Pérou, *Couguar. vol. III, Quad. 230.*
- ELG, en Suède; *Élan. vol. V, Quad. 181.*
- OERANGS OETANGS, selon Gauthier Schoutten; *Orang-outang. vol. VII, Quad. 47.*

- OHIOHIM, chez les Hurons; *Écureuil - Suisse*.
vol. VI, Quad. 77.
- OHNA, chez les Tartares-Mongous; *Tzeiran*
ou *grosse Gazelle*. vol. V, Quad. 267.
- ONAGRE ou *Ane sauvage*, vol. VII, Quad. 121.
- OOCÀ par les Portugais du Brésil; *Jaguar*.
vol. III, Quad. 22.
- ONCE, petite Panthère. *Ibid.* 199.
- ONDATRA, chez les Hurons; *Ondatra*. *ibid.*
297.
- ONDATRA, Rat musqué de Canada. *Ibid.* 286.
- ORAN-OUTAN, selon Beakman; *Orang-outang*.
vol. VII, Quad. 47.
- OPASSUM, selon de Laët; *Sarigue*. vol. IV,
Quad. 147.
- OPHION, chez les anciens Grecs. étoit vraï-
semblablement le *Mouflon*. vol. V, Quad. 100.
- OPOSSUM; *Sarigue*. vol. IV, Quad. 147.
- ORANG-OUTANG, homme sauvage, homme des
bois, espèce de grand singe sans queue. vol.
VII, Quad. 47.
- OREILLAR; *Chauve-souris* à grandes oreilles.
vol. II, Quad. 256.
- ORIGNAL, en Canada; *Élan*. vol. V, Quad.
181.
- ORSO, en Italien; *Ours*. vol. III, Quad. 18.
- ORTOHULA à la nouvelle Espagne; *Zorille*.
vol. VI, Quad. 192.
- OSSA, au mississipi; selon la Hontan; *Sarigue*.
vol. IV, Quad. 149.
- OSSO, en Espagnol; *Ours*. vol. III, Quad. 18.
- OSTROWIDZ, en Polonois; *Lynx*. *Ibid.* 123.
- OTTAY, chez les Hurons, selon Sagard Theo-
dat; *Vison*, espèce de *Fouine* du Canada.
vol. VI, Quad. 194.

- OTTER** en Anglois ; *Loutre. vol. II , Quad. 172.*
OUIKARÉ à la Guiane ; *Aï, espèce de Pareffeux. vol. VI , Quad. 58.*
OUANDEROU , espèce de *Babouin. vol. VII , Quad. 107.*
OUARINE , grand *Sapajou. vol. VII , Quad. 241.*
OUARIRI à la Guiane ; *Tamanoir. vol. IV , Quad. 83.*
OUASPOUS , selon le P. le Clercq ; grand *Phoque* des côtes de l'Amérique septentrionale. *vol. VI , Quad. 239.*
OUATIRIOUAOU , à la Guiane ; *Fourmillier. vol. IV , Quad. 85.*
OUISTITI , espèce de *Sagoïn. vol. VII , Quad. 217.*
OUNCE , en Anglois ; selon Ray ; *Lynx. vol. III , Quad. 233.*
OURANA à la Guiane ; *Paca. vol. IV , Quad. 143.*
OTRICO-CACHEIRO , par les Portugais du Brésil ; *Coendou. vol. VI , Quad. 13.*
OURIZO , en Portugais ; *Hérisson. vol. II , Quad. 235.*
OURS. *vol. III , Quad. 18.*
OURS marin ; *Dugon. vol. IV , Quad. 263.*
OURS blanc de mer. *vol. VII , Quad. 267.*
OURS , mangeur de fourmis. *Tamanoir vol. IV , Quad. 83.*

P

- P****AC** , selon Binet ; *Paċ* ; selon Barrère ; *Paca. vol. IV , Quad. 183.*
PACA. *Ibid. 143.*

PACASSE ,

PACASSE, à Congo, Coudous, espèce de Buf-
fle. vol. V, Quad. 347.

PACO ou PACOS; Vigogne. vol. VI, Quad. 40.

PAG ou PAGUE, selon de Léry; Paca, vol. IV,
Quad. 143.

PALMISTE, Rat Palmiste. Ibid. 77.

PANGOLIN Lézard écailleux. Ibid. 101.

PAN GOELIN, dans l'Inde méridionale; Pango-
golin. Ibid.

PANTHER d'Aristote; Adiva. vol. VI, Quad.
157 & suiv.

PANTHER, des Grecs; Chacal. Vol. VI, Quad.
159.

PANTHERA; de Pline. vol. III, Quad. 204.

PANTHERA; chez les Anciens Latins; Panthère-
Ibid. 199.

PANTHÈRE. Ibid.

PANTHÈRE (petite) d'Oppien. Ibid. 201.

PAPIO; en Latin moderne; Papion. vol. VII,
Quad. 97.

PAPION, grand Babouin.

PAQUIRE, dans quelques-unes des isles An-
tilles; Pécarí, vol. IV, Quad. 43.

PARDALIS, chez les Grecs; Panthère. vol. III,
Quad. 199.

PARDUS, en Latin; Panthère. Ibid.

PARDUS des Anciens; Once. Ibid. 204.

PARESSEUX l'Unau & l'Aï. vol. VI, Quad. 58.

PASEN, Gazelle du Bézoard, en Perse. vol. V,
Quad. 258 & suiv.

PATAS, Guenon. rouge du Sénégal. vol. VII,
Quad. 120.

PAVION, en Allemand; Papion. Ibid. 97.

PECARI, espèce de Sanglier. vol. IV, Quad. 43.

PECARIS, selon Dampier; Pecari. Ibid.

Quadrupèdes, Tom. XII.

E

PU-CHI-LY , à la Chine, chats à longs poils ;
avec les oreilles pendantes , *vol. II, quad. 282.*

PEKAN, espèce de *Marte. vol. VII, Quad. 193.*

PELAS , à la baie de tous les Saints ; *Pécari. vol. IV, Quad. 43.*

PELON-ICHIALTL-OQUITLI, au Mexique ; *Lama vol. VI, Quad. 40.*

PEREWIATZKA , en Russie ; *Perovasca. vol. VII, Quad. 369.*

PEKILLO-LIGERO , selon Oviédo ; *Aï, vol. VI, Quad. 58.*

PEROUASCA. *vol. VII, Quad. 369.*

PERUICHCATTLE, par les Anglois ; *Lama. vol. VI, Quad. 40.*

PESZI, en langue Russe ; *Isatis. ibid. 164.*

PETIT-GRIS , *vol. IV, Quad. 69.*

PHALANGER. *vol. IV, Quad. 80.*

PHATAGEN , aux Indes orientales ; *Phatagin. vol. IV, Quad. 101.*

PHATAGIN, Lézard écailleux. *ibid. 101.*

PHET , en Arabe. *Once. vol. III, Quad. 199.*

PHILANDRE des Nomenclateurs ; *Sarigue. vol. IV, Quad. 151.*

PHOCA , en Grec & en Latin ; *Phoque. vol. VI, Quad. 217.*

des Anciens. *ibid. 215.*

de la Méditerranée. *ibid. 225.*

PHOQUE, Veau marin. *vol. VI, Quad. 215.*
commun. *ibid.*

(grand) de M. Parsons. *ibid.*

(petit) noir. *ibid. 230.*

FICHOU ; à la Louisiane ; *Margay. ibid. 146.*

FIG , Gaiety Pig , en Anglois ; *Cochon d'Indes vol. II, Quad. 231.*

PILORI, Rat musqué des Antilles. vol. III, Quad. 287.

PINCHE, espèce de Sagoin. vol. VII, Quad. 217.

PIND-WIN, en Danois; *Hérifson*. vol. II, Quad. 235.

PIPISTRELLE, cinquième espèce de *Chauve-souris*. *Ibid.* 257.

PIPITRELLO; en Italien; *Chauve souris*. *Ibid.*

ΠΙΘΗΚΟΣ, en Grec; *Pithèque*. vol. VII, Quad. 79.

PITHÈQUE, espèce de Singe. *Ibid.*

PLATYCEROS, des Latins; *Daim*. Vol. V, Quad. 279.

ΠΛΑΤΥΚΕΡΟΣ des Grecs; *Daim*. *Ibid.*

PLEUREUR; *Saï*, espèce de Sagoin. vol. VII, Quad. 217.

POLATOUCHE; *Écureuil volant*. vol. VI, Quad. 62.

POLATUCHA, en Russie; *Polatouche*. *Ibid.*

POLECAR d'Amérique par les Anglois; *Conepate*. vol. VI, Quad. 187.

POLECAT, en Anglois; *Putois*. vol. II, Quad. 186.

PONGO, à Lowando, province de Congo; grand *Orang-outang*. vol. VII, Quad. 17.

PONTICUS, *Mus Ponticus*; *Polatouche*. vol. IV; Quad. 62.

PORC-ÉPIC. vol. VI, Quad. 5.

PORC-ÉPIC de la baie de Hudson; *Urson*. *Ibid.* 19.

PORCO-SPINOSO, en Italien; *Porc-épic*. *Ibid.* 5.

PORC-UPINE, en Anglois; *Porc-épic*. *Ibid.*

POSSUM par les Anglois; *Sarigue*. vol. VI, Quad. 146,

POUC. vol. VII, Quad. 283.

- POUCH, en Russie; *Pouc. Ibid.*
 POULAIN. vol. I, *Quad.* 53 & suiv.
 POURVOYEUR du LION; *Caracal. vol. III, Quad.* 246.
 ΠΡΟΞ, d'Aristote; *Daim. vol. V, Quad.* 279.
 PRZEWIASKA en Pologne; *Perouasca. vol. VII, Quad.* 283.
 PUANT; bête puante; *Mouffette. vol. VI, Quad.* 181.
 PUERCO-ESPINO, en Espagnol; *Porc-épic. Ibid.* 5.
 PUTOIS. vol. II, *Quad.* 186.
 PUTOIS d'Amérique; *Putois rayé, Conepate. vol. V, Quad.* 182.
 PUTORIUS au Latin; *Putois. vol. II, Quad.* 186.
 PUZOLO, en Italien; *Putois. Ibid.*
 ΠΥΓ'ΑΡΤΟΣ, des Grecs; *Algazel ou Pasan. vol. V, Quad.* 279.
 PYGARGUS, des Latins; *Algazel ou Gazelle d'Égypte. Ibid.*
 PYGMÉE de Guinée, petit Orang-outang. vol. VII, *Quad.* 47.

Q

- QUOTA ou QUOAITA, à la Guiane. *Coaita. Sapajou noir. vol. VII, quad.* 219.
 QUAPIZOTL, au Mexique; *Pecari. vol. IV, Quad.* 43.
 QUASJE, selon Séba; *Coase.* 183.
 QUAUHICALLOTQUAPAHCLI, au Mexique; *Coqualin. Ibid.* 82.
 QUAUHTLACOYMATL, au Mexique; *Pecari. vol. VI, Quad.* 43.

QUICK-HATC, de la baie de Hudson; Carcajou de Canada; *Glouton. vol. V, Quad. 117.*

QUIL ou QUIS-PELE, à Ceylan, Mangouste; *Ibid. 185.*

QUIMA; *Exquima. vol. VII, quad. 219.*

QUIMICH-PATLAN, dans la nouvelle Espagne; *Polatouche. vol. IV, Quad. 62.*

QUIMPEZÉE, par les Anglois qui fréquentent la côte de Guinée; petit Orang-outang. *vol. VII, quad. 48.*

QUINCAJOU, dans l'Amérique septentrionale; *Glouton. vol. VI, quad. 170.*

QUINOMORROU, dans quelques endroits de l'Afrique; petit Orang-outang. *vol. VII, quad. 48.*

QUOGELO, chez les Nègres en Afrique; *Pangolin & Phatagin. vol. IV, quad. 101.*

QUOJAS-MORAS, dans quelques endroits de l'Afrique; petit Orang-outang. *vol. VII, quad. 48.*

QUOJAS-MORROU, dans quelques endroits de l'Afrique; petit Orang-outang. *vol. VII, quad. 59.*

QUOJAVORAN, dans quelques endroits de l'Afrique; petit Orang-outang. *Ibid.*

R

RAA-DIUR, en Danois; Chevreuil. *vol. II, quad. 60.*

RABEET, en Anglois; Lapin. *Ibid. 93.*

RA-DIUR; en Suédois; Chevreuil. *Ibid. 60.*

RAFF, en Suédois; Renard. *Ibid. 154.*

RAIN-DEER, en Anglois, *Renne. vol. V, quad. 181.*

RANCHA, dans quelques endroits de la Laponie; *Renne. Ibid.*

RANGIER ou RANGLIER, en vieux François; *Renne. Ibid. 181.*

RANGIFER, en Latin moderne; *Renne. Ibid. 181.*

RAPHIUS ou RUFIVS, dans les Gaules, selon le témoignage de Pline. *Lynx. vol. III quad. 233.*

RAPOSA, en Espagnol; *Renard. vol. II, quad. 154.*

RAT. vol. II, *Quad. 209*

Domestique moyen de quelques Nomenclateurs: *Mulot. Ibid. 218.*

d'eau. *Ibid. 225.*

Sauterelle, dans quelques provinces de France. *Mulet. Ibid. 221.*

Liron, Rat-veule, en vieux François; *Loir. Ibid. 260.*

Blanc; *Lérot. Ibid. 268.*

d'or ou Ratdort; en Bourgogne; *Muscardin. Ibid. 271.*

Musqué de Moscovie; *Desman. vol. III, Quad. 286.*

Musqué de Canada; *Ondatra. Ibid.*

Musqué des Antilles; *Pitor. Ibid. 287.*

RAT Puant des Sauvages de l'Amérique; *Ondatra. vol. III, Quad. 286.*

Volant, Rat de Pont, Rat de Scythie; *Polatouche. vol. VI, quad. 62.*

Palmiste. *Ibid. 77.*

des bois, selon quelques Voyageurs;

Sarigue. Ibid. 147.

Sauvage, selon Dumont; *Sarigue. Ibid.*

Manicou; *Marmose. Ibid. 181.*

de Surinam; *Phalanger. vol. IV, Quad. 80.*

de Pharaon, en Égypte, selon Bélon;
Mangouste. Ibid. 187.

de Norwège de Séba; *Pouc. Vol. VII, Quad. 283.*

d'eau blanc de Canada. *Ibid.*

RAT (grand) des champs; *Mulot. vol. II, Quad. 217.*

RAT, Ratte en Anglois; *Rat. Ibid. 209.*

RATE, Slaep-raté, en Flamand; *Lérot. Ibid. 286.*

RATO, en Italien; *Rat. Ibid. 209.*

RATON, en Espagnol; *Rat. Ibid.*

RATTE - COUETTE ou Ratte à courte queue,
en Bourgogne; *Campagnol. Ibid. 228.*

RATON. *vol. III, Quad. 61.*

RATTOON ou RACKOON; par les Anglois; *Ratton. vol. III, Quad. Ibid.*

RATTUS, en Latin moderne; *Rat. vol. II, Quad. 209.*

RATZ, en Allemand; *Rat. Ibid.*

RAVALE, dans les terres de l'Orénoque; *Sarigue. vol. IV, Quad. 147.*

RED-DEER, en Anglois; *Cerf. vol II, Quad. 14.*

REENTHIER, en Allemand; *Renne. vol. V, Quad. 181.*

REHE, en Allemand; *Chevreuril. vol. II, Quad. 60.*

REHEN, en Norwège; *Renne. vol. V, Quad. 181.*

- RELLE, Rell-musc, en Suisse; *Loir. vol. II, quad. 260.*
- RENARD. *Ibid. 154.*
- RENARD Américain de Desmarchais, *Tamanoir. vol. IV, quad. 83.*
 Croisé; *Isatis. vol. IV, quad. 164.*
 Bleu; *Isatis. Ibid.*
 Blanc; *Isatis. Ibid.*
- RENARD Marin, Renard de mer; *Phoque. Ibid. 217.*
- RENNE. *vol. V, quad. 181.*
- RHEN, en Suède; *Renne. Ibid. 181.*
- RHINOCÉROS. *vol. IV, Quad. 287.*
- RHINOCÉROS, en Grec & en Latin; *Rhinocéros. vol. IV, quad. 286.*
- RHINOCEROS en Italien; *Rhinoceros. Ibid.*
- RICCIO, en Italien; *Hérisson. vol. II, quad. 235.*
- RICHE, espèce de Lapin. *Ibid. 93.*
- ROHE-BUCH, en Écosse; *Chevreuril. Ibid. 60.*
- ROE-DEER, en Anglois; *Chevreuril. Ibid.*
- ROPOZA, par les Portugais; *Sarigue. vol. IV, Quad. 147.*
- ROSELET; *Hermine. vol. II, Quad. 201.*
- ROSMAR ou ROSMARUS, en Danemarck & en Islande; *Morse. vol. VI, Quad. 214.*
- ROSOMACK, en Esclavon; *Glouton. Ibid. 170.*
- ROSOMAKA, en Pologne; *Glouton. Ibid.*
- ROTTA; en Suédois; *Rat. vol. II, Quad. 209.*
- ROUGETTE. *vol. IV, quad. 50.*
- ROUSSETTE à col rouge. *Rougette. Ibid.*
- ROUSSETTE. *Ibid.*
- RUBBE, en Allemand; *Phoque commun. vol. VI, quad. 214.*
- RUPICAPRA, en Latin; *Chamois. vol. V, quad. 222.*

RYI, en Polonois ; *Lynx*. vol. III, quad. 233.

S

SABBEL, en Suédois ; *Zibeline*. Vol. IV, quad. 196.

SABLE, en Anglois ; *Zibeline*. *Ibid*.

SAGOIN ou SAGOÛIN. Vol. VII, quad. 217.

SAGOÛY du P. d'Abbeville ; *Ouistiti*. *Ibid*. 255.

SAHOUES-QUANTA, chez les Sauvages du Canada. *Polatouche*. vol. IV, quad. 62.

SAÏ, espèce de *Sapajou*. vol. VII, quad. 244.

SAÏ à gorge blanche. *Ibid*.

SAIGA ou SAIGAK, espèce moyenne entre les Chèvres & les Gazelles. vol. V, Quad 255.

SAIGI, en Sibérie ; *Saiga*. *Ibid*. 256.

SAÏMIRI, *Sapajou* aurore. vol. VII, Quad. 248.

SAINO, dans plusieurs endroits de l'Amérique ; *Pecari*. vol. IV, Quad. 43.

SAJONS, en Polonois ; *Lièvre*. vol. II, quad. 75.

SAJOU, espèce de *Sapajou*. vol. VII, Quad. 241.

SAJOU gris, autre espèce de *Sapajou*. *Ibid*.

SAIZ, en Esclavon. *Lièvre*. vol. II, quad. 75.

SAKEE-WINKEE, selon Browne ; *Saki*. vol. VII, quad 351.

SAKI, grande espèce de *Sagoïn*. *Ibid*.

SALI, en Allemand ; *Phoque commun*. vol. VI, quad. 214.

SANGLIER. vol. I, Quad. 197.

SANGLIER du Cap verd. vol. VII, Quad. 288.

SANGLIER d'Amérique ; *Pecari*. vol. IV, quad. 43.

SAPAJOU. vol. VII, Quad. 217.

SAPAJOU aurore, Sapajou orangé, Sapajou jaune. *Saïmiri. Ibid.* 248.

SAPAJOUS. vol. VII. quad. 17, 18.

SARICOVIENNE ; espèce de Loutre, au Brésil. vol. VI, Quad. 207.

SARIGOY, selon de Léry ; *Sarigue. vol. IV, Quad.* 147.

SARIGUE. *Ibid.* 147.

SARLUK, chez les Calmouques ; *Vache de Tartarie. vol. VII, Quad.* 277.

SASAPIM, par quelques-uns ; *Sarigue. vol. IV, Quad.* 147.

SATYRIUS d'Aristote ; *Zibeline. vol. VI, Quad.* 196.

SATYRION d'Aristote ; *Desman. Ibid.* 213.

SCEBENS-SCHLAFFER, en Allemand ; *Loir. vol. II, Quad.* 260.

SCAARCHOESCHI chez les Tartares Mongous ; grosse Gazelle ; *Tzeiran. vol. V, Quad.* 267.

SHIRIVOLO, Schiarato, Schiarotolo, en Italien ; *Écureuil. vol. II, Quad.* 204.

SCHISMUS ; en Latin ; *Fouine. vol. II, Quad.* 177.

SCHUTTUR, en Perse ; *Dromadaire. vol. V, Quad.* 5.

SCHWEIN, Meer-Schwein, en Allemand ; *Cochon d'Inde. vol. II, Quad.* 231.

SCIURUS, en Latin & en Grec ; *Écureuil Ibid.* 204.

SCUNCK à la nouvelle Yorck ; *Conepate. vol. V, Quad.* 187.

SCZURCZ, en Polonois ; *Rat. vol. III, Quad.* 209.

SCZUREX, en Polonois ; *Loir. Ibid.* 260.

SELVACO (le Sauvage) par les Portugais qui fréquentent les côtes d'Afrique; grand *Orang-outang*. vol. VII, Quad. 48.

SEMI-VULPES par quelques Nomenclateurs; *Sarigue*. vol. IV, Quad. 147.

SERAPHAH, en Perse; *Giraffe*. vol. VI, Quad. 24.

SEROTINÉ, quatrième espèce de *Chauve-souris*. vol. II, Quad. 251.

SERVAL, espèce voisine de celle de l'Once ou petite *Panthère*. vol. VI, Quad. 137.

SERUOI ou **SERWOI**; selon Staden; *Sarigue*. vol. VI, Quad. 147.

SERY, Sri en vieux François; *Musaraigne*. vol. II, Quad. 240.

SESEF, dans les terres voisines de l'Arabie; *Babouin*. vol. VII, Quad. 89.

SEULE, Indich-seüle, en Allemand; *Cochon d'Inde*. vol. II, Quad. 231.

SHREW; *Shrew-mouse*, en Anglois; *Musaraigne*. *Ibid.* 240.

SIACALLE, selon Corneille le Brun; *Chacal*. vol. VI, Quad. 150.

SIACHAL, *Schachal*, *Siechaal*, *Siacali*, en Perse, selon Kœmpfer; *Chacal*. *ibid.*

SIAL; en Suède; *Phoque*. *Ibid.* 214.

SICAL, selon Pollux; *Chacal*. *Ibid.* 150.

SIFAC, à Madagascar; *Douc*. vol. VII, Quad. 146.

SIFFLEUR, *Marmotte de Canada*. vol. VI, Quad. 94.

SIMIA, en Latin; *Pithèque*. vol. VII, Quad. 79.

SINGE. vol. VII, Quad. 5.

varié; *Mone*. *Ibid.* 133.

verd ; *Callitriche*. *Ibid.* 137.

capucin ; *Sajou brun*. *Ibid.* 241.

à queue de renard ; *Saki*. *Ibid.* 241.

lion ; *Marikina*. *Ibid.* 259.

SINSIN, à la Chine ; *Pithèque*. *Ibid.* 79.

SIRAPHAH, en Arabe ; *Giraffe*. vol. VI, Quad. 25.

SIYAH-GUSH, en langue Persane ; *Caracal*. vol. III, Quad. 246.

SKRZECZIECK, en langue Illyrienne ; *Hamster*. vol. VI, Quad. 84.

SLAEP-RATE, en Flamand ; *Lérot*. vol. II, Quad. 268.

SLEEPER, en Anglois ; *Muscardin*. *Ibid.* 271.

SMITTEN, par les Hollandois ; grand *Orang-outang*. vol. VII, Quad. 47.

SNAK, chez les Tartares ; *Saïga*. vol. V, Quad. 255.

SOBOL, en Polonois ; *Zibeline*. vol. VI, Quad. 196.

SOILT, en Anglois ; *Phoque*. *Ibid.* 21.

SOLHAC, en Pologne ; *Saïga*. vol. V, Quad. 255.

SONDAREINTA, chez les Hurons ; *Orignal*, ou *Élan*. *Ibid.* 281.

SORA, à Madagascar ; *Hérifson*. vol. II, Quad. 235.

SOREX ; par quelques auteurs Latins ; *Souris*. *Ibid.* 215.

SOREX PLINII, selon Gesner ; *Lérot*. *Ibid.* 268.

SORGO Morgange, en Italien, *Rat d'eau*. *Ibid.* 225.

SORICE, Sorgio, en Italien ; *Souris*. *Ibid.* 215.

SOUSLIK espèce de Rat qu'on peut appeller
Rat perlé. vol. VII, Quad. 284.

SOURIS. *vol. II, Quad. 215.*

SOURIS de terre; *Mulot. ibid. 218.*

SOUTANDA, dans l'Amérique septentrionale;
Lièvre. vol. II, Quad. 75.

SPIGMUS, Spitzmaus, en Allemand, *Mus-*
raigne. Ibid. 240.

SPORTEGLIONO, en Italien; *Chauve - souris.*
ibid. 251.

SQUASH, à la nouvelle Espagne; *Coase. vol.*
VI, Quad. 181.

SQUILACHI, en Grec moderne, selon Bêlon;
Chacal. ibid. 134.

SQUIRELLE, en Anglois. *Écureuil. vol. II, Quad*
204.

STACHEL - SCHWEIN, en Allemand; *Porc-*
épic. vol. V, Quad. 5.

STEINBOCK, en Allemand & en Suisse; *Bou-*
quetin. vol. V, Quad. 222.

STÉPNIE-BARANI, en Sibérie; *Moufflon. ibid,*
97.

STOAT, en Anglois; *Hermine. vol. II, Quad.*
201

STREPCISEROS; des Anciens; *Antilope. vol.*
V, Quad. 318.

STREPSICEROS, *Caii, Condama. ibid. 317.*

STREPSICHEROS, Brebis à cornes droites de
l'isle de Candie. *Ibid. 108.*

STRIFHOCHEROS, est la même brebis que
le Strépsicheros. *Ibid. 104.*

SUISSE, *Ecureuil Suisse. vol. VI, Quad. 77.*

SULAC, en Sibéri; *Saïga. vol. V, Quad. 253.*

SURIKATE, animal d'ont l'espèce est assez voisine
de celle de la Mangouste. *vol. VI, Quad. 74.*

SURMULOT, très grosse espèce de Mulet. *vol.* III, *Quad.* 5.

SUROK, en Sibérie; Sogur; en Tartarie, espèce de Marmotte. *vol.* VI, *Quad.* 96.

SUZY, en Pologne; Zizel. *vol.* VII, *Quad.* 379.

SWIN, Pind-Swin, en Danois; Hérifson. *vol.* II, *Quad.* 235.

SWINKA, en Pologne; Cochon d'Inde. *Ibid.* 231.

N

TACHS, en Allemand; Blaireau. *vol.* II, *Quad.* 155.

TAJACU; Pecari. *vol.* IV, *Quad.* 43.

TAJASSOU, selon de Léry; Pecari. *Ibid.*

TAIIBI, au Paraguay; Sarigue. *Ibid.* 147.

TAIIBI, Sarigue mâle. *Ibid.*

TAJOUSSOU, selon Coréal; Pecari. *Ibid.*

TAISSON ou TESSON en vieux François; Blaireau, *vol.* II, *Quad.* 165.

TALAPOIN, petite Guenon. *vol.* VII, *Quad.* 143.

TALPA, en Latin & en Italien; Taupe. *vol.* II, *Quad.* 241.

TAMANDUA, moyenne espèce de Fourmiller; *vol.* IV, *quad.* 83.

TAMANDUA - GUACU, au Brésil; Tamanoir. *Ibid.*

TAMANDUA (grand) Tamanoir. *Ibid.* 85.

TAMANDUA - I, au Brésil; Tamandua. *Ibid.* 84.

TAMARIN; espèce de Sagoin. *vol.* VII, *quad.* 217.

TAMARY, au Maragnon; *Tamarin. Ibid.*

TANREC, Hérisson de Madagascar. *vol. VI, quad. 22.*

TAPETI, espèce voisine de celle du Lièvre. *vol. VII, Quad. 304.*

TAPIHIRE; *Tapir. vol. V, Quad. 133.*

TAPIIER-ÉTÉ; *Tapir. Ibid.*

TAPIR. *Ibid.*

TAPIRA; *Tapir. Ibid.*

TAPIROUSSOU; *Tapir. Ibid.*

TAPITY, au Maragnon, selon le P. d'Abbeville; *Tapeti. vol. VII, quad. 304.*

TAQUATZIN, selon Herréra; *Sarigue. vol. IV, Quad. 147.*

TARANDUS; en Latin; *Renge. vol. V, Quad. 181.*

TARSIER. *vol. VI, Quad. 77.*

TARTARIN; *Magot. vol. VII, Quad. 91.*

TASSO, en Italien; *Blaireau. vol. II, Quad. 165.*

TASUGO, Texon, en Espagnol; *Blaireau. Ibid.*

TATOU-OUASSOU, dans les terres du Maragnon; *Kabassou. vol. IV, Quad. 113.*

TATOUS. *Ibid.*

Apar, selon le P. d'Abbeville; Apar. Ibid. 113.

Miri; Cachicame. Ibid.

Quinchum; Cirquinçon. Ibid.

à trois bandes; Apar. Ibid. 115.

à six bandes; Encoubert. Ibid. 119.

à huit bandes; Tatuète. Ibid. 122.

à neuf bandes; Cachicame. Ibid. 125.

à douze bandes; Kabassou. Ibid. 128.

à dix-huit bandes; Cirquinçon. Ibid. 130.

Belette ; *Cirquingon. ibid. 131.*

TATOUPEB, selon le P. d'Abbeville ; *Encoubert. ibid. 113.*

TATU, au Brésil ; *Tatou. ibid. 109.*

TATU-APARA, selon Marcgrave ; *Apar. ibid.*

TATUÏTÉ, au Brésil ; *Tatuète. ibid. 122.*

TATUÏTE. *ibid.*

TATUPEBA, selon Marcgrave ; *Encoubert. vol. IV, Quad. 113.*

TATUSIA, au Brésil ; *Tatou. ibid. 109.*

TAUPE, *vol. II, Quad. 244.*

TAUPE dorée de Sibérie. *vol. VII, Quad. 275.*

TAUREAU. *vol. I, Quad. 138.*

TAUSAN, en Turquie ; *Lièvre. vol. II, Quad. 75.*

TAXUS, en Latin ; *Bluireau. ibid. 165.*

TAYRA ; grosse Belette du Brésil. *vol. VII, Quad. 296.*

TCHORZ, en Polonois ; *Putois. vol. VII, Quad. 186.*

TECHICHI de Fernandès, espèce de chien du Mexique. *vol. VI, Quad. 295.*

TEMAMAÇAME ; *Chevreuril. vol. V, Quad. 344.*

TENDRAC. *vol. VI, quad. 22.*

TEPEMAXTLA, au Mexique, selon Fernandès ; *Conepate. ibid. 192.*

TEPEMAXTLOTON ; à la nouvelle Espagne ; *Margay. ibid. 146.*

TEPEYTZCUITLI, chien de montagne de la nouvelle Espagne ; *Glouton. ibid. 170.*

TEZER - DEA ; en Arabe ; *Mangouste. Ibid. 107.*

THABITI, au Brésil ; *Tapeti*, espèce de Lièvre. *vol. II, Quad. 75.*

THOS d'Aristote ; *Chacal. vol. IV, Quadrup. 158.*

THOS

THOS de Gaza ; *Lynx* ou *Loup cervier*. vol. VI, Quad. 156.

TIGER, en Anglois ; *Tigre*. vol. III, Quad. 184.

TIGERTHIER, en Allemand ; *Tigre*. *Ibid.*

TIGRA, en Italien ; *Tigre*. *Ibid.*

TIGRES. *Ibid.*

TIGRE (grand) *Tigre royal*. vol. III, Quad. 101
Royal. *Ibid.*

par Mrs. de l'Académie ; *Léopard*.
Ibid. 208.

Rouge à la Guiane. *Ibid.* 111.

TIGRIS, en Latin ; *Tigre*. *Ibid.* 184.

TLALOCELUTL, au Mexique, ou Tlacoozlotl ;
Ocelot. vol. VII, quad. 142.

TLAQUACUM, selon quelques auteurs Espagnols ;
Sarigue. vol. IV, Quad. 147.

TLAQUAZIN, au Mexique, *Sarigue*. 147.

TLATLAUHQUI-OCELOTL, au Mexique ; *Ocelot*.
vol. VI, Quad. 142.

TOLAI, lapin à longue queue. vol. VII, Quad.
278.

TOPO, en Espagnol ; *Taupe*. vol. II, Quad.
243.

TOTO, en Italien ; *Souris*. *Ibid.* 215.

TOPORAGNO, en Italien ; *Musaraigne*. vol. II,
quad. 240.

TTACELAPHE ; *Cerf des Ardennes*. vol. V, Quad.
128.

TRAGULUS, en latin moderne, *Chevrotain*. *Ibid.*
326.

TRUIE. vol. I, Quad. 213.

TSITSIHI, à Madagascar ; *Écureuil*. vol. II,
Quad. 204.

TUABBA, au cap de Bonne-espérance ; *Rhino-*
céros. vol. IV, Quad. 286.

TUKAN. vol. VI, quad. 300.

TULKI, dans quelques provinces du Levant ;
Chacal. vol. VI, Quad. 150.

TUROCHS, dans la langue des anciens Germains ;
Aurochs. vol. V. Quad. 47.

TZEIRAN, en Turquie ; grosse Gazelle. *Ibid.*
264.

TZUR-BAN, en 'Arabe ; Porc-épic. vol. VI,
Quad. 5.

V

VACHE. vol. I, Quad. 141.

VACHE de Barbarie ; *Bubale. vol. V, Quad. 310.*

VACHE Marine ; *Morse. vol. VI, Quad. 214.*

VACHE de Tartarie. vol. VII, Quad. 275.

VAGRA, au Pérou ; *Tapir. vol. V, Quad. 133.*

VAMUIRE, grande espèce de chauve-souris. vol.
IV, Quad. 50.

VANSIRE, espèce voisine de celle du *Furet. vol.*
VI, Quad. 120.

VARI, troisième espèce de *Maki. Ibid. 127.*

VARICOSSY, à Madagascar, suivant Flacourt ;
Vari. Ibid.

VAROSA, en quelques endroits d'Italie ; *Mar-*
motte. vol. III, Quad. 9.

VEADO, en Portugais ; *Cerf. vol. II, Quad. 14.*

VEAU. vol. I, quad. 142 & suiv.

VEAU Marin, Veau de Mer ; *Phoque. vol. VI,*
Quad. 217.

VEREKEN-YSEREN, Vereken en Hollandois ;
Hérifson. vol. II, Quad. 235.

VERRAT, Cochon mâle. vol. I, Quad. 197.

VESPÉRTILIO, en Latin; *Chauve-souris*. vol. II, Quad. 251.

VESPÉRTILIO-INGENS, Clusii; *Rouffette*. vol. IV, quad. 50.

VICUNA, au Pérou; *Vigogne* ou *Paco*. vol. IV, quad. 40.

VIGOÛNE; *Paco*. *ibid.*

VISUISTRELLO, en Italien; *Chauve-souris* vol. II, quad. 251.

VISEN, dans la langue des anciens Germains; *Bison*. vol. V, quad. 47.

VISON, espèce de Fouine. vol. IV, quad. 193.

VIVERRA, en Latin; *Furet*. vol. II, quad. 193.

ULF, en Suédois; *Loup*. *ibid.* 139.

ULK, en Allemand; *Putois*. *Ibid.* 186.

UNAU, espèce de paresseux. vol. VI, quad. 58.

UNAU-OUASSOU, selon le P. d'Abbeville; *Unau*. *Ibid.*

UNCIA, de Caius; *Léopard*. vol. III, Quad. 207.

VOHANG-SAIRA, à Madagascar; *Vansire*. vol. VI, quad. 120.

VOISIEU ou *VONSIEU*, en Bourgogne; *Lérot*. vol. II Quad. 168.

VOLPE, en Italien; *Renard*. *Ibid.* 154.

URCHIN, en Anglois; *Hérifson*. *Ibid.* 245.

VROCHS, dans la langue des anciens Germains; *Aurochs*. vol. V, Quad. 47.

URSON, espèce de Porc-épic. vol. VI, Quad. 19.

URUS, en Latin; *Aurochs*. vol. V, quad. 47.

UTIAS d'Aldrovande; *Alagtaga*. vol. VI, quad. 98.

UTIAS, *Outias*, *Coutias*, *Acouti*, *Agouti*. vol. II, quad. 70.

VULPES, en Latin; *Renard*. vol. II, quad. 154.

VYDRA, en Holonois; *Putois. Ibid. 186.*

W

WALROS ou WALRUS, en Allemand & en Hollandois; *Morfe. vol. IV, Quad. 244.*

WANDEROB, à Ceylan; *Ouanderou. vol. VII, Quad. 107.*

WARGLO, en Suédois; *Lynx. vol. III, Quad. 233.*

WASSER-MUSZ, en Allemand; *Rat-d'eau. vol. II, Quad. 225.*

WATER-RAT, en Anglois; *Rat-d'eau. Ibid.*

WANT, en Anglois; *Taupe. Ibid. 244.*

WEYSEL; Weefel, en Anglois; *Belette. Ibid. 190.*

WEWER, en Polonois; *Ours. vol. III, Quad. 28.*

WIANAQUE, selon Wood; *Lama. vol. V, Quad. 47.*

WIEWIOKA, en Polonois; *Polatouche. vol. VI, Quad. 22.*

WIJERVIOORKA, en Polonoit, *Écureuil. vol. II, Quad. 204.*

WILFRAS, en Allemand; *Glouton. vol. VI, Quad. 170.*

WILK, en Polonois; *Loup. vol. II, Quad. 139.*

WOLF en Anglois: *Loup. Ibid.*

WOLFF, en Allemand; *Loup. Ibid. 139.*

WOLVERENNE, Louveteau d'Edwards; *Carcajou de Canada; Glouton. vol. VI, Quad. 170.*

WTTER, en Suédois; *Loutre. vol. II, Quad. 172.*

WYDA; en Polonois; *Loutre. Ibid.*

X

XERCHIAM, à la Chine; *Animal du Musc.*
vol. V, Quad. 349.

XOLOITSCUINTEI, au Mexique; *Loup du Mexique.* vol. VII, Quad. 289.

Y

YSARD, Ysatus en vieux François; *Chamois.*
vol. V, Quad. 222.

YSEREN-VEREKEN, en Hollandois; *Hérifson.* vol. II, Quad. 238.

YSQUIEBATL, au Mexique; *Coase*, première espèce de Mouffette. vol. IV, Quad. 188.

YTZCUINTE-PORZOTLI, Chien du Mexique. vol. VII, Quad. 291.

Z

ZABO, en Arabie; *Hyæne.* vol. III, Quad. 250.

ZAINO, dans plusieurs endroits de l'Amérique; *Pecari.* vol. IV, Quad. 43.

ZAÏTA, en Russie; *Lièvre.* vol. II, Quad. 75.

ZAMER, en Hébreu; *Giraffe.* vol. VI, quad. 255.

ZAMOSLA, en Polonois; *Cochon-d'Inde.* vol. II, Quad. 231.

ZBIK, en Polonois; *Blaireau.* Ibid. 165.

ZEBATI par les Polonois; *Rhinocéros*. vol. VI, quad. 286.

ZEB, en Arabe; *Loup*. vol. II, quad. 139.

ZEMNI. vol. VII, quad. 281.

ZENLIE, au cap de Bonne-espérance; *Chacal*. vol. VI, quad. 136.

ZIBELINE, Marte-zibeline. *Ibid.* 196.

ZIBET, espèce de *Civette*. vol. III, quad. 263.

ZIENNAY, en Polonois; *Hérisson*. vol. II, quad. 235.

ZIRTLAAT, en Turquie; *Hyène*. vol. III, quad. 259.

ZISEL, espèce de *Rat*. vol. VII, quad. 279.

ZISMUS, en Allemand; *Musaraigne*. vol. II, quad. 240.

ZOBEL, en Allemand; *Zibeline*. vol. VI, quad. 196.

ZORILLE ou ZORILLA, quatrième espèce de *Mouffette*. *Ibid.* 180.

ZO'PKES, d'Ælien; *Daim*. vol. V, quad. 279.

ZORILTO, en Espagnol; *Chevreuril*. vol. II, quad. 60.

ZURNABA, en Arabe; *Giraffe*. vol. VI, quad. 25.

ZURNAPA, en Arabie, selon Bélon. *Giraffe*. *Ibid.*



T A B L E

*Des AUTEURS & des VOYAGEURS
cités dans cet Ouvrage.*

A

ABBEVILLE. (le P. d')
ABUSEID. (Serafi)
ACOSTA. (Christophe)
ACOSTA. (Joseph)
ACUNA. (le P. d')
ADANSON. (M.)
ÆLIEN.
AGRICOLA.
ALBERT.
ALDROVANDE.
ALEMBERT. (M. d')
ADFELD.
ALPIN. (Prosper)
AMEROISE. (S.)
AMMIAN. (Marcellin)
ANDERSON.
ANDRI.
ANSON.
AQUAPENDENTE. (Fabrice d')

ARGEOSOLA.
ARISTOTE.
AROMATARIIS. (Joseph)
ARRIANUS.
ARTEDI.
ARTUS.
AVERROÈS.
AUGUSTIN. (S.)
AVICENNE.
AURELIO. Deglianzi
AVRIL. (le P.)

B

BACON.
BAKER.
BARBOT.
BARCHEWITZ. (Christophe)
BARRÈRE.
BARTHOLIN. (Thomas)

BASILE (S.)
 BATTEL.
 BECKER.
 BELL.
 BELLARMIN.
 BELON (Pierre)
 BERGERON.
 BERNIER.
 BIERVILLAS. (Innigo de)
 BINET. (Antoine)
 BLANCANUS. (Joseph)
 BOCHART.
 BOERHAAVE.
 BOLIVAR. (GREGOIRE de)
 BONTIER.
 BONTIUS.
 BORELLI.
 BOSMAN. (Guillaume)
 BOULAIE. (la)
 BOURGUET.
 BOYLE. (Robert)
 BOYLE (le P.)
 BROWNE. (M. Patrick)
 BRUE.
 BRUN. (Corneille le)
 BUACHE. (M.)
 BUHIER.

C

CAIUS. (le Dr, Cai)
 CAMEDEN.
 CAMPBELL.
 CARDAN.

CARERI. (Gemelli)
 CASTELLI.
 CATESBY. (Marc)
 CAUCHE. (François)
 CÉSAR. (Jule)
 CHARDIN.
 CHARLETON.
 CHARLEVOIX. (le P.)
 CHARLY. (le P.)
 CHAUMONT. (le Che-
 valier)
 CHESELDEN.
 CHOISY. (l'Abbé de)
 CLERCQ. (le)
 CLUSIUS. (Carolus Char-
 les de l'Écluse)
 COLUMNA. (Fabius)
 CONDAMINE. (M. de
 la)
 COREAL.
 COVENT. (le Capitaine)
 COWLEY.
 COWPER. (Wil)

D

DALECHAMP.
 DALIBARD. (M.)
 DAMPIER.
 DAPPER.
 DAUSQUI.
 DEFER.
 DELLON.
 DÉMOCRITE.

DEMOURS.

DEMOURS. (M.)
 DENIS.
 DESCARTES.
 DESLANDES.
 DIEMERBROECK.
 DIERVILLE.
 DIODORE. (de Sicile)
 DION CASSIUS.
 DIONIS.
 DITHMAR-BLEFFKEN.
 DRAK. (François)
 DRELINCOURT.
 DULAURENT.
 DUMONT.
 DU PERRIER de Mont-
 fraifier.
 DUPLEIX. (M.)
 DUPRÉ. (M. de Saint-
 Maur.

E

E
 EDEN.
 EDWARDS. (George)
 ELLIS.
 ESCAUT. (M. P.)
 EUSÈBE.

F

F
 FABER. (Jean)
 FABRICIUS.
 FALLOPE.

FARELLI.
 FERNANDÈS.
 FEUILLÉE. (le P.)
 FEYNES. (de)
 FICIN. (Marc)
 FIGUEORA. (Silva)
 FLACOURT.
 FOESIUS.
 FONTANA. (Horacius)
 FOUILLOUX. (du)
 FREZIRE.
 FROGER.

G

G
 GALIEN.
 GALILÉE.
 GALLINE. (le P. Michel-
 Ange de)
 GARCIAS AB-HORTO.
 (du Jardin)
 GARCILASSO.
 GARSALT. (M. de)
 GASSENDI.
 GASTON. (Phœbus)
 GAZA.
 GENGA. (Bernardino)
 GENNES. (de)
 GENTIL. (le)
 GERVAISE. (Nicolas)
 GESNER.
 GHERARDINI.
 GMELIN. (M.)
 GOBIEN. (le P.)

G

GOMARA. (Lopès de)
 GORDON.
 GRAAF.
 GRANGER;
 GRAUNT,
 GREAVES,
 GREW.
 GRIMME. (Nicolas)
 GROSSE (Jean-Henri)
 GUERINIÈRE, (M. de
 la)
 GUMILLA.

H

HALDE. (le P. du)
 HALES.
 HALLEY.
 HARDOUIN.
 HARTENFELS.
 HARTSOEKER.
 HARVEY.
 HASSELQUIST.
 HEISTER.
 HÉLIODORE.
 HERMOLAUS.
 HÉRODOTE.
 HERRERA.
 HIPPOCRATE.
 HOFFBERG. (Frédéric)
 HOMÈRE.
 HONTAN. (la)
 HUGENS.
 HULDEN.

J

JACOBUS.
 JARIC. (le P. du)
 JEAN-DAMASCÈNE. (S.)
 JONSTON.
 JOVE. (Paul)
 ISBRAND. (Evert)
 ISIDORE.
 JUAN. (Don George)
 JURIN.

K

KALM. (Pierre)
 KEILL.
 KEPLER.
 KERSBOOM.
 KJOEP.
 KIRCHER.
 KLEIN.
 KNOX. (Robert)
 KOLBE.
 KÆMPFER,
 KRANCK.
 KUNH.

L

LADE. (ROBERT)
 LAET. (de)

LALOUBÈRE.
LANGLI.
LECOMTE. (le P.)
LEEUVENHOEK.
LEGUAT. (François)
LEIBNITZ.
LÉON. (l'Africain)
LÉRY. (Jean de)
LESCARBOT.
LIGHT. (Alexandre)
LINNÆUS. (M.)
LINSTCOT. (Hugon)
LISTER.
LITTRE.
LOBO. (le P.)
LOPÈS. (Thomas)
LUCAS. (Paul)
LUDOLP.
LUIILLIER.

M

MAFFÉE.
MAGNIN. (de Fribourg)
MAJOR. (Jean Dan)
MAIRE. (le)
MALBRANCHE.
MAILLET. (de)
MALPIGHI.
MANDELSLO.
MARCGRAVE.
MARCHAIS. (des)
MARIOTTE.
MARMOL.

MARTENS.
MARTIN. (le Capitaine)
MARTINI.
MARTINIÈRE. (la)
MARTYR. (Pierre)
MASCRIER.
MATHIAS. (Nicolas)
MATTHIOLE. (P. André)
MAUPERTUIS. (M. de)
MAURICE. (de S.)
MAURICEAU.
MÉGABENUS. (Apol-
lon)
MÉRIAN. (Marc Sibil)
MEROLLA.
MÉRY.
MESSERCHMID.
MISSON.
MOCQUET.
MONARD.
MONCONYS.
MORGAGNI.

N

NARBROUGH.
NEEDHAM. (M.)
NEUVILLE. (la)
NEWTON.
NIEREMBERG.
NOBLEVILLE.
NUCK.
NUX. (M. de la)

O

OEXMELIN.
OGILBY.
OLAUS MAGNUS.
OLDENBURG.
OLÉARIUS.
ONESIME.
OPPIANUS.
OSBECK.
OVIEDO.
OVINGTON.

P

PAGE DU PRATZ. (le)
PALAFIX.
PALFIN.
PALISSY.
PAOLO.
PARCIEUX. (M. de)
PARÉ. (Ambroise)
PARRENIN. (le P.)
PARISANUS.
PARSONS. (M. le Dr.)
PAUL. (Marc)
PAUSANIAS.
PEURÈRE. (M.)
PERRAULT.
PERROUD. (M.)
PÉTIVER.
PEYER. (Conrad)

PEYRONNIE. (M. de la)
PEYSSONEL. (M.)
PHILIPPE. (le P.)
PHILOSTRATE.
PICARD.
PIGAFETTA.
PINEUS.
PISON.
PLACENTIA.
PLATON.
PLINÉ.
PLINÉ le jeune.
PLOT.
POIVRE. (M.)
POLLUX.
PONCEL. (Charles-Jacques)
PONCET.
PORPHYRE.
PREVOT. (M. l'Abbé)
PSALMANZAR. (Georges)
PURCHASS.
PYRARD. (François)

R

RALEIGH. (Walter)
RAMAZZINI.
RASIS.
RAY.
RECCHI. (Nardus Ant.)
RECHTEREN.
REGNARD.

RÉGNAULT. (Robert)	SCHROKIUS.
RHODES. (le P. de)	SCHWENCKFELD.
RIBEYRÔ.	SÉBA. (Albert)
RICCIOLI.	SÉNEQUE.
RIOLAN.	SETHI. (Siméon)
ROBERTS.	SHAW. (le Docteur)
ROBINS.	SIEGESBECK.
ROBINSON. (Tancred)	SMITH.
RONDELET.	SOLINUS.
ROQUE. (l'Abbé de la)	SOLIS. (Antonio de)
RUBRUQUIS.	SOMMER.
RUDBECK. (OLAÛS)	SPEED.
RUISCH.	SPON. (Jacob)
RUSSEL. (Alexandre)	STADENIUS.
RZACZYŃSKI. (le P.)	STENON.

S

SABINUS.
 SAGAR. (Théodat)
 SALERNE.
 SALLE. (la)
 SANCHES. (M. le Docteur)
 SAONE. (M. de la).
 SARRAZIN.
 SAULMON.
 SCALIGER.
 SCHEFFER.
 SCHEUCHZER.
 SCHMEBERGENIS.
 (Ant.)
 SCHOUTEN. (Gauthier)
 SCHRADER.

STRABON.
 STRUYS. (Jean)
 STUMPHIUS.
 SWAMMERDAM.
 SYMPSON.

T

TACHARD. (le P.)
 TAVERNIER.
 TERILLI.
 TERRI. (Edwards)
 TERTRE. (le P. du)
 THÉOPHRASTE.
 THEROUDE.
 THEVENOT.
 THEVET.
 THOMAS. (Hubert)
 TONTI.

TOURNEFORT.

TOWNS.

TULPIUS.

TWINE.

TYSON.

TZETZES.

V

V

ALENTIN.

VALISNIERI.

VALLE. (Pietro della)

VANDERAA.

VANDERBROECK.

VANSLEB.

VARENIUS.

VARRON.

VARTOMANNUS.

VERA. (Gérard de)

VERNEY. (du)

VERREHYEN.

VERRIÈRE (Jean le)

VERSTEGAN.

VESALE.

VILLAMON.

VINCENT MARIE. (le
P.)

ULLOA. (Don Antoine)

W

W

AFER.

WAITZ. (M. de)

WALLIS.

WEITBRECH.

WHELER.

WHISTON.

WINSLOW. (M)

WOOD. (Capitaine)

WOOD. (Rogers)

WOODWARD.

WORMIUS.

WOTTON.

X

X

IMÉNÈS.

Z

Z

ERENGHI.

ZORGDRAGER. (Cor-
neille)

ZUCHEL.





T A B L E

D E S

M A T I È R E S,

Contenues dans les douze volumes de cette

HISTOIRE NATURELLE.

A

ABEILLES. Examen de la prétendue intelligence des abeilles. *Volume V*, page 274 & suivantes. La société des abeilles n'est qu'un assemblage physique, ordonné par la Nature & indépendant de toute vue, &c. preuve de cette assertion. *Ibid.* 278. Raison pourquoi les cellules des abeilles sont hexagones. *Ibid.* 282. La régularité des ouvrages des abeilles ne dépend que du nombre & nullement de l'intelligence de ces petites bêtes. *Ibid.* 283. Raison pourquoi les abeilles ramassent, & font plus de cire & de miel qu'il ne leur en faut. *Ibid.* 289. Elles ne travaillent que par un sentiment aveugle, on peut les obliger à travailler, pour ainsi dire, autant que l'on veut : tant qu'il y a des fleurs qui leur conviennent dans le pays qu'elles habitent, elles ne cessent d'en tirer le miel & la cire ; elles ne discontinuent leur travail & ne finissent leur récolte que

parce qu'elles ne trouvent plus rien à ramasser. On a imaginé de les transporter & de les faire voyager dans d'autres pays où il y a encore des fleurs; alors elles reprennent le travail, elles continuent à ramasser; à entasser jusqu'à ce que les fleurs de ce nouveau canton soient épuisées ou flétries, &c. *Vol. V, 290 & suiv.*

ABSTINENCE (l') de toute chair, loin de convenir à la nature de l'homme, ne peut que la détruire. *Vol. II, Quadrupèdes, 132.*

ABSTRACTION. Selon nous, est le simple des choses, & la difficulté de les réduire à cette abstraction fait le composé. *Vol. III, 26.*

ABSTRACTIONS, sont des échaffaudages pour soutenir notre jugement. *Vol. III, 26.* Puissance réelle attribuée aux abstractions, est le plus grand abus qu'on pût faire de la raison, & le plus grand obstacle qu'on pût mettre à l'avancement de nos connoissances. *ibid. 82.*

ABSTRACTIONS mentales, (nos) ne sont que des êtres négatifs, qui n'existent même intellectuellement que par le retranchement que nous faisons des qualités sensibles aux êtres réels. *Vol. III, 85.*

ABYME, profondeurs énormes qui se trouvent dans certaines montagnes, & sur-tout dans les plus élevées; ce sont d'anciennes bouches de volcans. *Vol. II. 14.*

ABYME du mont Ararath. *ibid.*

ACCOUCHEMENT. (explication de l') *Vol. IV, 72.* Conjectures sur la cause des douleurs par accès qui précèdent l'accouchement. *ibid. 73.* Il arrive quelquefois que le fœtus humain sort de la matrice sans déchirer les membranes qui l'enveloppent, & par conséquent sans que la liqueur

qu'elles contiennent se soit écoulée : cet accouchement paroît être le plus naturel, & ressemble à celui de presque tous les animaux. *ibid.*

Temps ordinaire de l'accouchement naturel, s'étendent à vingt jours, c'est-à-dire, depuis huit mois & quatorze jours jusqu'à neuf mois & quatre jours. *ibid.* 90. Arrive à la dixième période des règles. *ibid.* 91. Limites des temps de l'accouchement *ibid.* 92. Causes occasionnelles de l'accouchement. *ibid.* 93. La cause physique de l'accouchement est le retour des menstrues ; explication & preuve de cette assertion. *ibid.* 96. & suivantes.

ACCROISSEMENT (l') & le développement de l'animal ou du végétal se fait par l'extension du moule dans toutes ses dimensions extérieures & intérieures, par l'insusception d'une matière accessoire & étrangère qui pénètre dans l'intérieur, qui devient semblable à la forme & identique avec la matière du moule. *Vol. IV*, 58 & suiv. Dans le temps de l'accroissement & du développement, les êtres organisés ne peuvent encore produire ou ne produisent que peu : raison de cet effet. *ibid.* Une chose remarquable dans l'accroissement du corps de l'homme, c'est que le fœtus, dans le sein de la mère, croît toujours de plus en plus jusqu'à sa naissance, & que l'enfant depuis sa naissance croît toujours de moins en moins jusqu'à l'âge de puberté, auquel il croît, pour ainsi dire, tout-à-coup, & arrive en fort peu de temps à la hauteur qu'il doit avoir pour toujours. *Vol. IV*, 185. Dans les animaux, comme dans les végétaux, l'accroissement en hauteur est celui qui est achevé le premier ; exemple à ce sujet. *ibid.* 260 & suiv.

ACRIDOPHAGES, (les) peuple qui ne se nourrit que de sauterelles; effet de cette mauvaise nourriture. *Vol. V, 94.*

ADIMAIN. Grande brebis d'Afrique; qui est convertie de poil au lieu de laine. *Vol. V, Quad. 104.*

ADIVE, (l') n'est peut-être que le chacal privé dont on a fait une race domestique plus petite, plus foible & plus douce que la race sauvage; car l'adive est au chacal ce que le petit chien barbet est au chien de berger. *Vol. VI, Quad. 150.*

ADMIRATION des Observateurs au sujet des travaux des insectes. . . . Indépendamment de l'enthousiasme qu'on prend pour son sujet, on admire toujours d'autant plus qu'on observe davantage & qu'on raisonne moins. *Vol. V, 275.*

AFRIQUE. L'intérieur de l'Afrique nous est, pour ainsi dire, entièrement inconnu; les terres élevées de cette partie du monde doivent contenir des métaux précieux autant & peut-être plus que les montagnes du Mexique & du Pérou. *Vol. I, 243.* Les fleuves de l'Afrique charient beaucoup d'or. *ibid.* Autant il y a d'uniformité dans la couleur & dans la forme des habitans naturels de l'Amérique, autant on trouve de variétés dans les peuples de l'Afrique, cette partie du monde est très ancienne & très abondamment peuplée; le climat y est brûlant, & cependant d'une température très inégale, suivant les différentes contrées. *Vol. V, 167.*

AGE. Peinture de l'homme moral dans la jeunesse & dans le moyen-âge. *Vol. V, 257 & suiv.*

AGNEAU. Le jeune agneau, dans un nombreux troupeau, trouve & saisit la mamelle de sa mère, sans jamais se méprendre, ce qui prouve

que l'instinct des animaux est d'autant plus sûr qu'il est plus machinal, &, pour ainsi dire, plus inné. *Vol. I, Quad. 165.* Choix des agneaux que l'on veut élever & nourrir. *ibid. 168.* En quel temps se doit faire la castration des agneaux. . . . Deux manières dont se fait cette opération. . . . Comment il faut traiter l'agneau après la castration. *ibid. 169.*

AGOUTI. Ses caractères & ses habitudes naturelles. *Vol. III, Quad. 70.* La chair de l'agouti est assez bonne à manger, & on la prépare comme celle du cochon de lait. *ibid. 72.* Manière de chasser & de prendre l'agouti. *ibid.* Lorsqu'on le prend jeune, il s'apprivoise aisément; il reste à la maison, & lorsqu'il en sort, il revient de lui-même. . . . La femelle de l'agouti prépare un lit à ses petits; elle produit deux ou trois par an. *ibid. 73.* L'agouti est un animal particulier à l'Amérique, & ne se trouve pas dans l'ancien continent. *ibid. 74.* Courte description de l'agouti. *ibid. 74.*

AHU. Description de l'ahu. . . . C'est le même animal que le tzeiran. *Vol. V, Quad. depuis la page 264 jusqu'à 267 inclusivement.*

AIGRETTE ou MACAQUE CORNU, est une variété dans l'espèce du macaque. *Vol. VII, Quad. 115.*

AIR. L'attraction de la lune & du soleil cause dans l'air un mouvement de flux & de reflux; qui est à-peu-près égal à celui du flux & du reflux des eaux de la mer; ce mouvement dans l'air est fort peu considérable, en comparaison de ceux qui sont produits par la raréfaction & la condensation. *Vol. II, 116.* On remarque dans l'air des courans contraires; on voit des nuages

qui se meuvent en même temps dans une direction contraire ; cette contrariété de mouvement ne dure pas long-temps. *ibid.* 177.

AIR. Description des phénomènes & des propriétés générales de l'air. *Vol. IV, Quad. xiv.*

AKOUCHI. Notice au sujet de cet animal. Ses différences avec l'agouti. *Vol. VII, Quad. 299.*

ALCE & MACHLIS, dans Pline, ne désignent que le même animal, & cet animal est l'élan. *Vol. V, Quad. 183.*

ALCO. Animal domestique au Pérou & au Mexique, avant l'arrivée des Européens. *Vol. VII, Quad. 291.* ce mot *alco* paroît être un mot générique, & qu'on a appliqué à deux ou trois animaux d'espèces différentes. Discussion critique à ce sujet. *ibid.* 293.

ALGAZEL, espèce de gazelle, qui se trouve en Arabie. Sa description. *Vol. V, Quad. 261.*

ALIMENS. Indépendamment de l'effet de la nutrition, les alimens en produisent un autre qui ne dépend que de leur quantité, c'est-à-dire, de leur masse & de leur volume. . . . Les alimens, avant de servir à la nutrition du corps, lui servent de lest ; leur présence & leur volume sont nécessaires pour maintenir l'équilibre entre les parties intérieures qui agissent & réagissent toutes les unes contre les autres. Lorsqu'on meurt par la faim, c'est donc moins parce que le corps n'est pas nourri, que parce qu'il n'est plus lesté... Le plus pressant besoin n'est pas de rafraîchir le sang par un chyle nouveau, mais de maintenir l'équilibre des forces dans les grandes parties de la machine animale. *Vol. II, Quad. 137, & suiv.*

ALLANTOÏDE. Considérations sur les usages prétendus de l'allantoïde dans le fœtus des ani-

maux. *Vol. I, Quad. 204.* Rapport physique par lequel on peut juger de son origine & de sa production. *ibid. 206.*

ALLIANCE. On peut croire que, par une expérience dont on a perdu toute mémoire, les hommes ont autrefois connu le mal qui résultoit des alliances du même sang, puisque chez les nations les moins policées, il a rarement été permis au frère d'épouser sa sœur. . . . Cet usage ne peut être fondé que sur l'observation: si les hommes ont une fois connu par expérience que leur race dégénéroit toutes les fois qu'ils ont voulu la conserver sans mélange, dans une même famille, ils auront regardé, comme une loi de la Nature, celle de l'alliance avec des familles étrangères, & se feront tous accordés à ne pas souffrir de mélange entre leurs enfans. *Vol. I, Quad. 54.*

ALLO-CAMELUS, dont *Gesner* parle, & dont il donne la figure, est un *Lama* qui fut amené vivant du Pérou en Hollande en 1558. *Vol. VI, Quad. 43.*

ALOUATE. Grande espèce de Sapajou. *Voyez* Ouarine. *Vol. VII, Quad. 221.*

AMBLE. Allure que quelques chevaux ont naturellement, & que l'on donne à d'autres. Exposition du mouvement du cheval dans cette allure. *Vol. I, Quad. 32.* Les poulains prennent assez souvent cette allure, sur-tout lorsqu'on les force à aller vite, & qu'ils ne sont pas assez forts pour trotter ou galoper. *ibid. 34.*

AMBRE. La mer, après de violentes tempêtes, rejette de l'ambre gris sur les côtes de l'Irlande, & de l'ambre jaune ou du succin sur les côtes de Poméranie. *Vol. II, 143.*

AMÉRICAINS, sortent tous d'une même souche. Raisons sur lesquelles l'Auteur appuie cette présomption. *Vol. V*, 160. Les Américains sont des peuples nouveaux. Raison de cette assertion. *ibid.* 160 & *suiv.* Origine des Américains, leur ressemblance avec les Tartares orientaux & septentrionaux. *ibid.* 164 & *suiv.*

AMÉRIQUE, les habitans de l'Amérique n'avoient jamais été civilisés lorsqu'on en fit la découverte. Preuve de cette assertion. *Vol. III*, *Quad.* 136. Le plus grand animal de ce nouveau continent n'est pas plus grand qu'un petit mulet. *ibid.* 138. Description des différens peuples de l'Amérique. *Vol. V*, 132 & *suiv.*

AMITIÉS. Peinture de l'amitié. *Vol. V*, 267. L'amitié n'appartient qu'à l'homme, & l'attachement peut appartenir aux animaux. *Vol. V*, 268.

AMOUR. Pourquoi l'amour des pères & des enfans descend toujours plus qu'il ne remonte. *Vol. V*, 281. Tableau de l'amour physique & universel. *ibid.* 264. Pourquoi il fait l'état heureux de tous les êtres & le malheur de l'homme. *ibid.* 265. La vanité est le moral de l'amour. *ibid.*

AMPHIBIE. Les seuls animaux auxquels on puisse donner le nom d'*amphibie* dans toute la rigueur de l'acception de ce terme, sont les phoques, les morfes & les lamantins, parce qu'ils sont les seuls dans lesquels le trou de la cloison du cœur reste toujours ouvert, les seuls qui puissent par conséquent se passer de respirer, & vivre également dans l'air & dans l'eau. *Vol. VI*, *Quad.* 214.

AMSTERDAM. Etat des couches de terres à Amsterdam, jusqu'à deux cents trente-deux pieds

de profondeur. *Vol. I*, 267. Le terrain de la Hollande a été élevé de cent pieds par les sédimens de la mer. *ibid.* 268.

ANALOGUES VIVANS. On ne connoît pas l'analogue vivant de la coquille fossile, qu'on appelle *Corne d'ammon.* *Vol. I.*, 313.

ANATOMIE, n'est encore qu'une nomenclature. *Vol. II*, *Quad.* 46. Défaut de la méthode par laquelle on a cultivé l'anatomie, *ibid.* & *suiv.*

ANCIENS. Etoient plus instruits & plus avancés que nous sur l'histoire des animaux, quoiqu'ils n'eussent point fait de méthodes de nomenclature. *Vol. I*, 46. N'avoient aucune idée de ce que nous appellons physique expérimentale. *ibid.* 56. Les Anciens ont fait le tour de l'Afrique, selon le témoignage d'Hérodote. *ibid.* 230. . . . N'ont ni dit ni conjecturé qu'on pût faire le tour du globe. *ibid.* Etoient fort éloignés d'avoir une juste mesure de la circonférence du globe, quoiqu'ils y eussent beaucoup travaillé. *ibid.* 231.

ÂNE. Ressemblances & différences générales entre l'âne & le cheval. *Vol. I*, *Quad.* 98 & *suiv.* Description de l'âne, son naturel, son tempérament, ses qualités, &c. *ibid.* 113 & *suiv.* L'âne qu'on a fait hongre ne brait qu'à basse voix, & quoiqu'il paroisse faire autant d'efforts & les mêmes mouvemens de la gorge, son cri ne se fait pas entendre de loin. *ibid.* 115. On connoît l'âge de l'âne comme celui du cheval, par les dents. *ibid.* Vit comme le cheval, vingt cinq ou trente ans. *ibid.* 117. Dort encore moins que le cheval, & ne se couche guère que quand il est excédé. *ibid.* En général, la santé de cet animal est bien plus ferme que celle du cheval. *ibid.* 118. L'âne est originaire des climats chauds, & a été

transporté nouvellement dans les climats froids. *ibid.* 119. Différens usages de la peau de l'âne. *Vol. I, Quad.* 142. L'âne appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *ibid.* 123. Il a plus de puissance pour engendrer, même avec la jument, que n'en a le cheval. . . . Il corrompt & détruit la génération du cheval. . . . & le cheval ne peut corrompre la génération de l'âne. *Vol. VII, Quad.* 180. Exemples de l'ardeur de l'âne & de son appétit plus que véhément pour sa femelle. . . . L'âne est hors de combat & même de service en très peu d'années. . . . L'ânesse conserve plus long-temps la faculté d'engendrer. *ibid.* 186.

ANE & ANESSE, tendent à la stérilité par des causes générales & particulières. . . . La chaleur est non-seulement nécessaire à la fécondité, mais même à la pleine vie de ces animaux. . . . Il faut choisir la saison propre aux accouplemens pour les rendre prolifiques. *Vol. VII, Quad.* 184 & *suiv.*

ANE RAYÉ, est le même animal que le zèbre. *Vol. V, Quad.* 140.

ANES, ont comme les chevaux une prodigieuse quantité de vers dans l'estomac. *Vol. I, Quad.* 22. Sont d'autant moins forts & plus petits que le climat est plus froid. *ibid.* 118. Sont meilleurs & plus forts que les chevaux dans tous les pays excessivement chauds. *ibid.* 119. Ont été transportés en Amérique, & y ont beaucoup multiplié dans les pays chauds; ils y sont même devenus sauvages, & ces ânes sauvages vont par troupes, comme vont aussi les chevaux sauvages. *Vol. I, Quad.* 123. Ont dans le premier âge le
poil

poil long, & on est dans l'usage de les tondre. *Vol. V, Quad. 132.*

ANESSE. Est en état d'engendrer à l'âge de deux ans. *Vol. I, Quad. 116.* Est peu féconde & pourquoi. *ibid. 117.* Est ordinairement en chaleur au mois de Mai ou de Juin. *ibid.* Met bas dans le douzième mois. *ibid.* Ne produit qu'un petit. *ibid.* L'usage du lait d'ânesse s'est conservé depuis les Grecs jusqu'à nous; choix de l'ânesse pour que son lait soit de bonne qualité. *ibid. 124.*

ANES SAUVAGES, sont différens des zèbres; & sont de la même espèce que les ânes domestiques. *Vol. I, Quad. 121.*

ANGLETERRE. Les côtes méridionales d'Angleterre ont été abandonnées par la mer. *Vol. I, 276.* Preuves qui démontrent que l'Angleterre faisoit autrefois partie du continent. *Vol. II, 306.*

ANIMAL. Les parties les plus essentielles sont celles par lesquelles l'animal prend sa nourriture, celles qui reçoivent & digèrent cette nourriture, & celles par où il en rend le superflu. *Vol. I, 51.* L'animal est l'ouvrage le plus complet de la Nature, & l'Homme en est le chef-d'œuvre. *Vol. III, 5.* Idée générale & description de l'animal. *ibid. 9.* Son individu est un centre où tout se rapporte, un point où l'univers entier se réfléchit. *ibid. 10 & 11.* Le corps de l'animal est un monde intérieur, dans lequel la matière, qui sert à son accroissement, se modèle & s'affimile au total. *ibid. 47.* Ce que l'on doit entendre par le mot *animal*. . . . Idées claires & précises sur ce sujet. *Vol. III, 180.* Il y a des parties essentielles & fondamentales au corps de l'animal; les parties de l'économie animale qui agissent continuellement & sans interruption, sont celles qui se res-

sembler le plus dans l'homme & dans l'animal; celles au contraire qui forment les sens & les membres se ressemblent moins, & les plus grandes différences entre l'homme & l'animal sont à l'extérieur, & principalement aux extrémités du corps. *Vol. V, 189 & suiv.* Explication de la manière dont l'animal peut être déterminé à faire telle & telle action par la seule impression des objets sur les sens. *ibid. 199 & suiv.* Dans l'animal, le sens intérieur ne diffère des sens extérieurs que par la propriété qu'à le sens intérieur de conserver les ébranlemens, les impressions qu'il a reçues. *ibid. 224.* Explication de la manière dont l'animal nouveau-né est déterminé à chercher sa nourriture. *ibid. 218.* Peinture d'un animal qui est ému par la peur pour la première fois. *ibid. 262.* En quoi consiste la perfection dans l'animal. *Vol. I, Quad. 224.*

ANIMAUX, sont bien plus généralement répandus que les plantes. *Vol. III, 14.* Les animaux & les plantes qui peuvent se multiplier & se reproduire par toutes leurs parties, sont des corps organisés, composés d'autres corps organiques semblables. *ibid. 24.* Les animaux suivent plus exactement que nous les loix de la Nature. *ibid. 73.* La plupart des animaux ne cherchent la copulation que quand leur accroissement est pris presque en entier; ceux qui n'ont qu'un temps pour le rut ou pour le frai, n'ont de liqueur féminale que dans ce temps. *ibid. 79.* Les grands animaux sont moins féconds que les petits. *Vol. III, 328.* Raison de cet effet. *ibid. 329.* Les petits animaux mangent plus à proportion que les grands. *ibid.* Les animaux ovipares sont en général plus petits que les vivipares; ils produisent

aussi beaucoup plus. *ibid.* 330. Raison de cet effet. *ibid.* Les animaux qui ne produisent qu'un petit nombre de petits, prennent la plus grande partie de leur accroissement, & même leur accroissement tout entier, avant que d'être en état d'engendrer; au lieu que les animaux qui multiplient beaucoup, engendrent, avant même que leur corps ait pris la moitié ou même le quart de son accroissement. *ibid.* Animaux qui peuvent produire leurs semblables, quoiqu'ils n'aient pas eux-mêmes été produits de cette façon. *ibid.* 344. En général, les grands animaux vivent plus longtemps que les petits. *Vol. IV*, 262. Les animaux rendent moins à la terre qu'ils n'en tirent. *Vol. I*, 265. Les animaux tiennent le premier rang dans la Nature, parce qu'ils sont capables de plus de fonctions que les autres êtres, & qu'ils ont par leurs sens plus de rapports avec les objets qui les environnent. *Vol. III*, 5 & 6. Ils ont avec les objets extérieurs des rapports du même ordre que les nôtres. *ibid.* 8. Il y a, dans les animaux, plusieurs parties, qui croissent par une vraie végétation. *ibid.* 12. Il y a des animaux qui se reproduisent comme les plantes & par les mêmes moyens; la multiplication des pucerons, qui se fait sans accouplement, est semblable à celle des plantes par les graines; & celle des polypes qui se fait en les coupant, ressemble à la multiplication des arbres par la bouture. *ibid.* 12. Les animaux se ressemblent en général beaucoup moins que les plantes. *ibid.* 13. Dans les animaux, les uns engendrent un prodigieux nombre de petits, & les autres n'en produisent qu'un seul; dans les plantes au contraire toutes produisent en très grand nombre. *ibid.* 14. Principe par lequel on

peut expliquer toutes les actions des animaux ; quelque compliquées qu'elles puissent paroître , & sans qu'il soit besoin de leur accorder ni la pensée ni la réflexion. *Vol. V , 223.* Les animaux ont le sentiment , même à un plus haut degré que nous ne l'avons ; ils ont aussi la conscience de leur existence actuelle ; mais ils n'ont pas celle de leur existence passée ; ils ont des sensations ; mais il leur manque la faculté de les comparer , c'est-à-dire , il leur manque la puissance qui produit les idées ; car les idées ne sont que des sensations comparées , ou , pour mieux dire des associations de sensations. *Vol. V , 224.* Les animaux étant privés d'idées & pourvus de sensations ne savent point qu'ils existent , mais ils le sentent. . . . Ils n'ont aucune connoissance du passé , aucune notion de l'avenir , aucune idée du temps , & par conséquent ils n'ont pas la mémoire : preuve de ces assertions. *ibid 238 & suiv.* Ils ne peuvent distinguer leurs rêves de leurs sensations réelles , & l'on peut dire que ce qu'ils ont rêvé leur est effectivement arrivé. *ibid. 250.* Manière de juger des qualités intérieures de différens animaux. *ibid. 284.* L'empire de l'homme sur les animaux est un empire légitime qu'aucune révolution ne peut détruire. . . . Cependant cet empire n'est pas absolu , ni même à beaucoup près. *Vol. I, Quad. 5.* C'est par les talens de l'esprit , & non par la force & par les autres qualités de la matière que l'homme a su subjuguier les animaux. . . . Cet empire de l'homme , comme tous les autres empires , n'a été fondé qu'après la société. *Vol. I, Quad. 8.*

ANIMAUX. Premier dessein sur lequel il paroît que tous les animaux ont été conçus. . . . En

les créant, l'Etre suprême n'a voulu employer qu'une idée, & la varier en même temps de toutes les manières possibles, afin que l'homme pût admirer également & la magnificence de l'exécution, & la simplicité du dessein. *Vol. I, Quad. 101 & suiv.* La manière dont les animaux se nourrissent & la diversité de leurs alimens dépendent en entier de la capacité plus ou moins grande de l'estomac & des intestins. *ibid. 131.* Dans presque tous les animaux, le mâle devient plus ou moins féroce, lorsqu'il cherche à s'accoupler, & la femelle lorsqu'elle a mis bas. *ibid. 219.* Comment l'homme a été obligé d'agir pour se rendre maître des animaux. *ibid. 227.* L'empreinte originale de la Nature est beaucoup moins altérée dans les animaux sauvages que dans les animaux domestiques. . . . Dans ceux qui ne vivent que peu de temps, l'espèce est plus sujette à varier que dans ceux qui vivent long-temps. *ibid. 233.* L'indice le plus sûr pour juger de la nature intérieure & de l'espèce réelle des animaux, c'est la conformité ou la différence de leur naturel & de leur instinct. *ibid. 257.* Dans les animaux, qui produisent en grand nombre, les petits ne sont pas aussi parfaits au moment de leur naissance que dans ceux qui ne produisent qu'en petit nombre. *ibid. 260.* Dans tous les animaux, les premières portées sont toujours moins nombreuses que les autres. *ibid. 263.* Comment on a fait pour se procurer des animaux à poils tout blancs. *Vol. I, Quad. 281.* C'est dans les climats tempérés & chez les peuples les plus policés que se trouvent la plus grande diversité, le plus grand mélange & les plus nombreuses variétés dans chaque espèce d'animaux. *ibid. 284.* Les animaux,

au lieu d'aller en augmentant, vont au contraire en diminuant de facultés & de talens; le temps même travaille contr'eux. . . . Ce qu'ils sont devenus, ce qu'ils deviendront encore, n'indique pas assez ce qu'ils ont été ni ce qu'ils pourroient être. *Volume II, Quad. 12.* Les animaux en général ne sont en état d'engendrer que lorsqu'ils ont pris la plus grande partie de leur accroissement; mais ceux qui ont un temps marqué pour le rut ou pour le frai, semblent faire une exception à cette loi. . . . Dans les animaux quadrupèdes, ceux qui, comme le cerf, l'élan, le daim, le renne, le chevreuil, &c. ont un temps de rut bien marqué, engendrent plus tôt que les autres animaux. *ibid. 30.* La mort violente des animaux est un usage légitime, innocent, puisqu'il est fondé dans la Nature, & qu'ils ne naissent qu'à cette condition. *ibid. 104.* Les animaux qui n'ont qu'un estomac & les intestins courts, sont forcés, comme l'homme, à se nourrir de chair. Preuves de cette assertion. *ibid. 135.* Tous les animaux qui sont tout-à-fait blancs, ont en même temps les yeux rouges. *ibid. 214.* Les animaux se sont presque tous abaissés au-dessous de leur état de nature. . . . Ils n'ont conservé que leurs propriétés individuelles. . . . Ils ont perdu par la durée autant & plus qu'ils n'avoient acquis par le temps, avant que l'homme les eût inquiétés. *Vol. III, Quad. 34.* Animaux qui mangent leur queue. . . . dans les parties très éloignées du centre du sentiment, ce même sentiment est très foible; preuve de cette assertion. *Volume III, Quad. 67.* L'influence du climat est beaucoup plus marquée dans les animaux que dans l'homme. . . . Dans les pays

chauds, les animaux terrestres sont plus grands & plus forts que dans les pays froids ou tempérés; ils sont aussi plus hardis & plus féroces. *ibid.* 76. Le courage dans les animaux s'exalte ou se tempère suivant l'usage heureux ou malheureux qu'ils ont fait de leur force. *ibid.* 79. L'empreinte des espèces n'est pas inaltérable; la nature des animaux est moins constante que celle de l'homme; elle peut se varier & se changer avec le temps. *ibid.* 188. Les animaux des climats chauds ne peuvent guère produire dans les climats froids, lors même qu'ils y sont libres & largement nourris. *ibid.* 189. La plupart des gros animaux des pays chauds n'ont point de poil, ou n'en ont que très peu. *Vol.* 5, *Quad.* 92. La vraie patrie des animaux est la terre à laquelle ils ressemblent, c'est-à-dire, la terre à laquelle leur nature paroît s'être entièrement conformée, sur-tout lorsque cette même nature de l'animal ne se modifie point ailleurs & ne se prête pas à l'influence des autres climats. *ibid.* 12 & 13. L'ordre dans la multiplication des animaux est une raison inverse de l'ordre de grandeur, & la possibilité des différences est en raison directe du nombre dans le produit de leur génération; il y a donc plus de variétés dans les petits animaux que dans les gros, & il y a aussi par cette même raison plus d'espèces voisines. *Vol.* IV, *Quad.* xxxj & xxxij. L'intérieur dans les animaux est le fond du dessein de la Nature, c'est la forme constituante, c'est la vraie figure, l'extérieur n'en est que la draperie. . . . Cet extérieur, souvent très différent, recouvre souvent un intérieur parfaitement semblable, & au contraire la moindre différence intérieure en produit de très grandes à l'extérieur.

Vol. VI, *Quad.* 61. Les animaux sont en général plus heureux que l'homme, l'espèce chez eux n'a rien à redouter de ses individus; le mal n'a pour eux qu'une source, il en a deux pour l'homme, celle du mal moral qu'il a lui-même ouverte, est un torrent qui afflige la face entière de la terre; le mal physique au contraire est resserré dans des bornes étroites; il va rarement seul, le bien est souvent au-dessus, ou du moins de niveau. *ibid.* 71. Animaux féroces, dont la robe est la plus belle, ont en même temps la nature la plus perfide. *ibid.* 147. Comparaison de l'éducation des animaux avec celle de l'homme. Vol. VII, *Quad.* 37. Les animaux dont l'éducation est la plus longue, c'est-à-dire, ceux qui ont le plus long-temps besoin des secours & des soins de leur mère, sont ceux qui paroissent avoir le plus d'intelligence. *ibid.* 41. Dans l'homme, la physionomie trompe; mais, dans les animaux, on peut juger du naturel par la mine. *ibid.* 97. Par quelle raison les altérations de nature sont plus grandes & plus promptes dans les animaux que dans l'homme. *ibid.* 156. Les animaux dont l'espèce est isolée sont en très petit nombre en comparaison de ceux dont les espèces sont voisines & semblent former des familles ou des genres, *ibid.* 197. Le genre des animaux cruels est l'un des plus nombreux & des plus variés. *ibid.* 199. Heureusement les animaux fiers sont tous solitaires, & ne marchent point en troupe. *ibid.* 199. De tous les animaux qui ont des griffes, c'est-à-dire, des ongles crochus & rétractibles, aucun n'est social, aucun ne se met en troupe. Vol. VII, *ibid.*

ANIMAUX QUADRUPÈDES, Ils ne sont en état d'engendrer

d'engendrer que quand leur corps a pris son accroissement presqu'en entier. *Vol. III, 74.* Dans tous les quadrupèdes, sans en excepter aucun, & même dans l'homme, le cou est composé de sept vertèbres ni plus ni moins. . . . En général, les animaux carnassiers ont le cou beaucoup plus court que les animaux qui se nourrissent d'herbes. *Vol. III, Quad. 93.* Il n'y a guère dans toute la terre habitable & connue que deux cents espèces d'animaux quadrupèdes. *ibid. 101.* Les animaux quadrupèdes sont, après l'homme, les êtres dont la nature est la plus fixe & la forme la plus constante. *ibid. 181.* Quadrupèdes desquels les parties de la génération se renouvellent & s'oblitérent tous les ans à-peu-près comme les laitances des poissons. *ibid. 293.* Leurs attributs les plus généraux, qui sont d'avoir quatre pieds, & d'être couverts de poil, se trouvent communs, le premier avec des animaux d'un autre ordre, tels que les lézards, les grenouilles, &c. & le second manque à de certains animaux, tels que le tatou, le pangolin, qui sont cependant de véritables quadrupèdes. *Vol. IV, Quad. 110 & suiv.* Quadrupèdes tiennent entr'eux de plus près qu'ils ne tiennent aux autres animaux, & néanmoins il s'en trouve en grand nombre, qui paroissent s'élancer à d'autres classes de la Nature; les singes tendent à s'approcher de l'homme, les chauve-souris sont les singes des oiseaux qu'elles imitent par leur vol; les porcs-épics par les tuyaux dont ils sont couverts, semblent nous indiquer que les plumes peuvent appartenir à d'autres qu'aux oiseaux; les tatous par leurs cuirasses se rapprochent des crustacées; les castors par les écailles de leur queue ressemblent aux poissons;

les fourmillers par leur espèce de bec ou de trompe, sans dents, & par leur longue langue nous rappellent encore les oiseaux; enfin les phoques, les morfes & les lamantins font la nuance entre les quadrupèdes & les cétacées. *Vol. VI, Quad. 248.* Considération des animaux quadrupèdes sous un autre point de vue; c'est sans raison suffisante qu'on leur a donné généralement à tous le nom de *quadrupèdes*. *Vol. VII, Quad. 21.* Sur environ deux cents espèces d'animaux auxquels on a donné le nom commun de *quadrupèdes*, il y a au moins quarante espèces qui sont quadrumanes; douze ou quinze espèces qui sont bipèdes & autant auxquels les pieds de devant ou de derrière sont inutiles; en sorte que le nombre des quadrupèdes se trouve par-là réduit de plus d'un tiers. *ibid. 23.* Les animaux quadrumanes remplissent le grand intervalle, qui se trouve entre l'homme & les quadrupèdes; les bimanés, comme le lamantin, sont le terme moyen dans la distance encore plus grande de l'homme aux cétacées; les bipèdes avec des ailes, font la nuance des quadrupèdes aux oiseaux, & les fissipèdes, qui se servent de leurs pieds de devant comme de mains, remplissent tous les degrés qui se trouvent entre les quadrumanes & les quadrupèdes. *Vol. VIII, 24.*

ANIMAUX Domestiques & sauvages. Les animaux domestiques varient prodigieusement par les couleurs dans le même pays, tandis que les animaux sauvages ne varient par les couleurs que dans les différens climats. *Vol. I, Quad. 68.* Les animaux domestiques sont comme les hommes, plus forts, plus grands & plus courageux dans les pays froids; plus civilisés, plus doux dans les

climats tempérés; plus lâches, plus foibles & plus laids dans les climats trop chauds. *Vol. I, Quad. 284.* C'est dans ces climats tempérés & chez les peuples les plus policés que se trouve la plus grande diversité, le plus grand mélange & les plus nombreuses variétés dans chaque espèce. *ibid. 285.* Il y a dans les animaux domestiques plusieurs signes évidens de l'ancienneté de leur esclavage: les oreilles pendantes, les couleurs variées, les poils longs & fins, sont autant d'effets produits par le temps ou plutôt par la longue durée de leur domesticité. *ibid.* Tableau de la condition des animaux sauvages. *Vol. II, Quad. 6.* Les animaux sauvages & libres sont peut-être, sans en excepter l'homme, de tous les êtres vivans les moins sujets aux altérations, aux changemens, aux variations de tout genre. *ibid. 10.* Les animaux captifs & renfermés dans les ménageries ou dans des enclos peu spacieux, ne prennent pas leur entier accroissement, & vivent moins de temps que quand ils sont en pleine liberté. *Vol. III, Quad. 189.* Dans les animaux captifs & resserrés dans des loges, les parties desquelles ils ne peuvent faire usage, telles que celles de la génération, sont si petites & si peu développées qu'on a de la peine à les trouver; & que quelquefois elles paroissent obliuées. *Vol. III, Quad. 190.* Les animaux domestiques sont sujets à beaucoup plus de variétés que les animaux sauvages; & pourquoi. *Vol. V, Quad. 45.* Causes nécessaires de leur dégénération. *ibid. 49 & suiv.* L'état de domesticité semble rendre les animaux plus libertins, c'est-à-dire, moins fidèles à leur espèce, & il les rend aussi plus chauds & plus féconds. *Vol. VII, Quad. 129.* Dans les animaux

sauvages, indépendans de l'homme, l'éloignement du climat est un indice assez sûr de celui des espèces. *ibid.* 125. Dans l'état où nous avons réduit les animaux domestiques, il ne seroit peut-être plus possible de les réhabiliter ni de leur rendre leur forme primitive & les autres attributs de nature que nous leur avons enlevés. *ibid.* 157. L'état de domesticité a beaucoup contribué à faire varier la couleur du poil des animaux. Les couleurs primitives & naturelles sont le fauve & le brun. . . . Le blanc pur & sans aucune tache, est à cet égard le signe du dernier degré de dégénération. *ibid.* 164. Causes des variétés dans les animaux libres & indépendans de l'homme.... Dans les espèces où le mâle s'attache à sa femelle & ne la change pas, il y a peu de variétés. Dans celles où les femelles changent souvent de mâle, il y a des variétés plus nombreuses; & en général il y en a d'autant plus que le nombre dans leur produit est plus grand. . . . Il y a, par cette raison, beaucoup plus de variétés dans les petites espèces que dans les grandes. *ibid.* 168.

ANIMAUX *des deux Continens.* Les noms ont presque tous été mal appliqués aux animaux du nouveau monde. *Vol. III, Quad. 88 & suiv.* Énumération des animaux, dans laquelle il faut distinguer, 1^o. Ceux qui sont naturels & propres à l'ancien continent, & qui ne se sont point trouvés dans le nouveau. 2^o. Ceux qui sont naturels & propres au nouveau continent & qui n'étoient pas connus dans l'ancien. 3^o. Ceux qui sont communs aux deux continens. *Vol. III, Quad. 189.* De tous les animaux domestiques qui ont été transportés d'Europe en Amérique,

le cochon est celui qui a le mieux & le plus universellement réussi, soit dans les pays chauds ou froids de ce nouveau continent. Les chèvres n'ont réussi que dans les climats chauds ou tempérés, l'espèce n'a pu se maintenir en Canada, où il faut la renouveler par des boucs qu'on fait venir d'Europe. L'âne, qui multiplie dans les pays chauds de ce nouveau monde, ne peut se perpétuer dans le climat froid comme en Canada. Les chevaux ont à-peu-près également multiplié dans les climats chauds & dans les climats froids de ce nouveau continent. *ibid.* 121 & *suiv.* Tous les animaux transportés de l'ancien continent dans le nouveau sont devenus plus petits. *ibid.* 122. En général, tous les animaux de l'Amérique, même ceux qui sont naturels au climat, sont beaucoup plus petits que ceux de l'ancien continent. *ibid.* 122. Les noms américains de presque tous les animaux du nouveau monde, étoient si barbares pour les Européens, qu'ils chercherent à leur en donner d'autres par des ressemblances, quelquefois heureuses, avec les animaux de l'ancien continent; mais souvent aussi par de simples rapports trop éloignés pour fonder l'application de ces dénominations. *ibid.* 130. Les animaux de l'ancien continent, qui ne se sont pas trouvés dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte, sont l'éléphant, le rhinocéros, l'hippopotame, la giraffe, le chameau, le lion, la panthère, le cheval, l'âne, le zèbre, le buffle, la brebis, la chèvre, le cochon, le chien, l'hyène, le chacal, la genette, la civette, le chat, la gazelle, le chamois, le bouquetin, le chevrotain, le lapin, le furet, les rats & les souris, le loir, le léro, la marmotte, la mangouste, le

blaireau, la zibeline, l'hermine, la gerboise, le maka & plusieurs espèces de singes. *ibid.* 134. Les animaux naturels au nouveau monde étoient dans chaque espèce extrêmement nombreux en individus. Raison de cet effet. *ibid.* 140. Les espèces au contraire dans les animaux du nouveau monde étoient en petit nombre. *ibid.* Les animaux propre & particuliers au nouveau continent & qui n'existoient point dans l'ancien, sont le tapir, le cabiai, le pécari, les fourmillers, les paresseux, le lama, le pacos, le puma, le jaguar, le cougar, le jaguarete, le chat-part, le coendou, les agoutis, le coati, le paka, les philandres, le cochon d'Inde, l'apéréa, les Tatous. *volume III, Quad.* 143, 144. Les animaux des parties méridionales de chaque continent n'existoient pas dans l'autre. *ibid.* Énumération des animaux communs aux deux continens. *ibid.* 149 & *suiv.* Le nombre des espèces communes aux deux continens est assez petit en comparaison de celui des espèces, qui sont propres & particulières à chacun des deux. *ibid.* 154. Tous les animaux qui ont été transportés de l'ancien continent dans le nouveau, y sont devenus plus petits, & tous ceux qui se trouvent également dans les deux continens, sont de même plus petits dans le nouveau continent, & cela sans aucune exception. *ibid.* 156. Il n'y a que les animaux du Nord qui se trouvent également dans les deux continens. *ibid.* 156. Les animaux quadrupèdes sont en général, & sans exception, beaucoup plus petits dans le nouveau continent que dans l'ancien; & au contraire les insectes & les reptiles sont plus

petits dans l'ancien que dans le nouveau. *Ibid.* 149. Noms américains des animaux du nouveau continent. *Ibid.* 166 & *suiv. en note.* Il n'y avoit à Saint-Domingue, lorsqu'on en fit la découverte, que cinq espèces d'animaux quadrupèdes, dont le plus grand n'étoit pas plus gros qu'un écureuil. *Ibid.* 169.

ANIMAUX propres aux deux continens, sont beaucoup moins grands que ceux de l'ancien. Énumération de leurs différences. *Vol. III, Quad.* 140 & *suiv.* On peut réduire à quinze genres & à neuf espèces isolées, tous les animaux qui sont communs aux deux continens, & tous ceux qui sont propres & particuliers à l'ancien; énumération de ces genres & de ces petites espèces isolées. *Vol. VII, Quad.* 199. Les animaux propres & particuliers de l'ancien continent se réduisent à huit genres ou familles, & à cinq espèces isolées; énumération de ces huit genres & de ces cinq espèces. Les animaux propres & particuliers au nouveau continent peuvent se réduire à dix genres & à quatre espèces isolées: énumération de ces dix genres & de ces quatre espèces. *Ibid.* 200 & *suiv.* Rapports éloignés, qui paroissent indiquer quelque chose de commun dans la formation des animaux des deux continens, & qui conduisent à remonter à des causes très anciennes de dégénération. *Ibid.* 205. De dix genres & de quatre espèces isolées, auxquels on peut réduire tous les animaux du nouveau monde, il n'y a que le genre des tigres & l'espèce du pécari qu'on puisse rapporter aux animaux de l'ancien continent d'une manière évidente. . . . L'espèce du lama &

les genres des sapajous, des sagoins, des mouffettes, des agoutis & des fourmillers ne peuvent être comparés que d'une manière assez éloignée aux chameaux, aux guenons, aux pu-tois, aux lièvres & pangolins; & enfin les espèces du tapir & du cabiai, & les genres des philandres, des coatis, des tatous & des paresseux, ne peuvent être rapportés à aucune des espèces de l'ancien continent, *Vol. VII, Quad. 209, 216.*

ANIMAUX, propres & particuliers du nouveau monde; leur origine ne peut être attribuée à la simple dégénération. . . . Lorsque les deux continens étoient contigus, les espèces qui étoient cantonnées dans ces contrées du nouveau monde y ont été probablement renfermées par l'irruption des eaux lorsqu'elles divisèrent les deux continens. . . . Possibilité de cet événement. *vol. VII, Quad. 214 & & suivantes.*

ANIMAUX & VÉGÉTAUX. Il n'y a aucune différence absolument essentielle & générale entre les animaux & les végétaux. . . . La Nature descend par degrés ou par nuances imperceptibles de l'animal qui nous paroît le plus parfait à celui qui l'est moins, & de celui-ci au végétal. . . . Ainsi, les animaux & les végétaux sont pour la Nature des êtres à-peu-près du même ordre. *vol. III, 11, 12 & 13.*

ANTA ou ANT, c'est le même animal que le tapir : origine de ce nom *anta*; on appelle aussi cet animal *maïpouri* ou *manipouris*. *vol. V, Quad. 133.*

ANTILOPE, espèce de gazelle qui se trouve

en Barbarie , en Arabie , &c. sa description. *Vol. V , Quad. 273.* Description de ses cornes. *ibid. 274.* Variétés dans cette espèce. *ibid.* L'antilope des Indes est une espèce , *ibid. 276.* Les grandes antilopes sont plus farouches que les autres gazelles. *vol. V , Quad. 285.*

A P A R , espèce de tatou qui n'a que trois bandes mobiles , sa description & ses caractères spécifiques. *vol. IV , Quad. 115 & suiv.* Quand l'apar se couche pour dormir , ou que quelqu'un le touche & veut le prendre avec la main , il rapproche & réunit , pour ainsi dire , en un point ses quatre pieds , ramène sa tête sous son ventre , & se courbe parfaitement en rond , en sorte qu'alors on le prendroit plutôt pour une coquille de mer que pour un animal terrestre. *ibid. 127.* Sa chair est aussi blanche & aussi bonne à manger que celle du cochon de lait. *ibid. 137.*

APE , est le nom que les Anglois ont donné au singe sans queue. *vol. VII , Quad. 73.*

APÉREA. Notice au sujet de cet animal. Sa description , ses habitudes naturelles. . . . Ce pourroit bien être le même animal que le *Cori.* *vol. VII , Quad. 302.*

ARABES , maniere dont ils exercent leurs brigandages. *vol. V , Quad. 16 & suiv.*

ARABIE , peinture des déserts d'Arabie. *vol. V , Quad. 15.* Description des sables & des déserts brûlans d'Arabie. *ibid.*

ARAGNÉES , dévorent indifféremment les autres espèces d'insectes & la leur. *Vol. II , Quad. 104.*

ARBRES , l'accroissement des arbres se fait par l'addition des parties semblables au tout.

Vol. III, 29. Manière dont s'opère l'accroissement des arbres. *ibid.* Sont composés de petits êtres organisés semblables, & l'individu total est formé par l'assemblage d'une multitude de petits individus semblables. *ibid.* 30. Plus un arbre est âgé, & plus il produit de fruits. *ibid.* 78. Explication de la formation, du développement & de l'accroissement des arbres. *Vol. IV*, 250 & *suiv.* Causes naturelles & générales du dépérissement & de la mort des arbres, c'est la trop grande solidité que le bois acquiert avec l'âge. *ibid.* 260. La plupart des arbres ne portent abondamment de fruit & des graines que de deux années l'une. *Vol. II*, *Quad.* 80.

ARCHIPEL INDIEN, la terre & la mer sont si mêlées dans l'Archipel Indien qu'il paroît évidemment que c'est un pays inondé, duquel on ne voit plus que les éminences & les terres élevées. . . . Cette mer n'est pas profonde comme les autres. *Vol. II*, 90.

ARDOISE, ce que l'auteur entend par la dénomination d'*ardoise*. *Vol. I*, 296.

ARGALI (l') de Sibérie est le même animal que le mouflon. *Vol. V*, *Quad.* 120.

ARGILES (les) & les glaises ne sont que du sable vitrifiable décomposé, & ces glaises en se décomposant elles-mêmes, se changent en limon : preuves de ces assertions. *Vol. I.* 283. L'argile peut devenir du caillou. *ibid.* 285. *Voyez* SABLE vitrifiable.

ART. Comparaison des ouvrages de l'art & de ceux de la Nature. . . . Différence infinie dans le produit, causée par l'inégalité dans la puissance. L'homme ne peut employer que la

force qu'il a ; il est borné à une petite quantité de mouvement qu'il ne peut communiquer que par la voie de l'impulsion. S'il pouvoit disposer de la force d'attraction comme de celle de l'impulsion, si seulement il avoit un sens qui fût relatif à cette force pénétrante, il verroit le fond de la matiere, il pourroit l'arranger en petit, comme la Nature la travaille en grand. *Vol. VII, Quad. 25, 2*.

ARTS. Toutes les idées des Arts, ont leur modèle dans les productions de la Nature. *vol. I, 34.*

ASIE. Et tout le continent oriental est le pays le plus ancien du globe. Les côtes occidentales de l'Europe & de l'Afrique sont des terres plus nouvelles. *Vol. I, 108.*

ASSIMILATION, les êtres qui ont la puissance de convertir la matiere en leur propre substance, & de s'assimiler les parties des autres êtres, sont les plus grands destructeurs. *Vol. III, 45.* Ce qui est une cause de mort, est en même temps un moyen nécessaire pour produire le vivant. *ibid. 46.*

ASTRE. La force d'attraction est également répartie dans toute la matiere ; mais chaque astre a reçu une quantité différente de force d'impulsion. Il y a des astres solitaires & d'autres accompagnés de satellites ; des astres de lumieres & des globes de ténèbres ; des soleils qui paroissent, disparoissent & semblent alternativement se ralumer & s'éteindre. *Vol. IV, Quad. ix.*

ATLANTIDE (isle) des Anciens. *vol. II, 326.*

ATTACHEMENT aux choses inanimées

est le dernier degré de la stupidité. *vol. V*, 267. La plupart de nos attachemens naissent lorsqu'on pense & qu'on réfléchit le moins. . . . Il suffit que quelque chose flatte nos sens pour que nous l'aimions; & il ne faut que s'occuper souvent & long - temps d'un objet pour s'en faire une idole. *ibid.* 268. Différence de l'attachement & de l'amitié, *ibid.* Causes & raisons de l'attachement des meres pour les petits dans les animaux. *ibid.* Cause physique de l'attachement des peres & meres à leurs enfans. *ibid.* 280.

ATTRACTION mutuelle & générale dans toutes les parties de la matiere, soit dans la terre, soit dans les astres. . . . L'attraction mutuelle, c'est-à-dire, réciproque entre les astres, est démontrée par les observations; & les expériences des pendules prouvent qu'elle est générale dans toutes les parties de la matiere. *vol. I*, 173. Les loix d'attraction ou d'affinité, par lesquelles les parties des différentes substances minérales s'attirent, sont les mêmes que celle de la loi générale, par laquelle les corps célestes agissent les uns sur les autres. . . . Pourquoi l'on a cru que ces loix étoient différentes. *vol. IV*, *Quad.* *xxij*.

ATTRACTIONS; les loix des affinités & la loi de l'attraction ne sont qu'une seule & même loi; & si celles des affinités paroissent différentes de la loi générale de l'attraction, c'est que, dans les affinités, la figure entre comme élément dans l'attraction des corps célestes, la figure n'entre en aucune maniere dans l'expression de la distance. *vol. IV*, *Quad.* *xxxij* & *xxxij*.

AUROCHS ou URUS, est le même animal que notre taureau dans l'état sauvage. *vol. V, Quad. 43.* La race de l'aurochs ou du bœuf sans bosse occupe les zones froides & tempérées; elle ne s'est pas fort répandue vers les contrées du midi. *ibid. 67.* Elle est la race primitive de tous les bœufs & bisons. *ibid. 84 & suiv.*

AXE du corps animal, la moëlle épinière, à la prendre depuis le cerveau jusqu'à son extrémité inférieure, c'est-à-dire jusqu'au coccyx, & les vertèbres qui la contiennent, paroissent être l'axe réel auquel on doit rapporter toutes les parties doubles du corps animal. *Kol. IV, 54.*

AXIOMES, il faut se défier de ces axiomes absolus, de ces proverbes de physique, que tant de gens ont mal-à-propos employés comme principes, comme *nulla fœcundatio extra corpus*, tout vivant vient d'un œuf; toute génération suppose des sexes, &c. *vol. III, 38.*

AXIS, est le même animal que l'on connoît vulgairement sous le nom de *Cerf du Gange*. MM. de l'Académie l'ont indiqué par la dénomination de *Biche de Sardaigne*. *vol. V, Quad. 126.* Tient du cerf & du daim tout ensemble, ses différences & ses ressemblances avec l'un & l'autre. *ibid. 127.* Est originaire des pays chauds, & cependant il vit aisément & se multiplie dans les pays tempérés lorsqu'il est soigné, & qu'on le tient à l'abri pendant l'hiver. *ibid.* On n'a pas remarqué dans les ménageries que l'axis se soit mêlé avec le cerf ou le daim, & qu'ils aient jamais produit. *ibid. 128.*

B

BABIROUSSA, ses ressemblances & ses différences avec le cochon. *vol. V, Quad. 354.* Description de ses défenses ou dents canines, *ibid.* Ses défenses sont d'un très bel ivoire plus net, plus fin, mais moins dur que celui de l'éléphant. *ibid.* Sa figure & ses habitudes naturelles. *ibid. 366.* S'accroche avec ses défenses pour dormir debout. *ibid. 367.* Nage fort légèrement & longtemps. *ibid. 368.* Son climat; doute si la femelle manque de grandes défenses supérieures qui se trouvent dans le mâle. *ibid. 369.*

BABOUIN, est un animal qui appartient à l'ancien continent, & qui ne se trouve point dans le nouveau. *vol. VII, quad. 8.* Définition du Babouin; c'est un animal à queue courte, à face alongée, à museau large & relevé, avec des dents plus grosses à proportion que celles de l'homme, & portant des callosités sur les fesses. *Ibid. 101.* Les anciens n'ont point eu de nom propre pour désigner cet animal; Aristote est le seul qui l'ait indiqué par la dénomination de *Simia porcaria*. *ibid. 9.* Babouin, nom générique qui comprend trois espèces : 1^o. Le papion ou le babouin proprement dit : 2^o. Le mandril : 3^o. L'ouanderou. Courte description de ces trois babouins. *ibid. 10.* Il y en a de petits & de grands. Voyez PAPION. *ibid. 97.*

BARBARESQUE, petit animal appelé vulgairement *Écureuil de Barbarie*, ses ressemblances

& ses différences avec le palmiste & l'écureuil Suisse, *vol. IV; quad. & suiv.*

BAROMÈTRE, peut donner la hauteur des montagnes très exactement, sur-tout dans les pays où sa variation n'est pas considérable. *vol. II, 8.*

BAURDMANNETTES; espèces de guenon ou singe à longue queue, d'un poil noir, avec une barbe blanche. Voyez TALAPOIN. *vol. VII; quad. 145.*

BEAUTÉ, les idées que les différens peuples ont de la beauté, sont très opposées, & les femmes ont plus gagné par l'art de faire désirer, que par ce don même de la Nature. *vol. IV, 245.* Les femmes ont eu de la beauté dès qu'elles ont su se respecter assez, pour se refuser à tous ceux qui ont voulu les attaquer par d'autres voies que par celles du sentiment; & du sentiment une fois né, la politesse des cœurs a dû suivre. *ibid. 246.*

BEHEMOTH de l'Écriture sainte, est le même animal que l'hippopotame. *vol. V, quad. 150.*

BELETTE, est très commune dans les pays chauds, & fort rare dans les pays froids, ce qui est tout le contraire de l'hermine. *vol. II, quad. 195.* Il y a quelques belettes qui deviennent blanches pendant l'hiver. *ibid. 197.* Différences de la belette & de l'hermine. *ibid.* Elles ne s'apprivoisent point. *ibid.* Habitudes naturelles de la belette & de l'hermine. *ibid.* La belette met bas au printemps, les portées sont ordinairement de quatre ou cinq; les petits naissent les yeux fermés. *ibid. 108.* Elle a l'odeur très forte. *ibid.*

BELETTE & HERMINE, sont deux espèces distinctes & séparées. *vol. II, quad. 196.*

BÉLIER, nature & qualité du béliet. *vol. I, quad. 170.* Manière de connoître son âge par les cornes. *ibid. 171.* Le béliet est en état d'engendrer dès l'âge de dix-huit mois, & à un an la brebis peut produire; mais il est mieux d'attendre que la brebis ait deux ans, & que le béliet en ait trois, avant de leur permettre de s'accoupler. *vol. I, quad. 170.* Un béliet peut aisément suffire à ving-cinq ou trente brebis; qualité du béliet qu'on destine à la propagation. *ibid.* Il y a des béliets sans cornes, & ces béliets sans cornes sont dans ces climats, moins vigoureux & moins propres à la propagation. *ibid.* Le béliet s'attache de préférence aux brebis âgées, & dédaigne les plus jeunes. *ibid. 171.*

BERBÉ, il nous paroît que l'animal appelé *Berbé* en Guinée, est le même que la fossane. *vol. VI, quad. 118.*

BERCER, l'usage de bercer les enfans est sujet à des inconvéniens & demande des attentions. *vol. IV, 146.*

BESOIN (le) n'est pas le desir, il en diffère comme la cause diffère de l'effet, & il ne peut le produire sans le concours des sens. *vol. V, 204.*

BÉTAIL. Raison primitive de ce que notre bétail est si chétif & si différent de ce qu'il étoit dans l'état de Nature. *vol. V, quad. 45.*

BÊTE à la grande dent. *Voyez MORSE, vol. VI, quad. 214.*

BÉZOARD Oriental, ne vient pas seulement de la gazelle, *Pasan*, mais de toutes les gazelles & chèvres sauvages qui habitent les montagnes de l'Asie, *vol. V, quad. 287. & suiv.* Recherches sur les animaux qui le produisent. *ibid.*
Description

Description du bézoard oriental, & sa comparaison avec les autres bézoards. *vol. V, quad. 203.* Ne vient pas uniquement d'une seule espèce de gazelle, mais provient également des gazelles, des chèvres & même des moutons qui habitent les montagnes de l'Asie. *ibid. 196 & suiv.* Les anciens ne connoissoient pas les bézoards, & Galien est le premier qui ait fait mention de ses propriétés. *ibid.*

BÉZOARDS *Occidentaux*, ne viennent ni des chèvres ni des gazelles, ils proviennent des vigognes & des lamas. *vol. V, quad. 302.* Leur substance est semblable à celle du tartre, qui se forme sur les dents des animaux ruminans.

BÉZOARDS *Orientaux*, les chèvres & les gazelles de l'Afrique donnent des bézoards, mais qui ne sont pas si beaux que ceux de l'Asie. *vol. V, quad. 306.* Les bézoards en général, ne sont qu'un résidu des nourritures végétales. *ibid. 307.* Causes physiques de leur vertu & de leurs différentes qualités. *ibid.* Les animaux qui se nourrissent d'herbes & qui habitent les hautes montagnes de l'Asie & même de l'Afrique, donnent les bézoards que l'on appelle *Orientaux*, dont les vertus sont les plus exaltées; ceux des montagnes de l'Europe, où la qualité des plantes & des herbes est plus tempérée, ne produisent que des pelotes sans vertu, qu'on appelle *égagropiles*; & dans l'Amérique méridionale, tous les animaux qui fréquentent les montagnes sous la zone Torride, donnent d'autres bézoards que l'on appelle *Occidentaux*, qui sont encore plus solides & peut-être aussi qualifiés que les *Orientaux*. La *vigogne* ou *paco sauvage*; en fournit en grand nombre. Le *huanacus* ou

lama sauvage en donne aussi, & l'on en tire des cerfs & des chevreuils dans les montagnes de la nouvelle Espagne. Les lamas & les pacos ne donnent de beaux bézoards qu'autant qu'ils sont *huanacus* & *vigognes*; c'est-à-dire, dans leur état de liberté; ceux qu'ils produisent dans leur condition de servitude sont petits, noirs & sans vertu; les meilleurs sont ceux qui ont une couleur de vert obscur, & ils viennent ordinairement des vigognes, sur-tout de celles qui habitent les parties les plus élevées de la montagne, & qui paissent habituellement dans les neiges; de ces vigognes de montagnardes, les femelles, comme les mâles, produisent des bézoards, & ces bézoards du Pérou tiennent le premier rang après les bézoards orientaux, & sont beaucoup plus estimés que les bézoards de la nouvelle Espagne, qui viennent des cerfs, & sont les moins efficaces de tous. *vol. VI, quad. 56. & suiv.* Les singes qui produisent les bézoards, sont l'ouanderou & le douc; ces bézoards de singes, sont toujours d'une forme ronde. *vol. VII. quad. 308.*

BICHES (les) évitent d'abord les cerfs dans le temps du rut, elles fuient & ne les attendent qu'après avoir été long-temps fatiguées de leur poursuite. Les vieilles biches entrent en chaleur les premières. *vol. II, quad. 26.* Les biches en général préfèrent les vieux cerfs aux jeunes. *vol. 27.* Les biches portent huit mois & quelques jours, & ne produisent ordinairement qu'un faon, & très rarement deux; elles mettent bas au mois de Mai & au commencement de Juin. *ibid. 28.* Il y a des biches qui sont stériles: ces biches sont plus grosses que

les autres ; & quoiqu'elles ne produisent pas , elles sont les premières en chaleur. *ibid.* Raisons physiques pourquoi les biches n'ont pas du bois comme les cerfs. *ibid.* 35.

BIEN & MAL , il a dans le physique infiniment plus de bien que de mal ; ce n'est donc pas la réalité , c'est la chimère qu'il faut craindre , ce n'est ni la douleur du corps , ni les maladies , ni la mort ; mais l'agitation de l'ame , les passions & l'ennui qui sont à redouter. *vol. V* , 227.

BISON , courte description du bison d'Amérique , & ses différences avec le bœuf. *vol. III* , quad. 115.

BISON ou BŒUF à bosse des Indes orientales , produit avec notre vache domestique , & par conséquent il est de la même espèce. Observations & réflexions à ce sujet. *vol. V* , quad. 61 & suiv.

BISON ou BŒUF à bosse , ne fait pas une espèce particulière , & n'est qu'une variété dans l'espèce du bœuf. *vol. V* , quad. 64. Le bison diffère de l'aurochs par la bosse qu'il porte entre les deux épaules , & par la longueur de son poil. *vol. III* , quad. 45. La race du bison ou bœuf à bosse , remplit toutes les provinces méridionales , dans le continent entier des grandes Indes & de l'Afrique. *vol. V* , quad. 67.

BISON ou BŒUF à bosse , avantage de cette race de bœuf sur la race ordinaire. *vol. V* , quad. 69. Description de leur bosse ; qualité de cette chair. *ibid.* 74.

BISONS (les) se sont trouvés naturels dans les provinces de l'Amérique septentrionale. *vol.*

V, *quad.* 81. Ils ont passé d'un continent à l'autre; leur différence suivant la nature du climat. *ibid.* Causes physiques de la production de leur bosse. *ibid.* 85.

BITUME. Source de bitume. *vol.* II, 63. Le bitume & le sel sont les matières dominantes dans l'eau de la mer. *ibid.*

BLAIREAU. Caractères & habitudes naturelles du blaireau. *vol.* II, *quad.* 165. Il creuse la terre avec une grande facilité. *ibid.* 166. Il a les jambes trop courtes pour pouvoir bien courir. *ibid.* Qualité du blaireau, & sa manière de se défendre contre les chiens. *ibid.* Les blaireaux étoient autrefois plus communs qu'ils ne le sont aujourd'hui. *ibid.* Manière de les chasser & de les prendre. *ibid.* Le blaireau, pris jeune, s'apprivoise. . . . & n'est ni mal-faisant ni gourmand. . . . Il mange tout ce qu'on lui offre. *ibid.* 167. Il dort beaucoup, mais n'est point sujet à l'engourdissement pendant l'hiver. *vol.* II, *quad.* 168. Manière dont la femelle du blaireau met bas & prépare un lit à ses petits, & comment elle les élève. *ibid.* Elle produit trois ou quatre petits. *ibid.* Le blaireau est naturellement frileux. *ibid.* Il a, comme la civette, une poche, dans laquelle suinte continuellement une liqueur grasse & de mauvaise odeur. *ibid.* 169. Usage de la peau. *ibid.* Le Blaireau-cochon n'est pas un animal réellement existant; il n'y a même que peu ou point de variétés dans l'espèce du blaireau. *ibid.* 170. Caractères particuliers du blaireau. *ibid.* 171.

BOBAK (le) est une marmotte qui se trouve en Pologne, & qui ne diffère guère de la marmotte des Alpes, que par les couleurs du poil

& par un ongle ou ponce qu'il a aux pieds de devant, & que la marmotte des Alpes n'a pas. *vol. VI, quad. 94.*

BŒUF (le) rend à la terre tout autant qu'il en tire, & même il améliore le fond sur lequel il vit, il engraisse son pâturage, au lieu que le cheval & la plupart des animaux amaigrissent en peu d'années les meilleures prairies. *vol. I, quad. 135.* Manière dont il tire le plus avantageusement. *ibid. 156.* Il est plus propre par sa forme, que le cheval à labourer la terre. *ibid. 137.* Manière dont se fait la castration dans ces animaux, avec quelques remarques sur ce sujet. *ibid. 139 & suiv.* Le bœuf dort d'un sommeil court & léger, & se réveille au moindre bruit. *vol. I, quad. 145.* se couche ordinairement du côté gauche, & le rein ou le rognon de ce côté gauche est toujours plus gros & plus chargé de graisse que le rognon droit. *ibid.* Qualité d'un bon bœuf pour la charrue. *ibid. 146.* Manière de l'accoutumer au joug. *ibid.* Combien de temps, pendant sa vie, il doit servir au travail. *147.* Manière de connoître l'âge du bœuf. *ibid. 148.* Le bœuf mange vite, & prend en assez peu de temps toute la nourriture qu'il lui faut. *ibid.* Il rumine pendant plus long-temps qu'il ne mange; comparaison de la digestion de l'herbe dans l'estomac du cheval & du bœuf, *ibid. 149.* Manière de traiter & de soigner les bœufs employés au labourage. *ibid. 150. & suiv.* Ils doivent être mis à l'engrais au plus tard à l'âge de dix ans. *ibid. 153.* Manière de les engraisser. *ibid. 154.* Pourquoi le bœuf ne fait aucun tort aux pâturages sur lesquels il vit, *ibid.*

159. Le bœuf appartient à l'ancien continent ; & ne s'est point trouvé dans le nouveau *ibid.*

169. En 1550. , on laboura , pour la première fois , avec des bœufs au Pérou , dans la vallée de Cusco. *vol. III, quad. 114.* La bosse que les bœufs des Indes ont sur les épaules , n'est point un caractère essentiel , & elle disparoit après quelques générations , lorsqu'on mêle ces bœufs à bosse avec les bœufs communs. *ibid. 115 , dans la note.* Expériences qui prouvent démonstrativement que les bisons ou bœufs à bosse sont de la même espèce que nos bœufs. *vol. V , quad. 62.* La grandeur de ces animaux dépend moins du climat que de la bonté & l'abondance des pâturages. *ibid. 65. & suiv.* Raison pourquoi ils sont en France de petite stature. *ibid. 66.* Causes de la vénération des Indiens pour cet animal. *ibid. 72.* Raisons pourquoi l'on multiplie moins ce gros bétail dans les pays chauds que dans les contrées tempérées. *ibid. 74.* Raisons pourquoi ces animaux sont plus intelligens & plus habiles à toute sorte de service chez les Hottentots , que chez les peuples de l'Europe. *ibid. 77.* L'espèce s'est trouvé répandue dans tous les climats de la terre , à l'exception de celui de l'Amérique méridionale où l'espèce en étoit inconnue. *ibid. 84.* L'espèce du bœuf est celle de tous les animaux domestiques sur laquelle la nourriture paroît avoir la plus grande influence. *vol. VII, quad. 160.* Bœufs que les Anciens ont appelés *taureaux-éléphants* , à cause de leur énorme grosseur. *ibid.* Il feroit bien utile de les nourrir largement & convenablement , & d'abolir les

vaines pâtures en permettant les enclos. *ibid.* 161. Influence de la nourriture & des différens climats sur les bœufs. *ibid.*

BŒUFS & VACHES d'*Islande*, sont dépourvus de cornes, quoiqu'ils soient de la même race, que les nôtres *vol. V*, *quad.* 65.

BOIRE. Manière différente de boire dans les animaux différens. *vol. I*, *quad.* 93.

BOIS souterrains se trouvent en plusieurs endroits, & particulièrement au fond des marais. *vol. II*, 293. Exemple de ces bois souterrains où les arbres sont en entier avec leurs branches & leurs feuilles. *ibid.* Bois que l'on tire de la terre, perdent leur solidité en se desséchant. *ibid.* 196. *Voyez la note.*

BONASUS. Recherches de l'animal indiqué par ce nom. *Vol. V*, *Quad.* 42. Le *Bonafus* d'Aristote est le même animal que le bison, *ibid.* 43.

BONHEUR. Dans le temps où le principe spirituel domine, on s'occupe tranquillement de soi-même, de ses amis, de ses affaires; mais on s'apperçoit encore, ne fût-ce que par des distractions involontaires, de la présence du principe matériel; lorsque celui-ci vient dominer à son tour, on se livre ardemment à la dissipation, à ses goûts, à ses passions, & à peine réfléchit-on par instans sur les objets mêmes qui nous occupent, & qui nous remplissent tout entiers; dans ces deux états, nous sommes heureux; dans le premier, nous commandons avec satisfaction, & dans le second, nous obéissons encore avec plus de plaisir; comme il n'y a que l'un des deux principes qui soit alors en action, & qu'il agit

fans opposition de la part de l'autre, nous ne sentons aucune contrariété intérieure; notre *moi* nous paroît simple, parce que nous n'éprouvons qu'une impulsion simple, & c'est dans cette unité d'action que consiste le bonheur. *Vol. V, 255.* Le bonheur de l'homme consistant dans l'unité de son intérieur, il est heureux dans le temps de l'enfance, parce que le principe matériel domine seul & agit presque continuellement. . . . Si l'enfant étoit entièrement livré à lui-même, il seroit parfaitement heureux; mais ce bonheur cesseroit, & cette entière liberté produiroit le malheur pour les âges suivans: on est donc obligé de contraindre l'enfant; il est triste, mais nécessaire de le rendre malheureux par instans, puisque ces instans mêmes de malheur sont les germes de tout son bonheur à venir. *ibid. 256.*

BONHEUR & MALHEUR. Le bonheur est au dedans de nous-mêmes, il nous a été donné; le malheur est au dehors, & nous l'allons chercher. *vol. V, 227.*

BONNET - CHINOIS, espèce de guenon, ainsi nommée, parce que les poils au-dessus de la tête sont disposés en forme de bonnet plat. *Voyez MALBROUCK. Vol. VII, Quad. 124.*

BOTANIQUE (la) a de tout temps été la partie de l'Histoire Naturelle la plus cultivée. *Vol. I, 18.* Elle est plus aisée à apprendre que la Nomenclature qui n'en est que la langue. *ibid.* Elle n'étoit pas regardée par les Anciens comme une science qui dût exister par elle-même. . . . Ils ne la considéroient
que

que relativement à l'Agriculture, au Jardinage, à la Médecine & aux Arts. *Vol. I, 50.*

BOUC (le) s'accouple & engendre avec la brebis. *Vol. I, Quad. 184.* Nature & qualité du bouc. *ibid. 192.* Un seul bouc peut suffire à plus de cent cinquante chèvres, pendant deux ou trois mois; mais cette ardeur ne dure que deux ou trois ans; il est énervé & hors de service dès l'âge de cinq ou six ans. *ibid.* Choix du bouc qu'on destine à la propagation *ibid.* Il pourroit engendrer jusqu'à l'âge de sept ans, & peut-être au-delà, si on le ménagoit davantage; mais communément il ne sert que jusqu'à l'âge de cinq ans. *ibid. 195.* L'odeur forte du bouc ne vient pas de sa chair, mais de sa peau. *ibid.* Communément les boucs & les chèvres ont des cornes; cependant il y a, quoiqu'en moindre nombre, des chèvres & des boucs sans cornes. *ibid. 196.* La production du bouc avec la brebis est un agneau couvert de poil. *Vol. V, Quad. 230.*

BOUC de JUDA (le) est de la même espèce que le bouc domestique. *Vol. V, Quad. 304.*

BOUQUETIN (le) appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. V, Quad. 222.* Différence du bouquetin mâle & du chamois. *ibid. 223.* La femelle a les cornes différentes de celles du mâle, & assez semblables à celles du chamois. *ibid.* Le bouquetin s'élève au sommet des plus hautes montagnes. *Vol. V, Quad. 224.* Ses convenances avec le chamois. *ibid.* Lorsqu'on les prend jeunes, ils s'appriivoient aisément &

Quadrupèdes, Tom. XII. L

vont avec les chèvres. *ibid.* 225. La femelle seule constitue l'espèce du bouquetin, comme la femelle seule constitue l'espèce de la brebis *ibid.* 226 & *suiv.* Le bouquetin & la chèvre domestique ne font très vraisemblablement qu'une seule & même espèce avec le chamois. *ibid.* 227. Le bouquetin est la race primitive de toutes les races des chèvres, comme le mouflon l'est de toutes les races de brebis. *ibid.* 245. Ses convenances & ses différences avec le bouc domestique. *ibid.* Le bouquetin court aussi vite que le cerf, & fait d'aussi grands sauts. *ibid.* 237. Le bouquetin est la tige masculine, & le chamois est la tige féminine dans l'espèce de la chèvre. *ibid.* 245. Il ne se trouve que dans les montagnes élevées. *ibid.* La chasse de cet animal est très pénible; les chiens sont presque inutiles. *ibid.* 246. Les propriétés spécifiques attribuées au sang du bouquetin, appartiennent aussi au sang du chamois & au sang du bouc domestique, & proviennent uniquement des herbes chaudes & odoriférantes, dont ces animaux se nourrissent. *ibid.* 354 & *suiv.*

BREBIS (la) se laisse enlever son agneau sans le défendre, sans s'irriter, &c. ce qui, dans les animaux, paroît être le dernier degré de l'insensibilité ou de la stupidité. *Vol. I, Quad.* 164. La brebis est sujette à beaucoup de maladies; met bas difficilement, & avorte fréquemment. *Volume I, Quad.* 166. Manière de soigner les brebis pleines, ou qui viennent de mettre bas. *ibid.* 167. Communément les brebis n'ont pas de cornes; mais elles ont sur la tête des proéminences osseuses aux mê-

mes endroits où naissent les cornes des béliers. Il y a cependant quelques brebis qui ont deux & même quatre cornes parmi nos brebis domestiques. *Ibid.* 169. Quelles sont les meilleures brebis pour la propagation. *Ibid.* 170. La saison de la chaleur des brebis est depuis le commencement de Novembre jusqu'à la fin d'Avril; cependant elles ne laissent pas de concevoir en tout temps, si on leur donne aussi-bien qu'au béliers, des nourritures qui les échauffent, comme de l'eau salée & du pain de chenevis. *Ibid.* 171. Comment il faut les donner au béliers. *Ibid.* Elles portent cinq mois, & mettent bas au commencement du sixième. *ibid.* 172. La brebis ne produit ordinairement qu'un seul agneau, & une fois par an dans ces climats. *ibid.* Maniere de conduire & de traiter les brebis qui ont du lait. *ibid.* 173.

BREBIS & BÉLIERS, vivent 12 ou 14 ans. *Vol. I, Quad.* 173. Races de brebis étrangères qui produisent plus que nos brebis communes. *ibid.* 181. L'espèce appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvée dans le nouveau lorsqu'on en a fait la découverte. *Vol. III, Quad.* 119. Difficulté qu'il y avoit à trouver la vraie souche de nos brebis. *Vol. V, Quad.* 98. La Nature ne l'a pas produite telle qu'elle est, & c'est entre nos mains qu'elle a dégénéré. *ibid.* 99. Dans les pays chauds, la brebis perd sa laine & se couvre de poil. *ibid.* 100.

BREBIS d'Islande à plusieurs cornes; leur description. *ibid.* 100.

BREBIS *des pays chauds* ; leur description. *ibid.* 100.

BREBIS de *Barbarie* & d'*Arabie*, dont la queue est si grosse, si longue & si fort chargée de graisse qu'elle pèse plus de vingt livres. *ibid.* 100.

BREBIS *domestique*, de l'isle de Candie ; *Strepsicheros* de Bélon ; sa description. *Ibid.* 103.

BREBIS à *large queue*, leur race est beaucoup plus répandue que celle de nos petites brebis, & elles sont également brebis domestiques. *ibid.* 101.

BREBIS (grandes) *des pays méridionaux* ; leur description. *Vol. V, Quad.* 105. La laine est très belle en Espagne, & encore plus belle dans le Chorasane & dans quelques autres Provinces de l'orient. *ibid.* 106. Notre brebis domestique est une espèce bien plus dégénérée que celle de la chèvre. *ibid.* 111. Comparaison de nos brebis domestiques avec le mouflon, qui est la brebis primitive & sauvage. *Vol. VII, Quad.* 159. Si l'on vouloit en relever l'espèce pour la force & la taille, il faudroit donner le mouflon à notre grande brebis flandrine. *ibid.* 160. Si l'on vouloit dévouer cette espèce à ne nous donner que de la belle laine & de la bonne chair, il faudroit propager la race des brebis de Barbarie, c'est-à-dire, donner à nos béliers des femelles de Barbarie, pour avoir de belle laine ; & le mouflon à nos brebis pour relever la taille. *ibid.* 161.

BREBIS & CHÈVRES, doivent être regardées avec toutes leurs variétés, comme ne faisant

qu'une seule famille, à laquelle on peut même ajouter celles de toutes les gazelles. *ibid.* 190.

BUBALE, sa description, ses différences & ses ressemblances avec le cerf, les gazelles & le bœuf. *Vol. V, Quad. 310.* Description de ses cornes. *ibid.* 311. Singularités dans la forme du poil du bubale & de l'élan. *ibid.* 395. Différence du bubale & de l'élan. *ibid.* Description particulière de cet animal, par MM. de l'Académie. *ibid.* 312 & suivantes. Il y a dans cette espèce des variétés pour la forme des cornes & la grandeur du corps. *ibid.* 315. Son climat & ses habitudes naturelles. *ibid.* 315.

BUBALUS, n'est point le buffle, mais un autre animal que nous avons appelé *bubale*. *Vol. V, Quad. 43.* Le *bubalus* des latins que j'ai appelé *bubale*, est le même animal que celui qui a été indiqué par MM. de l'Académie des Sciences, sous la dénomination de *Vache de Barbarie*. *Vol. V, Quad. 43.*

BUCULA - CERVINA, est le même animal que le bubale. *vol. V. Quad. 310.*

BUFFLE (le) appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau. *vol. III, Quad. 133.* Il n'étoit connu ni des Grecs, ni des Romains, & a été apporté de l'Afrique & des Indes en Europe dans le septieme siècle. *vol. V, Quad. 52.* Le buffle en Italie est de la même espèce que le buffle domestique & sauvage aux Indes. *ibid.* Le buffle ne s'accouple, ni ne produit avec la vache, & il y a même de l'antipathie entre ces deux espèces. *ibid.* 87. Son naturel, son tempérament, ses habitudes & ses différences

avec le bœuf. *ibid.* Utilité que l'on en tire pour le labourage, les voitures, &c. *ibid.* 90. Le buffle est le quatrième des animaux quadrupèdes dans l'ordre de grosseur. *ibid.* Il produit dans les pays tempérés; la femelle porte environ un an, & ne fait ordinairement qu'un petit. *ibid.* 91. Les buffles sont plus traitables dans les pays chauds que dans les pays tempérés. *Ibid.* Ils aiment à se vautrer, & même à séjourner dans l'eau. *Ibid.* 49. Ils nagent facilement, & courent plus légèrement que le bœuf. *Ibid.*

RUSELAPHUS, est le même animal que le bubale. *vol. V, Quad. 310.*

C

CABIAI; animal de l'Amérique méridionale, qui n'existoit point dans l'ancien continens. *Vol. III, Quad. 140.* Ses différences & ses ressemblances avec le cochon. *Volume V, Quad. 371.* Sa description, sa grandeur, sa figure, &c. *Ibid.* Il a des membranes entre les doigts des pieds, & habite souvent l'eau, où il nage avec grande facilité. *Ibid.* Sa nourriture & ses autres habitudes naturelles. *Ibid.* 372. Il produit en grand nombre. *Ibid.* 373. Le cabiai ne ressemble à l'extérieur à aucun autre animal, quoique, par les parties intérieures, il ressemble au cochon d'Inde. *Volume VII, Quad. 206.*

CACHICAME, espèce de tatou qui a neuf bandes mobiles sur le dos; sa description

& ses caractères spécifiques. *Vol. IV, Quad. 127.*

CÀFFRES. Description des Càffres. *Vol. V, 115.*

CAILLOU, se change naturellement en argille par un progrès lent & insensible, ou plutôt en bol & en limon : preuves de cette assertion. *Vol. I, 286.* En grande masse & en petite masse. *Ibid. 295.*

CALCINABLE, les matières calcinables se dissolvent toutes par l'eau forte. *Vol. I, 261.* Les matières calcinables perdent au feu plus du tiers de leur poids & reprennent la forme de terre sans autre altération que la désunion de leurs parties. *Ibid. 285.*

CALCULS, pierres qui se forment dans la vessie des animaux, sont d'une substance & d'une composition toute différente de celle des bezoards. *Vol. V, quad. 502.*

CALÉCUT, la mer a beaucoup gagné sur la côte de Calécut. *Vol. II, quad. 312.*

CALLITRICHE, nom dérivé du Grec *Callitrix*, c'est la guenon qu'on appelle communément le *Singe vert*. . . . Sa description. . . . Les pays où il se trouve, &c. *Vol. VII, quad. 137 & suiv.* Caractères distinctifs de cette espèce. *ibid. 139.*

CALLITRIX, en Grec signifie *beau poil*, & on a appliqué ce nom à la guenon ou singe à *longue queue*, dont le poil est d'un beau vert, le ventre d'un beau blanc, & la face d'un beau noir. *Vol. VII, quad. 137.*

CALLOSITÉS sur la poitrine des chameaux, des lamas & sur les fesses des babouins & des gue-

nons ; leur origine , & comment elles sont produites. *vol. VII, quad. 165.*

CALMAR , la liqueur féminale du calmar , & même la laite qui la contient , se forme & s'oblitére tous les ans. *vol. III, 80.*

CALMUQUES. Tartares Calmuques , passent pour être le plus laids de tous les hommes. *vol. V, ibid.*

CAMPAGNOL , l'espèce en est encore plus nombreuse que celle du mulot. *vol. II, quad. 228.* Habitudes naturelles du campagnol. *ibid. 229.* Ils font de grands dommages aux blés. *ibid.* Différence du campagnol & du rat d'eau. *ibid. 230.* Ils produisent au printemps & en été ; les portées ordinaires sont de cinq ou six , & quelquefois de sept ou huit. *ibidem, 251.* Ils se détruisent eux-mêmes dans les temps de disette. *ibid. 219.*

CAPRICORNE (le) forme une race intermédiaire entre le bouquetin & la chèvre domestique. Sa description. *Vol. V, quad. 233.*

CARACAL , ses ressemblances avec le lynx , & ses différences. *vol. III, quad. 247.* Il ne se trouve que dans les climats les plus chauds de l'ancien continent. *ibid.* Le Caracal est un animal de proie qui habite le même pays que le lion , le tigre , la panthère , &c. & qui étant beaucoup plus foible qu'aucun deux , est pour ainsi dire , obligé de vivre de leurs restes. *ibid.* Il fuit le lion , & on l'a appelé le *Guide* ou le *Pourvoyeur* du lion. *ibid. 248.* Ses habitudes naturelles & son tempérament. *ibid.* On peut , malgré sa férocité , s'en servir pour la chasse.

CARCAJOU ou QUINCAJOU , est le même

animal que le glouton. *vol. VI, quad. 171.*

CARIACOU, est le même animal que le Cuguacu, le même que le mazame, le même que le chevreuil. *vol. V, quad. 336.*

CARIBOU, est le nom qu'on donne au renne, dans le nord de l'Amérique. *vol. V, quad. 181.*

CARIGUEIBEJU du Brésil, est le même animal que la saricovienne. *vol. VI, quad. 207.*

CARPES, qui ont cent cinquante ans bien avérés. *vol. III, 331.*

CARRIÈRES (les) sont composées de différens lits ou couches, presque toutes horizontales ou inclinées suivant la même pente Cela doit s'entendre de toutes les carrières de pierres calcaires, comme marbre, pierre de taille, moëllon, &c. . . . Les carrières de grès, de granite & des autres matières vitrescibles, ne sont pas disposées aussi régulièrement, quoiqu'en général elles suivent la même règle, & que leurs couches soient parallèles & horizontales ou également inclinées. *vol. I, 100. Description de la carrière de Mastricht. vol. II, 265.* Dans la plupart des carrières, le premier lit, c'est-à-dire celui qui est le plus près de la surface de la terre, & les lits qui sont au-dessous de ce premier sont d'une pierre plus tendre que les lits inférieurs. *ibid. 272. Ordre des matières dans une carrière de matières vitrescibles. ibid. 280*

CARRIÈRES PARASITES (les) ne sont pas d'une grande étendue Formation de ces carrières parasites. *vol. I, 297.*

CASTOR. Ce n'est point par force ou par nécessité physique, comme les fourmis, les abeilles, &c. que les castors travaillent & bâtissent.

C'est par choix qu'ils se réunissent. *vol. III, quad. 36.* Les castors sont peut-être le seul exemple qui subsiste, comme un ancien monument de cette espèce d'intelligence des brutes qui suppose des projets communs & des vues relatives. *ibid.* Leur société n'est point une réunion forcée; elle se fait par une espèce de choix, & suppose des vues communes dans ceux qui la composent. *ibid.* Ils ne songent point à bâtir, à moins qu'ils n'habitent un pays libre, & qu'ils n'y soient parfaitement tranquilles. *ibid. 38.* Le castor paroît être au-dessous du chien, de l'éléphant, &c. pour les qualités individuelles. *ibid. 39.* Caractère & naturel du castor. *ibid.* Il paroît plus remarquable par des singularités de conformation extérieure, que par la supériorité apparente de ses qualités intérieures. *ibid. 40.* Le castor est le seul parmi les quadrupèdes qui ait la queue plate, ovale & couverte d'écailles. . . . Le seul qui ait des nageoires aux pieds de derrière, & en même temps des doigts séparés dans ceux de devant. . . . Le seul qui ressemblant aux animaux terrestres par les parties antérieures de son corps, paroisse en même temps tenir des animaux aquatiques, par les parties postérieures de son corps. *vol. III, quad. 40.* Les castors commencent à s'assembler aux mois de Juin & de Juillet, & forment bientôt une troupe de deux ou trois cents; le rendez-vous & le lieu de l'établissement est au bord des eaux. . . . Ils établissent une chaussée sur la rivière, qui la traverse en entier: cette chaussée a souvent quatre-vingt ou cent pieds de longueur sur dix ou douze pieds d'épaisseur à sa base. *ibid. 41.* Les plus

grands castors pèsent cinquante ou soixante livres, & n'ont guere que trois pieds de longueur. *Note. Ibid. 42.* Description de leur chaussée, avec le détail de sa construction. *Ibid.* Leur chaussée a non-seulement toute l'étendue, toute la solidité nécessaire, mais encore la forme la plus convenable pour retenir l'eau, l'empêcher de passer, en soutenir le poids, & en rompre les efforts. *Ibid.* Description de leurs cabanes, & le détail de leur construction. *Ibid. 43.* Maniere dont ils coupent & abattent les arbres. *Ibid. 44.* Ils préfèrent l'écorce fraîche & le bois tendre à la plupart des alimens ordinaires. *Ibid.* Il font des provisions très considérables de bois & d'écorce, & chaque cabane a sa provision séparée. *Ibid. 45.* On a vu des bourgades composées de vingt ou vingt-cinq cabanes de castors. *Ibid. 46.* Les plus petites cabanes contiennent deux, quatre, six, & les plus grandes dix - huit, vingt, & même, dit-on, jusqu'à trente castors, autant de femelles que de mâles. *Vol. III, Quad. 46.* Ils s'avertissent en frappant avec leur queue sur l'eau un coup qui retentit au loin dans toutes les voûtes des habitations. *Ibid. 46.* Ils vont quelquefois assez loin sous la glace. *Ibid. 47.* La chair des parties antérieures jusqu'aux reins a la qualité, le goût, la consistance de la chair des animaux de la terre & de l'air; celle des cuisses & de la queue a l'odeur, la saveur & toutes les qualités de celle du poisson. *Ibid. 48.* La queue du castor est une vraie chair de poisson. *Ibid.* Habitudes naturelles des castors en société. *Ibid. 49.* Les femelles portent quatre mois, & mettent bas sur la fin de l'hiver, elles pro-

duisent ordinairement deux ou trois petits. *Ibid.* Leur fourrure n'est parfaitement bonne qu'en hiver. *Ibid.* 50. Outre les castors qui sont en société, on rencontre par-tout des castors solitaires. . . . Ces castors solitaires demeurent comme les blaireaux dans un terrier. . . . Différence de ces castors & des autres. *Ibid.* 52 & suiv.

C A S T O R S (les) des pays les plus septentrionaux, sont ceux dont la fourrure est la plus belle & la plus noire : il s'en trouve aussi quelques-uns mêlés de blanc, & de blancs mêlés de noir. *vol. III, Quad. 53.* Le castor peut subsister & vivre même sans entrer dans l'eau. *Ibid.* 55. Il mange assez de tout, à l'exception de la viande cuite ou crue, qu'il refuse constamment. *Ibid.* 56. Sa fourrure est très belle, & elle est composée de deux espèces de poils. *Vol. III, Quad. 57.* Il se sert de ses pieds de devant, comme de mains. *Ibid.* 59. *Castoreum*, matière odorante que fournit le castor. *Ibid.* Il n'aime point les mauvaises odeurs, & éloigne ses ordures de l'endroit où il est. *Ibid.* 60. Il nage beaucoup mieux qu'il ne marche. *Ibid.* Intelligence du castor, plus admirable que celle de la plupart des autres animaux. *Vol. IV, Quad. 190.* Le castor a reçu de la Nature un don presque équivalent à celui de la parole. *Ibid.*

C A S T R A T I O N , l'usage de la castration des hommes est fort ancien & assez généralement répandu; cela se fait de différentes façons. . . . L'opération n'est pas fort dangereuse; on peut la faire à tout âge; celui cependant où il y a le moins de risque est l'âge de l'enfance.

Vol. IV, 169 & *suiv.* L'usage de la castration fait non-seulement tort à l'individu, mais à l'espèce entière, & par quelle raison. *Vol. V Quad. 49.*

CATARACTES dans les fleuves. *Vol. II*, 66. Cataracte de Niagara en Canada, tombe environ de cent cinquante pieds de hauteur, & a plus d'un quart de lieue de largeur. *Ibid.*

CAVERNES. Deux espèces de cavernes, les unes formées par le feu & les autres par l'eau. *Vol. II*, 259. Formation des cavernes & leur énumération. *Ibid.* 260. & *suiv.* Les terrains les plus caverneux sont les hautes montagnes, & les isles qui ne sont en effet que des sommets de montagnes; les isles de l'Archipel dans la Méditerranée, aussi-bien que l'Archipel Indien, les isles Moluques, sont très cavernueuses. *Vol. II*, 264.

CAVERNES naturelles, appartiennent aux montagnes. . . . Celles qui se trouvent dans les plaines sont artificielles, & ne sont que d'anciennes carrières. *Vol. I*, 127.

CAUSES. Les premières causes nous seront à jamais cachées. . . . & dans les effets, nous appercevons plutôt un ordre relatif à notre propre nature que convenable à l'existence des choses que nous considérons. *vol. I*, 16. Les seules causes qu'il nous soit permis de connoître, sont les effets généraux de la Nature.... Nous pouvons remonter jusques-là par l'observation des effets particuliers. . . . & les causes des effets généraux nous seront à jamais inconnues. *Ibid.* 63.

CAUSES de la formation des couches de la terre.

Explication de ces causes, & réponses aux objections. *vol. I*, 84 & *suiv.*

CAUSES finales. Examen du principe des causes finales. *Vol. III*, 86. Les causes finales ne sont que des rapports arbitraires & des abstractions morales. *Ibid.* Les causes finales ont été élevées au plus haut point, sous le nom de raison suffisante, & ont été représentées par le portrait le plus flatteur sous le nom de perfection. *Ibid.* Une raison tirée des causes finales ne détruira ni n'établira jamais un système en physique. *Ibid.* 175. Inutilité des causes finales pour expliquer les effets de la Nature. *vol. I*, *Quad.* 20 & *suiv.* Pourquoi l'on ne peut pas rendre raison des causes générales. *vol. III*, 34.

CAYOPOLIN. Courte description de cet animal. *vol. IV*, *Quad.* 185. Ses conformités avec la marmose & la sarigue; ce sont tous trois des animaux propres & particuliers aux pays chauds du nouveau continent. *Ibid.* 86.

CERCOPITHECOS, signifie *singe à queue*, & a été employé comme terme générique pour désigner toutes les guenons ou singes à longue queue. *vol. VII*, *Quad.* 15.

CERF. Ruses du cerf pour échapper au chien. *vol. I*, *Quad.* 229. Caractère & naturel du cerf. *vol. II*, *Quad.* 14. Indice & connoissance du cerf pour les chasseurs. *Ibid.* 17. Manière de chasser le cerf avec appareil. *Ibid.* Autre ruse du cerf devant les chiens. *Ibid.* 20. Quelles sont les saisons les plus propres à la chasse du cerf. *Ibid.* 22. Les cerfs se mettent en troupes dans le mois de Décembre, & pendant les grands froids ils cherchent à se mettre à l'abri

des côtes ou dans des endroits bien fourrés où ils se tiennent ferrés les uns contre les autres, & se réchauffent de leur haleine. *Ibid.* 23. Ils mettent bas leur bois au printemps. *Ibid.* 24. Il est rare que les deux côtés de la tête du cerf tombent en même temps, & souvent il y a un jour ou deux d'intervalle entre la chute de chacune des côtés de la tête. *Ibid.* Les vieux cerfs sont ceux qui mettent bas leur tête les premiers, & c'est dans le mois de Février ou au commencement de Mars; & les jeunes cerfs ou daguets ne mettent bas qu'au commencement de Mai. *vol. II, Quad.* 24. Signe du rut dans les cerfs. *Ibid.* Les vieux cerfs entrent en rut les premiers. *Ibid.* 26. Ils combattent pour la femelle. *Ibid.* 27. Habitudes du cerf selon les différentes saisons. *Ibid.* 24. Saison du rut des cerfs commence au mois de Septembre. *Ibid.* 27. Les cerfs sont inconstans & ne s'attachent pas à la même femelle. *Ibid.* 26. Ils s'épuisent entièrement dans le temps du rut, quoique ce temps ne dure qu'environ trois semaines. *Ibid.* 27. Le rut pour les vieux cerfs commence au 1^{er} Septembre, & finit vers le 20. . . . & pour les jeunes cerfs, c'est depuis le 20 Septembre jusqu'au 15 Octobre. *Ibid.* 27. Ils sont quelquefois sujets à un second rut vers la fin d'Octobre; mais ce second rut dure beaucoup moins que le premier. *Ibid.* 28. Les bosses commencent à paroître à l'âge de six mois; elles s'allongent en dagues dans la première année. *Ibid.* Ils s'accouplent dès l'âge de dix-mois. *Ibid.* Les cerfs croissent & grossissent jusqu'à l'âge de huit ans, & leur tête va toujours en augmentant tous les ans jusqu'au même âge. *Ibid.*

Causes physiques de la venaison & de la production du bois des cerfs. *Ibid.* 31. La production du bois & celle de la liqueur féminale dans le cerf, dépendent de la même cause. *vol.* III *Quad.* 32. La castration des cerfs empêche la chute & la renaissance du bois. *Ibid.* La production du bois dans le cerf vient uniquement de la surabondance de la nourriture. *ibid.* Le bois de cerf n'est, comme la liqueur féminale, que le superflu rendu sensible de la nourriture organique, qui ne peut être employée toute entière au développement, à l'accroissement ou à l'entretien du corps de l'animal. *ibid.* 34. Le bois du cerf pousse, croît & se compose comme le bois d'un arbre; sa substance est peut-être moins osseuse que ligneuse, c'est, pour ainsi dire, un végétal greffé sur un animal, & qui participe de la nature des deux. *ibid.* 36. Le bois du cerf est d'abord tendre comme l'herbe, & se durcit ensuite comme le bois; la peau, qui s'étend & croît avec le bois, est son écorce, & il s'en dépouille lorsqu'il a pris son entier accroissement: tant qu'il croît, l'extrémité supérieure demeure toujours molle; il se divise en plusieurs rameaux; le méraïn est l'arbre; les andouillers en sont les branches; en un mot, tout est semblable, tout est conforme dans le développement & dans l'accroissement du bois des cerfs & du bois des arbres. *ibid.* 38. Raisons physiques de ce que les cerfs & les autres animaux de ce genre portent du bois au lieu de cornes. *ibid.* & *suiv.* Le bois de cerf est plutôt un végétal qu'une partie animale. *ibid.* 40. Bois de cerf; ses différences d'avec les cornes des bœufs. *vol.* II, *Quad.*

42. Le cerf s'épuise si fort par le rut, qu'il reste pendant tout l'hiver dans un état de langueur, sa chair est même alors si dénuée de bonne substance, & son sang est si fort appauvri, qu'il s'engendre des vers sous sa peau, lesquels ne tombent qu'au printemps, lorsqu'il a repris, pour ainsi dire, une nouvelle vie par la nourriture active que lui fournissent les productions nouvelles de la terre. *ibid.* 44. Le cerf vit trente-cinq ou quarante ans. *ibid.* La tête ou bois de cerf augmente chaque année jusqu'à la huitième; elle se soutient à-peu-près la même pendant la vigueur de l'âge, & décline dans la vieillesse. *ibid.* 46. Ses qualités suivant les différens pays & les différentes nourritures. *ibid.*

47.

CERFS. Leur grandeur & leur qualité, suivant les différens terrains. *vol. II, quad. 46.* Le cerf de Corse paroît être le plus petit de tous les cerfs de montagne, & ces cerfs de montagne sont bien plus petits que ceux des plaines. *ibid.* 47. Différences dans le pèlage des cerfs & dans la couleur de leur bois. *ibid.* 48. Habitudes naturelles du cerf. *ibid.* 49. Le cerf ne rumine pas avec autant de facilité que le bœuf. *ibid.* 50. Nourriture du cerf, suivant les différentes saisons. *ibid.* 51. Le cerf du Canada est le même que le cerf de France, il n'en diffère que par le bois, qu'il a plus grand & plus branchu. *ibid.* 53. Différentes formes du bois des cerfs, suivant les différens pays. *Vol. II, quad. 55.* L'espèce du cerf n'existe plus aujourd'hui dans certaines Provinces de France. *Vol. V, quad. 187.* Il y a parmi les

cerfs autant de variétés en Amérique qu'en Europe. *vol. VII, quad. 179.*

CERF blancs. se sont trouvés en Amérique. *vol. V, quad. 340.*

CERFS des Ardennes. Sa description & sa différence d'avec le cerf commun. *vol. V, quad. 129.*

CERVEAU (le) qui est nourri par les artères lymphatiques, fournit à son tour la nourriture aux nerfs, que l'on doit considérer comme une espèce de végétation qui part du cerveau par troncs & par branches, lesquels se divisent ensuite en une infinité de rameaux. Le cerveau est aux nerfs ce que la terre est aux plantes; les dernières extrémités des nerfs sont les racines, qui, dans tout végétal, sont plus tendres & plus molles que le tronc ou les branches; elles contiennent une matière ductile, propre à faire croître & à nourrir l'arbre des nerfs: le cerveau, au lieu d'être le siège des sensations, le principe du sentiment, ne sera donc qu'un organe de sécrétion & de nutrition, mais un organe très essentiel, sans lequel les nerfs ne pourroient ni croître ni s'entretenir. *vol. II, quad. 116.* L'homme n'a pas, comme on l'a prétendu, le cerveau plus grand qu'aucun des animaux, il y a des espèces de singes & des cétacées; qui, proportionnellement au volume de leur corps, ont plus de cerveau que l'homme. *ibid. 116, 117.* Preuves particulières que le cerveau n'est ni le siège des sensations ni le centre du sentiment. *vol. II, quad. ibid.*

CERVELLE. La cervelle est insensible, c'est une substance molle & sans élasticité, incapable

de produire, de propager ou de rendre le mouvement, les vibrations ou les ébranlemens du sentiment. *Vol. II, quad. 113.* Analyse physique de la substance & de la cervelle. *ibid. 115.*

CÉTACÉES. La vie de ces animaux est bien plus longue que celle des animaux quadrupèdes. *Vol. VI, quad. 233.*

CHACAL & ADIVE, font des animaux moins différens du chien que le renard & le loup. *vol. VI, quad. 151.* Cette espèce qui est si voisine de celle du chien, appartient, comme le chien, à l'ancien continent, & ne s'est point trouvée dans le nouveau. *vol. III, quad. 127.* Le panther des Grecs, le *lupus canarius* de Gaza, le *lupus armenius* des Latins modernes, est le même animal que le chacal; les Turcs l'appellent *tachal* ou *cical*; les Grecs modernes *zuchalia*, les persans *siechal* ou *schachal*, les Maures de Barbarie *deeb* ou *jackal*. *ibid. 255.* Différences & ressemblances du chachal & de l'adive. *vol. VI, quad. 151.* Il paroît qu'il y a par-tout de grands & de petits chacals: ils sont très communs dans la plupart des provinces du levant; ce sont des animaux très incommodes & très nuisibles; ils sont communément grands comme nos renards, auxquels ils ressemblent beaucoup, seulement ils ont les jambes plus courtes, ils ont aussi assez ordinairement le poil d'un beau jaune, & c'est par cette raison qu'on a appelé le chacal *lupus aureus*, loup doré. *Vol. VI, quad. depuis 151 jusqu'à 153 inclus.* Variétés du chacal dans les différens climats; l'espèce en est répandue dans toute l'Asie & dans une grande partie de l'Afrique; elle semble remplacer celle

du loup, qui ne se trouve pas dans les terres qu'habite le chacal. *ibid.* 154. & 155. Raisons qui peuvent faire croire que le chacal & l'adive sont des espèces différentes. *ibid.* 157. L'espèce du chacal est moyenne entre celle du loup & celle du chien. . . . Caractères communs du chacal avec le loup, & caractères communs du cheval avec le chien. . . . Naturel du chacal; ils vont toujours en troupes de vingt, trente ou quarante; ils dévorent tout ce qu'ils peuvent attraper. . . . Ils fouillent les tombeaux & accompagnent de cris lugubres & continuels toutes leurs dégradations. . . . Ce sont les corbeaux des quadrupèdes, la chair la plus infecte ne les dégoûte pas. *ibid.* 161, 162. Comparaison du chacal & de l'hyène. . . . Le chacal réunit l'impudence du chien à la bassesse du loup, & participant de la nature des deux, il semble n'être qu'un odieux composé des mauvaises qualités de l'un & de l'autre. *ibid.*

CHACAL & ISATIS. Le chacal participe du chien & du loup, & l'isatis participe du chacal & du renard. *vol. VI, quad.* 164.

CHACRELAS. Race d'hommes sauvages dans l'isle de Java & dans quelques autres parties des Indes; ce sont ceux qu'on appelle ordinairement *nègres blancs*. *vol. V*, 155.

CHAIR. Décomposition de la chair; & sa réduction en molécules organiques par l'infusion dans l'eau. *vol. IV*, 108. La chair du corps prend toujours plus de dureté à mesure qu'on avance en âge. *ibid.* 258.

CHALAZÆ. Les deux cordons, appelés *chazæ*, se trouvent aussi bien dans les œufs inféconds que la poule produit sans communica-

tion avec le coq que dans les œufs féconds. *vol. III, 121.*

CHALEUR. Explication physique de la chaleur.... La chaleur n'est que le toucher de la lumière qui agit comme corps solide ou comme masse de matière en mouvement. *vol. IV, 376.*

CHAMEAUX (les) transportés en Amérique n'y ont pas réussi. *vol. III, quad. 109, 108.* Le chameau porte deux bosses sur le dos, au lieu que le dromadaire n'en a qu'une. *vol. V, quad.* Le chameau & le dromadaire produisent ensemble, & les métis qui proviennent de ce mélange, sont plus vigoureux que ceux qui viennent d'une race non mêlée. *ibid.* Le chameau indiqué par les anciens sous le nom de chameau *bactrien*, est le chameau à deux bosses; & celui qu'ils ont indiqué par le nom de *chameau d'Arabie*, est celui que nous appelons le dromadaire. *Vol. V, Quad. 8.* La race du chameau n'est pas si nombreuse que celle du dromadaire; pays où on la trouve. *ibid. 9 & 10.* On a inutilement essayé de propager l'espèce du chameau en Espagne, & elle a très mal réussi en Amérique. *ibid. 11.* Dans leur pays natal, les chameaux sont infiniment utiles, leur lait fait la nourriture ordinaire des Arabes; ils en mangent aussi la chair, sur-tout celle des jeunes. *ibid. 12.* Le poil du chameau est fin & moelleux, & se renouvelle tous les ans par une mue complète; on en fait de très belles étoffes. *ibid.* Manière d'élever les chameaux pour les rendre sobres & agiles. *ibid. 16.* Ils peuvent faire trois cents lieues en huit jours, presque sans s'arrêter, & sans boire & manger que très peu.

ibid. 18. Ils marchent quelquefois neuf à dix jours sans trouver de l'eau & sans boire. *ibid.* 19. Lorsque l'on charge le chameau d'un poids excessif, il refuse constamment de se lever pour se mettre en marche. *Ibid.* 20. Les grands chameaux portent ordinairement un millier pesant, & les plus petits six à sept cents; manière dont on les fait voyager pour transporter des marchandises à de très grandes distances. *ibid.* 22 & 23. Le chameau semble préférer aux herbes les plus douces l'absynthe, le chardon, l'ortie & les autres végétaux épineux; tant qu'il trouve de l'herbe à brouter il se passe très aisément de boire. *Vol. V, Quad.* 24. La facilité que les chameaux ont à s'abstenir long-temps de boire, n'est pas de pure habitude, c'est plutôt un effet de leur conformation; ils ont un estomac de plus que les autres ruminans, & ce cinquième estomac, qui est d'une grande capacité, leur sert de réservoir pour contenir l'eau qu'ils boivent en très grande abondance; & lorsqu'ils sont pressés par la soif, ils font remonter une partie de cette eau dans leur panse & jusque dans l'œsophage. *ibid.* 25. La nature du chameau a été considérablement altérée; il est plus anciennement, plus complètement & plus laborieusement esclave qu'aucun des autres animaux. *ibid.* 26. Il porte les empreintes de la servitude; indépendamment des bosses que les chameaux ont sur le dos, ils ont sur la poitrine une large callosité & d'autres pareilles callosités sur toutes les jointures des jambes, & ces callosités sont pour la plupart remplies de pus. *ibid.* 27. Manière de les conduire & de les faire travailler. *ibid.* 28 & *suiv.* On coupe les cha-

meaux mâles, & on ne laisse ordinairement qu'un chameau entier pour huit ou dix femelles. . . . Ils sont furieux dans le temps du rut, qui dure quarante jours, & qui arrive tous les ans au printemps. *ibid.* 30. Les chameaux ne s'accouplent pas debout à la manière des autres quadrupèdes, mais la femelle s'accroupit & reçoit le mâle dans cette situation; elle porte près d'un an, & ne produit qu'un petit. *Vol. V, Quad.* 31. On ne fait guère travailler les femelles chameaux, le profit que l'on tire de leur produit & de leur lait est plus grand que celui que l'on tireroit de leur travail. *ibid.* 33. Leurs bosses diminuent lorsqu'ils maigrissent, & disparaissent quelquefois en entier. *ibid.* 34.

CHAMEAUX. Les mâles & les femelles jettent leur urine de la même manière, c'est-à-dire, en arrière. *Vol. V, Quad.* 35. Le petit chameau tette sa mère pendant un an ou plus, & on ne doit commencer à le faire travailler qu'à l'âge de quatre ans; il vit à-peu-près quarante à cinquante ans. *ibid.* Le chameau est d'une grande utilité; il dépense vingt fois moins que l'éléphant, & travaille, pour ainsi dire, autant que deux mulets; il mange presque aussi peu que l'âne; sa femelle donne d'aussi bon lait que la vache; sa chair est aussi bonne & aussi saine que celle du veau; son poil est plus recherché que la plus belle laine; le sel ammoniac se tire de son urine. *ibid.* 46. Il y a plusieurs variétés dans l'espèce du chameau. *ibid.* 4. Etendue des terres où se trouvent le chameau & le dromadaire. *ibid.* Les chameaux craignent les climats où la chaleur est excessive,

aussi-bien que les pays froids. *ibid.* Conformité de la nature du dromadaire avec la nature des terres de l'Arabie. *vol. V, Quad. 13.* Maniere dont les Arabes les élèvent & les font servir à leurs courses. *Ibid. 16.* Ils se passent souvent plusieurs jours de boire, & sentent l'eau de très loin. *Ibid. 19.* De toutes les voitures, c'est la moins chere. *Ibid. 20.* Maniere dont on les conduit dans les voyages de commerce. *Ibid. 21.* Leur nourriture & leur sobriété. *Ibid. 22.* La nature du chameau a été considérablement altérée par l'esclavage. *Ibid. 23.* Ses bosses & ses callosités ne sont pas naturelles, & sont des indices de sa servitude. *Ibid. 24. & 25.* Docilité & autres qualités du chameau. *Ibid. 27.* On est dans l'usage de faire hongres tous les chameaux qui travaillent. *Ibid. 29.*

CHAMEAU & DROMADAIRE, appartiennent à l'ancien continent, & ne se trouvent point dans le nouveau. *vol. III, Quad. 108.*

CHAMECK (du Pérou), est un sapajou de la même espèce que le coaita de la Guiane. *vol. VII, Quad. 236.*

CHAMOIS. Différence du chamois & du bouquetin mâle. *vol. V, Quad. 223.* Le chamois ne monte pas aussi haut sur les montagnes que le bouquetin. *ibid. 224.* Ses conventions avec le bouquetin. *Ibid.* Lorsqu'on prend les chamois jeunes, ils s'appriivoisent aisément, & vont avec les chèvres. *Ibid. 225.* Le chamois & la chèvre domestique ne sont très vraisemblablement qu'une seule & même espèce avec le bouquetin. *vol. V, Quad. 238.* Les chamois aiment à lécher les pierres; on voit dans les Alpes des rochers creusés par la langue
de

de ces animaux. *Ibid.* 244. Le chamois ne se trouve que dans les montagnes élevées. *Ibid.* 245. Histoire particulière du chamois. *Ibid.* 247 & *suiv.* Les chamois vont ordinairement en troupeaux. *Ibid.*

CHANGEMENT. Plusieurs faits sur le changement des terres en mer, & des mers en terres. *vol.* II, 301. & *suiv.*

CHARBON DE TERRE. Les mines de charbon de terre se trouvent ordinairement dans les glaises à une grande profondeur. Il y a de ces mines qui brûlent continuellement, mais lentement & sans explosion. *vol.* II, 250.

CHASSE (la) est l'exercice le plus sain pour le corps, & le repos le plus agréable pour l'esprit. *vol.* II, *Quad.* 16.

CHAT. Caractère & naturel du chat. Raisons de son incompatibilité avec le chien. . . . *vol.* I, *Quad.* 271 & *suiv.* Dans cette espèce la femelle paroît être plus ardente que le mâle. Sa chaleur dure neuf ou dix jours, & arrive ordinairement deux fois par an, au printemps & en automne, & souvent trois fois par an. Elle porte cinquante-cinq ou cinquante-six jours; & les portées ordinaires, sont de quatre, cinq ou six petits. Les femelles se cachent pour mettre bas. Les mâles sont sujets à dévorer leur progéniture, & les meres, quoique fort amoureuses de leurs petits, ne laissent pas de les dévorer aussi quelquefois. *vol.* I, *Quad.* 272. Les chats deviennent d'eux-mêmes d'excellens chasseurs, quoiqu'ils n'ayent pas une grande finesse d'odorat. Cause physique du penchant qu'ils

ont à épier & à surprendre les autres animaux. *Ibid.* 273. Conformation des yeux des chats Ils voient très bien la nuit, lorsque l'obscurité n'est pas profonde. *Ibid.* 274. Les chats ne sont pas absolument ni entièrement animaux domestiques; ceux qui sont le mieux apprivoisés, n'en sont pas plus asservis. On élève en général plus de chats que de chiens. *Ibid.* 275. Les chats prennent moins d'attachement pour les personnes que pour les maisons qu'ils fréquentent. Ils craignent l'eau, le froid & les mauvaises odeurs; ils aiment les parfums. *Ibid.* 276. Ils sont en état d'engendrer avant l'âge d'un an. Les chats mâchent lentement & difficilement, raisons de ce défaut. Ils dorment moins qu'ils ne font semblant de dormir. *Ibid.* 277. Le chat sauvage produit avec le chat domestique, & par conséquent tous deux ne font qu'une seule & même espèce. Le chat domestique a ordinairement les boyaux plus longs & plus gros que le chat sauvage. Caractères du chat sauvage comparés à ceux du chat domestique. *Vol. I, Quad.* 278. Différences des chats relativement au climat. Chat du Chorasan, chat d'Angora, chat chartreux, chat d'Espagne, &c. *Ibid.* 280 & *suiv.* Comment se sont produits les variétés dans l'espèce du chat. Elle n'est pas comme celle du chien, sujette à s'altérer & à dégénérer lorsqu'on la transporte dans les climats chauds. *Ibid.* 281, 282.

CHAT (le) est un animal qui appartient à l'ancien continent, & qui ne s'est pas trouvé

dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *vol. III, Quad. 120.*

CHAT-CERVIER (le) du Canada est le même animal que notre Lynx ou Loup - cervier du Nord de l'ancien continent; il est seulement plus petit, comme le sont aussi tous les autres animaux dans ce nouveau continent. *vol. III, Quad. 237.*

CHAUVE. Il n'y a que les hommes qui deviennent chauve, les femmes conservent toujours leurs cheveux; & quoiqu'ils deviennent blancs comme ceux des hommes lorsqu'elles approchent de la vieillesse, ils tombent beaucoup moins. Les enfans & les eunuques ne sont pas plus sujets à être chauves que les femmes. *vol. IV, 266.*

CHAUVE - SOURIS. Les pieds de devant de la chauve-souris, ne sont ni des pieds ni des ailes. Difformité énorme de ces animaux. Leurs habitudes naturelles. *vol. II, Quad. 251.* Les chauve-souris vivent de papillons & d'insectes. Ce sont de vrais quadrupèdes qui n'ont rien de commun que le vol avec les oiseaux; elles ont seulement les muscles pectoraux beaucoup plus forts & plus charnus que les autres quadrupèdes. elles ont la verge pendante & détachée comme celle du singe. elles s'accouplent & mettent bas du printemps à l'automne; elles ne produisent que deux petits, elles sont engourdies pendant l'hiver. elles peuvent passer plusieurs jours sans manger, & cependant elles sont du nombre des animaux carnassiers. *ibid. 253. & suiv.* Cinq nouvelles espèces de chauve-souris qui étoient inconnues aux Naturalistes;

nous avons appelé la première la *noctule*, la seconde la *serotine*, la troisième la *pipistrelle*, la quatrième la *barbastelle*, & la cinquième le *fer-à-cheval*. *ibid.* 235 & *suiv.* Autre espèce de chauve-souris, & qui est la sixième de celles qui étoient inconnues; nous l'avons nommé *fer-de-lance*, parce qu'elle présente une crête ou membrane en forme de trèfle très pointue, qui ressemble parfaitement à un fer de lance garni de ses deux oreillons. . . . Cette chauve-souris n'a presque point de queue; elle n'a aussi que quatre dents à la mâchoire inférieure; au lieu que la plupart des autres chauve-souris en ont six, & elle ne se trouve point en Europe, mais en Amérique. *vol.* VI, *Quad.* 134. Septième espèce de chauve-souris qui étoit inconnue, elle se trouve au Sénégal, & elle porte sur le nez une membrane en forme de feuille ovale, d'où nous l'avons appelée la feuille. *ibid.* 135. Les chauve-souris en général ont quelques rapports avec les oiseaux, par leur vol, par leurs espèces d'ailes, par la grandeur & la force des muscles pectoraux, & aussi par les membranes ou crêtes qu'elles portent sur la face; ces parties excédantes, qui ne se présentent d'abord que comme des difformités superflues, sont les caractères réels & les nuances visibles de l'ambiguïté de la Nature entre ces quadrupèdes volans & les oiseaux. *ibid.* 156.

CHÊNE. Il y a dans les chênes des espèces qui s'élèvent jusqu'à cent pieds de hauteur, & d'autres espèces qui ne s'élèvent jamais qu'à trois ou quatre pieds. *vol.* I, 22.

CHEVAL. Caractère & éloge du cheval. *vol.* I, *quad.* 11. La bouche est d'une si grande sen-

sibilité dans le cheval, que c'est à la bouche
 par préférence à l'œil & à l'oreille, qu'on
 s'adresse pour transmettre au cheval les signes
 de la volonté. *ibid.*, 25. Ses différentes allu-
 res : le trot est la plus naturelle à l'animal. *vol.*
I, quad. 26. Défaut de ses attitudes & de ses
 allures. *ibid.* 27. Les mouvemens du cheval
 doivent non-seulement être légers, mais il faut
 encore qu'ils soient égaux & uniformes dans le
 train du devant & dans celui de derriere. *ibid.*
 28. Exposition des mouvemens du cheval dans
 ses différentes allures, le pas, le trot & le ga-
 lop. *ibid.* 29 & *suiv.* Description du cheval.
ibid. 35. On juge assez bien du naturel & de
 l'état actuel du cheval par le mouvement de ses
 oreilles. *ibid.* 39. Maniere de connoître l'âge
 du cheval *ibid.* 40. Le cheval a quarante dents,
 vingt - quatre mâchelières, quatre canines &
 douze incisives; les jumens n'ont pas de dents
 canines, ou les ont fort courtes. *ibid.* Les pre-
 mieres dents du cheval tombent & se renouvel-
 lent. *ibid.* A quel âge on doit commencer à
 donner la jument au cheval. *ibid.* 43. Perfec-
 tions & proportions d'un étalon. *ibid.* 44. Il
 communique par la génération presque toutes
 ses bonnes ou mauvaises qualités naturelles &
 acquises. *ibid.* 68. Il peut vivre vingt-cinq ou
 trente ans. *ibid.* 73. Le cheval dort beaucoup
 moins que l'homme lorsqu'il se porte bien; il
 ne demeure guere que deux ou trois heures
 de suite couché. *ibid.* 95. Pourquoi le cheval
 ne rumine ni ne vomit. *ibid.* 150. Dans le
 cheval l'espèce n'est pas aussi noble que l'indi-
 vidu. *vol. III, quad.* 83. Le cheval appartient
 à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé

dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *vol. III, quad. 113.* Le cheval & la jument tendent à la stérilité par des causes générales & particulières. . . . Il est rare que la jument soit féconde au-delà de l'âge de vingt ans, tandis que l'ânesse peut produire jusqu'à trente ans. . . . Le cheval peut engendrer aussi jusqu'à l'âge de trente ans. *vol. VII, Quad. 187.* Dans l'espèce du cheval, il s'en faut bien que tous les accouplemens soient prolifiques. *ibid.*

^A
CHEVAL & ÂNE. Ce sont de tous les animaux domestiques ceux dont l'espèce, quoique la plus soignée, est la moins nombreuse. *vol. VII, Quad. 188.*

CHEVAUX. Leur esclavage & domesticité est presque universelle. *Vol. I, Quad. 12.* Le naturel des chevaux. *ibid. 13.* Vont par troupes & se réunissent pour le plaisir d'être ensemble. *ibid.* Ont les mœurs douces & les qualités sociales. *ibid. 14.* Manière d'apprivoiser les jeunes chevaux farouches. *ibid. 18.* Ils se font une seconde nature des habitudes auxquelles on les a forcés. *ibid. 19.* Les jeunes chevaux doivent être sevrés à sept mois. *ibid. 20.* Manière de conduire & d'élever les jeunes chevaux dans les premières années. *ibid. 21.* A tout âge & dans tous les temps l'estomac des chevaux est farci d'une si grande quantité de vers, qu'ils semblent faire partie de leur constitution. *vol. I, quad. 22.* Age auquel on doit commencer à les dresser. *ibid. 23.* Les chevaux qui naturellement vont l'amble, ne trottent jamais, & sont plus foibles que les

autres. *ibid.* 34. Défauts dans les yeux des chevaux. *ibid.* 39. Défauts & perfections des chevaux. *ibid.* On a remarqué que les jumens sont plus sujettes que les chevaux à être basses du devant. *ibid.* 40.

CHEVAUX entiers ont le cou plus gros que les jumens & les hongres. *Vol. I, Quad. 40.* Ce que c'est que les chevaux béguts.... Ce défaut est plus commun parmi les jumens que parmi les chevaux. *ibid.* 42. Temps auquel les jumens sont en chaleur. *ibid.* 44. Proportions & perfections des jumens poulinières. *ibid.* 46. Défauts originaires dans les chevaux; comment ils se compensent en croisant les races. *Ibid.* 47. On gagnera toujours à donner aux jumens des chevaux étrangers, & au contraire on perdra beaucoup à laisser multiplier ensemble dans un haras des chevaux de même race, car ils dégénèrent infailliblement & en peu de temps. *ibid.* 58. Opérations & conditions essentielles pour avoir de beaux chevaux. *ibid.* 71. Les chevaux, lorsqu'ils ont été bien ménagés, peuvent engendrer jusqu'à l'âge de vingt ans & même au-delà. *ibid.* 64. Comme les gros chevaux prennent leur entier accroissement en moins de temps que les chevaux fins; ils vivent aussi moins de temps. *Vol. I, Quad. 64.* Course de chevaux faite avec une prodigieuse vitesse. *ibid.* 71. Les climats excessivement chauds sont contraires aux chevaux; ils sont très petits au Sénégal & en Guinée, comme aux grandes Indes. *ibid.* 84. Manière de hongrer les chevaux. *ibid.* 91.

CHEVAUX Arabes & CHEVAUX Barbes; leur description. *Vol. I, Quad. 68.*

CHEVAUX *Barbes* engendrent en France des poulains plus grands qu'eux. *ibid.* 69.

CHEVAUX *des pays chauds*, ont le poil plus ras que les autres. *ibid.*

CHEVAUX *Turcs* ne sont pas si bien proportionnés que les barbes. *ibid.*

CHEVAUX *d'Espagne*; leur description. *ibid.* 70.

CHEVAUX *Anglois*; leur description. *ibid.* 71.

CHEVAUX *d'Italie*; leur description. *ibid.* 72.

CHEVAUX *Danois*; leur description. *ibid.* 72.

CHEVAUX *Allemands*; leur description. *ibid.*

CHEVAUX *Hongrois*; leur description. *ibid.*

CHEVAUX *de Hollande*; leur description. *ibid.*

CHEVAUX *de Flandre*; leur description. *ibid.*

CHEVAUX *du Limousin*; *d'Auvergne*, *de Poitou*, *du Morvant en Bourgogne*, *de Normandie*, &c. *en France*. Vol. I, Quad. 74.

CHEVAUX *sauvages*. *ibid.* 75. Manière dont les Arabes nourrissent & exercent leurs chevaux. *ibid.* Généalogie des chevaux se conserve avec soin chez les Arabes. *ibid.* 77.

CHEVAUX *de Perse*; leur description. *ibid.*

CHEVAUX *des Indes*, ne sont pas bons & sont très Petits. *ibid.* 81.

CHEVAUX *Chinois*; leur description. *ibid.* 85.

CHEVAUX *Tartares*; leur description. *ibid.*

CHEVAUX *sauvages*, sont plus forts, plus légers, plus nerveux que la plupart des chevaux domestiques; ils ont ce que donne la Nature, la force & la noblesse, les autres n'ont que ce que l'art peut donner, l'adresse & l'agrément. Vol. I, Quad. 13. On ne trouve plus de chevaux sauvages en Europe, & ceux qui sont sauvages en Amérique, sont des chevaux Européens

& domestiques d'origine. *ibid* 16. Description des chevaux devenus sauvages en Amérique. *ibid.* 7 & *suiv.*

CHEVAUX, (les) commencent à blanchir par la pointe. *Vol. IV*, 259.

CHÈVRE *Mambrine*, à grandes oreilles pendantes, est une variété de la chèvre d'Angora, & toutes deux sont de la même espèce que la chèvre commune. *Vol. V*, *Quad.* 239. Énumération de toutes les races de chèvres. *ibid.* 251 & *suiv.*

CHÈVRE *Naine*, n'est qu'une variété dans l'espèce commune. *Vol. V*, *quad.* 242.

CHÈVRES. Elles ont plus de sentiment & d'instinct que les brebis. *Vol. I*, *quad.* 189. Qualité de la chèvre & son utilité. *ibid.* La chèvre ne craint pas, comme la brebis, la trop grande chaleur; elle dort au soleil, & s'expose volontiers à ses rayons les plus vifs, sans en être incommodée. *ibid.* 190. Ces animaux sont naturellement amis de l'homme. *ibid.* 191. Le bouc peut engendrer à un an, & la chèvre dès l'âge de sept mois, mais on attend ordinairement que l'un & l'autre aient dix-huit mois ou deux ans, avant de leur permettre de se joindre. *ibid.* 132. Les chèvres sont ordinairement en chaleur aux mois de Septembre, Octobre & Novembre.... cependant elles peuvent recevoir le mâle en toutes saisons. *ibid.* 193. Elles portent cinq mois, & mettent bas au commencement du sixième. *ibid.* La chèvre ne produit ordinairement qu'un chevreau, quelquefois deux, très rarement trois, & jamais plus de quatre; elle ne produit que depuis l'âge d'un an ou dix-

huit mois, jusqu'à sept ans. *ibid.* 195. Utilité & produit des chèvres. *ibid.* 176.

CHÈVRES d'*Angora*, sont de la même espèce que les nôtres. *Vol. I, quad.* 194. Beauté du poil des chèvres d'Agora, on en fait de très belles étoffes. *ibid.* 195. La chèvre d'Angora, qui a les oreilles pendantes, doit être regardée comme celle de toutes les chèvres qui s'éloigne le plus de l'état de nature. *ibid.* 196. La chèvre appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvée dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. III, Quad.* 119. L'espèce de la chèvre a plus dégénéré dans les pays chauds que dans les pays tempérés. *Vol. VII, Quad.* 160.

CHEVREUIL, habitudes naturelles du chevreuil. *Vol. II, Quad.* 61. Il laisse après lui des impressions plus fortes, & qui donnent aux chiens plus d'ardeur & plus de véhémence d'appétit que l'odeur du cerf. *ibid.* 62. Ses ruses pour se dérober aux chiens. *ibid.* Le chevreuil ne se met point en troupes, mais demeure en famille. *ibid.* 65. Il ne change pas de femelle comme le cerf. *ibid.* Le temps où il entre en rut est à la fin d'Octobre, & le rut ne dure qu'environ quinze jours. *ibid.* La femelle du chevreuil porte cinq mois & demi; elle met bas vers la fin d'Avril, ou au commencement de Mai. *ibid.* Le chevreuil peut être regardé comme une espèce de chèvre sauvage, laquelle ne vivant que de bois, porte du bois au lieu de cornes. *ibid.* Manière dont la femelle élève & défend ses petits. *ibid.* La femelle produit ordinairement deux petits, quelquefois trois, mais souvent un seul. *vol. II, Quad.* 65. L'espèce n'en est pas

fort nombreuse, & ils ne se plaisent que dans de certains cantons. *ibid.* Leur bois commence à paroître vers la fin de leur première année. *ibid.* 66. Il met bas son bois à la fin de l'automne & le refait pendant l'hiver. *ibid.* Le chevreuil n'est jamais chargé de venaison, & ne s'épuise pas par le rut comme le cerf. *ibid.* Le bois du chevreuil & du cerf est très sensible tant qu'il est tendre. *ibid.* 68. Le chevreuil vit douze ou quinze ans. *ibid.* 69. Les chevreuils peuvent s'appriivoiser; mais retiennent toujours quelque chose de leur naturel sauvage. *ibid.* Ils sont sujets à des caprices. *ibid.* Leur nourriture dans les différentes saisons. *ibid.* 71. Quels sont les meilleurs chevreuils à manger. *ibid.* 72.

CHEVREUILS roux & bruns. vol. II, Quad. 72,

CHEVREUILS & DAÏMS, paroissent avoir passé d'Amérique en Europe. Vol. VII, Quad. 212.

CHEVROTAIN, animal qu'on connoît sous le nom de *petit cerf de Guinée*, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. Vol. III, quad. 134. Le plus grand est tout au plus de la grandeur d'un lièvre, ses différences d'avec les chèvres & les cerfs vol. V, quad. 326. Les chevrotains ne sont ni cerf, ni gazelles, ni chèvres. *ibid.* 327. Il y a deux espèces de chevrotains, leurs différences. *ibid.* 329. Leur description, leur grandeur, leur figure, &c. Vol. V, Quad. 329. Ils font des sauts & des bonds prodigieux pour leur taille *ibid.* 330,

CHEVROTAIN des Indes orientales, n'a point de cornes, pas plus le mâle que la femelle. vol. V, quad. 331.

CHEVROTAIN *du Sénégal*, s'appelle dans ce pays *Guevei*; le mâle a des cornes, & la femelle n'en a point. *vol. V, quad. 332.*

CHEVROTAIN *des grandes Indes*, s'appelle *Memina*; il y a plusieurs variétés dans cette espèce, & entr'autres une race dont la peau est marquée de taches blanches. *vol. V, quad. 332.* Les chevrotains ne peuvent vivre que dans les pays excessivement chauds. *ibid.* Ce sont les plus petits, sans comparaison, de tous les animaux à pieds-fourchus. *ibid.* Ils ne se trouvent point en Amérique. *ibid. 333.*

CHIENS (les) qui sont absolument blancs, sont ordinairement sourds. *Vol. V, 152.* Naturel & qualités qui le rendent digne d'entrer en société avec l'homme. *Vol. I, quad. 225.* Importance de l'espèce du chien dans l'ordre de la Nature. *ibid.* Il a servi à l'homme pour faire la conquête des autres animaux. *ibid. 227.* Ses talens & sa vigilance pour la conduite & la garde des troupeaux. *ibid. 228.* Son ardeur & ses talens pour la chasse. *ibid. 229.* Finesse & sûreté de l'odorat du chien. *ibid. 230.*

CHIENS *sauvages*, pour les mœurs ne diffèrent des loups que par la facilité qu'on trouve à les apprivoiser. *vol. I, quad. 230.* Se réunissent en troupes pour chasser & attaquer les autres animaux. *ibid.* Différence du naturel du chien sauvage & du loup. *ibid.* Qualités uniques & particulières au chien. *ibid.* Ses talens naturels sont évidens, & son éducation toujours heureuse. *ibid. 231.* De même que de tous les animaux, le chien est celui dont le naturel est le plus susceptible d'impression, & se modifie le plus aisément par les causes morales, il est aussi

de tous celui dont la nature est la plus sujette aux variétés & aux altérations causées par les influences physiques. *ibid.* Il y a plus de variétés dans l'espèce du chien que dans celles d'aucun autre animal. *ibid.* Tous les chiens, quelque différens qu'ils soient les uns des autres, produisent ensemble, & ne font par conséquent qu'une seule & même espèce. *ibid.* 232. Causes physiques de la variété dans l'espèce du chien. *ibid.* Forme des chiens suivant les différens climats. *ibid.* 235.

CHIENS *des climats tempérés*, transportés dans les pays chauds, cessent d'aboyer & prennent des oreilles droites dès la première génération. *Vol. I, quad. 237.* Le chien de berger est de tous les chiens celui qui approche le plus de la race primitive de cette espèce. *ibid.* 238. Il est supérieur par l'instinct à tous les autres chiens. *ibid.* 239. Il paroît être le vrai chien de la Nature, c'est-à-dire, le modèle & la souche de la race entière. *vol. , I quad. 241.* Il y a dans l'espèce des chiens & dans celle de l'homme le même ordre & les mêmes rapports lorsqu'on les considère relativement au climat. *ibid.* Les chiens de Lapponie sont très petits, très laids, & ont les oreilles droites. *ibid.* Les chiens de Tartarie, d'Albanie & d'Irlande, sont les plus beaux & les plus grands de tous les chiens. *ibid.* 244. Le grand Danois, le Mâtin & le Lévrier, quoique différens au premier coup d'œil, ne font cependant que le même chien. *ibid.* 245. Les chiens Danois viennent du Nord, & les Lévrier viennent de Constantinople & du Levant. *ibid.* Le chien de Berger, le chien-loup & le chien de Sibérie ne font tous trois

que le même chien. *ibid.* Le chien courant, le braque, le basset, le barbet & l'épagneul peuvent être regardés comme ne faisant tous qu'un même chien. *ibid.* Le chien braque à peau mouchetée, qu'on appelle mal-à-propos *chien de Bengale*, ne vient pas des Indes. *ibid.* 246. Le chien courant, le braque & le basset paroissent être naturels en France & en Allemagne; les barbets & les épagneuls en Barbarie & en Espagne. *ibid.* Les chiens sans poils, qu'on appelle vulgairement *chiens Turcs*, sont mal nommés; ce n'est point dans le climat tempéré de la Turquie, mais dans les pays excessivement chauds, comme le Sénégal & la Guinée, que les chiens perdent leur poil *vol. I, quad.* 247. Les chiens ne conservent pas leur sagacité ni leurs talens hors des climats tempérés. *ibid.* 248. Les Nègres préfèrent la chair du chien à celle de tous les autres animaux. *ibid.* 249. Expériences qui semblent prouver que les chiens, les loups & les renards sont chacun d'une espèce différente *ibid.* 250. & *suiv.* Il y a trente variétés connues dans l'espèce du chien. 259. Différences dans leur naturel & leur instinct, relativement à leurs différentes races. *ibid.* 228. Le petit Danois & le chien Turc ne font que le même chien. *ibid.* Le chien dogue forme lui seul une variété différente de tous les autres, & affecte un climat particulier; il est naturel à l'Angleterre. *ibid.* 259. Les chiens en général naissent communément avec les yeux fermés. 267. La plupart des chiens n'ont les yeux ouverts qu'au dix ou douzième jours après leur naissance. *ibid.* 261. Ils ont en tout quarante-deux dents. *ibid.* Ils sont en état d'engendrer

avant l'âge d'un an. *ibid.* 262. La femelle est en chaleur deux fois par an; mais le mâle peut couvrir en tout temps. *vol. I, quad.* 262. Signe de la chaleur des chiennes, cette chaleur dure 12 ou 15 jours. *ibid.* On a reconnu qu'un seul accouplement a quelquefois suffi pour que la chienne produise, même en grand nombre. *ibid.* Les chiens, dans l'accouplement, ne peuvent se séparer : cause physique de cet effet. *ibid.* 263. Les chiennes portent soixante-trois jours, quelquefois soixante-deux ou soixante-un, & jamais moins de soixante; elles produisent, six, sept, & quelquefois jusqu'à douze petits. *ibid.* 264. Les chiens s'accouplent & produisent toute leur vie, qui est ordinairement bornée à quatorze ou quinze ans. *ibid.* Manière de connoître l'âge des chiens. *ibid.* Les chiens peuvent se passer très long-temps de nourriture. *ibid.* L'eau leur est plus nécessaire que les autres alimens. *ibid.* Table ou ordre généalogique des différentes races des chiens. *ibid.* L'on a remarqué sur les chiens courans que, dans la même portée, il se trouve assez souvent des chiens courans, des braques & des bassets. *ibid.* Le chien est si antipathique avec le loup, qu'un jeune chien, qui n'en a jamais vu, frissonne au premier aspect où à la première odeur de cet animal. *vol. II, quad.* 141. Les chiens ne se sont trouvés en Amérique que sous une forme assez difficile à rapporter à l'espèce. *Vol. III, quad.* 124. Transportés d'Europe en Amérique, ils ont à-peu-près également réussi dans les climats chauds & dans les climats froids de ce nouveau monde. *ibid.* 126. Le chien appartient à l'ancien con-

tirent, où sa nature ne s'est entièrement développée que dans les régions tempérées. *ibid.* 127. En quoi le naturel du chien diffère de celui des autres animaux féroces & carnassiers. *vol. IV, quad.* 188. Le chien est naturellement, & lorsqu'il est livré à lui seul, aussi cruel, aussi sanguinaire que le loup. . . . Son naturel ne diffère de celui des autres animaux de proie que par un point sensible, qui le rend susceptible d'affection & capable d'attachement. *ibid.* 189. La nourriture ne paroît avoir que de légères influences sur l'espèce du chien; mais le climat en a de très grandes, & l'empire de l'homme encore de plus grandes. *vol. VII, Quad.* 162.

CHIENS *sans queue*, ne sont pas des monstres individuels, c'est une race particulière, qui se perpétue par la génération. *vol. VII, Quad.* 163. Le chien, le loup, le renard, le chacal & l'isatis peuvent être regardés comme ne faisant que la même famille. . . . Dans le mélange du chien avec le loup ou avec le renard, la répugnance à l'accouplement vient du loup & du renard plutôt que du chien, c'est-à-dire, de l'animal sauvage, & non pas de l'animal domestique. *Vol. VII, Quad.* 191. Le chien paroît être l'espèce moyenne & commune entre celles du renard & du loup; les Anciens ont assuré que le chien, dans quelques pays & dans quelques circonstances produit avec le loup & avec le renard. *ibid.* 192. Le chien qu'Aristote appelle *Canis laconicus*, & qu'il assure provenir du mélange du renard & du chien, pourroit bien être le même que le chien de berger : raisons de cette présomption. *ibid.* 195.

CHINCHE,

CHINCHE, seconde espèce de mouffette. *Vol. VI, quad. 188.* Sa description. *ibid.*

CHINOIS, leur description & leur ressemblance avec les Tartares. *Vol. V, 20.*

CHOSSES (les) par rapport à nous ne sont rien en elles-mêmes, elles ne sont encore rien lorsqu'elles ont un nom ; mais elles commencent à exister pour nous, lorsque nous leur connoissons des rapports, des propriétés. *Vol. I, 28.* Dans les choses naturelles, il n'y a rien de bien défini que ce qui est exactement décrit. *ibid.*

CICATRICULE. Description de la cicatricule dans l'œuf. *Vol. III, 114.* Elle est plus petite dans les œufs inféconds que dans les œufs féconds. . . . Elle renferme une petite bourse, qui contient l'embryon du poulet dans les œufs fécondés, & ne renferme qu'une espèce de moëlle dans les œufs inféconds. . . . Elle a augmenté considérablement après six heures d'incubation ; on y voyoit déjà nager la tête du poulet, jointe à l'épine du dos. *ibid.*

CIEL (le) est le pays des grands événements, mais à peine l'œil humain peut-il les saisir. . . . L'homme borné à l'atome terrestre sur lequel il végète, voit cet atome comme un monde, & ne voit les mondes que comme des atomes. *Vol. IV, Quad. x.*

CIRCONCISION se fait en Turquie à l'âge de sept ou huit ans, & souvent on attend jusqu'à onze ou douze ; en Perse, c'est à l'âge de cinq ou six ans ; elle fait beaucoup de douleur aux personnes âgées. *Vol. IV, 166.* Causes naturelles de cet usage. *ibid.*

CIRCONCISION DES FILLES est en usage chez

les peuples du midi. En quoi elle consiste. Causes naturelles de cet usage. *vol. IV, 167.*

CIRQUINÇON, espèce de tatou, qui n'a qu'un bouclier & dix-huit bandes mobiles sur le dos & sur la croupe; sa description & ses caractères spécifiques. *vol. IV, Quad. 130.*

CITLI (le) de Fernandès paroît être le même animal que le tapeti de Marcgrave. *vol. VII Quad. 305.*

CIVETTE, ses ressemblances & ses différences avec le Zibet. *vol. III, Quad. 264.*

CLIMATS, leur influence sur les animaux. De tous les climats de la terre habitable, celui de l'Espagne & celui de Syrie sont les plus favorables aux belles variétés de la Nature dans les animaux. *vol. I, quad. 280.* Il semble que les mêmes causes qui ont adouci, civilisé l'espèce humaine dans nos climats, ont produit de pareils effets sur toutes les autres espèces *vol. II, quad. 7.* Influence générale du climat sur les végétaux, les animaux & l'homme *vol. II, quad. 8.* Tout se tempère dans un climat tempéré, & tout est excès dans un climat excessif. *ibid. 9.*

COAITA, espèce de sapajou d'une assez grande taille & d'un naturel doux, dans laquelle il y a plusieurs variétés. *vol. VII, quad. 230.*

COASSE, première espèce de mouffette. *vol. VI, quad. 181.*

COATI. Voyez RATON. *vol. III, quad. 61.* Différences du coati & du raton. *ibid. 65.* Le coati ne se trouve que dans les climats méridionaux du nouveau continent. *ibid. 67.* Il a le museau très alongé & le groin mobile en tout

sens. *ibid.* 67. Il est sujet à manger sa queue. *ibid.* C'est un animal de proie qui se nourrit de chair & de sang. *ibid.* 69.

COATI-MONDI, est une variété du [coati. *vol.* III, *quad.* 66.

COCHON, (le) le cochon de Siam & le sanglier sont tous trois de la même espèce. *vol.* I, *quad.* 197. Il a quatre doigts au-dedans, quoiqu'il n'en paroisse que deux à l'extérieur. *ibid.* 198. Comparaison du cochon avec les animaux solipèdes, pieds-fourchus & fissipèdes. *ibid.* 199. Le cochon produit en plus grand nombre que tous les autres animaux de la même grandeur. *ibid.* 200. Il a des parties inutiles, des doigts qui ne lui servent à rien. *ibid.* 201. La graisse du cochon est différente de celle de presque tous les autres animaux quadrupèdes, non-seulement par sa consistance & sa qualité, mais aussi par sa position dans le corps de l'animal. *ibid.* 208. Singularité dans la forme des dents du cochon. *ibid.* 200. Il a quarante-quatre dents. *ibid.* 110. Naturel & qualités du cochon. *ibid.* 111. Grossièreté & sensibilité du cochon, de quoi elle dépendent. *ibid.* Imperfection de cet animal dans les sens du goût & du toucher. *ibid.* Maladie du cochon, par laquelle il devient lâtre, de quelles causes elle peut provenir. *ibid.* Manière de rendre sa chair excellente au goût. *ibid.* 212. Différentes manières de les engraisser. *ibid.* La castration du cochon se fait ordinairement à l'âge de six mois, au printemps ou en automne. *ibid.* 112. Manière dont se fait la castration des cochons. *ibid.* 213. L'accroissement du cochon paroît toujours aller en augmentant, & plus un sanglier est vieux, & plus

il est gros ; mais on laisse rarement les cochons domestiques vivre plus de deux ou trois ans. *vol. I, quad. 213.* Les cochons pourroient s'accoupler dès l'âge de neuf mois ou d'un an , mais il vaut mieux attendre qu'ils aient dix-huit mois ou deux ans. Les cochons blancs ne sont jamais aussi forts que les noirs. *ibid. 214. & suiv.*

COCHONS & TRUIES , sont sujets à dévorer quelques-uns de leurs petits nouveaux-nés. *vol. I, quad. 215.* Manière dont on élève les jeunes cochons domestiques. *ibid. 216.* Pourquoi les cochons fouillent la terre avec leur boutoir. *ibid.* Manière dont ils se secourent & se défendent les uns les autres. *ibid. 217.* Manière de les conduire à la pâture , & de les traiter dans les différentes saisons de l'année. *ibid. 218.* Différens cris du cochon. *ibid.* Les petits cochons domestiques reconnoissent à peine leur mere , & tettent la première truie qui veut les souffrir. *ibid. 210.* Utilité & profit qu'on tire du cochon. *ibid.* Les cochons domestiques dans les climats chauds , sont tous noirs comme les sangliers. *ibid. 222.* Les cochons de la Chine , qui sont aussi ceux de Siam & de l'Inde , ne diffèrent des nôtres que par de légers caractères , & non pas par l'espèce. *ibid.* Le cochon appartient à l'ancien continent , & ne s'est point trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *vol. III, quad. 121.* Les cochons transportés dans l'Amérique méridionale y ont prodigieusement multiplié , & y sont meilleurs à manger qu'en Europe. *vol. III, quad. 122.*

COCHON D'INDE. Il est naturel aux climats

chauds. *vol. II, quad. 231.* Manière de rendre les cochons d'Inde meilleurs à manger. *ibid. 232.* Les femelles ne portent que trois semaines, & nous en avons vu mettre bas à deux mois d'âge. *ibid.* Les cochons d'Inde produisent tous les deux mois.... avec une seule couple on pourroit en avoir un millier dans un an. *ibid. 233.* Le froid & l'humidité les font mourir. *ibid.* Les meres n'ont pas le temps de s'attacher à leurs petits, & les laissent manger aux chats sans s'irriter. *ibid.* Habitudes naturelles & tempérament du cochon d'Inde. *ibid.* L'espèce en a été portée du nouveau continent dans l'ancien, c'est-à-dire, du Brésil en Guinée. *vol. III, quad. 149.*

COCHON DE GUINÉE. Notice au sujet de cet animal, qui paroît n'être qu'une variété de l'espèce commune du cochon. *vol. VII, quad. 286.*

COENDOU, animal d'Amérique, dont la nature approche du porc-épic : erreur de Pifon à l'égard de cet animal. . . . Il n'existe point dans l'Asie méridionale, & ne se trouve qu'en Amérique. *vol. VI, quad. 13* Il y en a deux espèces ou plutôt deux variétés. *ibid. 14.* Description du coendou, & ses différences avec le porc-épic. Son naturel, ses habitudes, sa nourriture ; Provinces de l'Amérique où on le trouve. *ibid. 16.*

COLLINES, ont entr'elles des angles correspondans. *Vol. I, 79.* Les collines opposées sont ordinairement de même hauteur. *ibid. 80.* Dans les collines voisines, les mêmes matieres se trouvent au même niveau, quoique ces collines soient séparées par des vallons considéra-

bles. *ibid.* 82. Dans les grandes vallées, il est plus difficile de juger de l'égalité de hauteur des collines qui les bornent de chaque côté, parce qu'il y a erreur d'optique & erreur de jugement. *ibid.* 276. Observations sur ce sujet & sur la correspondance des angles entre les montagnes. *ibid.* 278.

COLUS, est le même animal que le saïga. *vol.* V, *Quad.* 255.

COMÈTES (les) comme les planètes obéissent à la force de l'attraction du Soleil. Elles décrivent de même autour du Soleil des aires proportionnelles aux temps, dans des orbites elleptiques fort alongées. *vol.* I, 147. Les comètes parcourent le système solaire dans toutes sortes de directions, & les inclinaisons des plans de leurs orbites sont fort différentes entre elles. Elles n'ont rien de commun dans leur mouvement d'impulsion. *vol.* I, 147. Il est presque nécessaire qu'il en tombe quelquefois dans le soleil. *ibid.* 149. La comète de 1680 approcha si fort du Soleil qu'elle n'en étoit pas éloignée de la sixième partie du diamètre solaire. *Ibid.* 150 & 151. Les comètes sont composées d'une matière très dense. *ibid.* 152. Elle se meurent avec une immense vitesse, acquise lorsqu'elles approchent du Soleil de fort près *ibid.* 152. Les comètes, comme les planètes, sont toutes opaques, & aucune n'est lumineuse par elle-même. *ibid.* 163. Elles sont sujettes à des vicissitudes terribles, à cause de l'excentricité de leurs orbites; tantôt comme dans celle de 1680, il y fait mille fois plus chaud qu'au milieu d'un brasier ardent; tantôt si l'on ne considère que l'éloignement où elles sont alors du Soleil, il y

fait mille fois plus froid que dans la glace. *ibid.* 187. La comète de 1680 a éprouvé à son périhélie une chaleur deux mille fois plus forte que celle d'un fer rouge. . . . Il lui faudra cinquante mille ans pour se refroidir. *ibid.* 189. La queue d'une comète est la partie la plus légère de son atmosphère, c'est un brouillard transparent, une vapeur subtile que l'ardeur du Soleil fait sortir du corps & de l'atmosphère de la comète : cette vapeur composée de particules aqueuses & aériennes extrêmement raréfiées, précède la comète lorsqu'elle descend ; & la suit lorsqu'elle remonte ; en sorte qu'elle est toujours située du côté opposé au Soleil. . . . La colonne que forme cette vapeur est souvent d'une longueur immense , & plus une comète approche du Soleil, plus sa queue est longue & étendue. *vol.* I, 190. Plusieurs comètes descendent au-dessous de l'orbe annuel de la Terre. *ibid.* 191. Les comètes sont en plus grand nombre que les planètes. . . . Elles pèsent de même sur le soleil, & contribuent de tout leur poids à son embrasement. *vol.* IV, *Quad.* xi. Ce sont, pour ainsi dire, des mondes en désordre, étant sujettes à des vicissitudes étranges de chaleur & de froid extrême, & à des inégalités prodigieuses de mouvement. *ibid.* xij.

CONCEPTION. Trois ou quatre jours après la conception, il y a dans la matrice de la femme une bulle ovale, qui a au moins six lignes sur son grand diamètre, & quatre lignes sur le petit. *Vol.* IV, 64. Les conceptions qui se font dans les jours qui suivent l'écoulement périodique, sont celles qui tiennent & qui réussissent le mieux : raison de cet effet. *ibid.* 98. La

conception s'opère quelquefois avant l'âge de puberté dans les femmes, c'est-à-dire, avant que les menstrues paroissent. *ibid.* 198. Elle s'opère aussi quelquefois après la cessation des menstrues. *ibid.* 199. Signes d'une conception récente sont très incertains. *vol.* IV, 200.

CONCRÉTIONS (les) & stalactites produites par les cailloux, sont presque toutes des pierres dures & précieuses; au lieu que celles de la pierre calcinable ne sont que des matieres tendres, & qui n'ont aucune valeur. *Vol.* II, 283.

CONDENSATION ou COCTION des Planètes, a un rapport immédiat avec les degrés de chaleur qu'elles ont à supporter. *vol.* I, 76. Examen de la condensation des Planètes. *ibid.*

CONDOMA, description de sa tête & de ses cornes. *Vol.* V, *Quad.* 317. Il est très remarquable par sa taille & par la longueur & la figure de ses cornes. *ibid.* 319. C'est le même animal que celui du cap de Bonne-espérance, que Kolbe appelle *chèvre sauvage*; sa description. *ibid.* 320.

CONEPATE, troisième espèce de mouffette. *Vol.* VI; *Quad.* 181. Sa description. *ibid.* 188.

CONGÉLATIONS. Origine des congélations & de toutes les espèces de stalactites *vol.* II, 274. & *suiv.*

CONTINENT; la plus grande longueur de l'ancien continent se trouve être en diagonale avec l'équateur, & doit se mesurer en commençant au nord de la Tartarie la plus orientale, & finissant à la pointe de l'Afrique, c'est-à-dire, au cap de Bonne - espérance, cette ligne est d'environ

d'environ trois mille six cents lieues, & n'est interrompue que par de petites étendues d'eau, telles que la mer Caspienne & la mer Rouge. *Vol. I, 223 & suivantes.* Cette ligne peut être regardée comme le milieu de la bande de terre qui compose l'ancien continent, attendu que la superficie des terres de chaque côté de cette ligne est à-peu-près égale. *ibid. 223.* La surface de l'ancien continent ne fait pas la cinquième partie de la surface entière du globe. *ibid.* La plus grande largeur du nouveau continent doit être prise depuis l'embouchure du fleuve de la Plata jusqu'à cette contrée marécageuse, qui s'étend au-delà du lac des Affiniboils. *Ibid. 224.* Cette ligne peut avoir environ deux mille cinq cents lieues de longueur, & partage le nouveau continent en deux parties égales. . . . Elle est inclinée, comme celle qui partage l'ancien continent, de trente degrés de l'équateur, mais en sens contraire. *ibid. 225.* Les terres de l'ancien & du nouveau continent, prises ensemble, & telles qu'elles nous sont connues, ne font pas le tiers de la surface du globe terrestre. *Ibid. 226.* Le vieux & le nouveau continent sont presque opposés l'un à l'autre, l'ancien est plus étendu au nord de l'équateur qu'au sud, au contraire le nouveau l'est plus au sud qu'au nord de l'équateur; le centre de l'ancien continent est à seize ou dix-huit degrés latitude nord; & le centre du nouveau est à seize ou dix-huit degrés de latitude sud; en sorte qu'ils semblent faits pour se contrebalancer. *Vol. I, 226.* Terres & isles séparées du continent; l'isle de la Grande-Bretagne a été séparée de la France; l'Espagne de

Quadrupèdes, Tom. XII. P

l'Afrique; la Sicile de l'Italie; la terre de Feu de l'Amérique; l'isle de Frisland du Groënland: preuves de cette assertion. *ibid.* 274. Les pointes formées par les continens, sont toutes posées de la même façon, elles regardent toutes le midi; la plupart sont coupées par des détroits qui vont de l'Orient à l'Occident; *exemples*, la pointe de l'Amérique méridionale; la pointe du Groënland; la pointe de l'Afrique; la pointe & la presqu'isle de l'Inde. *Vol. II*, 110. Il n'y a dans le nouveau continent qu'une seule & même race d'hommes, à l'exception du nord, où il se trouve des hommes semblables au Lapons, & aussi quelques hommes à cheveux blonds, semblables aux Européens du nord. *Vol. V*, 134. Pourquoi la température des différens climats est bien moins inégale dans le nouveau continent que dans l'ancien. *ibid.* 159. Contiguïté des deux continens vers le nord, mieux démontrée par l'Histoire Naturelle que par la Géographie. *vol. III*, *Quad.* 150. La chaleur & l'humidité sont en général beaucoup moindres dans le nouveau continent que dans l'ancien; causes physiques de cet effet. *Ibid.* 160. Différences essentielles & très marquées entre l'ancien & le nouveau continent. *ibid.* 161 & *suiv.*

COQ (un) est capable d'engendrer à l'âge de trois mois, & il n'a pas pris alors plus du tiers de son accroissement. *Vol. III*, 330.

COQUALIN, est le nom d'un animal de l'Amérique méridionale, dont l'espèce approche beaucoup de celle de l'écureuil, mais dont cependant elle diffère par plusieurs caractères;

aussi - bien que par le naturel & par les mœurs. . . .

COQUILLES & autres productions de la mer, se trouvent par - tout dans l'intérieur de la terre & jusque sur les montagnes & dans les lieux les plus éloignés des mers. *vol. I, 83.* Les plus légères sont dans les craies, les plus pesantes dans les argiles & dans les pierres. *ibid. 96.* La quantité de coquilles de mer qui se trouvent contenues dans les couches de la terre, est prodigieuse & immense. . . . Cela démontre invinciblement que la terre que nous habitons a été autrefois un fond de mer. *ibid. 289.* Les coquillages se multiplient prodieusement & croissent très promptement. *ibid. 291.* Ils sont l'intermède que la Nature emploie pour former les pierres. . . . Les craies, les marnes, les pierres à chaux, les marbres, ne sont composés que de détrimens de coquilles. *ibid. 292.* Preuves par les faits, qu'on trouve des coquilles de la mer par toute la terre. *ibid. 299.* Les coquilles qu'on trouve dans chaque pays, sont la plupart de la même espèce que celles qui habitent dans les mers voisines, il s'en trouve aussi des mers étrangères, mais en moindre nombre. *Vol. I, 310.* Il y a des coquillages qui habitent le fond de la mer, & qui ne sont jamais jetés sur les rivages. *ibid. 313.* On trouve aussi des coquilles fossilisées, sur les hautes montagnes, sur les collines, dans les plaines, & aussi dans les carrieres & mines les plus profondes. *ibid. 314 & suiv.* Maniere dont les coquilles sont placées dans les couches de la terre. *ibid. 321.*

Pourquoi l'on ne trouve point de coquilles dans les hautes montagnes du Pérou. 212.

CORI, animal de l'Amérique, qui pourroit bien être le même que l'apéréa. *Vol. VII, Quad. 302.*

CORINE, espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal. *Vol. V, Quad. 263.*

CORNAC ou CORNAR, est le nom qu'on donne aux Indes au conducteur de l'éléphant. Emploi & office du cornar. Maniere dont il s'y prend pour conduire, gouverner & faire obéir l'éléphant. *Vol. IV, Quad. 268.*

CORNES D'AMMON. On peut croire que l'animal qui habite la coquille appelée *Cornes d'Ammon*, demeure toujours au fond de la mer. *vol. I, 213.*

CORNES des animaux, leur composition & leur accroissement. *Vol. I, 203.* Les cornes varient si fort à tous égards dans les animaux domestiques, qu'il seroit fort difficile de prononcer quel est leur vrai modèle dans la Nature. *Vol. V, Quad. 48.*

CORPS. L'usage des corps que l'on fait porter aux filles dans leur jeunesse, est sujet à beaucoup d'inconvéniens, & devroit être pros- crit. *vol. IV, 141.* Le corps de la femme est ordinairement à vingt ans aussi parfaitement formé que celui de l'homme l'est à trente. *ibid. 206.* Tous les corps sont plus ou moins élastiques; il n'existe point de corps parfaitement dur; un corps parfaitement dur ne pourroit recevoir de mouvement. . . . Les expériences sur l'électricité, prouvent que sa force élastique appartient généralement à toute matiere. *Vol. IV, Quad. xxxix.*

CORRESPONDANCE. Il y a des correspondances certaines & sensibles dans certaines parties du corps humain, quoique très éloignées les unes des autres, comme entre les parties de la génération & la gorge; les testicules, la barbe & la voix; la matrice, les mamelles & la tête, &c. On devroit observer ces correspondances avec plus de soin qu'on ne l'a fait jusqu'ici.

CORRUPTION (la) ou la *décomposition des animaux & des végétaux*, produit une infinité de corps organisés, vivans & végétans. *vol. III, 343.*

CÔTES de la mer. Les côtes voisines, qui ne sont séparées que par un bras de mer, sont composées des mêmes matieres; & les lits de terre sont les mêmes à la même hauteur de l'un & de l'autre côté. *Vol. I, 80.* On peut distinguer les côtes de la mer en trois espèces; savoir, 1^o. les hautes côtes; 2^o. les basses côtes qui sont presque de niveau avec la surface de l'eau; 3^o. les dunes. *vol. II, 146.* Exposition de la différente hauteur des côtes & de la différente profondeur des eaux dans un grand nombre d'endroits, soit en Asie, en Afrique & en Amérique. *ibid. 147 & suiv.* Le fond de la mer, le long des côtes, a les mêmes inégalités que la surface de la terre au-dessus de ces mêmes côtes. *ibid. 148.*

COUCHES. La première couche de terre qui enveloppe le globe, est par-tout d'une même substance; savoir, de parties d'animaux & de végétaux détruits. *Vol. I, 81.* Les couches de la terre sont toutes horizontalement posées les unes sur les autres, & chacune à la même

épaisseur dans toute son étendue. *Vol. I, 82.* Les couches de la terre ont été formées peu-à-peu par le sédiment des eaux, & n'ont pu être formées tout-à-coup par quelque révolution que ce soit. *Ibid. 89.* Les couches parallèles & horizontales qu'on trouve dans l'intérieur de la terre, sont produites par le sédiment des eaux, toujours agitées par les alternatives du flux & du reflux : explication de ces effets. *ibid. 89.* Couches horizontales ou inclinées par l'expansion des matières liquéfiées que les volcans rejettent. *vol. II, 246.* Description des différentes couches horizontales ou des différents lits qui composent l'intérieur d'une colline, lorsque les matières sont d'une nature calcinable. *ibid. 248.* Couches de nouvelle formation; matières qui composent ces couches. *ibid. 269.* Ces couches ne sont produites que par le dépôt des eaux courantes. *ibid.* On n'y trouve que des productions terrestres, & jamais des coquilles, ni de productions marines. *ibid. 270.*

COUDOUS (le) des Indes paroît être le même animal que le pacassa d'Afrique. *vol. V, Quad. 346.* Description des cornes de cet animal. *ibid. 345.* Il est d'une espèce voisine de celle du buffle, & peut-être même n'en est-il qu'une variété. *ibid. 347.*

COUGUAR, animal de proie du nouveau continent, ses différences d'avec les panthères & les autres animaux de proie de l'ancien continent. *vol. III, Quad. 229.* Quoique ce soit un animal de proie, on prétend que sa chair ne laisse pas d'être bonne à manger. *ibid. 231.* Différences du couguar & du jaguar.

Ibid. 229. Habitudes naturelles du cougar.

Ibid. 231.

COULEURS *accidentelles*, leur origine & leurs effets. *vol.* I, *quad.* 62.

COURANT, formation des courans de la mer; explications de leurs effets. *vol.* I, 98. Ce sont les courans qui ont produit les angles correspondans que l'on remarque entre les montagnes & les collines opposées; ils ont creusé les vallons, &c. *ibid.* Ce sont les courans de la mer qui ont creusé les vallons & élevé les collines, en leur donnant des directions correspondantes. *ibid.* 133. Causes particulières des courans de la mer. *vol.* II, 146. Origine des courans. *ibid.* 155. Ils sont produits par le mouvement des marées & suivent dans leur direction celle des inégalités du fond de la mer. *ibid.* 160. D'autres courans, qui sont produits par les vents, suivent aussi la direction de ces inégalités. *ibid.* Explication détaillée du cours & du rebroussement des courans. *ibid.* 161. Dans la mer des Indes, les courans vont comme les vents, six mois dans une direction, & six mois dans la direction opposée. *ibid.* 162. Les courans doivent être regardés comme les fleuves de la mer, & suivent exactement les mêmes loix que les fleuves de la terre. 162. Énumération des principaux courans de la mer. *ibid.* Les courans ont tous une largeur déterminée, & qui ne varie point; cette largeur dépend de l'intervalle qui se trouve entre les montagnes de la mer, qui leur servent de bords. *ibid.* 163.

CRACHER. L'enfant nouveau-né n'a pas encore la force de cracher. *Vol.* IV, 133.

CRAIE. Formation & composition de la craie. *vol. I, 297.*

CRISTAL. Origine & formation du cristal. *vol. II, 259.*

CROCODILE. Dans le crocodile, la mâchoire supérieure n'est pas mobile, comme l'ont prétendu les anciens. *vol. IV, 216.*

CUGUACU-APARA du Brésil, ne paroît être qu'une variété de notre chevreuil d'Europe. *vol. II, quad. 74.*

CYNOCEPHALE (le) d'Aristote est un singe sans queue. *Vol. VII, Quad. 91.* C'est le même animal que celui que nous appelons *Magot*. *ibid.*

CZIGITHAIS ou **MULETS** de *Daurie*, ne doivent pas être confondus avec les zèbres. *Vol. VII, Quad. 171.*

D

DAIM (le) est d'une nature moins robuste & moins agreste que le cerf. *vol. II, quad. 52.* L'Angleterre est le pays de l'Europe, où il y a plus de daims. *ibid.* Les chiens préfèrent le daim à tous les autres animaux, & le chassent de préférence aux cerfs & aux chevreuils. *ibid.* Le daim est un animal presque à demi-domestique; il est sujet, comme les animaux domestiques, à un assez grand nombre de variétés. *ibid. 54.* Bois de daim, sa grandeur & sa forme, & les différences d'avec celui du cerf. *ibid. 55.* Le bois du daim tombe tous les ans comme celui du cerf, mais plus tard. *ibid.* Le rut du

daim arrive quinze jours ou trois semaines après celui du cerf. *ibid.* 56. Les daims ne s'excedent pas autant que le cerf par le rut. *ibid.* Ils combattent pour les femelles, & se mettent en troupes comme les cerfs. *ibid.* Ils combattent aussi en troupes, & se disputent le terrain, lorsqu'ils sont renfermés dans des parcs. *Ibid.* Habitudes naturelles du daim, & ses ruses pour échapper aux chiens. *Ibid.* 57 Ils s'appriivoient très aisément, & mangent de beaucoup de choses que le cerf refuse. *Ibid.* 58. Ils sont en état d'engendrer & de produire depuis l'âge de deux ans jusqu'à quinze ou seize. *Ibid.* Le daim & le chevreuil sont les seuls de tous les animaux communs aux deux continens, qui soient plus grands & plus forts dans le nouveau que dans l'ancien. *Vol. VII, Quad. 170.*

DAINE (la) porte huit mois & quelques jours; comme la biche, elle produit un petit, quelquefois deux & très rarement trois. *Vol. II, Quad. 57.*

DAMA (le) des anciens est le même que celui que nous avons appelé *Nanguer*. *Vol. V, 272.*

DAMAN *Israël* ou agneau d'*Israël*, est un animal dont l'espèce approche de celle de la gerboise. . . . Sa description, son naturel, ses mœurs. *Vol VI, Quad. 106.*

DANT ou LANT de *Numidie*, est le même animal que le petit bœuf bossu que nous avons appelé *zébu*. *Vol. VII, Quad. 95.* Ce nom, qui ne doit appartenir qu'au zébu, c'est-à-dire, au petit bœuf bossu d'Afrique & d'Arabie, a été transporté & appliqué au tapir d'Amérique. *Ibid. 96.*

DÉFINITION, telle qu'on la peut faire par une phrase, n'est que la représentation très imparfaite de la chose. . . . Dans la Nature, on ne peut jamais bien définir une chose sans la décrire exactement. *vol. I, 29.*

DÉGÉNÉRATION. Explication physique de la dégénération des animaux & des plantes. *vol. I, quad. 237.* La température du climat, la qualité de la nourriture & les maux de l'esclavage, sont les trois causes de changement, d'altération & de dégénération dans les animaux. *vol. VII; quad. 157.* Dégénération de tous temps immémoriale, qui paroît s'être faite dans chacun des genres, auxquels on peut réduire les espèces voisines dans les animaux. *Ibid. 172.*

DÉLUGE. On ne peut pas appliquer par le déluge universel le transport ni la position des productions marines, que l'on trouve en si grande quantité dans l'intérieur des terres. *vol. I, 86.* Le déluge universel a été fait par la volonté immédiate de Dieu, & n'a pu s'opérer par les causes naturelles & physiques. *Ibid. 217.* La supposition que c'est le déluge universel, qui a transporté les coquilles de la mer dans tous les climats de la terre, est devenue l'opinion ou plutôt la superstition du commun des Naturalistes. *Ibid. 219.*

DENSITÉ (la) de la matière de Jupiter & de Saturne, est à-peu-près la même que la densité de la matière du Soleil. *Vol. I, 160.*

DENSITÉ relative des planètes. La densité du soleil étant supposée 100; celle de Saturne est égale à 67; celle de Jupiter, à $94\frac{1}{2}$; celle de Mars, à 200; celle de la Terre, à 400; celle de Vénus, à 800; celle de Mercure, à

2800. *Vol. I*, 210. Examen du rapport de la densité des planètes avec leur vitesse. *Ibid.* Cette densité a moins de rapport avec la chaleur que les planètes ont à supporter qu'avec leur vitesse. *Ibid.* 217.

DENTITION, est une opération naturelle, qui cependant ne suit pas les loix ordinaires de la Nature. *Vol. IV*, 149,

DENTS (les) incisives de l'homme paroissent ordinairement les premières communément à sept, huit ou dix mois, & quelquefois à la fin de la première année. *Vol. IV*, 149. Les premières dents des enfans ne sont pas d'une substance aussi solides que celles qui leur succèdent, elles n'ont que fort peu de racines, & elles s'ébranlent très aisément. *Ibid.* 153.

DESCRIPTION. Comment se doit faire une description en Histoire Naturelle. *Vol. I*, 34.

DESIR. Causes & origines du desir. *Vol. V*, 200.

DESMAN, espèce de rat musqué du nord de l'Europe. *vol. III*, *Quad.* 286. Ses différences d'avec les autres rats musqués. *Ibid.* 287. & *suiv.*

DESTRUCTION. Causes les plus générales de la mort & de la destruction. *vol. III*, 45.

DÉTROIT. Le mouvement de l'Océan par le détroit de Gibraltar, est contraire à tous les autres mouvemens de la mer; dans tous les détroits qui joignent l'océan à l'océan, qui se font d'orient en occident; au lieu que celui du détroit de Gibraltar se fait d'occident en orient. *vol. I*, 110. Les couches de terre se trouvent être les mêmes de deux côtés de ce détroit, ce qui prouve qu'elles étoient autrefois continues. *Ibid.* Dans les détroits qui présentent

leur ouverture à l'occident & dans les mers méditerranées, auxquels ils aboutissent, le mouvement des marées est beaucoup moins sensible que dans les détroits qui présentent leur ouverture à l'orient, ainsi que dans les mers, où les détroits aboutissent : raisons de cet effet. *vol. II, 106.* Le détroit de Magellan est le plus long de tous les détroits, & le mouvement des marées y est moins sensible. *ibid.*

DÉVELOPPEMENT. Fausse notion au sujet du développement & de l'accroissement des êtres organisés. *vol. III, 47.* Idée nette & vraie du développement. *Ibid.* Le développement ne se fait pas par la seule addition aux surfaces, mais par une susception intime, & qui pénètre la masse. *Ibid.* Le premier développement qui succède immédiatement à la formation du fœtus, n'est pas un accroissement proportionnel de toutes les parties qui le composent; plus on s'éloigne du temps de la formation, plus cet accroissement est proportionnel dans toutes les parties. *vol. IV, 50.*

DIAPHRAGME, est le principal organe du sentiment intérieur. *vol. IV, 217.* Il paroît être le centre du sentiment. *vol. II, quad. III.*

DIEU. *Invocation à l'auteur de la Nature...* Dieu de bonté, Auteur de tous les êtres, vos regards paternels embrassent tous les objets de la création; mais l'homme est votre être de choix, vous avez éclairé son ame d'un rayon de votre lumière immortelle; comblez vos bienfaits en pénétrant son cœur d'un trait de votre amour. *vol. IV, Quad. xix.*

DIFFORMITÉ. Origine de nos idées sur la difformité des êtres. *vol. II, Quad. 242.*

DISTANCE. L'idée de la distance ne nous est pas venue par le sens de la vue, mais par celui du toucher; démonstration à ce sujet. *vol. IV*, 330. Pourquoi nous nous trompons sur la grandeur des objets, qui sont à de grandes distances, ou que nous voyons du haut en bas, & du bas en haut. *ibid.* 332.

DIVISIBILITÉ (la) de la matière à l'infini, n'est qu'une supposition mal fondée qu'on ne peut appliquer aux ouvrages de la Nature. *vol. III*, 171.

DIVISION. La grande division des productions de la Nature, en *animaux*, *végétaux* & *minéraux*, ne contient pas tous les êtres matériels. *vol. III*, 255.

DOCILITÉ, suppose quelque analogie entre celui qui donne & celui qui reçoit; c'est une qualité relative, qui ne peut être exercée que lorsqu'elle est active dans le maître, & passive dans le sujet. *Vol. VII*, *Quad.* 44.

DOMICILE. Animaux qui se font un domicile, sont supérieurs aux autres par l'instinct. *vol. II*, *Quad.* 155.

DOUC n'est précisément ni du genre des singes ni de celui des babouins, ni de celui des guenons, mais participe de tous les trois; il paroît faire la nuance entre les guenons & les sapajous. . . . Il est la seule des guenons qui ait du poil sur les fesses. . . . Il paroît faire aussi la nuance entre les oranges-outangs & les guenons à de certains égards. *vol. V*, *Quad.* 146.

DOULEURS (les) de l'enfantement sont pour le moins aussi grandes dans les fausses-couches que dans les accouchemens à terme. *vol. IV*. 104. Intensité de la douleur; faux raisonnement des

Philosophes à ce sujet. *ibid.* 273. Analyse de la douleur physique. *ibid.* 274. La douleur dans le physique est l'extrême plutôt que le contraire du plaisir. *vol.* V, 225.

DROMADAIRE, n'est pas une espèce différente de celle du chameau, mais une variété dans cette espèce. *vol.* V, *Quad.* 5.

DUGON ou *Dugung*. Nom de cet animal aux isles Philippines; il ressemble plus au morse qu'à aucune autre espèce Description de sa tête & de ses dents On a confondu le dugon avec le lion marin, mais ce sont des espèces très différentes. *Vol.* VI, *quad.* 261. L'espèce paroît se trouver dans les mers méridionales jusqu'aux isles Philippines. *ibid.* 263.

DUNES. Formation des dunes. *vol.* II, 147. Elles ne sont pas composées de pierres & de marbres comme les montagnes qui se sont formées dans le fond de la mer. *Ibid.* 316.

E

EAU, ne travaille point en grand dans l'intérieur de la terre, mais elle y fait beaucoup d'ouvrage en petit elle concourt immédiatement à la formation de plusieurs substances terrestres, qu'il faut distinguer avec soin de celles qui sont d'une plus ancienne formation. *vol.* I, 136. Il y a assez d'eau dans la mer pour couvrir toute la surface du globe d'une hauteur de six cents pieds. *Ibid.* Mouvement particulier qui se fait au fond des riviè-

res, lorsqu'il doit arriver une grande crûe d'eau. *vol. II*, 44. La vitesse des eaux courantes ne suit pas exactement ni même à beaucoup près, la proportion de la pente. *Ibid.* 45. Cette vitesse dépend non-seulement de la pente du lit, mais de la quantité & du poids des eaux supérieures. *Ibid.* Dans les eaux courantes, le poids contribue beaucoup à la vitesse, & c'est pour cette raison que la plus grande vitesse du courant n'est ni à la surface de l'eau ni au fond, mais à-peu-près dans le milieu de la hauteur de l'eau; explication de cet effet. *Ibid.* 47. Les obstacles qui se trouvent dans les eaux courantes, tels que les ponts, les isles, &c. n'en diminuent que très peu la vitesse totale. *Ibid.* Ce qui diminue très considérablement la vitesse totale, c'est l'abaissement des eaux; comme au contraire l'augmentation du volume d'eau augmente cette vitesse plus qu'aucun autre cause. *Ibid.* 48. Moyen de diminuer la vitesse des eaux courantes. *Ibid.* Manière d'estimer la quantité d'eau qui arrive à la mer par les fleuves. *Ibid.* 55. Evaporation de l'eau sur toute la surface de la mer est environ de vingt à vingt-un pouces par an. *vol. II*, 57. Distribution des eaux. Il y a sur la surface de la terre des contrées élevées, qui paroissent être des points de partage marqués dans la Nature pour la distribution des eaux. Énumération de ces points de partage. *ibid.* 59.

EAUX. Examen de la filtration des eaux. *vol. I*, 134. Elles se rassemblent toutes sur le premier lit de glaise dans l'intérieur de la terre. *ibid.* 135. Ce sont les eaux rassemblées dans la vaste étendue des mers, qui, par le mouve-

ment du flux & du reflux, ont produit les montagnes, les vallées & les autres inégalités de la terre. *ibid.* 136. Causes & effets des eaux courantes. *ibid.* 129.

EAUX souterraines. *vol.* I, 130. Réservoirs d'eau en Orient. *ibid.*

EAUX souterraines. Examen de leur quantité. *vol.* I, 135. Ce n'est qu'en peu d'endroits qu'on a observé des veines d'eau souterraines un peu considérables. *ibid.* 136. Ce sont les eaux de la mer, qui en transportant les terres les ont disposé les unes sur les autres par lits horizontaux. *ibid.*

EAUX du Ciel; détruisent l'ouvrage de la mer, en rabaisant continuellement la hauteur des montagnes, en comblant les vallées, les bouches des fleuves & les golfes, & ramènent tout au niveau. *vol.* I, 136.

ÉCUREUIL. Naturel & tempérament de l'écureuil. *vol.* II, *quad.* 204. De tous les animaux non-domestiques, l'écureuil est peut-être celui qui est le plus sujet aux variétés, ou du moins celui dont l'espèce a le plus d'espèces voisines. *vol.* IV, *quad.* 75.

ÉDUCATION. Il y a deux éducations qui doivent être distinguées, & dont les produits sont différens; l'éducation de l'individu qui est commune à l'homme & aux animaux, & l'éducation de l'espèce qui n'appartient qu'à l'homme.... L'enfant est beaucoup plus lent que l'animal à recevoir l'éducation individuelle, & c'est par cette raison même qu'il devient susceptible de celle de l'espèce Le commun des animaux est plus avancé pour les facultés du corps à deux mois que l'enfant ne peut l'être à deux ans L'éducation de l'enfant veut être suivie

vie long-temps & toujours soutenue . . . Or, cette habitude nécessaire, continuelle & commune entre la mère & l'enfant pendant un si long temps, suffit pour qu'elle lui communique tout ce qu'elle possède, & quand on voudroit supposer qu'elle ne possède rien, pas même la parole, cette longue habitude suffiroit pour faire naître une langue . . . & ce premier rayon d'intelligence entretenu, cultivé, communiqué, a fait ensuite éclore tous les germes de la pensée. *Vol. VII, quad. 37 jusqu'à 39.*

EFFETS GÉNÉRAUX. Pourquoi nous ne pouvons pas donner la raison des effets généraux ou des causes générales de la Nature. *vol. III, 34.* On donnera toujours la raison d'un effet particulier, dès qu'on pourra faire voir qu'il dépend d'un effet plus général. *ibid.* On ne peut pas donner la raison d'un effet absolument isolé, parce que rien de connu n'a les mêmes propriétés. *ibid. 35.* Il est démontré qu'on ne peut pas trouver la raison d'un effet général, sans quoi il ne seroit pas général, au lieu qu'on peut espérer de trouver un jour la raison d'un effet isolé. *ibid.*

ÉGAGROPILES. Pelotes de poil qui se forment dans l'estomac de plusieurs animaux; leur origine & leur formation. *Vol. I, Quad. 158.* Leur composition & leur différence d'avec les bézoards. *vol. V, quad. 285.* Animaux qui produisent les égagropiles. *ibid.* Elles se trouvent dans les animaux des pays tempérés, & les bézoards dans les animaux des pays chauds. *ibid.*

ÉGYPTE. Le terrain de l'Égypte septentrionale a été formé par les dépôts & par les sédimens

des eaux du Nil, & ce limon a aujourd'hui plus de cinquante pieds d'épaisseur. *vol. I, 112.*

ÉLAN se trouve dans le nord de l'Amérique, où on l'appelle Orignal Description de l'élan & sa comparaison avec le cerf. *Vol. V, Quad. 194.*

ELAPHO-CAMELUS, (l') décrit par Marthiole, est le même animal que le lama. *vol. VI, quad. 45.*

ÉLÉPHANT. Au moyen de sa trompe, qui lui sert de main, l'éléphant à les mêmes moyens d'adresse que le singe Il a de la docilité, & il est susceptible d'un fort attachement, comme le chien Son naturel, ses qualités, son intelligence, &c. Pourquoi il n'édifie rien & ne fait aucun ouvrage en commun comme le castor. *Vol. IV, Quad. 190. Vénération que les peuples de l'Orient ont pour les éléphants, surtout pour les éléphants blancs. ibid. 196 & suiv.*

ÉLÉPHANTS sauvages (les) sont presque continuellement occupés à manger; cause physique de cette manducation presque continuelle. *vol. IV, quad. 265. Propreté & délicatesse de l'éléphant dans son manger. ibid. 266. Il aime beaucoup le vin & toutes les liqueurs spiritueuses, comme l'eau-de-vie, l'arac, &c. ibid. Il a une horreur naturelle pour le cochon, dont il ne peut entendre le cri sans être ému. ibid. Différens traits tirés des Voyageurs, qui donnent une idée du naturel, du caractère & de l'intelligence de l'éléphant. ibid. 267 & suiv. Il y a des défenses d'éléphant si grosses & si longues, qu'elles pèsent chacune plus de cent vingt livres. ibid. L'éléphant varie pour la*

taille, suivant la longitude, plutôt que suivant la latitude du climat. *volume VII, quad. 173.*

ÉLÉPHANT *de mer. Voyez Morfe. Vol. VI, quad. 245.*

ENCOURBERT, espèce de tatou à fix bandes mobiles; sa description & ses caractères physiques. *vol. IV, Quad. 119.*

ENFANS. Raisons pourquoi les enfans sont incapables d'engendrer. *vol. III, 64.* Les enfans, qui naissent à sept mois, ne vivent pas plus long-temps que ceux qui naissent à huit mois, comme on le croit vulgairement, ils vivent même moins. *vol. IV, 9.* La plupart des animaux ont encore les yeux fermés quelques jours après leur naissance; l'enfant les ouvre après qu'il est né, mais ils sont fixes & ternes. . . . Le nouveau-né ne distingue rien, ses yeux ne s'arrêtent sur aucun objet. *ibid. 122.* L'enfant ne commence à rire qu'au bout de quarante jours; c'est aussi le temps auquel il commence à pleurer, car auparavant les cris & les gémissemens ne sont point accompagnés de larmes. *ibid. 134.* L'enfant, au moment de la naissance, a communément dix-huit ou vingt pouces de longueur, & pèse douze ou quatorze livres. *vol. IV, 135.* Dans les premiers jours après la naissance, il y a du lait dans les mamelles de l'enfant, qu'on exprime avec les doigts. *ibid. 136.* Ce n'est que dix ou douze heures après la naissance que l'enfant doit téter pour la première fois. *ibid. 140.* L'usage d'emmailloter les enfans est sujet à de grands inconvéniens, & devrait être pros crit. . . . Détails de ces inconvéniens. *ibid.* Le poulx dans

les enfans est plus fréquent que dans les adultes ; ils sont aussi moins sensibles au froid. *Ibid.*

155. Dans l'enfance, les parties supérieures du corps sont plus grandes que les inférieures. *Ibid.*

239. Les enfans voient les objets plus petits que les personnes adultes. . . . *ibid.* 329. On feroit

bien de laisser aux enfans le libre usage de leurs mains, dès le moment de leur naissance. *ibid.*

384.

ENFANT DU DIABLE. *Voyez* MOUFFETTE. *Vol. VI, quad. 180.*

ENGOURDISSEMENT. Vraies causes de l'engourdissement de la marmotte, du loir, &c. qu'on dit communément dormir pendant l'hiver. *vol. III, quad. 15.*

ENTENDEMENT. On doit distinguer dans l'entendement deux opérations différentes, dont la première sert de base à la seconde, & la précède nécessairement, cette première action de la puissance de réfléchir est de comparer les sensations, & d'en former des idées, & la seconde est de comparer les idées mêmes & d'en former les raisonnemens : par la première de ces opérations, nous acquérons des idées particulières, & qui suffisent à la connoissance de toutes les choses sensibles ; par la seconde, nous nous élevons à des idées générales, nécessaires pour arriver à l'intelligence des choses abstraites. . . . L'entendement de la plupart des hommes paroît être borné à la première de ces opérations. *Vol. V, 251.*

ERGOTÉ. Le blé ergoté, qui est produit par une espèce d'altération ou de décomposition de la substance organique du grain, est composé d'une infinité de filets ou de petits corps orga-

nisés, semblables à de petites anguilles, & qui dans l'eau ont un mouvement de flexion & de tortillement très marqué; lorsque l'eau vient à leur manquer, ils cessent de se mouvoir, & en y ajoutant de la nouvelle eau, leur mouvement recommence, & on peut faire agir ces petites machines aussi souvent & aussi long-temps qu'on le veut. *Vol. III, 344.*

ERREUR commune à toutes les méthodes d'histoire naturelle, c'est de vouloir juger d'un tout & de la combinaison de plusieurs tous par une seule partie; & par la comparaison des différences de cette partie. *Vol. I, 20.*

ESPAGNE. Les montagnes sont dirigées d'occident en orient, & le terrain méridional qui avoisine le détroit, & celui du détroit même, est une terre plus élevée que les côtes du Portugal. *vol. II, 33.*

ESPÈCES moyennes dans la Nature, dérangent les projets de toutes les méthodes, parce qu'on ne sait où les placer. *vol. I, 16.* Le nombre des espèces d'animaux & beaucoup plus grand que celui des espèces de plantes. *vol. III, 14.* Définition de l'espèce. *ibid. 15.* Principe fondamental de l'essence de l'unité & de la continuité des espèces . . . elles ne doivent jamais s'épuiser; raison de cette assertion. *ibid.* Les espèces d'animaux ou de végétaux ne peuvent jamais s'épuiser d'elles-mêmes: tant qu'il subsistera des individus, l'espèce fera toujours toute neuve, elle l'est autant aujourd'hui qu'elle l'étoit il y a trois mille ans, toutes subsisteront d'elles-mêmes, tant qu'elles ne seront pas anéanties par la volonté du Créateur. *ibid. 270.* En quoi consiste l'essence des espèces dans les animaux,

vol. I, quad. 106. Considération générale sur les espèces voisines, telles que celle de la brebis & de la chèvre. *ibid. 183.* Les espèces que l'homme a beaucoup travaillées, tant dans les végétaux que dans les animaux, sont celles qui de toutes sont les plus altérées. *ibid. 236.* Débordement de l'espèce humaine dans le temps que l'homme étoit encore à demi-sauvage *vol. II, quad. 76.* Dans toutes les espèces, à commencer par l'homme, il y a un plus grand nombre de mâles que de femelles. *ibid. 146.* La Nature a pourvu au maintien des espèces petites & foibles, non-seulement en y multipliant prodigieusement les individus, mais encore en leur donnant un grand nombre d'espèces voisines comme supplément. *ibid. 209.* L'espèce humaine, loin d'avoir diminué depuis quinze ou vingt siècles, s'est au contraire considérablement augmentée. *vol. III, quad. 78.* Espèces nobles dans la Nature sont celles qui n'ont point ou que très peu d'espèces voisines. *Ibid. 83.* C'est la constance des différences qui distingue d'ordinaire les espèces d'avec les variétés. *Ibid. 266.* Exemple de production entre des animaux d'espèces différentes. *Vol. V, Quad. 229.* Un individu n'est rien dans l'univers; cent individus, mille ne font encore rien. Les espèces sont les seuls êtres de la Nature: êtres perpétuels, aussi anciens, aussi permanens qu'elle, qu'on peut considérer comme un tout indépendant du nombre, indépendant du temps, un tout qui a été compté pour un dans les ouvrages de la création, & qui par conséquent ne fait qu'une unité dans la Nature. *Volume IV, Quad. xxj.* Les espèces ont chacune un droit

égal à la mesure de la Nature , elles lui sont également chères , puisqu'à chacune elle a donné les moyens d'être & de durer aussi long-temps qu'elle. *vol. IV, quad. xxix.* L'empreinte de chaque espèce est un type , dont les traits principaux sont gravés en caractères ineffaçables & permanens à jamais ; mais toutes les touches accessoires varient , aucun individu ne ressemble parfaitement à un autre , aucune espèce n'existe sans un grand nombre de variétés ; dans l'espèce humaine , sur laquelle le sceau de l'Eternel a le plus appuyé , l'empreinte ne laisse pas de varier du blanc au noir , du petit au grand , &c , Le Lappon , le Patagon , l'Hottentot , l'Européen , l'Américain , le Nègre , quoique tous issus du même pere , sont bien éloignés de se ressembler comme freres. *vol. IV, Quad. xxxj.* Différences dans l'espèce humaine. . . . La race Lappone s'étend dans les terres du nord de l'un & de l'autre continent ; description des hommes de cette race. *vol. V, 6.* La race Tartare avoisine la race Lappone ; description des hommes de cette race Tartare. *ibid. 14.*

ESPRIT (l') humain va sur une ligne pour arriver à un point ; & , s'il veut saisir un autre point , il ne peut l'atteindre que par une autre ligne ; la trame de ses idées est un fil délié , qui s'étend en longueur sans autres dimensions ; la Nature au contraire ne fait pas un seul pas qui ne soit en tout sens ; en marchant en avant , elle s'étend à côté & s'élève au-dessus , elle parcourt & remplit à-la-fois les trois dimensions ; & tandis que l'homme n'atteint qu'un point , elle arrive au solide , en embrasse le vo-

lume , & pénètre la masse dans toutes ses parties. *vol. VII, quad. 27.*

ÉTALON. Comment il faut nourrir & soigner le cheval étalon. *vol. I, quad. 39.*

ÉTAMINES. Il y a des plantes qui n'ont point d'étamines ; il y en a dont le nombre des étamines varie ; ainsi, on ne doit pas fonder une méthode de Botanique sur le nombre des étamines. *vol. I, 24.*

ÉTHIOPIENS (les) ne sont pas de la même race que les Nubiens ; ceux-ci sont absolument noirs comme les Nègres , & les Ethiopiens ne sont que bruns , comme les Arabes méridionaux. *vol. V, 99.*

ETNA. On peut fouiller jusqu'à soixante pieds dans les matieres rejetées par le mont Etna. *vol. II, 216.* Description de cette montagne ardente & de ses irrupsions. *ibid.*

ETOILES qui paroissent ou disparoissent pour un temps ou pour toujours. *Vol. I, 163.* Aucune étoile lumineuse par elle-même ne tourne autour d'une autre. *ibid. 164.*

ETRES. Il y a des êtres qui ne sont ni animaux ni végétaux , ni minéraux , & qu'on tenteroit vainement de rapporter aux uns ou aux autres. *Vol. III, 283.* Il y a peut-être dans la plupart des êtres moins de parties relatives , utiles ou nécessaires , que de parties indifférentes , inutiles ou surabondantes. *Vol. I, quad. 131.* Une succession continuelle d'êtres tous semblables n'équivant qu'à l'existence perpétuelle

quelle d'un seul de ces êtres. *Vol. IV, Quad. xxviii.*

ETRES *organisés*. Quoique les causes qui détruisent l'organisation des êtres soient très considérables, la cause qui la reproduit est infiniment plus puissante & plus active. *vol. III, 46.*

EVÉNEMENS *dans la Nature*. Les choses les plus extraordinaires, & qui arrivent le plus rarement, arrivent cependant aussi nécessairement que les choses ordinaires & qui arrivent très souvent : dans le nombre infini de combinaisons que peut prendre la matière, les arrangements les plus extraordinaires doivent se trouver & se trouvent en effet, mais beaucoup plus rarement que les autres. *vol. IV, 86.*

EUNUQUES (les) & tous les animaux mutilés, grossissent plus que ceux auxquels il ne manque rien : les hanches surtout & les genoux des eunuques grossissent ; raisons de ces effets. *Vol. III, 74.* Les eunuques auxquels on n'a ôté que les testicules, ne laissent pas de sentir de l'irritation dans ce qui leur reste, & d'en avoir le signe extérieur, même plus fréquemment que les autres hommes ; cette partie qui leur reste n'a cependant pris qu'un très petit accroissement, car elle demeure à-peu-près dans le même état où elle étoit avant l'opération ; un eunuque fait à l'âge de sept ans, est à cet égard à vingt ans comme un enfant de sept ans ; ceux au contraire qui n'ont subi l'opération que dans le temps de la puberté ou un peu plus tard, sont à-peu-près comme les autres hommes. *Vol. IV, 172.*

EXAMEN des méthodes de Botanique. *Vol. Quadrupèdes., Tome XII.*

I, 18 & *suiv.* De la méthode de M. Linnæus pour les animaux en général, & en particulier pour les quadrupèdes. *Ibid.* 45 & *suiv.* Examen de ce que nous pouvons savoir de science, ou évidente ou certaine. . . . de ce que nous ne pouvons connoître que par conjecture. . . . & de ce que nous devons ignorer. *ibid.* 62. Examen des avantages que peut produire l'union des sciences mathématiques & physiques; l'une donne le *combien*; & l'autre le *comment* des choses. *ibid.* 63. Des principes de la philosophie Pythagorienne. *Vol.* III, 87. Du système des œufs & des animaux spermatiques, avec la démonstration de leur insuffisance. *ibid.* 169 & *suiv.*

EXISTENCE. La conscience de son existence; ce sentiment intérieur qui constitue le *moi*, est composé chez nous de la sensation de notre existence actuelle, & du souvenir de notre existence passée. . . . plus on a d'idées & plus on est sûr de son existence. . . . La conscience d'existence des animaux est moins sûre & moins étendue que la nôtre. . . . Leur conscience d'existence est simple; elle dépend uniquement, & consiste dans le sentiment intérieur que les sensations produisent. *vol.* V, 233.

EXPÉRIENCE. Les résultats de nos sensations combinés, ordonnés & suivis, sont ce qu'on appelle l'*expérience*, source unique de toute science réelle. *vol.* II, 86. Précis des expériences de Harwey, au sujet de la génération dans les biches & dans les daines. *ibid.* 118 & *suiv.* Précis des expériences de Malpighi, au sujet de

la formation du poulet dans l'œuf. *ibid.* 125 & *suiv.* Suites d'expériences au sujet de la génération. *ibid.* 166. & *suiv.*

EXPLICATION de la composition de la terre, depuis le centre jusqu'à la circonférence. *vol.* I, 281.

EXPOSITION du plan qu'Aristote a suivi dans son Histoire Naturelle des animaux. *vol.* I, 50. Du plan de l'Histoire naturelle de Plin. *ibid.* 53. Du système de Whiston, sur la formation de la terre. *ibid.* 184. Du système de Burnet. *ibid.* 197. Du système de Woodward. *ibid.* 201. Du système de Bourget. *ibid.* 207. Du système de Leibnitz. *ibid.* 209. Des idées de Scheuchzer. *ibid.* 211. De Stenon. *ibid.* 212. Des idées d'Aristote sur la génération. *Vol.* III, 87. Des idées d'Hippocrate au sujet de la génération. *ibid.* 103. Des observations & du système de Harvey, sur la génération. *vol.* III, 110. Des expériences de Graaf, sur la génération dans les femelles des lapins. *ibid.* 132. Des observations de Malpighi & de Valisniéri au sujet de la formation du fœtus. *ibid.* 142. Des observations microscopiques de Leeuwenhoeck sur les liqueurs séminales, & leur comparaison avec les observations de l'Auteur. *ibid.* 250 & *suiv.*

EXPOSITION & examen des différentes matières dont les couches du globe terrestre sont composées *vol.* I, 293.

EXQUIMA (l') est d'une espèce très voisine de celle du coaita, & même n'en est peut-être qu'une simple variété. *Vol.* VII, *Quad.* 231.

F

FAMILLE. Le cheval, le zèbre & l'âne paroissent ne former qu'une seule famille. *vol. VII, Quad. 176.* Il en est de même de plusieurs autres animaux dont les espèces sont voisines ; réduction des animaux quadrupèdes en un certain nombre de familles. *Ibid. 177 & suiv.*

FARINE. Les anguilles, qui se forment dans la colle faite avec de la farine, ont pour origine la réunion des molécules organiques de la partie la plus substantielle du grain ; les premières anguilles qui paroissent, ne sont certainement pas produites par d'autres anguilles ; cependant, quoiqu'elles n'aient pas été engendrées, elles ne laissent pas d'engendrer elles-mêmes d'autres anguilles vivantes. On peut, en les coupant avec la pointe d'une lancette, voir les petites anguilles sortir de leur corps & même en très grand nombre. *Vol. III, 345.*

FAUSSE COUCHE. Cause naturelle de la fausse couche. *vol. IV, 97.*

FAUSSES COUCHES, plus fréquentes à la première période qu'à la seconde ; à la seconde période qu'à la troisième ; à la troisième qu'à la quatrième ; à la quatrième qu'à la cinquième ; & en général elles sont plus rares vers le milieu de la grossesse, & plus fréquentes au commencement & à la fin : raisons de ces effets. *vol. IV, 98.*

FAUX (le) porte en philosophie une signification bien plus étendue qu'en morale : dans la

morale, une chose est fausse uniquement parce qu'elle n'est pas de la façon dont on la représente; le faux métaphysique consiste non-seulement à n'être pas de la façon dont on le représente, mais même à ne pouvoir être d'une façon quelconque. *Vol. III, 85.*

FÉCONDATION. Il paroît que l'état dans lequel est l'embryon dans l'œuf lorsqu'il sort de la poule, & le premier état qui succède immédiatement à la fécondation, & que la forme sous laquelle nous le voyons alors, est la première forme résultante du mélange intime & de la pénétration des deux liqueurs séminales. *vol. IV, 62.*

FÉFÉ. Nom que quelques Voyageurs ont donné à une espèce de singe, que nous croyons être celle du gibbon. *Vol. IV, quad. 85.*

FEMELLES (les) dans l'espèce humaine naissent plus tard que les mâles, c'est-à-dire, demeurent plus long-temps dans le sein de la mère. *vol. IV, 91.* Les femelles de certains animaux peuvent, servir également à deux mâles d'espèces différentes, & produisent de tous deux. *vol. V, quad. 219.* Les femelles, en général, concourent plus que les mâles au maintien de l'espèce; & pourquoi. *ibid. 220.* La femelle du loris urine par le clitoris, qui est percé comme la verge du mâle, & ces deux parties du mâle & de la femelle se ressemblent parfaitement, même pour la grandeur & pour la grosseur. *vol. VI, quad. 131.* Dans l'ordonnance commune de la Nature, ce ne sont pas les mâles, mais les femelles, qui constituent l'unité des espèces; la femelle influe beaucoup plus que le mâle sur le spécifique du produit. Le mulet

ressemble plus à la jument qu'à l'âne, & le bardeau plus à l'ânesse qu'au cheval. *vol. VII, Quad. 179.*

FEMMES. Elles ont moins de liqueur féminale que les hommes; raisons de ce fait. *vol. III, 73.* Les femmes qui ont beaucoup de tempérament sont peu fécondes; raisons de cet effet. *Vol. III, 319.* Par les tables de mortalité, il est démontré que, quoiqu'il naisse plus d'hommes que de femmes, il y a cependant plus de femmes que d'hommes qui arrivent à une extrême vieillesse; raison de cet effet. *vol. IV, 259.*

FENTES des couches de la terre; elles sont perpendiculaires à l'horizon. *vol. I, 82. . . .* Produites par le dessèchement des couches horizontales. *ibid. 119.* Elles sont intérieurement garnies de cristaux, de spath, &c. *ibid. . . .* Leurs parois se répondent dans toute leur hauteur aussi exactement que deux morceaux de bois qu'on viendrait de fendre. *ibid. 120.* Origine des fentes perpendiculaires qui se trouvent par-tout dans les couches horizontales de la terre. *vol. II, 267.* Détail au sujet des fentes perpendiculaires. *ibid. 270.* Les fentes perpendiculaires se trouvent dans le roc & dans les lits de cailloux en grande masse, aussi-bien que dans les lits de marbre & de pierre dure, & souvent elles y sont plus larges ou plus étroites, selon que les matieres sont plus ou moins dures. *ibid. 291.*

FERMENTATION. Causes de la fermentation dans les matieres animales & végétales. *vol. III, 326.*

FESSES, n'appartiennent qu'à l'espèce humaine.
vol. IV, quad. 233.

FEUX souterrains ne viennent pas uniquement du feu central, & ne sont pas même à une grande profondeur. vol. I, 121. Le feu & l'eau produisent beaucoup de choses semblables en apparence, telles que le verre & le crystal, l'antimoine natif & l'antimoine fondu, les pépites naturelles des mines & celles qu'on fait artificiellement par la fusion. vol. II, 259.

FEUILLES des plantes, varient prodigieusement selon les différens âges & les différens terrains; leur forme n'est pas plus constante que leur grandeur, leur position est encore plus incertaine. vol. I, 21.

FIGURES géométriques & régulières n'existent que dans notre imagination. . . . ne se trouvent pas dans la Nature, ou si elles s'y trouvent, c'est parce que toutes les formes possibles s'y trouvent. vol. III, 26. On pourra dans la suite des temps trouver quelle est la figure des parties constituantes des corps en partant du principe, que toute matière s'attire en raison inverse du carré de la distance, & cette loi générale ne paroît varier dans les attractions particulières que par l'effet de la figure des parties constituantes de chaque substance, parce que cette figure entre comme élément dans l'expression de la distance; car, lorsqu'on aura acquis par des expériences la connoissance de la loi d'attraction d'une substance particulière, on pourra trouver, par le calcul, la figure de ces parties constituantes; exemple à ce sujet. vol. IV, Quad. xxvij. Quoique les figures puissent varier à l'infini, il paroît qu'il n'en existe pas autant dans

la Nature que l'esprit pourroit en concevoir. L'or & l'air sont les deux extrêmes de toute densité ; toutes les figures admises, exécutées par la Nature, sont donc comprises entre ces deux termes, & toutes celles qui auroient pu produire des substances plus pesantes ou plus légères ont été rejetées. *ibid.* xxxv.

FILLES, peuvent faire des moles sans avoir communication avec un homme ; raison de cette présomption, avec les exemples qui la confirment. *vol.* IV, 44.

FISSIPÈDES. Enumération des animaux fissipèdes. *vol.* VII, *Quad.* 23.

FLEUVES. La direction des grands fleuves est presque perpendiculaire à la côte de la mer, dans laquelle ils ont leur embouchure. Dans la plus grande partie de leur cours, ils vont à-peu-près comme les chaînes des montagnes dont ils prennent leur source & leur direction. *vol.* I, 80. Les plus grands fleuves sont dirigés comme les plus grandes montagnes en Europe, en Asie & en Afrique ; les fleuves & les autres eaux méditerranées sont beaucoup plus étendus d'orient en occident que du nord au sud. *vol.* II, 33. Direction des fleuves, maniere dont on doit la concevoir. *vol.* II, 36. Les fleuves de l'Amérique coulent presque perpendiculairement à la grande chaîne de montagnes, qui traverse ce continent du nord au sud : raison de cette différence de la direction des fleuves dans l'ancien & le nouveau continent. *ibid.* Dans l'intérieur des terres, à une distance considérable de la mer, les fleuves vont droit & suivent la même direction dans de grandes longueurs ; & à mesure qu'ils appro-

chent de leur embouchure , les sinuosités de leur cours , se multiplient. *ibid.* 39. On peut reconnoître , par la direction des fleuves , si l'on est loin ou près de la mer , dans un pays inconnu. *ibid.* 40. Bouches des fleuves : causes naturelles de ce que presque tous les grands fleuves se déchargent dans la mer par plusieurs bouches. *ibid.* Les eaux des fleuves conservent leur mouvement jusqu'à de grandes distances dans la mer. *ibid.* 41.

FLUIDE (un) diffère d'un solide , parce qu'il n'a aucune partie assez grosse pour que nous puissions la saisir & la toucher par différens côtés à-la fois : raisons pourquoi les fluides sont liquides. *vol.* IV , 377.

FLUX & REFLUX , s'exerce avec plus de force sous l'équateur que dans les autres climats. *vol.* I , 90. Son mouvement a produit les montagnes & toutes les grandes inégalités du globe de la terre. *ibid.* 104. Explication physique du flux & du reflux des eaux de la mer. *vol.* II , 133. Les eaux du fond de la mer éprouvent , comme celles de la surface , les mouvemens du flux & du reflux , & même elles les éprouvent bien plus régulièrement. *vol.* II , 138. Du mouvement de flux & de reflux , résulte le mouvement général d'orient en occident , parce que l'astre qui produit l'intumescence des eaux , va lui-même d'orient en occident. . . . & ce mouvement d'orient en occident est très sensible dans tous les détroits qui joignent l'océan à l'océan ; en sorte que le reflux y est beaucoup plus petit que le flux. *ibid.* 146.

FœTUS (le) humain est toujours reconnoissable , même à l'œil simple dans le premier

mois. *Vol.* III, 513. Formation du fœtus; description de cette formation dans toutes ses nuances & dans tous ses degrés d'accroissement. *Vol.* IV, 29. Le fœtus vit, se développe & croît par intussusception. *ibid.* 37. Il est probable qu'il se forme souvent des fœtus dans le vagin, mais qu'ils en retombent, pour ainsi dire, aussi-tôt qu'ils sont formés, parce qu'il n'y a rien qui puisse les y retenir; il doit arriver aussi quelquefois qu'il se forme des fœtus dans les trompes, mais ce cas sera fort rare. *ibid.* 39. Développement du fœtus dans les premiers temps après la conception. *ibid.* 63. Dans le fœtus où le diaphragme est sans exercice, le sentiment est nul, ou si foible qu'il ne peut rien produire. *Vol.* II, *quad.* 109.

FORCES. Il existe dans la Nature des forces, comme celles de la pesanteur, qui sont relatives à l'intérieur de la matière, & qui n'ont aucun rapport avec les qualités extérieures des corps, mais qui agissent sur les parties les plus intimes, & qui les pénètrent dans tous les points. *Vol.* III, 50. Nous n'aurons jamais d'idées nettes de ces forces pénétrantes, ni de la manière dont elles agissent; mais en même temps il n'est pas moins certain qu'elles existent, que c'est par leur moyen que se produisent la plus grande partie des effets de la Nature, & qu'on doit en particulier leur attribuer l'effet de la nutrition & du développement. *Vol.* III, 51.

FORÊTS souterraines dans plusieurs endroits. *Vol.* II, 294 & *suiv.*

FOSSANE, joli animal qui se trouve à Madagascar & qu'on a aussi appelé *Genette de Madagascar*. . . . La fossane est cependant

constamment plus petite que la genette, & il paroît qu'elle n'a pas de poches odoriférantes... Nature de la fossane, ses habitudes, sa nourriture, &c. *Vol. VI, Quad. 117 & suiv.*

FOUINE & MARTE, sont deux espèces distinctes & séparées. *vol. II, Quad. 177.*

FOUINE, l'espèce en est assez généralement répandue. *Vol. II, Quad. 178.*

FOURMILLIER (le), le tamandua & le tamanoir, animaux d'Amérique qui n'existoient pas dans l'ancien continent. *vol. III, quad. 142.* Différences du fourmiller d'avec le tamanoir & le tamandua. *vol. IV, quad. 87.* Les fourmilliers du nouveau continent paroissent avoir le pangolin & le phatagin pour représentans dans l'ancien. *Vol. VII, quad. 212.*

FOURMIS. La prévoyance des fourmis n'étoit qu'un préjugé, on la leur avoit accordée en les observant, on la leur a ôtée en les observant mieux; elles sont engourdies tout l'hiver; leurs provisions ne sont donc que des amas superflus. *vol. V, 305.* Par quelles raisons les fourmis font des amas. *ibid.* Dégâts & dévastation causés par les fourmis. *vol. II, quad. 76.*

FOURMIS. (mangeurs de) Trois espèces de mangeurs de fourmis; savoir, le tamanoir, le tamandua & le fourmiller: ces trois animaux ne se trouvent que dans l'Amérique méridionale, caractères qui leur sont communs, & qui les distinguent de tous les autres animaux. *Vol. III, 341*

FURET Il y a des furets qui ressemblent aux putois par la couleur du poil. *vol. II,*

quad. 190. Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol.* III, *quad.* 135.

G

GALERA. Voyez TAYRA.

GAZELLES, appartiennent à l'ancien continent, & ne se trouvent pas dans le nouveau. *vol.* III, *Quad.* 132. Il y en a treize espèces ou variétés. *Vol.* V, *Quad.* 257. Description des cornes de la gazelle commune. *ibid.* 258.

GÉNÉRATION *universelle* idées de Platon au sujet de la génération universelle & particulière, *vol.* III, 81.

GÉNÉRATION. Explication de la génération dans l'homme & dans les animaux qui ont des sexes. *Vol.* III, 70. De quelque façon que la génération s'opère dans les différentes espèces d'animaux, la Nature la prépare par une nouvelle production dans le corps de l'animal. *Ibid.* 335. La génération des êtres n'est pas univoque : il y a peut-être autant d'êtres, soit vivans, soit végétans, qui se produisent par l'assemblage fortuit des molécules organiques, qu'il y a d'animaux ou de végétaux qui peuvent se produire par une succession constante de générations. *Ibid.* 343. Grande question au sujet de la génération, pourquoi la Nature paroît-elle employer le moyen des sexes pour la génération de la plupart des animaux ; réponse à cette question. *vol.* IV, 12 & *suiv.* Les vieil-

iards sont inhabiles à la génération ; raison physique de ce défaut. *Ibid.* 277. Les vieillards décrépits engendrent, mais rarement ; & lorsqu'ils engendrent, ils ont moins de part que les autres hommes à leur propre production, & de là vient que les jeunes personnes qu'on marie avec des vieillards décrépits, & dont la taille est déformée, produisent souvent des monstres, des enfans contrefaits, plus défectueux encore que leur pere. *Vol.* IV, 279. Vues générales sur la nutrition, le développement & la génération des êtres organisés. *vol.* VII, *quad.* 29 & *suiv.*

GENETTE. Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau. *Vol.* III, *Quad.* 128. Ses différences d'avec les civettes. *Ibid.* 281.

GENRE. L'homme a fait des genres physiques & réels de chaque espèce d'animal domestique, parce qu'il a fait varier ces espèces & en a fait un grand nombre de races. *Vol.* V, *Quad.* 115.

GERBO ou GERBOISE. Province de l'orient où l'on trouve cet animal son naturel, sa manière de marcher, qui est très extraordinaire, ses mœurs : &c. *vol.* VI, *quad.* 98 & *suiv.*

GERBOISE, est un nom générique que l'on donne à quelques espèces de petits animaux dont les jambes de derrière sont excessivement longues, & celles de devant tout-à-fait courtes Énumération de ces espèces. *Vol.* VI, *Quad.* 98 & *suiv.*

GERMES, contenus à l'infini les uns dans les autres, est une supposition inutile pour l'explication de la reproduction ; réfutation des opinions

fondées sur cette supposition, & démonstration de son absurdité & de son impossibilité. *vol. III, 31 & suiv.*

GESTATION. Le temps de la gestation dans la jument est de onze à douze mois; dans les femmes, les vaches & les biches de neuf mois; dans les renards & les louves de cinq mois; dans les chiennes de neuf semaines; dans les chattes de six semaines; dans les lapins de trente-un jours. *Vol. III, 342.* Les femelles de tous les animaux, qui n'ont point de menstrues, mettent bas toujours au même terme à très peu-près, & il n'y a jamais qu'une très légère variation dans la durée de la gestation. *Vol. IV, 105.*

GIBBON, animal des grandes Indes, qui appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *vol. II, quad. 146.* Le gibbon est la troisième espèce de singes. *vol. VII, Quad. 87.*

GIRAFFE, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *vol. III, Quad. 108.* C'est un animal inutile au service de l'homme à cause de la disposition énorme de ses jambes, dont celles de derrière sont une fois plus courtes que celles de devant L'espèce en est peu nombreuse & paroît confinée à quelques provinces de l'Afrique & de l'Inde méridionale Description de la giraffe, ses habitudes naturelles, sa nourriture, sa hauteur prodigieuse, &c. *vol. V, quad. 25 & suiv.* Description de la giraffe par un Voyageur qui a vu & dessiné cet animal dans les terres voisines du cap de Bonne-espérance *Ibid.*

GLACES (les) se détachent des continens des Poles, & viennent comme des montagnes flottantes, voyager & se fondre jusques dans les régions tempérées. *vol. I, 78.* On ne trouve plus de glaces dès le mois d'Avril en deçà de soixante-sept & soixante-huit degrés de latitude septentrionale Ces glaces, qui viennent du continent des Poles, occasionnent la longue durée des hivers. En 1725, il n'y eut, pour ainsi dire, point d'été, & il plut presque continuellement; aussi non-seulement les glaces des mers septentrionales n'étoient pas fondues au mois d'Avril au soixante-septième degré, mais même on en trouva au 15 Juin vers le quarante-un ou quarante-deuxième degré Elles viennent de la mer de Tartarie dans celle de la nouvelle Zemble & dans les autres endroits de la mer glaciale Ces glaces se forment auprès des terres & jamais en pleine mer Il n'y a que peu ou point de glaces dans les hautes mers, quelque septentrionales qu'elles soient Les glaces trouvées dans le voisinage des terres australes, indiquent qu'il y a de très grands fleuves dans ce continent inconnu, & dont l'embouchure n'est pas éloignée des endroits où on les a trouvées. *Ibid. 233* Formation des glaces dans la mer du Nord, & particulièrement au détroit de Waigatz. *vol. II; 70.* Epaisseur & hauteur des glaces à Spitzberg, & sur les autres côtes des terres septentrionales. *Ibid. 72 & suiv.* Description des glaces qui flottent dans les mers du Nord. *ibid.* Ces glaces viennent toutes des grands fleuves, qui les transportent dans la mer. *ibid.*

75. Raïsons pourquoi il y a moins de glaces dans la mer du nord de la Lapponie. *ibid.*

GLAISE. Couche de glaïse de cent deux pieds d'épaisseur dans le terrain d'Amsterdam. *vol. I, 267.*

GLANDULEUX. (corps) Description des corps glanduleux dans les testicules des femelles *vol. III, & suiv.* Les corps glanduleux contiennent une cavité remplie de liqueur. *ibid.* Description des corps glanduleux dans les testicules de la chienne. *ibid. 219 & suiv.* Description des corps glanduleux dans le testicule de la vache. *ibid. 228 & suiv.*

GLOUTON, courte description du glouton. *vol. VI, Quad. 170.* Animal du Nord auquel on a donné ce nom à cause de sa voracité; il est plus gros qu'un gros blaireau Il se trouve dans plusieurs provinces septentrionales de l'Europe & de l'Asie, & aussi dans le nord de l'Amérique, sous le nom de *Carcajou*. *ibid. 171.*

GOLFE du Mexique, doit être regardé comme une mer méditerranée. *vol. I, 283* Énumération des golfes. *vol. II - 77. & suiv.* Le petit golfe, qui est à l'embouchure du fleuve Indus, est l'endroit du monde où les effets des marées paroissent être les plus grands. *ibid. 91.* Le grand golfe du nouveau continent est semblable au grand golfe de l'ancien continent. *ibid. 107.* Le golfe du Mexique est une mer méditerranée où le mouvement des marées n'est guère plus sensible que dans notre mer méditerranée, raison de ce dernier effet. *ibid. 108 & suiv.*

GOUFFRE de la province de Stafford en Angleterre, a été sondé jusqu'à deux mille fix cents

cents pieds perpendiculaires sans qu'on y ait trouvé d'eau. *vol. III, 14.* différens gouffres dans la mer. *ibid. 199.* Explications des effets des gouffres. *ibid. 200.* Les gouffres ne sont ordinairement que des tournoiemens d'eau causés par les courans contraires. *ibid. 201.*

GRAINE (la) n'est point un germe, mais une production aussi parfaite que l'est le fœtus d'un animal, à laquelle, comme à celui-ci, il ne manque plus qu'un plus grand développement. *vol. III, 31.*

GRANDEUR (la) du corps qui ne paroît être qu'une quantité relative, a néanmoins des attributs positifs & des droits réels dans l'ordonnance de la Nature, le grand y est aussi fixe que le petit y est variable. *vol. VII, Quad. 169.*

GRANITE & ROC VIF, sont la même substance, elle est vitrescible, & l'auteur a souvent appelé le *granite* ou *roc vif*, caillou en grande masse. *vol. I, 295.* Composition & formation du granite. *vol. II, 27. & suiv.*

GRANITES & GRÈS. on ne trouve guère de coquilles dans les granites ni dans les grès. *vol. I, 298.*

GRAS: ceux dont le corps est maigre sans être décharné ou charnu sans être gras, sont beaucoup plus vigoureux que ceux qui deviennent gras; dès que la surabondance de la nourriture a pris cette route, & qu'elle commence à former de la graisse, c'est toujours aux dépens de la liqueur séminale & des autres facultés de la génération. *vol. III, 78.*

GRIMME. Chèvre de Grimme, animal du Sénégal; sa description. *vol. V, Quad. 323.*

GROENLAND. L'ancien Groënland où les Danois avoient édifié des villes, & qu'ils regardoient comme l'une de leurs provinces, il y a deux ou trois siècles, ne subsiste plus aujourd'hui, ou du moins n'a pu être retrouvé par les Voyageurs. *vol. II, 102.*

GROSSESSE. La durée de la grossesse est pour l'ordinaire d'environ neuf mois, c'est-à-dire, de deux cents soixante & quatorze ou deux cents soixante & quinze jours Il naît beaucoup d'enfans à sept ou huit mois, & il en naît quelques-uns plus tard que le neuvième mois; mais en général les accouchemens, qui précèdent le terme de neuf mois, sont plus communs que ceux qui le passent. *vol. IV, 89.* Signes de la grossesse dans les premiers temps sont presque toujours équivoques. *ibid.*

GUACHI, pourroit bien être le même animal que la Saricovienne. *Vol. VI, quad. 200.*

GUENON, c'est ainsi que j'ai appelé, d'après notre idiome ancien, les animaux qui ressemblerent aux singes ou aux babouins, mais qui ont de longues queues, c'est-à-dire, des queues aussi longues que le corps Différentes acception du mot *guenon* Étymologie de ce nom. *vol. VII, quad. 12.* Manière aisée de distinguer les guenons des singes, des babouins & des makis. *ibid.* Il y a neuf espèces de guenons; savoir, 1^o. les Macaques, 2^o. les patas; 3^o. les malbroucks; 4^o. les mangabeys; 5^o. la mone; 6^o. le callitriche; 7^o. le mouflac; 8^o. le talapoin; 9^o. le doux Les anciens Grec connoissoient la mone & le callitriche, mais vraisemblablement ils ne connoissoient pas les autres. *Ibid.*

GUENONS ou SINGES à longue queue, leurs ennemis les plus redoutables ne sont ni les tigres ni les autres animaux carnassiers, ils leur échappent en se tenant au-dessus des arbres; mais les gros serpens vont les y chercher, & savent les y surprendre. Vol. VII, Quad. 127.

GUÉPARD, animal du genre des léopards ou des panthères, dont la peau ressemble à celle du lynx par la longueur du poil, & qui porte une espèce de crinière de quatre ou cinq pouces de longueur le long du cou & entre les épaules; ses différences d'avec les panthères . . . C'est le même animal qu'indique Kolbe, sous le nom de *loup-tigre*, & qui se trouve au cap de Bonne-espérance. vol. III, 299 & suiv.

GUEVEI, nom du chevrotain du Sénégal; il y a variété dans cette espèce pour la grandeur. Vol. V, Quad. 33.

GUIB, animal du Sénégal; ses différences & ses ressemblances avec les gazelles Vol. V, Quad. 321. Description de ses cornes & de ses rapports avec les chèvres. *ibid.* Le guib n'est ni chèvre ni gazelle, mais d'une espèce intermédiaire entre les deux. *ibid.* Son climat & ses habitudes naturelles. *ibid.*

Description particulière de cet animal. Vol. V, Quad. 322.

H

HAMSTER (le) est un rat des plus fameux & des plus nuisibles; il ressemble plus au rat d'eau qu'à aucun autre. Vol. VI, Quad. 84.

HARAS. Manière d'établir un haras. *Vol. I, Quad. 49 & suiv* Les haras établis dans les terrains secs & légers produisent des chevaux sobres, légers & vigoureux, avec la jambe nerveuse & la corne dure; tandis que dans les lieux humides & dans les pâturages les plus gras, ils ont presque tous la tête grosse & pesante, le corps épais, les jambes chargées, la corne mauvaise & les pieds plats. *ibid. 53.*

HARENGS, leur prodigieuse multiplication. *vol. II, Quad. 104.*

HARPIES. Les Anciens ont dessiné les harpies d'après le modèle de la rouffette. *vol. IV, Quad. 56.*

HENNISSEMENT: on distingue cinq sortes de hennissement dans le cheval, tous cinq relatifs à différentes passions. *Vol. I, Quad. 91.*

HÉRISSON, se défend contre les chiens & contre les autres animaux de proie, en se mettant en boule Le renard cependant vient à bout de le faire étendre *vol. II, quad. 235.*

HERMAPHRODITES: on n'a aucuns faits avérés au sujet des hermaphrodites, & la plupart des sujets qu'on a cru être dans ce cas, n'étoient que des femmes dans lesquelles certaines parties avoient pris trop d'accroissement. *vol. IV, 30.*

HERMINE, différence du nom *hermine* & du nom *roselet*. *vol. II, quad. 201.*

HEURES, ce que c'est que les heures du travail dans l'enfantement; causes de ces douleurs & de leur retour périodique. *vol. IV, 72.*

HEUREUX & MALHEUREUX. La plupart de ceux qui se disent malheureux, sont des hommes passionnés, c'est-à-dire, des foux auxquels

il reste quelques intervalles de raison, pendant lesquels ils connoissent leur folie, & sentent par conséquent leur malheur; & comme il y a dans les conditions élevées plus de faux desirs, plus de vaines prétentions, plus de passions défordonnées, plus d'abus de son ame, que dans les états inférieurs, les Grands sont sans doute de tous les hommes les moins heureux *vol. V, 229.*

HIPPELAPHE, est le même animal que celui que nous appellons *cerf* des Ardennes. *vol. V, quad. 129.*

HIPPOMANÈS, ce que c'est que l'hippomanès des jumens. *Vol. I, quad. 52.* Ce que c'est que l'hippomanès du poulain. *ibid. 62.* l'hippomanès du poulain, sa génération & sa nature. *ibid.*

HIPPOPOTAME, appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau, l'espèce n'en est pas nombreuse; il n'habite que les grands fleuves de l'Afrique & de l'Inde. *Vol. III, quad. 107.* Temps auquel on a commencé à avoir quelque connoissance précise au sujet de cet animal. *Vol. V, Quad. 151.*

HISTOIRE NATURELLE. Manière de l'étudier; on doit commencer par voir beaucoup & revoir souvent. *vol. I, 11.* L'attention scrupuleuse, toujours utile, lorsqu'on fait beaucoup, est souvent nuisible à ceux qui commencent à s'instruire. *ibid.* Il faut aussi voir presque sans dessein, pour que l'esprit s'exerce dans toute son étendue, & puisse former de lui-même la première chaîne de ses idées. *vol. I, 11 & suiv.* C'est l'étude des Philosophes . . . La source

des autres sciences physiques, & la mere de tous les arts. *ibid.* 33.

HISTOIRE des animaux, par Aristote, est ce que l'on avoit avant nous de mieux fait dans ce genre Exposition du plan de cet ouvrage d'Aristote. *vol.* I, 59 & *suiv.* La cause la plus générale des équivoques & des incertitudes, qui se sont si fort multipliées en Histoire Naturelle, c'est la nécessité où l'on s'est trouvé de donner des noms aux productions inconnues du nouveau monde. *Vol.* III, *Quad.* 101.

HOMME. Doit à certains égards se ranger lui-même dans la classe des animaux, auxquels il ressemble par tout ce qu'il a de matériel. *vol.* I, 16. Les ouvrages des hommes, quelque grands qu'ils puissent être, ne tiendront jamais qu'une bien petite place dans l'histoire Naturelle. *vol.* II, 265. Nature de l'homme. *vol.* IV, 117 & *suiv.* L'homme dans les premiers temps après sa naissance, est plus foible qu'aucun des animaux. *ibid.* 130. Description de l'homme. *ibid.* 200 & *suiv.* Le corps de l'homme est à proportion plus fort que celui des animaux. *ibid.* 240. Il est aussi capable de résister à un mouvement plus long; preuves & exemples à ce sujet. *vol.* IV, 243. Hommes à queue. *vol.* V, 40. & *suiv.* Race d'hommes à grosses jambes au Malabar & au Ceylan. *ibid.* 53. Race d'hommes appelés *Bedas* dans l'isle de Ceylan. *ibid.* 54. Race d'hommes la plus belle de la terre en Géorgie, en Circassie, Mingrelie & Cachemire. *ibid.* 73. Causes générales des variétés qui se voient parmi les hommes, tant pour la couleur que pour la figure. *ibid.* 89 & *suiv.* Ouvrages de l'homme;

comparaison des ouvrages de l'homme & des œuvres de la Nature *vol. VII, Quad. 26.* L'homme intérieur est double, il est composé de deux principes différens. *vol. V, 252.* Dans l'espèce humaine, le climat & la nourriture n'ont pas d'aussi grandes influences que dans les animaux; raison de cette différence. *vol. I, quad. 57.* L'homme peut non-seulement faire servir à ses besoins tous les individus de l'Univers; mais il peut encore, avec le temps, changer, modifier & perfectionner les espèces, & c'est le plus beau droit qu'il ait sur la Nature. *ibid. 236.* L'homme est moins fait pour penser que pour agir, pour raisonner que pour jouir. *Vol. II, Quad. 16.* Lui seul immole & anéantit plus d'individus vivans que tous les animaux carnassiers n'en dévorent. *ibid. 102.* L'homme ne s'est jamais borné à vivre d'herbes, de graines ou de fruits; il a dans tous les temps, aussi-bien que la plupart des animaux, cherché à se nourrir de chair. *ibid. 125.* L'espèce humaine n'a jamais existé sans former des familles, puisque les enfans périroient, s'ils n'étoient secourus & soignés pendant plusieurs années. *Vol. II, quad. 128.* L'état de l'homme dans la pure nature, est un état connu; c'est le sauvage vivant dans le désert, mais vivant en famille, connoissant ses enfans, connu d'eux, usant de la parole, & se faisant entendre. *ibid. 129.* Comparaison des actes purement individuels dans l'homme, & des actes qui supposent le secours de la société. *Vol. III, quad. 37.* La nature de l'homme s'est prêtée à tous les climats & à toutes les situations; il ne paroît affecter aucun particulier. *ibid. 75.* L'homme,

dans l'état de sauvage, n'est qu'une espèce d'animal incapable de commander aux autres. . . & qui n'a point d'idées de sa puissance réelle & de sa supériorité de nature sur tous les animaux, qu'il ne cherche point à se surbordonner. *ibid.* 137.

H O M M E (1^o) *sauvage du nouveau monde*, a peu d'ardeur pour sa femelle : il est moins fort de corps que l'Européen, moins sensible, & cependant plus craintif & plus lâche. *Vol. III, quad. 157.* L'homme est le seul de tous les êtres, capable de connoître, & digne d'admirer. Dieu l'a fait spectateur de l'Univers, & témoin de ses merveilles. L'étincelle divine dont il est animé, le rend participant aux mystères divins; c'est par cette lumière qu'il pense & réfléchit; c'est par elle qu'il voit & lit dans le livre du monde, comme dans un exemplaire de la Divinité. *vol. IV, Quad. xv.* L'homme fait pour adorer le Créateur, commande à toutes les créatures, vassal du Ciel, Roi de la Terre; il l'ennoblit, la peuple, & l'enrichit; il embellit la Nature même, il la cultive, l'étend & la polit, en élague le chardon & la ronce, y multiplie le raisin & la rose. *Ibidem xv.* L'homme, maître du domaine de la terre, en partage l'empire avec la Nature; cependant il ne règne que par droit de conquête; il jouit plutôt qu'il ne possède, il ne conserve rien que par des soins toujours renouvelés. . . . Les temps où l'homme perd son domaine; les siècles de barbarie, pendant lesquels tout périt, sont toujours préparés par la guerre. . . . L'homme qui ne peut que par le nombre, qui n'est fort que par sa réunion, qui n'est heu-
reux

veux que par la paix, a la fureur de s'armer pour sa ruine, & de chercher à s'entre-détruire, &, après ces jours de sang & de carnage, lorsque la fumée de la gloire s'est dissipée, il voit d'un œil triste son bonheur ruiné & sa puissance réelle anéantie. *ibid.* xix. L'homme, en venant au monde, arrive des ténèbres, l'ame aussi nue que le corps, il naît sans connoissance comme sans défense. . . . D'abord il reçoit tout de la Nature, & ne lui rend rien; mais dès que ses sens sont affermis, dès qu'il peut comparer ses sensations, il se réfléchit vers l'Univers. . . . L'homme instruit n'est pas un simple individu, il représente en grande partie l'espèce humaine entière. *vol.* IV, *Quad.* xxiiij. Dégénération dans l'espèce humaine. . . . Les altérations de nature ne sont que superficielles. . . . Toutes les races ne sont que le même homme. *vol.* VII, *quad.* 154. Il y a plus de force, plus d'étendue & plus de flexibilité dans la nature de l'homme que dans celle de tous les autres êtres : raison de cette force & de cette étendue dans la nature de l'homme. *ibid.* L'homme, s'il étoit contraint d'abandonner les climats qu'il a autrefois envahis, pour se réduire à son pays natal, reprendroit avec le temps ses traits originaux, sa taille primitive & sa couleur naturelle. *ibid.* 155. Altérations qui arrivent à l'homme par l'influence du climat. . . . Autres altérations par l'influence de la nourriture. *ibid.* 156.

HOMME sage. Considération & portrait de l'homme sage. *vol.* V, 229.

HOMMES acéphales, cynocéphales. Sur quoi est
 Quadrupèdes, Tom. XII. T

fondé ce qu'en ont dit les Anciens. *vol. V, 127.* Preuves que la différence des couleurs dans les hommes dépend absolument de la différence des climats. *ibid. 127 & suiv.* La multiplication des hommes tient plus à la société qu'à la Nature. *ibid. 136.*

HOMMES blancs dans l'isthme de l'Amérique. *vol. V, 147.*

HOMMES blancs. Réflexions sur l'origine de ces hommes à cheveux & sourcils blancs, qui se trouvent également aux grandes Indes, à Ceylan, dans l'isthme de l'Amérique & même parmi les Nègres. *vol. V, 149. & suiv.* Couleur des hommes, le blanc paroît être la couleur primitive de la Nature; preuves de cette présomption. *ibid. 150.* Les hommes qui sont d'un blond blanc, ont ordinairement les yeux foibles. *Ibid. 151.*

HOMMES noirs. Pourquoi on trouve les hommes plus noirs sur les côtes occidentales de l'Afrique. *vol. V, 169.* Pourquoi l'on trouve des hommes noirs dans la terre des Papous. *ibid. 170.* Il y a autant de variétés dans la race des noirs que dans la race des blancs..

Ibid. Les hommes noirs peuvent se réduire à deux races principales, celle des Nègres & celle des Caffres. *ibid. 171.*

HOTTENTOTS (les) ne sont pas de la race des Nègres, mais de celle des Caffres. *vol. V, 115.* Description des Hottentots. *Ibid. 117.* Les femmes ont une excroissance de peau sur l'os pubis, qui leur sert de tablier & descend jusqu'au milieu des cuisses. *ibid. 118.* Cérémonie de la castration chez les Hottentots;

Ils retranchent un testicule à tous les enfans mâles. *ibid.* 119. Comparaisons de l'Hottentot au singe. *vol.* VII, *quad.* 36. Quelque ressemblance qu'il y ait entre l'Hottentot & le singe, l'intervalle qui les sépare est immense, puisqu'à l'intérieur il est rempli par la pensée & au-dehors par la parole. *vol.* VII, *quad.* *ibid.*

HUÎTRES. Prompte & nombreuse multiplication des huîtres. *Vol.* I, 289. Il y a dans l'espèce des huîtres des individus féconds & d'autres individus qui ne le sont pas ; les individus féconds, se distinguent à cette bordure déliée qui environne le corps de l'huître, & on les appelle les *mâles*. *vol.* III, 94.

HYÆNE, appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *vol.* III, *Quad.* 127. Ressemblance & différence du chacal & de l'hyæne. *Ibid.* 250.

HYMEN. Membrane de l'hymen. Opinions pour & contre l'existence de cette membrane. *vol.* IV, 181 & *suiv.*

J

JAGUAR, animal de proie du nouveau continent ; ses différences d'avec la panthère. *Vol.* III, *quad.* 111. Comparaison de cet animal avec l'once, la panthère & le léopard. *Ibid.* 222. Habitudes naturelles du jaguar. *Ibid.* Il varie par les couleurs du poil. *ibid.* 226.

JAGUARETTE, animal de proie du nouveau continent ; ses différences avec le jaguar. *vol.* II, *Quad.* 234.

JALOUSIE, différence de cette passion dans l'homme & dans les animaux. *Vol. V* 265.

JAPONOIS, sont de la même race que les Chinois; ils ont seulement le teint plus basané, parce que leur climat est plus chaud. *vol. V*, 25.

IDÉES (nos) quelque générales qu'elles puissent être, ne comprennent pas les idées particulières de toutes les choses existantes & possibles. *Vol. I*, 41. L'idée fondamentale de l'explication du système du monde, est d'avoir pensé que la même force, qui fait tomber les graves sur la terre, est aussi celle qui retient la Lune dans son orbite. *Ibid.* 65. Notions précises des idées simples & des idées composées. *Vol. III*, 41. Nos idées, bien loin de pouvoir être les causes des choses, n'en sont que les effets, & des effets très particuliers, *Ibid.* 85. Nos idées générales ne sont que des méthodes artificielles, que nous nous sommes formées pour rassembler une grande quantité d'objets dans le même point de vue, & elles ont, comme toutes les méthodes, le défaut de ne pouvoir jamais tout comprendre; elles sont de même opposées à la marche de la Nature, qui se fait uniformément, insensiblement & toujours particulièrement; en sorte que c'est pour vouloir comprendre un trop grand nombre de choses dans un seul mot, que nous n'avons plus une idée claire de ce que ce mot signifie, &c. *Ibid.* 282.

JEUNES GENS (les) qui s'épuisent par des irritations forcées, commencent par cesser de croître, maigrissent & tombent dans le marasme; raison de cet effet, *vol. III*, 77.

JEUNESSE. Peinture des passions dans la jeunesse, & de leurs effets. *vol. V, 256.*

JEVRASCHKA, est une espèce de marmotte en Sibérie, plus petite que le monax ou marmotte de Canada, qui est elle-même plus petite que la marmotte des Alpes. . . . Description du jevraschka, ses habitudes naturelles, sa voix, sa multiplication, &c. *Vol. VI, Quad. 95.*

IMAGINATION (l') de la mere ne peut produire aucun effet intérieur ni extérieur sur le corps du fœtus; preuve de cette négation. *Vol. IV, 85.* Deux fortes d'imaginations dans l'homme. *vol. V, 251.*

IMITATION (l') est de tous les résultats de la machine animale le plus admirable; c'en est le mobile le plus délicat & le plus étendu, c'est ce qui copie de plus près la pensée. *vol. V, 269.* Développement des différentes causes, qui, dans les animaux, produisent l'imitation. *Ibid. 270.* Talent de l'imitation, suppose l'organisation la plus parfaite, les dispositions du corps les plus heureuses; mais rien ne lui est plus opposé qu'une forte dose de bon sens. *Ibid. 271.* Les animaux doivent s'imiter beaucoup plus parfaitement que ne font les hommes. *ibid. 272.*

IMPULSION. La force d'impulsion s'exerceroit dans la tangente de l'orbite des planètes, si la force d'attraction cessoit un instant; elle a certainement été communiquée aux astres en général par la main de Dieu, lorsqu'il donna le branle à l'Univers. *Vol. I, 146.* On peut, dans le système solaire, rendre raison de la force d'impulsion d'une manière vraisemblable, & qui s'accorde avec les phénomènes. *Ibid.*

147. La cause d'impulsion ou de tel autre principe mécanique reçu, sera toujours aussi impossible à trouver que celle de l'attraction ou de telle autre qualité générale qu'on pourroit découvrir. *vol. III, 56.* L'impulsion dépend de l'attraction, on peut le démontrer, parce que le mouvement ne peut se communiquer que par le ressort ; que le ressort ne peut s'exercer qu'en supposant la cohérence des parties, & que cette cohérence n'existe que par l'effet de l'attraction. *Vol. IV, Quad. xxxxiij.* S'il n'y avoit pas de ressort dans la matiere, il n'y auroit nulle force d'impulsion ; explication de la maniere dont on doit concevoir que le mouvement passe d'un corps dans un autre. *ibid. xxxix.*

INCUBATION. Après six heures d'incubation, on voit dans la cicatricule de l'œuf, la tête de l'embryon du poulet jointe à l'épine du dos ; à douze heures d'incubation, on distingue aisément les vertèbres ; à dix-huit heures, la tête a grossi, & l'épine s'est allongée ; à vingt-quatre heures, la tête du poulet paroît s'être recourbée, les vertèbres sont disposées des deux côtés du milieu de l'épine, comme de petits globules, & presque dans le même temps on voit paroître le commencement des ailes ; à trente-huit heures d'incubation, on distingue dans la tête trois vésicules entourées de membranes, qui enveloppent aussi l'épine du dos à quarante heures, on voit le poulet vivant, les ébauches des yeux paroissent, le cœur bat & le sang circule. *vol. III, 126.*

INDIVIDUS. Il n'existe réellement dans la Nature que des individus, & les genres, les ordres & les classes n'existent que dans notre ima-

gination. *vol. I*, 44. Dans les animaux, comme dans les plantes, le nombre d'individus est beaucoup plus grand dans le petit que dans le grand; l'espèce des mouches est peut-être cent millions de fois plus nombreuse que celle de l'éléphant, & de même il y a en général beaucoup plus d'herbes que d'arbres, plus de chiens-dents que de chênes. *vol. III*, 14.

INFIBULATION, pour les garçons & pour les filles. *vol. IV*, 167. *Infibulation* des filles & des femmes, manière dont se fait cette opération. *ibid.* 188.

INFINI. Progrès à l'infini; développement à l'infini, origine & examen de ces idées. *vol. III*, 31. L'idée de l'infini ne peut venir que de l'idée du fini. *ibid.* De la même manière que l'on peut démontrer que l'infini géométrique n'existe point; on s'assurera que le progrès ou le développement à l'infini n'existe point non plus, que ce n'est qu'une idée d'abstraction. *vol. III*, 32.

INONDATION. Réflexions sur les inondations. *vol. II*, 48. Les inondations sont ordinairement plus grandes dans les parties supérieures des fleuves que dans les parties inférieures & voisines de leur embouchure; raisons de cet effet *ibid.* 50. Inondations du Nil. *ibid.* Inondations périodiques dans les grands fleuves. *ibid.* 63. Les inondations du Nil sont plus petites aujourd'hui qu'autrefois. *ibid.* 64.

INSECTES. Raison de la prodigieuse multiplication des insectes. *vol. III*, 339. Idée nouvelle au sujet de la métamorphose des insectes . . .

Raison de leur transformation Raison pourquoi le papillon ne produit pas des papillons, & qu'il produit des chenilles. *ibid.* 337 & *suiv.* La plupart des insectes s'épuisent entièrement par la génération, & meurent en peu de temps. *ibid.* 341.

INSTINCT *des animaux*, paroît plus sûr que la raison de l'homme, & leur industrie plus admirable que ses arts. *vol. I*, L'instinct n'est que le produit de toutes les facultés, tant intérieures qu'extérieures de l'animal. *vol. IV*, *quad.* 188.

INTEMPÉRANCE (l') détruit & fait languir plus d'hommes elle seule, que tous les autres fléaux de la Nature humaine réunis. *vol. V*, 231.

JOCKO. Description du jocko, de ses habitudes naturelles, de tous les mouvemens & de toutes les actions par lesquels il paroît imiter l'homme. *Vol. VII*, *Quad.* 57.

IRIS DE L'ŒIL, comment l'iris est composé & nuancé de différentes couleurs dans l'œil de l'homme. *vol. IV.* 209.

IRLANDE. On trouve en Irlande les mêmes fossiles, les mêmes coquillages & les mêmes productions marines que l'on trouve en Amérique, dont quelques-unes sont différentes de celles qu'on trouve dans le reste de l'Europe. *vol. II*, 327.

ISATIS, *animal du Nord*, dont l'espèce paroît être intermédiaire entre le renard & le chien... Il a été regardé comme une variété dans l'espèce du renard. On l'a nommé *Renard croisé*; *Renard bleu*; *Renard blanc*; mais il pa-

soit certain que c'est une espèce différente de celle du renard. *vol. VI, quad. 164.*

ISLES (les) ne sont en général que des sommets de montagnes. *vol. I, 78.* Le nombre des isles est moins considérable dans les mers septentrionales que dans les mers du midi. *ibid. 104.* Il y a des isles qui ne sont précisément que des pointes de montagnes, comme l'isle Sainte-Hélène, l'isle de l'Ascension, &c. *vol. II, 10.* Il y a fort peu d'isles dans le milieu des mers, & elles sont au contraire en très grand nombre dans le voisinage des terres *ibid. 258.*

ISLES *Nouvelles.* Deux espèces d'isles nouvelles; les premières formées par les eaux, & les autres par les feux souterrains. *vol. II, 251.* Description de la manière dont s'est formée une isle nouvelle par l'action des feux souterrains. *ibid. 252.* Les isles produites par les feux souterrains, se forment toujours dans le voisinage des autres isles ou des côtes, & il n'y a pas d'exemples qu'il se soit formé d'isles nouvelles par cette cause à une distance considérable des terres. *vol. II, 257.* Formation des isles nouvelles par le dépôt des eaux, & par l'abaissement ou l'abandon des eaux de la mer. *ibid. 258.*

JUMARS, qu'on a dit provenir du taureau & de la jument, ne sont que des bardeaux, c'est-à-dire, des petits mulets provenans du cheval & de l'ânesse La nature du taureau est trop éloignée de celle de la jument, pour qu'ils puissent produire ensemble. *vol. VII, Quad. 189.*

JUMENT. Manière de connoître le vrai temps de la chaleur des jumens, & de leur donner

l'étalon. *Vol. I, Quad. 47.* Le premier poulain d'une jument n'est jamais si étoffé que ceux qu'elle produit par la suite. *ibid. 57.* Manière de conduire les jumens dans le temps de la gestation. *ibid. 62.*

IVOIRE *Fossile.* Différens faits curieux sur l'ivoire fossile. *vol. IV, quad. 284. & suiv.*

K

KABARDISKI, petit peuple d'une beauté singulière au milieu des Tartares qui sont extrêmement laids. *Vol. V, 20.*

KABASSOU, espèce de tatou, qui a douze bandes mobiles sur le dos; sa description & ses caractères spécifiques. *vol. IV, quad. 228. & suiv.* Il a la queue nue & sans têt, ce qui lui est particulier; tous les autres tatous ayant la queue couverte d'un têt comme le corps. *ibid.* Il a une odeur de musc. *ibid.*

KÉBOS ou KEBOS, noms que les anciens Grecs ont donné aux guenons, c'est-à-dire, aux singes à l'ongue queue. *vol. VII, quad. 12.*

KEVEL, espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal. *Vol. V, Quad. 261.* Sa description & ses différences avec la gazelle commune. *ibid. 262.* Le kevel n'est qu'une variété dans l'espèce de gazelle commune. *ibid. 263.*

KOB ou petite vache du Sénégal, espèce de gazelle; sa description. *vol. V, quad. 267.*

KOBA ou grande vache brune du Sénégal, es-

pèce de gazelle ; sa description. *Vol. V., Quad. 267.*

KOUPARA ou *chien crabe de la Guiane*, Notice au sujet de cet animal. *volume VII., quad. 304.*

L

LAC-LUNÆ. Origine du *Lac-lunæ*, autrement dit *Medulla saxi*. *Vol. II., 275.*

LACS. Quelques lacs ont des correspondances souterraines avec les mers voisines *vol. I., 81.* Il ne se trouve point de lacs au sommet des plus hautes montagnes. *ibid. 131.* Les uns reçoivent des eaux & en rendent ; d'autres n'en reçoivent ni n'en rendent , & d'autres , sans en recevoir , en rendent continuellement & paroissent être les sources des plus grands fleuves de la terre. *ibid. & vol. II., 123.* Trois espèces de lacs Énumération des principaux lacs de chacune des ces espèces. *ibid. & suiv.* Tous les lacs dont les fleuves tirent leur origine , tous ceux qui se trouvent dans le cours des fleuves , ou qui en sont voisins , & qui y versent leurs eaux , ne sont point salés , & tous ceux au contraire qui reçoivent des fleuves sans qu'il en sortent d'autres fleuves , sont salés. *ibid. 130.* Exposition des lacs doux & des lacs salés , avec les raisons de cette différence. *ibid. 131.*

LAIE (la) ou TRUIE *sauvage* , ne produit qu'une fois par an , & la truie domestique produit deux fois l'année. *Vol. I., Quad. 215.* Elle

est en chaleur au mois de Janvier ou de Février. *Vol. I, quad. 216.* Comment elle conduit ses petits, & combien de temps elle les allaite. *ibid.*

LAINÉ. Choix de la laine, & ses différentes qualités. *vol. IV, Quad. 185.* La laine est moins une substance de la Nature qu'une production du climat, aidée des soins de l'homme. *vol. V, Quad. 110.*

LAIT. Quelles doivent être les apparences & les qualités d'un bon lait. *Vol. I, Quad. 156.*

LAMA, appartient au nouveau continent, & n'existoit pas dans l'ancien. *vol. III, Quad. 136.* Le lama & le paco ne se trouvent que dans le nouveau monde, n'habitent que les montagnes de l'Amérique méridionale : c'étoit les seuls animaux domestiques des anciens Américains, & les Espagnols s'en servent encore aujourd'hui pour porter les fardeaux dans les montagnes. *vol. IV, quad. 40.* Le Pérou est la vraie patrie des lamas ; ils y font en grand nombre, & ils y servent très utilement ; leur chair est bonne à manger, leur poil est une laine d'un bon usage . . . Ils portent ordinairement cent cinquante ou deux cents livres ; ils ne font guère que quatre ou cinq lieues par jour, mais il est vrai que c'est dans des chemins très difficiles, &c. *ibid. 45.*

LAMANTIN. Nous comprenons, sous ce nom, le lamantin ou manati de Cayenne, de Saint-Domingue, &c. & aussi le lamantin du Sénégal, qui ne paroissent être que deux variétés de la même espèce. *vol. IV, quad. 215.* Origine de ce nom. *ibid. 266* dans la note. Le lamantin n'est pas entièrement cétacée ; sa des-

cription détaillée Il tient aux cétacées par les parties de l'arrière de son corps, & ne tient plus aux quadrupèdes que par les deux pieds ou les deux mains qui sont en avant à côté de sa poitrine. *vol. VI, 267.*

LANGUE Grecque, est la plus riche, la plus parfaite de toutes les langues; elle étoit portée, dès le temps d'Homère à un grand point de perfection. *Vol. I, 46.* On peut estimer l'ancienneté ou la nouveauté d'une langue par la quantité plus ou moins grande des mots, & la variété plus ou moins nuancée des constructions. *Ibid.*

LAPINS. Expériences qui prouvent que les lapins & les lièvres sont d'espèces différentes & qu'ils ne peuvent se mêler. *.vol.III, quad. 93. & suiv.* La fécondité du lapin est encore plus grande que celle du lièvre, & devient quelquefois incommode & nuisible par le nombre. *ibid. 94.*

Le lapin appartient à l'ancien continent, & ne s'est pas trouvé dans le nouveau. *Vol III, Quad. 135.*

LAPPONS. Leur figure, leur naturel, leurs mœurs & leurs usages. *Vol. V, 6.* Ils mènent une vie très dure & très triste, & cependant ne sont jamais malades, & parviennent à une vieillesse extrême. *ibid. 11.* Ils sont cependant sujets à la cécité. *Ibid.*

LARD, dans différentes espèces d'animaux *vol. I, quad. 209.*

LATAX (le) d'Aristote est vraisemblablement l'animal indiqué par Bélon, sous le nom de *Loup-marin*. Raison de cette présomption *vol. VI, quad. 211 & suiv.*

LEMING. Description détaillée de cet animal. *Vol. VI, Quad. 202 & suiv.* Il habite ordinairement les montagnes de Norwège & de Laponie; mais il en descend quelquefois en si grand nombre, qu'on regarde l'arrivée de ces animaux comme un fléau terrible; ils dévastent absolument la campagne; ils aboient comme de petits chiens, & mordent le bâton avec lequel on les frappe; ils se creusent de grands terriers Le mâle est plus grand que la femelle. *vol. VI, Quad. 203 & suiv.* Habitudes naturelles du leming; la chair de cet animal est mauvaise, & sa fourrure inutile. *ibid. 208.*

LÉOPARD, application équivoque de ce nom; courte description de l'animal auquel nous le donnons. *Vol. III, Quad. 201.* Origine de ce nom. *ibid. 203.*

L É R O T. Le loir demeure dans les forêts & semble fuir nos habitations; le léroï au contraire habite nos jardins, & se trouve quelquefois dans nos maisons. *Vol. II, Quad. 268.*

LIDMÉE, grande espèce d'Antilope. *vol. V, quad. 274.*

LIÈVRES. L'espèce en est excessivement nombreuse & presque universellement répandue. *Vol. II, quad. 75.* Ils sont en état d'engendrer en tout temps & dès la première année de leur vie. *Ibid. 81.* Il y a dans quelques Provinces du Nord des lièvres qui ont des cornes, ou plutôt des bois assez semblables à celui du chevreuil; causes probables de cet effet. *Vol. VII, quad. 172 & 173.*

LIMAÇON, a des parties propres à la copu-

iation, & chaque individu a en même temps les deux sexes. *vol. III, 334.*

LIMON. Formation du limon par le sédiment des pluies, des rosées, &c. c'est la première couche de terre qui environne le globe. *Vol. I, 253.*

LION. Son caractère & son naturel. *vol. III, Quad. 76.* Les lions, qui habitent les plus hautes montagnes où la chaleur est moindre, sont moins féroces que ceux qui habitent les plaines, où la chaleur est excessive. *ibid.* L'espèce n'en est pas très nombreuse, & il paroît même qu'elle diminue tous les jours. *ibid. 77.* Les lions des déserts sont beaucoup plus intrépides & plus courageux que ceux des pays habités. *vol. III, quad. 79.*

LIONNE (la) est dans toutes ses dimensions d'environ un quart plus petite que le lion. *vol. III, quad. 85.* Elle a quatre mamelles. *ibid. 91.* Lorsqu'elle est en chaleur, elle est suivie de plusieurs mâles qui se battent furieusement entr'eux. *ibid. 94.*

LION - MARIN. Voyez PHOQUE. *Vol. VI, quad. 235.* Très grande espèce de phoque que l'on trouve sur les côtes des terres Magellaniques. . . . Description des lions-marins, leur grandeur, leur grosseur; quantité énorme de graisse dont ils sont surchargés. . . . Leur différence d'avec les autres phoques. . . . Les lions-marins mâles ont une espèce de grosse crête, qui pend au bout de la mâchoire supérieure; cette crête manque à la femelle. *ibid.* Description du lion - marin. *ibid. 240.* Voyez DUGON. *ibid. 261.*

LOIR. Trois espèces de loir, le loir, le léro-
rot & le muscardin, qui tous trois sont engour-
dis pendant l'hiver comme la marmotte. *vol.*
II, quad. 260. Différence du loir, du léro-
& du muscardin. *Volume II, quad. 261.* Les
loirs ne sont pas dans le sommeil pendant l'hi-
ver, mais dans un engourdissement ou une
torpeur produite par le refroidissement du sang;
ils ont si peu de chaleur intérieure, qu'elle
n'excède guère celle de la température de l'air;
preuve de cette assertion par l'expérience du
thermomètre, lequel plongé dans le corps de
ces animaux, reste au même degré. *ibid.*
262.

LORIS, petit animal qu'on trouve à Ceylan,
qui est quadrumane, & qui, comme le singe,
n'a pas de queue, qui a le museau pointu
comme les makis, & qui est remarquable par
l'élégance de sa figure. . . . Il est peut-être
de tous les animaux celui dont le corps a le
plus de longueur relativement à sa grosseur. . . .
Sa description & sa comparaison avec les ma-
kis. *vol VI, quad. 131 & suiv.*

LOUCHE. L'inégalité de force dans les yeux
est la cause du regard louche. *Vol. IV,*
145.

LOUP. Quoique pris jeune & élevé dans la
maison, se livre tôt ou tard à son penchant
pour la rapine & la destruction. *vol. II, quad.*
151. Son tempérament & ses habitudes natu-
relles. *ibid. 139.* Naturel du loup très opposé
à celui du chien. *ibid. 140.*

LOUP-CERVIER (le) n'est pas animal diffé-
rent du chat - cervier, & tous deux sont la
même chose que le Lynx. *vol. III, Quad. 242.*

LOUP-DORÉ,

LOUP - DORÉ, est le même animal que le chacal. *vol. VI, Quad. 154.*

LOUP du Mexique. Notice au sujet de cet animal; sa description; les différences d'avec le loup ordinaire. *vol. VII, Quad. 289.*

LOUP-NOIR (le) de Canada, est de la même espèce que le loup d'Europe. *vol. III. Quad. 284.* Il est plus petit que le loup commun & que le loup noir du nord de l'Europe. *Vol. III, Quad. 285.* Ses différences d'avec le loup commun. *ibid.* Sa peau ne peut faire qu'une fourrure assez grossière. *ibid.*

LOUP-TIGRE, est le même animal que le guépard. *vol. VI, quad. 148.*

LOUPS - GAROUX, sont des loups qui s'accoutument à manger des cadavres humains, & qui ensuite attaquent les hommes. *vol. II, quad. 149.*

LOUTRE. Caractere & naturel de la loutre. *vol. II, quad. 172.* Elle est plus avide de poisson que de chair. . . . Elle a plus de facilité qu'aucun autre animal pour nager. . . . ayant des membranes entre les doigts à tous les pieds. *ibid.* Elle ne va pas à la mer & ne parcourt que les eaux douces. *ibid. 173.*

LOUTRE de l'Amérique septentrionale. La fourrure en est plus belle que celle de notre loutre d'Europe. *Vol. II, Quad. 176.* Elle est beaucoup plus grande que la loutre d'Europe, mais au reste elle est absolument semblable. . . Les loutres & les castors sont communément plus grands, & ont le poil plus noir & plus beau en Amérique qu'en Europe. *vol. VI, quad. 199.*

LOUTRE d'Egypte, est le nom que quelques

Auteurs ont donné à l'*Ichneumon* ou *grande Mangouste*. *Vol. VI, Quad. 212.*

LOUVE, sa chaleur ne dure que douze ou quinze jours, elle commence par les vieilles louves. Les mâles n'ont point de rut marqué, ils pourroient s'accoupler en tout temps; ils passent successivement de femelles en femelles à mesure qu'elles deviennent en état de les recevoir; ils ont des vieilles à la fin de Décembre, & finissent par les jeunes au mois de Février & au commencement de Mars. Le temps de la gestation est d'environ trois mois & demi, & l'on trouve des louveteaux nouveaux-nés depuis la fin d'Avril jusqu'au mois de Juillet. *vol. II, quad. 143.* Les louves se font un lit pour mettre bas. *ibid. 145.* Elles produisent ordinairement cinq ou six petits, quelquefois sept, huit & même neuf, & jamais moins de trois. *ibid.* Maniere dont la louve défend & cache ses petits. *ibid. 146.*

LOWANDO. Voyez OUANDEROU. *vol. VII, quad. 106.*

LUMIÈRE. L'intensité de la lumière influe beaucoup sur la vision; exemple à ce sujet. . . Raison pourquoi les lunettes d'approche ne sont pas à beaucoup près autant d'effet que les microscopes. *vol. IV, 346.* La trop grande quantité de lumière est très nuisible à l'œil, & peut occasionner la cécité. *ibid. 356.*

LYNX (le) & le loup-cervier sont le même animal. *vol. III, quad. 233.* Deux races différentes dans le lynx, l'une plus grande & l'autre plus petite. *ibid. 234.*

M

MACAQUE (le) est de toutes les gue-
 nons ou singes à longue queue, celui qui ap-
 proche le plus des babouins. Il est d'une
 laideur hideuse, l'espèce se trouve dans plu-
 sieurs Provinces de l'Afrique, & elle paroît
 comprendre plusieurs variétés, soit pour la
 grandeur, soit pour la couleur; l'une de ces
 variétés, est l'animal que nous avons appelé
Aigrette, parce qu'il porte un épi de poil
 droit & pointu au-dessus de la tête. *vol. VII,*
quad. 115. Le macaque a une odeur de faux
 musc, & est fort mal-propre. Ces
 animaux vont souvent par troupes & s'enten-
 dent pour voler des fruits & des légumes. . .
 Maniere dont ils pillent un champ ou un jardin.
ibid. 116.

MACAQUE & AIGRETTE. Caractères distinc-
 tifs de ces espèces. *vol. VII, quad. 117.*

MACHLIS, dans Pline, paroît être un mot
 corrompu, & ne peut signifier autre chose que
 l'Elan. *vol. V, quad. 184.*

MACHOIRE. Le grand alongement des mâ-
 choires, est la principale cause de la différence
 entre la tête des quadrupèdes & celle de l'hom-
 me. *vol. I, quad. 35.*

MADAGASCARD. Cette isle paroît avoir ap-
 partenu autrefois au continent de l'Afrique: rai-
 son de cette vraisemblance. *vol. II, 99.*

MADRÉPORES, (les) les coraux, les cham-
 pignons, que l'on trouve pétrifiés ou fossiles
 dans la terre, sont encore en plus grand nom-

bre que les coquilles, quelque nombreuses qu'elles soient. *vol. I, 311.* Il y a dans la mer rouge des madrépores branchus, qui ont jusqu'à huit ou dix pieds de hauteur. *ibid. 312.* On en trouve beaucoup dans la mer méditerranée dans le golfe de Marseille, près des côtes d'Italie & de Sicile; il y en aussi en quantité dans la plupart des golfes de l'océan, autour des isles sur les bancs, dans tous les climats tempérés, où la mer n'a qu'une profondeur médiocre. *ibid.* Les madrépores & les coraux, &c. doivent leur origine à des animaux, & ils ne sont pas des plantes. *ibid.*

MAGOT, animal dont l'espèce est intermédiaire entre les singes & les babouins; ses ressemblances & ses différences avec les uns & avec les autres. Il a été connu des Grecs & des Latins sous le nom de *Cynocéphale*. *vol. VII, quad. 10.* Le magot est de tous les singes sans queue, celui qui s'accommode le mieux de la température de notre climat. Son naturel, ses mœurs, ses mouvemens, ses manières, sa nourriture, sa grandeur. Il a de grosses callosités sur les fesses. Ses différences d'avec le pithèque. *vol. VII, Quad. 91.* Il y a des magots de différentes grandeurs & de différentes couleurs; l'espèce en est assez généralement répandue dans tous les climats chauds de l'ancien continent. *ibid.* Caracteres distinctifs de cette espèce. *ibid. 94.*

MAILLOT. Inconvéniens du maillot pour les enfans. *Vol. IV, 142.*

MAIMON, nom que nous avons donné à un animal qui fait la nuance entre les babouins &

les guenons Sa queue est absolument dégarnie de poils. *Vol. V, Quad. 16.*

MAIMON. Ses ressemblances aux babouins & ses différences Ses ressemblances aux guenons & ses différences Il est le seul de tous les babouins & guenons qui ait la queue nue, menue & tournée comme celle du cochon; il est de la grandeur du magot, & ressemble aux Macaques Sa description, son naturel Il se trouve dans les provinces de l'Inde méridionale. *vol. VII, quad. 108. Caractères distinctifs de cette espèce. Ibid. 109.*

MAIN du CRÉATEUR (la) ne paroît pas s'être ouverte pour donner l'être à un certain nombre déterminé d'espèces; mais il semble qu'Elle ait jeté tout-à-la-fois, un monde d'êtres relatifs & non relatifs, une infinité de combinaisons harmoniques & contraires, & une perpétuité de destructions & de renouvellemens. *vol. I, 15.*

MAKIS (les) sont des animaux qui appartiennent à l'ancien continent, & qui ne se trouvent point dans le nouveau. *Vol. III, Quad. 175.* *Maki* est un nom générique, sous lequel on comprend trois espèces; savoir le *Mococo*, le *Mongous* & le *Vari* Différences générales de ces trois espèces Description particulière du *Mococo* Son pays natal, ses mœurs, tant en liberté qu'en captivité; description particulière du *Mongous*; comparaison du *mongous* & du *mococo*; naturel du *Mongous*, ses mœurs, sa nourriture Variété dans cette espèce du *mongous* Description particulière du *vari*; comparaison du *vari* avec le *mococo* Voix effrayante du

vari; la force de sa voix, dépend d'une structure singulière dans la trachée-artère Variété dans cette espèce du vari; les mococos, les mongous & les varis sont tous originaires de Madagascar, ils sont quadrumanes. *vol. II, quad. 122.*

MAL (le) vient plus de nous que de la Nature; pour un malheureux, qui ne l'est que parce qu'il est né foible, impotent ou difforme, que de millions d'hommes le sont par la seule dureté de leurs semblables! *Vol. VI, Quad. 65.*

MALADIE. Raison pourquoi le corps prend plus d'accroissement dans la jeunesse pendant une maladie. *Vol. V, Quad. 198.*

MALBROUCK, espèce de guenon; ses ressemblances avec le macaque Ses différences, qui paroissent indiquer que ces animaux ne sont pas de même espèce. *Vol. VII, Quad. 124.* Le Malbrouck & le bonnet-chinois, qui n'en est qu'une variété, se trouvent à Bengale. *ibid. 125.* Caractères distinctifs de ces espèces. *Ibid. 128.*

MALDIVES. Les isles Maldives, qui toutes ensemble ont près de deux cents lieues de longueur, ne formoient autrefois qu'une même terre, un sommet de montagnes, composé de rochers de même nature & de même substance. *Vol. I, 275.*

MALES. Il n'aît en Europe environ un seizième d'enfans mâles de plus que de femelles, raison de cet effet. *vol. III, 85.* Raison pourquoi il naît plus de mâles dans certains pays, & plus de femelles dans d'autres. *vol. V, quad. 49.*

MALHEUR, état le plus malheureux de l'homme. *vol. V*, 255.

MAMELLES (les) des hommes peuvent former du lait, comme celles des femmes. *vol. IV*, 241. Considération sur les mamelles des animaux, par lesquelles on prouve que leur nombre n'est nullement proportionnel à celui des petits. *vol. I*, *Quad.* 207. Le nombre des mamelles varie dans plusieurs animaux, comme dans la chienne qui en a quelquefois dix, & d'autres fois neuf, huit ou sept; la truie qui en a dix, onze ou douze; la vache qui en a six, cinq ou quatre; la chèvre & la brebis qui en ont quatre, trois ou deux; le rat qui en a dix ou huit; le furet qui en a trois à droite & quatre à gauche, & le sarigue qui en a cinq ou sept, &c. *vol. IV*, *Quad.* 164.

MAMMOUT, n'est plus qu'un animal fabuleux; les énormes ossemens qu'on lui attribuoit appartiennent réellement à l'éléphant. *vol. IV*, *Quad.* 277 & *suiv.*

MANATI. Voyez LAMANTIN. *vol. VI*, *Quad.* 266.

MANDRILL, est un grand babouin d'une laideur dégoûtante; sa description, tant du mâle que de la femelle. . . . Sa comparaison avec le papion. . . . Cette espèce se trouve dans les provinces méridionales de l'Afrique. . . . C'est après l'orang - outang le plus grand de tous les singes & de tous les babouins; ces animaux marchent toujours sur les pieds de derrière; ils ont une violente passion pour les femmes. *vol. VII*, *Quad.* 103. Caracteres distinctifs de cette espèce. *ibid.* 104.

MANGABEYS, guenons de Madagascar, qui

ont les paupieres nues & d'une blancheur frappante. Ces animaux varient pour les couleurs du poil. . . . Ils paroissent faire la nuance entre les makis & les guenons. *Vol. VII, Quad. 129.* Caractères distinctifs de cette espèce. *ibid. 130.*

MANGOUSTE, est un petit animal de proie qui poursuit les petits quadrupèdes, les reptiles, les serpens, &c. & qui chasse aussi les oiseaux, &c. Il y a des variétés dans cette espèce, elles sont plus grandes en Égypte & beaucoup plus petites dans les grandes Indes. *Vol. VI, quad. 107.*

MAPACH. Voyez RATON. *Vol. III, Quad. 61.*

MAPURITA, est le même animal que le Zorille. *vol. VI, Quad. 189.*

MARAIS. Énumération des principaux marais. *Vol. II, 293.* En général, il y a moins de marais en Asie & en Afrique qu'en Europe; & l'Amérique n'est, pour ainsi dire, qu'un marais continu dans toutes ses plaines. *ibid.*

MARAPUTÉ, est le même animal que le Serval. *Vol. VI, Quad. 137.*

MARBRES (les) qui nous restent des plus anciens monumens des Romains, sont remplis de coquilles, comme les marbres que l'on tire aujourd'hui des carrieres. *Vol. I, 315.* Leur position dans les couches horizontales; origine de leurs différentes couleurs. *vol. II, 273.*

MARCASSINS. La castration des marcaffins, ou plutôt des jeunes cochons sauvages qu'on lâchoit ensuite dans les bois, étoit en usage chez les Anciens. *vol. I, Quad. 221.*

MARÉES. Dans les grandes rivières, le mouvement

vement des eaux, occasionné par les marées, est sensible à une très grande distance, comme à cent lieues, &c. *Vol. II, Quad. 41.* Explication de l'effet des marées, avec l'exposition des causes de ce mouvement. *ibid 134 & suiv.* Raison pourquoi les marées ne sont sensibles dans les hautes mers, que par le mouvement général qui en résulte, c'est-à-dire, par le mouvement d'orient en occident. *Ibid. 138.* Enumération des principaux endroits où les marées sont les plus sensibles sur les côtes de la terre. *ibid. 140.*

MARGAY, nom d'un animal féroce du Brésil, grand comme un chat sauvage. . . . Sa comparaison avec le chat sauvage; on lui a donné le nom de *Petit-tigre* ou *Chat-tigre*. . . . Sa férocité, ses habitudes naturelles, ses variétés; il se trouve dans plusieurs provinces de l'Amérique. *vol. VI, Quad. 146.*

MARIKINA, petit sagoin, connu vulgairement sous le nom de *petit singe-lion*. . . . Sa description, son naturel. *Vol. VII, quad. 259.* Caractères distinctifs de cette espèce. *ibid. 260.*

MARLY - LA - VILLE, à six lieues de Paris. Le terrain de Marly-la-ville a été autrefois un fond de mer, qui s'est élevé au moins de soixante-quinze pieds, puisqu'on y trouve des coquilles à cette profondeur de soixante-quinze pieds. *vol. I, 261.*

MARMOSE, petit animal quadrumane; ses conformités & ses différences avec le sarigue. *Vol. IV, Quad. 181.*

MARMOTTE (la) prise jeune s'apprivoise plus qu'aucun animal sauvage. . . . Détail de *Quadrupèdes, Tom. XII.* X

ce qu'elle est capable d'apprendre. *Vol. III; quad. 9.*

M A R N E (la) n'est composée d'autre chose que de débris & de détrimens de coquilles. *vol. I, 261.*

MATÉRIEL. Rapports purement matériels, tels que l'étendue, l'impenétabilité, la pesanteur, ne nous affectent point, & sont les mêmes pendant la vie & après la mort. *vol. III, 7.*

MATHÉMATIQUES. On a coutume de mettre dans le premier ordre les vérités mathématiques, ce ne sont cependant que des vérités de définitions; ces définitions portent sur des suppositions simples, mais abstraites, & toutes les vérités en ce genre ne sont que des conséquences composées, mais toujours abstraites de ces définitions. Nous avons fait des suppositions, nous les avons combinées de toutes les façons; ce corps de combinaisons est la science mathématique; il n'y a donc rien dans cette science que ce que nous y avons mis, & les vérités qu'on en tire ne peuvent être que des expressions différentes, sous lesquelles se présentent les suppositions que nous avons employées. *Vol. I, 59.* Nous sommes les créateurs des sciences mathématiques. . . . Elles ne comprennent absolument rien que ce que nous avons imaginé; il ne peut donc y avoir ni obscurités ni paradoxes, qui soient réels ou impossibles, & on en trouvera toujours la solution, en examinant avec soin les principes supposés, & en suivant toutes les démarches qu'on a faites pour y arriver. *ibid. 62.*

MATIERE (la) dont sont composée les planètes en général, est à-peu-près la même que la matiere du Soleil. *vol. I, 153.* Division générale des matieres, dont le globe terrestre est composé. . . . Les premieres sont disposées par couches, par lits, par bandes horizontales ; les secondes, sont les matieres qu'on trouve par amas, par sillons, par veines perpendiculaires ou irrégulièrement inclinées. . . . Dans la premiere classe, sont compris les sables, les argilles, les granites, le roc vif, les cailloux, les grès en grandes masses, les ardoises, les marnes, les craies, les pierres calcinables, les marbres, &c. . . . Dans la seconde, sont les métaux, les demi-métaux, les crystaux, les pierres fines & les cailloux en petites masses, &c. *vol. II, 23.* Matieres vitrifiables & calcinables ; énumération de ces matieres. *ibid. 24 & suiv.* La matiere la moins organisée ne laisse pas d'avoir, en vertu de son existence, une infinité de rapports avec toutes les parties de l'Univers. *vol. III, 7.* La matiere inanimée n'a ni sentiment, ni sensation, ni conscience d'existence. *ibid.* La division générale qu'on devroit faire de la matiere, est *matiere vivante*, & *matiere morte*, au lieu de dire *matiere organisée* & *matiere brute* ; le bru n'est que le mort. *ibid. 44.* La matiere domine quelquefois sur la forme, exemple à ce sujet. *vol. II, Quad. 37.* Il existe une quantité déterminée de matiere organique vivante, que rien ne peut détruire, & en même temps il existe un nombre déterminé de moules, capables de se l'assimiler. . . . Ce nombre de moules ou d'individus, quoique variable dans chaque es-

pèce, est au total toujours le même ; toujours proportionné à cette quantité déterminée de matière vivante ; si elle étoit surabondante , c'est-à-dire , si elle n'étoit pas dans tous les temps également employée & entièrement absorbée par les moules existans , il s'en formeroit d'autres , & l'on verroit paroître des espèces nouvelles. *vol. IV, Quad. xxix.* La matière brute, qui compose la masse de la terre, n'est pas un limon vierge. Tout a été remué par la force des grands & des petits agens, tout a été manié plus d'une fois par la main de la Nature. *Vol. IV, Quad. xxxj.*

MATIERE *organique* que l'animal assimile à son corps par la nutrition , n'est pas absolument indifférente à recevoir telle ou telle modification. Elle retient quelquefois des caractères de son état précédent. *Vol. II, Quad. 40.*

MATRICE. Il arrive un changement prompt & subit à la matrice dès les premiers temps de la grossesse. . . . Description de ce changement. *vol. IV, 6.* La matrice est pénétrée dans ses dimensions intérieures par la liqueur féminale du mâle. *Ibid.* La matrice, dans le temps de la grossesse, augmente non-seulement en volume, mais en masse, ce qui prouve qu'elle a alors une espèce de vie végétative. *ibid. 7.* La matrice prend un prompt accroissement dans les premiers temps de la grossesse, elle continue aussi à augmenter à mesure que le fœtus augmente ; mais l'accroissement du fœtus devient ensuite plus grand que celui de la matrice, surtout dans les derniers temps, *ibid.*

71. La dilatation de la matrice est le plus sûr indice pour reconnoître si les douleurs que ressent une femme grosse, sont en effet les douleurs de l'enfantement. *ibid.* 72.

MAYPOURI, est le même animal que le tapir. *vol. V, quad. 133.*

MAZAME (le) d'Amérique est le même animal que le chevreuil. *vol. V, Quad. 334.*

MÉCANIQUE *rationnelle & pratique.*

La mécanique pratique n'emprunte qu'un seul principe de la mécanique rationnelle. *Vol. I, 65.* La considération des forces de la Nature est l'objet de la mécanique rationnelle, celui de la mécanique sensible n'est que la combinaison de nos forces particulieres, & se réduit à l'art de faire des machines. *Vol. IV, quad. xxxvj.* La mécanique rationnelle est une science née, pour ainsi dire, de nos jours. On avoit toujours mal raisonné sur la nature du mouvement; on avoit toujours pris l'effet pour la cause, on ne connoissoit d'autres forces que celle de l'impulsion; on vouloit y ramener tous les phénomènes, quoiqu'elle ne soit qu'un effet particulier, dépendant d'un effet plus général. *ibid. xxxvij.*

MECONIUM. Cause de l'évacuation du *meconium.* *vol. IV, 95.*

MÉDECINE *vétérinaire*, devroit être autrement cultivée; exhortation à ce sujet. *Vol. I, quad. 96.*

MEMINA, nom du chevrotain de Ceylan & des Indes orientales; il y a plusieurs variétés dans cette espèce, tant pour la grandeur que pour les couleurs. *Vol. V, quad. 332.*

MENSTRUUEL. Le sang menstruel paroît être nécessaire à l'accomplissement de la génération , c'est-à-dire , à l'entretien , à la nourriture & au développement du fœtus ; mais il n'a aucune part à sa première formation , qui se fait par le mélange des deux liqueurs également prolifiques. *vol. III, 94.*

MER. Il y a des endroits dans la mer dont nous n'avons pas pu sonder les profondeurs. *vol. I, 76.* Le fond de la mer est parsemé d'éminences & d'inégalités , comme la surface de la terre. *ibid. 77.* Flux & reflux de la mer. *ibid.* Courans de la mer. *ibid.* Gouffres de la mer. . . . Calmes & tornados. *ibid. 78.* Le fond de la mer ressemble en tout à la surface de la terre habitable. *ibid. 79.* Le balancement des eaux de la mer n'est point égal ; il produit un mouvement continu des eaux de l'orient vers l'occident. *ibid. 91.* L'eau de la mer est violemment remuée à de grandes profondeurs. *Ibid. 93.* La mer gagne du terrain dans certaines côtes , & en perd dans d'autres. *ibid. 105.* Elle gagne & a toujours gagné du terrain sur les côtes orientales , & elle en perd sur les côtes occidentales. *ibid. 108.* Le fond de la mer se remplit peu-à-peu par les terres amenées par les fleuves , & il ne faut que du temps pour que la mer prenne successivement la place de la terre. *ibid. 109.* La mer Méditerranée est la plus grande irruption de l'Océan dans les terres ; il y coule par le détroit de Gibraltar. . . . L'étendue de cette mer est sept fois plus grande que celle du terrain de la France. *vol. I, 110.* La mer Noire coule avec une grande rapidité par le Bosphore dans la Médi-

terranée. *ibid.* 111. La mer Noire & la mer Caspienne doivent plutôt être regardées comme des lacs que comme des mers ou des golfes de l'Océan. *ibid.* Leurs eaux sont peu salées, & ont peu de profondeur. *ibid.* 115. La mer Rouge est plus élevée que la mer Méditerranée. *ibid.* 116. Le fond de la mer Adriatique s'élève tous les jours, & il y a long-temps que les lagunes de Venise feroient partie du continent, si on n'avoit pas un très grand soin de nettoyer & vider les canaux. *ibid.* 117. A l'inspection de tout ce qui est connu de la surface du globe terrestre, il paroît qu'il y a plus de mer que de terre. *ibid.* 232. Les eaux de la mer ne communiquent pas par filtration dans les terres. *ibid.* 267. L'évaporation des eaux de la mer, suffit pour produire toutes les eaux courantes de la terre. *vol.* II, 56. L'eau de la mer contient environ une quarantième partie de sel. . . La mer est à-peu-près également salée par-tout, en dessus comme au fond, sous la ligne, au cap de Bonne-espérance, & dans les autres climats, à l'exception de quelques-uns. *ibid.* 60. Causes de la salure de la mer. *ibid.* 61. Énumération des mers méditerranées. *ibid.* 77. Les mers ne sont pas également élevées dans toutes leurs parties : preuves particulières de cette assertion. *ibid.* 93. Le mouvement des mers d'orient en occident est, aussi-bien que celui du flux & du reflux, plus fort dans les pleines & dans les nouvelles Lunes. *Vol.* II, 133. Explication de la manière dont se fait le mouvement général des eaux d'orient en occident, aussi-bien que celui du flux & du reflux. *ibid.* 134. Les mers sont agitées dans toute leur étendue.

due & dans toute leur profondeur, par la cause qui produit le mouvement des marées. *ibid.* 136. Le fond de la mer est composé des mêmes matières que la surface de la terre, & il est semé d'inégalités, toutes semblables à celles de la terre. *ibid.* 154. La mer s'est éloignée de trente-cinq lieues de la ville de Tongres. *ibid.* 309. Il paroît que la mer a abandonné depuis peu une grande partie des terres avancées & des isles de l'Amérique. *Ibid.* 314. L'élément de la mer est plus fertile que celui de la terre. . . . La mer produit à chaque saison plus d'animaux que la terre n'en nourrit; elle produit moins de plantes, & tous ces animaux n'ayant pas, comme ceux de la terre, un fonds de subsistance sur les végétaux, sont forcés de vivre les uns sur les autres, & c'est à cette combinaison que tient leur immense multiplication. *vol. IV, Quad. xvij.*

M E R *Baltique*, (la) doit être regardée moins comme une mer que comme un grand lac, qui est entretenu par les eaux des fleuves qu'elle reçoit en très grand nombre. *vol. II, 79.* Elle n'a aucun mouvement de flux & de reflux, quoiqu'elle soit étroite, elle est aussi fort peu salée. *vol. II, 80.* . . . Ses eaux coulent dans l'Océan. *ibid.*

M E R *blanche* (la) peut encore être regardée comme un grand lac, elle reçoit plusieurs rivières suffisantes pour s'entretenir, elle n'est que peu salée. *vol. II, 80.*

M E R *Caspienne* (la) n'est qu'un lac, qui autrefois étoit continu avec le lac Aral. *vol. II, 118 & suiv.*

M E R *Méditerranée* (la) produit beaucoup

de madrépores & de coraux. *Vol. I*, 311. Elle ne participe pas d'une manière sensible au mouvement de flux & de reflux, il n'y a que dans le golfe de Venise, où elle rétrécit beaucoup, que ce mouvement se fait sentir. *vol. II*, 101. La mer Méditerranée ne reçoit pas plus d'eau par les fleuves que la mer Noire. *ibid.* 115. Elle tire beaucoup plus d'eau de l'Océan que de la mer Noire. *ibid.*

MER Morte. Estimation de l'eau qu'elle reçoit & de celle qu'elle perd par l'évaporation. *vol. II*, 57. Les eaux de la mer Morte contiennent beaucoup plus de bitume que de sel. *ibid.* 131.

MER Noire (la) est quelquefois totalement glacée : raison de cet effet particulier. *Vol. I*, 213. Cette mer n'est qu'un lac & non pas un appendice de la mer Méditerranée ; raison de cette assertion. *vol. II*, 113. Les tempêtes y sont plus dangereuses que sur l'Océan : causes de cet effet. *ibid.* 118.

MER Pacifique. Le mouvement d'orient en occident est très constant & très sensible dans cette mer. *vol. II*, 139.

MER Rouge (la) est de toutes les mers celle qui produit le plus abondamment des madrépores, des coraux, &c. *vol. I*, 311. Dans un temps calme, il se présente aux yeux une si grande quantité de ces productions, que le fond de la mer Rouge ressemble à une forêt. *ibid.* 312. Le mouvement des marées est plus grand dans la mer Rouge que dans le golfe Persique : raison de cet effet & de cette différence. *vol. II*, 93. Ces mers ont été formées par une irruption de l'Océan dans les terres.

ibid. La mer Rouge est en effet de cette couleur dans tous les endroits où il y a des coraux & des madrépores sur son fond. *ibid.* 95.

MER *Tranquille* (la) est vraisemblablement une mer Méditerranée. *vol.* II, 81.

MERS plus orageuses que d'autres. *vol.* II, 189. & *suiv.*

MÉTAPHYSIQUE. Des sciences métaphysiques. *vol.* I, 59.

MÉTÉMPSYCOSE. Origine de l'opinion de la Métémpsycofe. *vol.* II, *quad.* 131.

MÉTHODE de *Botanique*. Gesner est le premier qui ait eu l'idée d'établir une méthode fondée sur les parties de la fructification des plantes, & cette idée a été adoptée en tout ou en partie par tous les Botanistes qui sont venus après lui. *vol.* I, 22.

MÉTHODE de *Botanique*, par *Tournefort*, est la plus ingénieuse & la plus complète. . . . Elle n'est pas purement arbitraire. *vol.* I, 23.

MÉTHODE de *Linnaeus* (la) est purement arbitraire, & confond ensemble les arbres avec les herbes. . . . Elle rassemble dans le même genre des espèces de plantes entièrement dissimilaires, tout y est changé jusqu'aux noms les plus connus des plantes, & les plus généralement adoptés. *vol.* I, 24. Elle a le défaut & l'inconvénient d'être fondée sur l'inspection de partie trop petites, telles que les étamines, qu'il faut souvent un microscope pour pouvoir discerner & compter. *ibid.* 25.

MÉTHODE *instructive & naturelle*, (la) c'est de mettre ensemble les choses qui se ressemblent, & de séparer celles qui diffèrent les unes des autres, selon l'ordre de comparaison

du nombre des différences au nombre des ressemblances prises, non pas d'une seule partie, mais du tout ensemble, c'est-à-dire, de la forme, de la grandeur, du port extérieur, du nombre des parties, de leur position, &c. *vol. I, 27.* Les méthodes qu'on a faites pour la division des animaux, sont encore plus fautives que celles de Botanique. *vol. I, 27.* Les méthodes ne sont pas le fondement de la science en Histoire naturelle, ce sont seulement les signes dont on est convenu pour s'entendre. *Ibid. 28.* Elles ne sont que des dictionnaires où l'on trouve le nom des choses naturelles, rangées relativement à une idée particulière, dont l'ordre est par conséquent aussi arbitraire que l'ordre alphabétique. *ibid. 29.* La vraie méthode en Histoire naturelle, est la description complète & l'histoire exacte de chaque chose en particulier. *ibid.* Méthode de distribution qu'on a suivie dans cet ouvrage. *ibid. 38.* Méthode pour se conduire dans les sciences. *ibid. 57.* Fondement de la vraie méthode pour conduire son esprit dans les sciences, tant mathématiques que physiques. *ibid. 67.*

MÉTHODES (les) sont utiles, lorsqu'on ne les emploie qu'avec les restrictions convenables; inutiles & même nuisibles, lorsqu'elles sont ou trop générales, ou trop particulières, ou purement arbitraires. *vol. II, 20.* Les méthodes rendent souvent la langue de la science plus difficile que la science même. *Ibid. 11.* Il est impossible de faire un système général, une méthode parfaite, non-seulement pour l'Histoire naturelle entière, mais même pour une seule de ses branches. *Ibid. 17.* Il n'y a aucune

méthode dans laquelle il n'entre nécessairement de l'arbitraire. *vol. I*, 18. Origine des méthodes & des genres employés par les Naturalistes. *vol. II*, *quad.* 210.

MÉTIS (les) & les MULETS confirment le système de l'Auteur sur la génération. *Vol. III*, 81.

MEXICAINS (les) n'avoient point d'animaux domestiques. *vol. III*, *Quad.* 136.

MICA. La poudre brillante qu'on a appelée *Mica*, est le produit de la première décomposition du sable vitrifiable : on trouve le mica parsemé très abondamment dans les ardoises & les argilles. *Vol. I*, 287.

MICO, jolie petite espèce de fagoin, remarquable par le vermillon dont sa face est teinte ; sa description. *Vol. VII*, *Quad.* 264. Caractères distinctifs de cette espèce. *ibid.* 265.

MICROSCOPE. Quels sont les microscopes dont il faut se servir de préférence pour faire des observations sur les liqueurs séminales. *Vol. III*, 185.

MICROSCOPIQUES. Les objets microscopiques que Leeuwenhoëck a fait graver, sont représentés beaucoup plus grands qu'il ne les a vus. *vol. III*, 185.

MINE de Cotteberg, étoit du temps d'Agri cola, profonde de deux mille cinq cents pieds. *vol. II*, 15.

MINÉRAUX. Idée générale & description de la matière minérale. *vol. III*, 9. On peut réduire toutes les substances minérales à trois classes générales, 1°. à celles qui sont parfaitement brutes, & qui ont été liquéfiées par le feu, tels que le roc vif, le grès, les cailloux,

les sables, qui tous sont des matieres vitrescibles; 2°. les substances qui paroissent également brutes, & qui cependant tirent leur origine des corps organisés, tels que les marbres, les pierres à chaux, les graviers, les craies, les marnes, qui tous ne sont composés que des débris de coquillages, & dont la substance est calcaire : on doit aussi ajouter les matieres, qui ne sont que des résidus de végétaux ou d'animaux plus ou moins détériorés, pourris ou consumés, celles des charbons de terre & les tourbes, &c. 3°. les matieres qui, ayant été rejetées par les volcans, ont souffert une seconde action du feu, telles que les amiantes, les pierres - ponces, les laves, &c. *Vol. IV, quad. xxxij.*

MIRACLES. Rien ne caractérise mieux un miracle que l'impossibilité d'en expliquer l'effet par les causes naturelles. *vol. I, 214.*

MOCOCO ou MAKI à queue annelée. *Voyez MAKI.*

MODESTIE, est le seul fondement de l'empire de la beauté. *vol. IV, 245.*

MOLÉCULES organiques. Il y a, dans la Nature, une infinité de petites parties [ou molécules organiques vivantes, & dont la substance est la même que celle des êtres organisés. *vol. III; 24.* Ces molécules vivantes sont communes aux animaux & aux végétaux, ce sont des parties primitives & incorruptibles. . . . Leur assemblage forme à nos yeux des êtres organisés. *Ibid. 18.* Exposition de la maniere dont les molécules organiques pénètrent les corps organisés & opèrent la nutrition, le développement & la reproduction. *ibid. 60.* Le superflu

des molécules organiques est renvoyé de toutes les parties du corps dans un ou plusieurs endroits communs, où se trouvant réunies, elles forment de petits corps organisés semblables au premier. *ibid.* 61. Explication de la séparation des molécules organiques d'avec les parties brutes, & de leur renvoi de toutes les parties du corps dans les réservoirs séminaux. *ibid.* 69. Expériences qui démontrent qu'il existe des molécules organiques vivantes dans toutes les matieres animales & végétales. *ibid.* 275 & *suiv.* Les parties organiques vivantes sont en plus grande quantité dans les liqueurs séminales des animaux, dans les germes des amandes des fruits, dans les graines & dans les parties les plus substantielles de l'animal ou du végétal. *ibid.* 276. Les molécules organiques vivantes ne se meuvent pas comme les animaux; leur mouvement est continu & sans interruption. *ibid.* 280. Les molécules organiques vivantes se trouvent non-seulement dans la semence des animaux des deux sexes, mais aussi dans la matiere qui s'attache aux dents, dans le chyle & dans tous les résidus de la nourriture. *Vol.* III, 305. . . . Elles se trouvent en quantité dans les excréments, lorsque l'estomac est dévoyé, & se trouvent en petite quantité dans les excréments durs; raison de cette différence. *ibid.* 306. Les herbes ne contiennent pas, à beaucoup près, une aussi grande quantité, volume pour volume, des molécules organiques que la chair & les graines, & c'est par cette raison que l'homme & les animaux qui n'ont pas une grande capacité d'intestins, sont obligés de se nourrir de chair & de graines. *Vol.*

I, *Quad.* 130. Les molécules organiques vivantes sont relatives, & pour l'action & pour le nombre, aux molécules de la lumière. . . . Par-tout où la lumière du soleil peut échauffer la terre, sa surface se vivifie, se couvre de verdure & se peuple d'animaux. *vol.* IV, *quad.* xxvij.

MONAX, est le nom de la marmotte de Canada, que quelques Voyageurs ont appelé le *siffleur*; il ne paroît différer de la marmotte des Alpes que par la queue, qu'il a plus longue & plus garnie de poils. Le monax du Canada, le bobak de Pologne & la marmotte des Alpes pourroient bien être tous trois le même animal, c'est-à-dire, trois variétés de la même espèce. *vol.* VI, *quad.* 95.

MONDE. Exposition du système du monde. *vol.* I, 141. Faits historiques & réflexions au sujet de la découverte du nouveau monde. *ibid.* 246 & *suiv.*

MONE. La guenon, que j'ai appelée *Mone*, est la même que le *kebos* des Grecs; elle a le poil varié de différentes couleurs, & le nom de *kebos* indique la variété dans les couleurs. *vol.* VII, *quad.* 12. La mone est l'espèce de guenon ou singe à longue queue, la plus commune, & qui s'accommode le mieux de la température de notre climat. . . . Elle se trouve e Barbarie, en Arabie, en Perse. . . . Elle étoit connue des Anciens. *ibid.* 133. On a appelé la mone *nonne* par corruption, ou bien parce qu'elle porte un bandeau; on la connoît vulgairement sous le nom de *singe varié*. *ibid.* 134. La mone est susceptible d'éducation, & même d'un certain attachement pour ceux qui

la soignent. . . . Ses mœurs, ses habitudes naturelles, sa nourriture, &c. *ibid.* 135. Caractères distinctifs de cette espèce. *ibid.* 136.

MONGOUS, maki brun & sans anneau sur la queue. *voyez* 133.

MONKIE, est le nom que les Anglois ont donné aux singes à longue queue. *vol.* VII, *quad.* 133 à la note.

MONSTRES par excès & par défaut ; leur origine. *Vol.* I, 31. La plupart des monstres le sont avec symétrie. *Vol.* I, 56. Raison pourquoi il se trouve plus de monstres dans les animaux domestiques que dans les animaux sauvages. *vol.* V, *quad.* 50.

MONTAGNES. Les grandes chaînes de montagnes sont plus voisines de l'équateur que des pôles. *Vol.* I, 79. Dans l'ancien continent, elles s'étendent d'orient en occident beaucoup plus que du nord au sud, & au contraire dans le nouveau continent, elles s'étendent du nord au sud beaucoup plus que d'orient en occident. *ibid.* Les montagnes ont par-tout des angles correspondans, en sorte que l'angle saillant est toujours opposé à un angle rentrant. *ibid.* Elles occupent le milieu des continens & partagent les isles dans leur plus grande longueur, ainsi que les promontoires & les autres terres avancées. *ibid.* 80. Raisons pourquoi les plus grandes inégalités du globe se trouvent voisines de l'équateur. *ibid.* 90. Formation des montagnes dans le fond de la mer par le mouvement & le sédiment des eaux. *ibid.* 94. Les montagnes les plus élevées sont dans l'Amérique méridionale & en Afrique ; celles de l'Asie & de l'Europe, quoique très grandes, ne sont pas aussi

aussi élevées. *ibid.* 103. Les montagnes n'ont point été produites par des tremblemens de terre. *ibid.* 104. Elles s'abaissent continuellement par les pluies, qui en détachent les terres & les entraînent dans les vallées. *ibid.* 109. Origine des montagnes, suivant Scheuchzer. . . . suivant Stenon. . . . suivant Ray. *Vol.* I, 211 & *suiv.* Les sommets des plus hautes montagnes sont ordinairement composés de granites, de roc vif, de grès & d'autres matières vitrifiables. . . . Explication de cette composition. *ibid.* 319. Les plus hautes montagnes de Suisse, sont élevées d'environ seize cents toises au-dessus du niveau de la mer. *Vol.* II, 8. Il paroît que ce sont les plus hautes de l'Europe : preuves de cette présomption. *ibid.* 9.

MONTAGNES du Pérou, sont les plus élevées, non-seulement de l'Amérique mais de toute la terre, ayant plus de trois mille toises de hauteur au-dessus du niveau de la mer. *Vol.* II, 9, Les montagnes & les profondeurs, qui sont à la surface du globe, sont si petites, relativement au diamètre de la terre, qu'elles ne peuvent causer aucune différence à la figure du globe. *ibid.* 10 Chaînes de montagnes . . . Direction des principales chaînes des montagnes dans le continens. *Ibid.* 17 & *suiv.* Les montagnes & les collines composées de matières calcinables, ont ordinairement un sommet large & plat ; celles au contraires qui sont composées de matières vitrifiables, sont terminées par des pointes & des pics : raison de cette différence. *Ibid.* 27. Les plus grandes montagnes, généralement parlant, occupent le milieu des continens ; les autres occupent le milieu des isles,

des presqu'îles & des terres avancées dans la mer. *vol. II*, 32. Explication précise & détaillée de la correspondance des angles des montagnes. *Ibid.* 157.

MONTAGNES (les) *de la terre*, ont autrefois été les bords des courans, ou si l'on veut, les bords des fleuves de la mer. *vol. II*, 159. Le sommet de la montagne baisse quelquefois d'une quantité assez considérable après l'éruption du volcan. *Ibid.* 245. Grandes fentes ou portes dans les montagnes; leur origine. *ibid.* Exemple de la chute d'une montagne. *ibid.* Le sommet des montagnes s'abaisse tous les jours; plusieurs exemples de cet abaissement des montagnes. *ibid.* 187. Les montagnes ont été formées dans la mer même; raisons & preuve de cette assertion. *vol. II*, 320.

MORALE. La convenance morale ne peut jamais devenir une raison physique. *Vol. III*, 37, 28.

MORSE, nom générique sous lequel je comprends deux espèces, savoir, la vache marine ou bête à grande dent du nord, & le dugon, qui est une espèce de vache marine des mers du midi. *Vol VI*, *Quad.* 216. Le morse qu'on appelle vulgairement *vache-marine*, n'a cependant aucun rapport avec la vache de terre.... ceux qui l'ont appelé *éléphant de mer*, l'ont mieux désigné, parce que le morse a, comme l'éléphant, deux grandes défenses d'ivoire qui sortent de la mâchoire supérieure. *Vol. IV*, *Quad.* 245.

L'espèce en étoit autrefois beaucoup plus répandue; on la trouvoit jusque dans les mers des zones tempérées, & actuellement il n'y en

a plus que dans les mers glaciales; cependant il est prouvé, par l'expérience, que cet animal peut vivre dans les climats tempérés; exemple à ce sujet. *ibid.* & *suiv.* Le morse & l'éléphant sont les seuls animaux qui ayent de longues défenses d'ivoire à la mâchoire supérieure. *ibid.* 259.

MORT. La trop grande solidité que les os acquièrent à mesure que l'homme & les animaux avancent en âge, est la cause de la mort naturelle. *Vol. IV*, 259. Le corps meurt peu-à-peu & par parties, son mouvement diminue par degrés; la vie s'éteint par nuances successives, & la mort n'est que le dernier terme de cette suite de degrés, la dernière nuance de la vie. *ibid.* La mort est aussi naturelle que la vie L'instant de la mort est préparé par une infinité d'instans du même ordre. *Ibid.* 270. La plupart des hommes meurent sans le savoir. *Ibid.* 271. Raison qui devroient diminuer la crainte de la mort. *Ibid.* 272. Tant qu'on sent & qu'on pense, on ne réfléchit, on ne raisonne que pour soi, & tout est mort que l'espérance vit encore. *Ibid.* La mort n'est pas aussi terrible que nous nous l'imaginons; nous la jugeons mal de loin, c'est un spectre qui nous épouvante à une certaine distance, & qui disparoît lorsqu'on vient à en approcher de près. *Ibid.* 273. L'instant de la mort n'est pas accompagné d'une douleur extrême ni de longues durée: *Ibid.* 274. & *suiv.* Incertitudes des signes de la mort. *ibid.* 278. Il est dans l'ordre que la mort serve à la vie, que la reproduction naisse de la destruction. *Vol. II*, *Quad.* 103, La mort violente des animaux est-elle

usage presqu'aussi nécessaire que la loi de la mort naturelle. *Ibid.* 104.

MORTALITÉ. Tables sur la mortalité du genre humain, lesquelles approchent plus de la vérité que toutes celles qui ont été faites auparavant. *vol.* IV, 283.

MORVE. Origine & siège de la maladie qu'on appelle *morve* dans les chevaux. *Volume I, Quad.* 95.

MOTS. Pour qu'il y ait de la précision dans les mots, il faut qu'il y ait de la vérité dans les idées qu'ils représentent. *vol.* VII, *quad.* 25. Mots ou termes généraux paroissent être le chef-d'œuvre de la pensée. *ibid.*

MOUCHES. Il y a des mouches vivipares, c'est-à-dire, des mouches qui ne produisent pas comme les autres des œufs d'où sortent des vers qui se transforment en mouches, mais qui au contraire produisent des petites mouches toutes formées, auxquelles les ailes poussent après leur naissance. *Vol.* III, 333.

MOUFFETTE. Il y a quatre espèces de mouffettes, savoir le *coase*, le *chinche*, le *conepate* & le *xorille*. *vol.* VI, *quad.* 181. *Mouffettes* est le nom que nous avons donné à trois ou quatre espèces d'animaux qui répandent une odeur exécrable & suffoquante, les Voyageurs les ont appelés *peuans* ou *enfants du diable*. *ibid.* 180.

MOUFLON, est un animal fauve duquel sont issues toutes les races des brebis domestiques. *vol.* V, *quad.* 106 Sa description & sa conformité avec les brebis. *ibid.* 110. Le mouflon est couvert de poil & non de laine. *vol.* V, *quad.* 111. Il a pu peupler également les pays du nord & ceux du midi. *ibid.* 121.

MOULES. Explication des moules intérieurs.

vol. III, 39. L'idée des moules intérieurs est fondée sur de bonnes analogies ; elle ne renferme aucune contradiction. *ibid.* 41. Ce qu'il y a de plus constant , de plus inaltérable dans la Nature ; c'est l'empreinte ou le moule de chaque espèce , tant dans les animaux que dans les végétaux ; ce qu'il y a de plus corruptible , c'est la substance qui le compose. *Vol.* IV , 87.

MOUSTAC , petite guenon remarquable par la blancheur de la lèvre supérieure & par deux toupets de poil jaune qu'elle porte au-dessous des oreilles. *Vol.* VII , *Quad.* 141. Caractères distinctifs de cette espèce. *ibid.* 142.

MOUTONS. Naturel & timidité des moutons. *vol.* I , *quad.* 164. Ce sont de tous les animaux quadrupèdes ceux qui ont le moins de ressource & d'instinct. *ibid.* Les moutons sont peut-être les plus utiles de tous les animaux ; détail de tous les avantages & de toute l'utilité que l'homme en tire. *ibid.* 65.

MOUVEMENS *progressif* , ne fait pas une différence générale & nécessaire entre les animaux & les végétaux , puisqu'il y a des animaux qui n'ont aucun mouvement progressif. *vol.* III , 9. Le mouvement progressif & les mouvemens extérieurs des membres de l'animal , n'ont pas d'autres causes que l'action des objets sur les sens. *vol.* V , 201. Le mouvement progressif & extérieur ne dépend point de l'organisation & de la figure du corps & des membres , puisque , de quelque manière qu'un être fût extérieurement conformé , il ne pourroit manquer de se mouvoir , pourvu qu'il eût des sens & le desir de les satisfaire. *vol.* V , 202. Les mouvemens généraux des corps célestes ont pro-

duit les mouvemens particuliers du globe de la terre; les forces pénétrantes dont ces grands corps sont animés, animent aussi chaque atome de matière, & cette propension mutuelle de toutes les parties les unes vers les autres est le premier lien des êtres, le principe de la consistance des choses & le soutien de l'harmonie de l'Univers. *vol. IV, Quad. xviii. Explication de la manière dont se fait la communication du mouvement; preuves évidentes que le ressort dépend de l'attraction, & que l'impulsion étant un effet du ressort, dépend elle-même de l'attraction, comme un effet particulier dépend d'un effet plus général. ibid. xli.*

MOYENS (les) apparens dont la Nature se sert pour la reproduction des êtres, ne nous paroissent avoir aucun rapport avec les effets qui en résultent. *vol. III, 37.*

MUGISSEMENT du taureau, du bœuf, de la vache & du veau; leur différence. *Vol. I, Quad. 150.*

MULE. Le cheval & l'âne pourroient peut-être produire avec la grande & la petite mule; raison de cette présomption. *vol. VII, quad, 179.* L'âne doit produire avec les mules plus certainement que le cheval. *ibid. ibidem.* La mule est aussi ardente en amour que l'ânesse, & par cette raison elle tend à la stérilité. *ibid. 184.*

MULET. L'âne avec la jument produit les grands mulets; le cheval avec l'ânesse produit les petits mulets. *vol. I, Quad. 123.* Le mulet pris en général n'est pas infécond. . . . Sa stérilité dépend de certaines circonstances souvent extérieures à sa nature. . . . Il produit dans

les pays chauds, & quelquefois même dans les pays tempérés. *vol. VII, quad. 177.* Il y a deux sortes de mulets, le premier, qu'on appelle simplement *Mulet*, provient de l'union de l'âne avec la jument; le second, qui est plus petit & qu'on appelle *Bardeau*, provient du cheval & de l'ânesse. *ibid.* Le mulet produit avec la jument un animal auquel les Anciens ont donné le nom de *Hinnus* ou *Ginnus*; ils ont assuré de même que la mule conçoit assez aisément, mais qu'elle ne peut que rarement perfectionner son fruit. *ibid. 178.* Expériences proposées au sujet des mulets. . . . Présomptions sur le produit de ces expériences. . . . Raisons de ces présomptions. *ibid.* Le mulet doit produire plus sûrement avec la jument qu'avec l'ânesse; & le bardeau plus sûrement avec l'ânesse qu'avec la jument. *vol. I, quad. 179.* Moyens de parvenir à faire des demi-mulets ou des quarts de mulets qui auroient la puissance d'engendrer, & formeroient une nouvelle tige subsistante. *ibid. 181.*

MULETS féconds de Syrie, dont parle Aristote, pourroient bien être des demi-mulets ou des quarts de mulets. . . . Les mulets féconds de Tartarie appelés *Czigithais*, sont peut-être les mêmes que les mulets de Syrie, dont la race s'est maintenue jusqu'à ce jour. *vol. VII, quad.* Le mulet qui provient du bouc & de la brebis, est fécond. . . . Les mulets qui proviennent du mélange de différentes espèces d'oiseaux, sont féconds pour la plupart. *ibid. 184.* Ce n'est que dans l'espèce particulière du mulet, qui provient de l'âne & du cheval, que la stérilité se manifeste. . . . & c'est dans

la nature particulière de l'âne & du cheval qu'il faut chercher les causes de l'infécondité des mulets qui en proviennent *ibid.* 158.

MULOT. La provifion du mulot, au lieu d'être proportionnée au befoin de l'animal, ne l'est au contraire qu'à la capacité du lieu. *vol.* V, 290. La pullulation prodigieufe des mulots n'est arrêtée que par les cruautés qu'ils exercent entr'eux; dès que les vivres commencent à leur manquer. *vol.* II, *quad.* 223. Habitudes naturelles du mulot. *ibid.* 218.

MUSARAIGNE (la) tient en petit du rat & de la taupe. *vol.* II, *quad.* 240. Elle a les yeux un peu plus gros que la taupe, mais cachés de même fous le poil. *ibid.* 241.

MUSARAIGNE d'eau. Lieux où elle fe trouve, & fes différences avec la musaraigne de terre. *vol.* II, *quad.* 243.

MUSARAIGNE du Bréfil. Notice au fujet de cet animal qui eft plus grand que la musaraigne d'Europe. *vol.* VII, *quad.* 301.

MUSC. L'animal du musc appartient à l'ancien continent & ne fe trouve point dans le nouveau. *vol.* III, *quad.* 133. Description de l'animal du musc, par Grew. *vol.* V, *quad.* 351 à la note. L'humeur du musc fe forme dans une poche ou tumeur, qui eft près du nombril dans l'animal du musc. *ibid.* 357. La poche dans laquelle fe filtre le musc, ne fe remplit que dans le temps que l'animal eft en amour. *vol.* V, *quad.* 257. Falsification & altération de cette matière. *ibid.* L'animal du musc n'est domestique nulle part, & l'espèce paroît confinée

confinée aux provinces les plus orientales de l'Asie. *ibid.* 372.

MUSCARDIN (le) est le moins laid de tous les rats , sa figure & ses habitudes naturelles. *Vol. II , quad. 271.* Il est assez rare en France & commun en Italie , & se trouve même dans les climats du Nord. *ibid.* 272.

N

NAGOR, espèce de gazelle du Sénégal, que Séba a donné sous le faux nom de *Mazame*. Son climat & sa description. *Vol. V , quad. 342.*

NANGUER, espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal, sa description. *vol. V , quad. 271.* C'est vraisemblablement le même animal que le *Dama* des Anciens. *ibid.* 272.

NATURE. En examinant les ouvrages de la Nature, on est aussi surpris de la variété du dessein que de la multiplicité des moyens de l'exécution; il semble que tout ce qui peut être, est. *vol. I, 15.* La nature descend par degrés presque insensibles de la créature la plus parfaite jusqu'à la matière la plus informe, de l'animal le mieux organisé jusqu'au minéral le plus brut Ces nuances imperceptibles sont le grand œuvre de la Nature; elles se trouvent non-seulement dans les grandeurs & dans les formes, mais dans les mouvemens; dans les générations, dans les successions de toute espèce. *ibid.* 17. La Nature marche par des gradations inconnues, & ne peut par conséquent

se prêter aux divisions des méthodes arbitraires. *ibid.* 18. Elle passe d'une espèce à une autre espèce, & souvent d'un genre à un autre genre, par des nuances imperceptibles. *ibid.* La Nature en général paroît tendre beaucoup plus à la vie qu'à la mort; il semble qu'elle cherche à organiser les corps le plus possible; la multiplication des germes, qu'on peut augmenter presque à l'infini, en est une preuve. *vol.* III, 42. L'ouvrage le plus ordinaire de la Nature, est la production de l'organique. *ibid.* La Nature est plus belle que l'Art; &, dans un être animé, la liberté des mouvemens fait la belle Nature. *vol.* I, *quad.* 12. Considération générale sur les fins & les moyens de la Nature. *ibid.* 201 La Nature nous étonne plus par ses exceptions que par ses lois. *vol.* VI, *quad.* 109. La Nature est le système des lois établi par le Créateur, pour l'existence des choses & pour la succession des êtres. La Nature n'est point une chose La Nature n'est point un être, mais on peut la considérer comme une puissance qui embrasse tout & qui aime tout Cette Puissance Divine, la partie qui se manifeste; c'est un ouvrage perpétuellement, un Ouvrier sans cesse actif, qui fait tout employer Le temps, l'espace & la matière sont ses moyens l'Univers son objet, le mouvement & la vie son but; les phénomènes du monde, ses effets; les forces d'attraction & d'impulsion ses principaux instrumens, la chaleur & les molécules organiques vivantes ses principes actifs pour la formation & le développement des êtres. *vol.* IV, *quad.* *vij.*

NATURE. *Bornes de son pouvoir.* Elle ne s'écarte jamais des loix qui lui ont été prescrites, & elle n'altère rien aux plans qui lui ont été tracés. *vol. IV, quad. ix.* La nature est le trône extérieur de la magnificence Divine; l'homme qui la contemple, qui l'étudie, s'élève par degrés au trône intérieur de la Toute-Puissance. *ibid. xv.*

NATURE BRUTE. *Tableau de la Nature brute....* Dans les parties élevées, des arbres sans écorce & sans cime, courbés, rompus, tombant de vétusté; d'autres en plus grand nombre gisant au pied des premiers pour pourrir sur des monceaux, déjà pourris, étouffent, ensevelissent les germes prêts à éclore. La Nature, qui partout ailleurs, brille par sa jeunesse, paroît ici dans la décrépitude; la terre surchargée par le poids, surmontée par les débris de ses productions, n'offre, au lieu d'une verdure florissante, qu'un espace encombré.... Dans toutes les parties basses, des eaux mortes & croupissantes, des terrains fangeux, qui n'étant ni solides, ni liquides, sont inabordables & demeurent également inutiles aux habitans de la terre & des eaux.... Entre ces terrains marécageux, qui occupent les lieux bas & les forêts décrépites, qui couvrent les terres élevées, s'étendent des espèces de landes, couvertes de végétaux agrestes; d'herbes dures & épineuses, qui semblent moins tenir à la terre qu'elles ne tiennent entr'elles & qui se desséchant & repoussant alternativement les unes sur les autres, forment une boue grossière épaissie de plusieurs pieds *vol. IV, quad. xvj.* Dans la nature, une seule force est la cause de tous les phénomènes de la matière brute, & cette force réunie

avec celle de la chaleur, produit les molécules vivantes, desquelles dépendent tous les effets des substances organisées. *ibid.* xl. La Nature ne doit jamais être présentée que par unités, & non pas par agrégats. *vol.* VII, *quad.* 21. Vues générales sur les forces de la Nature. *ibid.* Plan général de la Nature dans le passage de l'homme au singe, du singe aux quadrupèdes, des quadrupèdes aux cétacées, aux oiseaux, aux poissons, aux reptiles, est un exemplaire fidèle de la Nature vivante, & la vue la plus simple & la plus générale, sous laquelle on puisse la considérer Et lorsqu'on passe de ce qui vit à ce qui végète, on voit ce plan qui d'abord n'étoit varié que par nuances, se déformer par degrés, & quoiqu'altéré dans toutes ses parties extérieures conserver néanmoins le même fonds, le même caractère. *Vol.* VII, *quad.* 22, 33.

NATURE brute. Dans les terres désertes. . . . nulle route, nulle communication, nul vestige d'intelligence dans ces lieux sauvages : l'homme obligé de suivre les sentiers des bêtes farouches, effrayé de leurs rugissemens, il rebrousse chemin, & dit, *la Nature brute est hideuse & mourante ; c'est moi, moi seul, qui peux la rendre agréable & vivante : animons les eaux mortes, en les faisant couler Mettons le feu à ces vieilles forêts déjà à demi-consommées ; achevons de détruire avec le fer ce que le feu n'aura pu consumer ; bientôt au lieu du nénufar, dont le crapaud composoit son venin, nous verrons paroître les herbes douces & salutaires ; des troupeaux d'animaux bondissans, fouleront cette terre jadis impraticable. . . . Servons-nous de ces*

nouveaux aides pour achever notre ouvrage; que le bœuf, soumis au joug, emploie ses forces & le poids de sa masse à sillonner la terre; qu'elle rajeunisse par la culture; une *Nature nouvelle* va sortir de nos mains. *vol. IV, Quad. xvj.*

NATURE cultivée. Tableau de la Nature cultivée. *Vol. IV, Quad. xvj.*

NATURE vivante (la) se maintient, se maintiendra comme elle s'est maintenue; un jour, un siècle, un âge, toutes les portions du temps ne font pas partie de sa durée. *vol. VI, Quad. xv.* Dans la nature, le fonds des substances vivantes est toujours le même, elles ne varient que par la forme, c'est-à-dire, par la différence de représentations. Dans les siècles d'abondance, dans les temps de la plus grande population, le nombre des hommes, des animaux domestiques & des plantes utiles, semble couvrir & couvrir en entier la surface de la terre; celui des animaux féroces, des insectes nuisibles & des herbes inutiles, paroît dominer à son tour dans le temps de disette & de dépopulation: ces variations si sensibles pour l'homme, sont indifférentes à la Nature Elle n'en est ni moins remplie, ni moins vivante, elle ne protège aucune espèce aux dépens des autres, elle les soutient toutes; mais elle méconnoît le nombre dans les individus, & ne les voit que comme des images successives d'une seule & même empreinte, des ombres fugitives dont l'espèce est le corps. *ibid. xxviiij.* L'ordonnance de la Nature est fixe pour le nombre, maintient & l'équilibre des espèces Mais son habitude varie autant qu'il est possible dans toutes les formes individuelles. *vol. IV, quad. xxj.*

Vue de la Nature pour un être qui seroit toujours permanent Tableau de la reproduction & de la destruction. *ibid.*

NATUREL. La forme du corps dans les animaux , est ordinairement d'accord avec le naturel. *Vol. III, quad. 180.*

NÉCESSITÉ morale doit rarement faire preuve en philosophie. *vol. II, 6.*

NÈGRES. Les petits Nègres sont souvent dans une situation bien incommode pour teter, ils embrassent l'une des hanches de la mere avec leurs genoux & leurs pieds, & ils la serrent si bien qu'ils peuvent s'y soutenir sans le secours des bras de la mere; ils s'attachent à la mamelle avec leurs mains, & ils la sucent constamment sans se déranger & sans tomber, malgré les différens mouvemens de la mere, qui, pendant ce temps-là, travaille à son ordinaire. *vol. IV, 142.*

NÈGRES du Sénégal; leur description. *vol. V, 101.*

NÈGRES de Sierra-liona & de Guinée: leur description. *vol. V, 105.* Il paroît que les Nègres ne vivent pas aussi long-temps que les autres hommes; & que l'usage prématuré des femmes pourroit bien être la cause de la brièveté de leur vie. 106. Description des Nègres de Guinée, de Juda, d'Arada, de Congo, &c. *vol. V, 109 & suiv.* Le teint des Nègres change lorsqu'ils sont malades, de noir qu'il est ordinairement, il devient couleur de bistre, & quelquefois couleur de cuivre. *Ibid. 112.*

NÈGRES d'Angola, (les) sentent extrêmement mauvais. *vol. V, 112.* Il ne faut que cent cinquante ou deux cents ans pour laver la peau d'un

Nègre par la voie du mélange avec le sang du blanc ; mais il faudroit peut-être un assez grand nombre de siècles pour produire ce même effet par la seule influence du climat ; manière de faire cette expérience. *Vol. VII, quad. 154.*

NERFS. La substance nerveuse prend de la solidité dès qu'elle se trouve exposée à l'air , & c'est par cette raison qu'à toutes les extrémités du corps , il y a des parties solides , telles que les ongles , les cornes , les becs , les dents , &c. *vol. IV, 231.* Les nerfs sont ce qui existe le premier , & les organes aux-quels il aboutit un grand nombre de différens nerfs , comme les oreilles ou les yeux qui sont eux-mêmes de gros nerfs épanouis ; ils sont aussi ceux qui se développent le plus promptement & les premiers *ibid. 323.* Pourquoi il arrive qu'un nerf ébranlé par un coup , ou découvert par une blessure , nous donne souvent la sensation de la lumière sans que l'œil y ait part. *ibid. 375.*

NOIRS. Race d'hommes aux Philippines. *vol. V, 39.* Raison pourquoi il ne se trouve point d'hommes noirs en Amérique , & pourquoi les parties de ce continent , situées sous la zone torride , sont beaucoup plus tempérées que ces mêmes parties de la zone torride dans l'ancien continent. *Ibid. 159. & suiv.*

NOM général , qu'on veut imposer aux animaux , tel que le nom *quadrupèdes* , est une formule incomplète , une somme de laquelle quelquefois ils ne font pas partie. *vol. VII, quad. 21.*

NOMENCLATEURS (les) n'ont employé qu'une partie , comme les dents ou les ongles

pour ranger les animaux; les feuilles ou les fleurs, pour distribuer les plantes, au lieu de se servir de toutes les parties. *vol. I, 25.*

NORD. Passage par le nord; quelques idées nouvelles à ce sujet. *Vol. I, 235.* Passage par le nord; tous les Navigateurs, qui ont tenté d'aller d'Europe à la Chine par le nord-est ou par le nord-ouest, ont également échoué dans leurs entreprises. *vol. II, 113.*

NOURRITURE. l'influence de la nourriture est plus grande sur les animaux qui se nourrissent d'herbes & de fruits sur ceux qui se nourrissent de chair, & par quelles raisons. *vol. VII, Quat. 161.*

NOUS. Nous existons sans savoir comment, & nous pensons sans savoir pourquoi. *Vol. III, 7.*

NUANCES. La marche de la Nature se fait par des degrés nuancés & souvent imperceptibles, elle passe par des nuances insensibles de l'animal au végétal; mais du végétal au minéral, le passage est plus marqué. *Vol. III, 283.*

NUIT. Cause physique de la crainte que l'obscurité de la nuit fait ressentir à presque tous les hommes. *vol. IV, 337.*

NUTRITION. Idées nettes & générales de la nutrition dans l'animal & dans le végétal.... Elles s'opère par la susception des parties organiques vivantes. *vol. I, 48.*

O

OBJECTION la plus considérable qu'on puisse faire contre tous les systèmes en général, au

sujet de la génération. *Vol. III*, 89. Première réponse à cette objection. *ibid.* 90.

OBSERVATIONS sur l'eau des huîtres, sur de l'eau où l'on avoit fait bouillir du poivre, sur de l'eau où l'on avoit simplement fait tremper du poivre, & sur de l'eau où l'on avoit mis infuser de la graine d'œillet. *vol. III*, 239.

Océan, a un mouvement constant d'orient en occident, qui se fait sentir non-seulement entre les tropiques, mais même dans toutes les autres zones. *vol. I*, 107 L'Océan pacifique fait un effort continuel contre les côtes de la Tartarie, de la Chine & de l'Inde. L'Océan indien fait de même effort contre la côte orientale de l'Afrique L'Océan Atlantique agit de même contre toutes les côtes orientales de l'Amérique. *ibid.* Les profondeurs de l'Océan sont inégales On prétend qu'il y a des endroits où les eaux ont une lieue de profondeur Les profondeurs ordinaires sont depuis soixante jusqu'à cent cinquante brasses. Les golfes & les passages voisins des côtes sont bien moins profonds & les détroits encore moins. *vol. II*, 6. L'Océan a rongé les terres dans une étendue de quatre ou cinq cents lieues sur toutes les côtes orientales de l'ancien continent Preuves de cette assertion *ibid.* 87. Il paroît que l'Océan, par son mouvement d'Orient en occident, a gagné tout autant de terrain sur les côtes orientales de l'Amérique, qu'il en a gagné sur les côtes orientales de l'Asie.... Ces deux grands golfes sont sous les mêmes degrés de latitude; ils sont aussi à-peu-près de la même étendue. *Vol. II*, 107. Indication des endroits de l'Océan où le mouvement d'orient

en occident est le plus sensible. *ibid.* 138. & *suiv.*

OCELOT, *animal d'Amérique*, féroce & carnassier, du même genre que le jaguar & le cougar Description du mâle & de la femelle, leur grandeur, leur naturel, les différens noms qu'on leur a donnés dans leur pays natal Erreur à cet égard. *vol. IV, quad. 140.*

ODORAT. Dans les animaux, le sens de l'odorat est un organe universel de sentiment; c'est un œil qui voit les objets, non-seulement où ils sont, mais même par-tout où ils ont été; c'est un organe de goût, par lequel l'animal savoure, non-seulement ce qu'il peut toucher & saisir, mais même ce qui est éloigné & qu'il ne peut atteindre; c'est le sens par lequel il est le plutôt, le plus souvent & le plus sûrement averti; par lequel il agit, il se détermine; par lequel il reconnoît ce qui est convenable à sa nature; par lequel enfin il apperçoit, sent & choisit ce qui peut satisfaire son appétit. *vol. V, 233.*

ŒCONOMIE ou ECONOMIE animale. Première division de l'économie animale; parties qui agissent toujours & continuellement, telles que le cœur, les poumons, &c. & parties qui n'agissent pas continuellement, telles que les sens & les membres. *Vol. V, 189.* Pourquoi la science de l'économie animale a jusqu'ici fait si peu de progrès. *Vol. II, Quad. 201.*

ŒIL (l') appartient à l'ame plus qu'aucun autre organe. . . . C'est le sens de l'esprit & la langue de l'intelligence. *vol. IV, 207.* L'œil peut être regardé comme une continua-

tion du sens intérieur ; ce n'est qu'un gros nerf épanoui, un prolongement de l'organe dans lequel réside le sens intérieur de l'animal, & il n'est pas douteux qu'il n'approche plus qu'aucun autre sens de la nature de ce sens intérieur. *vol. V, 209.*

ŒUFS. Formation & accroissement de l'œuf, jusqu'à son exclusion hors du corps de la poule. *vol. III, 109.* Les œufs n'existent pas dans les femelles vivipares. *ibid. 139.* Les œufs doivent être regardés comme des êtres, qui sans avoir la puissance de se reproduire comme les animaux & les végétaux, ont cependant une espèce de vie & de mouvement intérieur. *ibid. 283.* Explication précise & succincte de l'accroissement des œufs. *ibid.* L'œuf a une espèce de vie & d'organisation, un accroissement, un développement & une forme qu'il prend de lui-même, & par ses propres forces ; il ne vit pas comme l'animal ; il ne végète pas comme la plante ; il ne se reproduit pas comme l'un & l'autre ; cependant il croît, il agit à l'extérieur, & il s'organise. *Vol. III, 284.* L'œuf est un être qu'on doit considérer à part & en lui-même, parce qu'il arrive également à son entier développement & à la perfection de son organisation, soit qu'il soit fécondé ou non. *ibid. 285.* Les œufs sont des matrices portatives que l'animal jette au-dehors. *ibid. 209.* Les œufs, au lieu d'être des parties qui se trouvent généralement dans toutes les femelles, ne sont que des parties que la Nature a employées pour remplacer la matrice dans les femelles qui sont privées de cet organe. *ibid. 310.* L'œuf que la poule pond vingt jours après avoir reçu le coq,

produit un poulet, comme celui qu'elle aura pondu vingt jours auparavant. *vol. IV, 59.* L'œuf attaché à l'ovaire est dans les femelles ovipares, ce qu'est le corps glanduleux dans les testicules des femelles vivipares; la cicatricule de l'œuf fera, si l'on veut, la cavité de ce corps glanduleux, dans lequel réside la liqueur féminale de la femelle. *ibid. 60.* Raison pourquoi le poulet ne se développe pas dans les œufs qui ont été fécondés plusieurs jours avant la ponte. *ibid. 61.* Les œufs, lorsqu'ils ont été couvés ou gardés, contiennent une assez grande quantité d'air; production de cet air, avec l'explication des effets qui y ont rapport. *ibid. 78.*

ŒUFS des poissons. Explication succincte du développement & de l'accroissement de l'œuf des poissons à écailles. *vol. III, 285.*

OISEAUX. La plupart des oiseaux ne se joignent pas par une vraie copulation; ils ne font, pour ainsi dire, que comprimer la femelle. *vol. III, 333.* La plupart des oiseaux sortent de l'œuf au bout de vingt-un jours; quelques-uns, comme les serins, éclosent au bout de treize ou quatorze jours. *ibid. 341.* Raisons pourquoi, dans les oiseaux, les peres prennent soin de leurs petits, comme les meres. *vol. V, 268.* Il n'est pas nécessaire d'accorder de la prévoyance aux oiseaux, pour rendre raison de la construction de leurs nids. *ibid. 291.* Pourquoi les oiseaux de basse-cour ne font point de nids. *ibid. 292.* Antipathie des oiseaux pour le renard. *vol. II, quad. 160.*

OLIVIER. Il n'y a point d'oliviers à plus de

quatre cents lieues du mont Ararath. *vol. I.*

ONAGRE (l') ou l'ONAGER *des Anciens*, n'est autre chose que l'âne sauvage, on le trouve dans les déserts des pays chauds. *vol. I, quad. 121.* L'onagre n'est point le zèbre, mais l'âne dans son état de nature. *vol. V, quad. 130.* Différences de l'onagre & de l'âne commun. *ibid. 132.*

ONCE. Origine de ce nom, avec une courte description de l'animal auquel on l'a donné. *vol. III, quad. 200.*

ONDATRA, espèce de rat musqué de l'Amérique septentrionale. *Vol. III, quad. 286.*

OPOSSUM. voyez SARIQUE. *vol. IV, quad. 147.*

ORAGE & NUAGE singulier au cap de Bonne-espérance. *vol. II, 193.*

ORAGES (les) sont fréquens dans tous les détroits, sur toutes les côtes avancées, à l'extrémité & aux environs de tous les promontoires, des presqu'îles & des caps, & dans tous les golfes étroits. *vol. II, 189.*

ORANG - OUTANG. Première espèce de singe. *vol. VII, Quad. 7.* Si l'on ne faisoit-attention qu'à la figure, on pourroit également regarder l'orang-outang comme le premier des singes ou le dernier des hommes. *Ibid. 33.* Description de l'orang-outang, selon Bontius, & selon quelques autres Voyageurs. Discussion critique à ce sujet. *ibid. 49.* Il y en a deux espèces, l'un appelé *Barris*, par quelques Voyageurs, & l'autre *Drill*, par les Anglois; le *barris* est le même que le *pungo*; c'est le grand orang-outang, & le *drill* est le

même que le jocko , & c'est le petit orang-outang. *vol. VII, Quad. 50 & suiv.* Ces animaux ont l'instinct de s'asseoir à table comme les hommes ; ils se servent du couteau , de la cuiller & de la fourchette , &c. *Ibid. 58 & suiv.* Exposition de toutes les différences qui éloignent cette espèce de l'espèce humaine , & de toutes les conformités qui l'en approchent. *ibid. 65 & suiv.* L'homme & l'orang-outang sont les seuls qui aient des fesses & des mollets , & qui par conséquent soient faits pour marcher debout , les seuls qui aient la poitrine large , les épaules applaties , & les vertèbres conformées l'un comme l'autre , les seuls dont le cœur , le cerveau , les poumons , le foie , la rate , le pancréas , l'estomac , les boyaux , soient absolument pareils , les seuls qui aient l'appendice vermiculaire au cœcum ; en tout l'orang-outang ressemble plus à l'homme qu'il ne ressemble même aux autres singes. *ibid. 66.* Description des parties intérieures & extérieures de l'orang-outang , & leur comparaison détaillée avec les mêmes parties correspondantes dans l'homme. *ibid.* L'orang-outang est le seul de tous les singes qui n'ait point d'abajoues ou poches au-dedans des joues , le seul par conséquent qui ait l'intérieur de la bouche absolument conformé comme l'homme. Il est encore le seul qui ait les fesses renflées & sans callosités. Son talon pose plus difficilement à terre que celui de l'homme , & c'est ce qui fait qu'il court plus facilement qu'il ne marche. Il a treize côtes , & l'homme n'en a que douze , & il diffère encore de l'homme par la forme des pieds & par la con-

formation des os du bassin. *vol. VII, Quad. 70 & suiv.* Caractères distinctifs de cette espèce. *ibid. 73.*

ORCADES. Dans une côte des isles Orcades, qui est coupée à plomb, & qui a deux cents pieds de hauteur perpendiculaire sur les eaux de la mer, lorsque le vent est fort, & qu'en même-temps la marée monte, le mouvement est si grand & l'agitation est si violente, que l'eau s'élève jusqu'au sommet de ces rochers, c'est-à-dire, jusqu'à deux cents pieds de hauteur, les gouttes d'eau qui se détachent de la mer, y tombent en forme de pluie, & que même la mer y jette des graviers & des petites pierres. *vol. II, 141.*

ORDRE dans lequel on doit considérer les productions de la Nature. *vol. I, 37.*

OREILLES. Dès le cinquième mois, après la conception, les osselets de l'oreille sont solides & durs Et au septième mois tous ces osselets ont acquis dans le fœtus la grandeur, la forme & la dureté qu'ils doivent avoir dans l'adulte. *vol. IV, 323.* Le gout pour les longues oreilles est commun à tous les peuples d'Orient. *vol. V, 29.*

ORGANIQUE (l') est l'ouvrage le plus ordinaire de la Nature, & celui qui lui coûte le moins. *vol. III, 49.* La matière organique est en plus grande quantité dans les insectes que dans les autres animaux; cette surabondance de matière organique ne pouvant être employée à la génération, faute d'organes, se moule & se réunit toute entière sous une forme qui dépend beaucoup de celle de l'animal même, & qui y ressemble en partie. *ibid. 338.*

ORGANISATION. Un corps organisé, dont toutes les parties sont semblables à lui-même ; est un corps dont l'organisation est la plus simple de toutes. *vol. III, 53.* Plus il y aura dans le corps organisé de parties différentes du tout & différentes entr'elles ; plus l'organisation sera parfaite, & plus la reproduction sera difficile. *ibid. 54.*

ORIGINAL, c'est le nom que l'on donne à l'élan dans le Nord de l'Amérique. *vol. V, Quad. 194.*

ORTOHUA de Fernandès, paroît être le même animal que le Zorille. *vol. VI, quad. 192.*

Os, l'accroissement des os se fait par leurs extrémités, qui sont molles & spongieuses... Quand ils ont pris une fois de la solidité, ils ne sont plus susceptibles de développement ni d'extension. *vol. III, 75.* Les os des poissons sont d'une substance plus molle que ceux des autres animaux ; ils ne se durcissent pas, & ne changent point du tout avec l'âge ; les arêtes de poissons s'allongent, grossissent & prennent de l'accroissement, sans prendre plus de solidité. *vol. III, 331.* Explication de la formation, du développement & de l'accroissement des os. *Vol. IV, 250.* Les os commencent à s'ossifier par le milieu, & c'est par cette raison que la partie du milieu dans les os longs est toujours la mince. *ibid. 254.*

Os Fossiles. Il y a des os fossiles, c'est-à-dire, des os qu'on trouve dans la terre, qu'on ne peut rapporter à aucun animal vivant. *vol. I, 313.*

OSSIFICATION, elle commence par la partie de la longueur de l'os. *vol. IV, 253.*

QUANDEROU,

OUANDEROU, *espèce de Babouin*, qui porte une large chevelure avec une grande barbe, sa différence avec le lowando, qui n'est qu'une variété dans cette espèce Sa description, son naturel farouche. *vol. VII, quad. 106.* Caractères distinctifs de cette espèce. *ibid. 108.*

OUARINE, *grande espèce de sapajou*; sa description; sa voix se fait entendre de très loin.... Conformation singulière de l'organe de la voix.... Habitudes naturelles de cet animal; sa nourriture Sa chair n'est pas mauvaise à manger. *vol. VII, quad. 221. jusqu'à 227.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Vol. VII, Quad. 229.*

OUIË, *organe de l'ouïe*; les osselets de l'oreille sont entièrement formés dans le temps que d'autres os, qui doivent devenir beaucoup plus grands que ceux-ci, n'ont pas encore acquis les premiers degrés de leur grandeur & de leur solidité. *Vol. IV, 323.* Le sens de l'ouïe ne nous donne aucune idée de la distance avant l'exercice du sens du toucher. *ibid. 354.* Erreurs du sens de l'ouïe. *ibid.* Quel est l'organe immédiat du sens de l'ouïe. *ibid. 362.* Les osselets de l'ouïe ne se trouvent pas dans les oiseaux, qui cependant entendent très distinctement. *ibid. 363.* L'ouïe est bien plus nécessaire à l'homme qu'aux animaux. . . . Dans l'homme, c'est non-seulement une propriété passive, mais une faculté qui devient active par l'organe de la parole. *ibid. 367.*

OUISTITI, *petite espèce de sagoin*; sa description, son naturel, sa nourriture. . . . Il produit en Portugal. *Vol. VII, quad. 255.* Caractères distinctifs de cette espèce. *ibid. 256.*

OURAGANS. Effets des ouragans. *Vol. I*, 128. Description des ouragans, leurs violences & leurs effets dans différens endroits de la terre & de la mer. *ibid.* 191 & *suiv.* Le calme précède ordinairement les ouragans. . . . Endroits dans la mer où l'on ne peut pas aborder, parce qu'il y a toujours ou des calmes ou des ouragans. *Vol. I*, 201. Explication des tournoiemens d'air causés par des vents contraires. *Ibid.* 202. Ils sont plus fréquens sur la terre que sur la mer. *ibid.*

OURS de mer ou **OURS blanc**, est un animal très différent de l'ours de terre. *volume III*, *Quad.* 18. Deux espèces d'ours de terre, qui diffèrent non-seulement par la couleur, mais par le naturel; ces deux espèces sont l'ours brun & l'ours noir. *ibid.* 19.

OURS - MARIN. *Voyez DUGON. vol. VI*, *Quad.* 261.

OURS blanc. Jusqu'à présent, nous ne pouvons pas prononcer affirmativement que l'ours blanc des mers du Nord soit d'une espèce différente de celle de l'ours commun; discussion critique à ce sujet. *Vol. VII*, *Quad.* 267 & *suiv.* Description de l'ours blanc par quelques Voyageurs. *ibid.* 270. Habitudes naturelles des ours blancs, leur voracité; ils se nourrissent principalement de phoques, de petits morfes & de baleinaux. *ibid.* 273.

P

PACA, se creuse un terrier comme le lapin. *vol. IV*, *Quad.* 143. Courte description de cet

animal, & sa comparaison avec le lièvre & le lapin. *ibid.* Il a le grognement, l'allure & la maniere de manger d'un petit cochon. *ibid.* 144.

PACO & LAMA, animaux du Pérou, & qui étoient le seul bétail des anciens Péruviens..... Ils ne se trouvent que dans les montagnes du Pérou, du Chili & de la nouvelle Espagne. *vol. VI, Quad. 40.* Le paco appartient au nouveau continent, & n'existoit pas dans l'ancien. *Ibidem, 41.*

PALMISTE, petit animal qui passe sa vie sur les palmiers. *Vol. IV, Quad. 77.* Il n'est ni écureuil ni rat. *ibid. 78.*

PANGOLIN, animal appelé vulgairement lézard écailleux, ses différences d'avec les fourmillers. *Vol. IV, quad. 90 & 101.*

PANGOLIN & PHATAGIN, se mettent en boule comme le hérisson. *Vol. IV, Quad. 105.*

PANSE. Le grand volume de la panse dans les animaux ruminans, doit être plutôt attribué à l'habitude & aux nourritures, qu'à la Nature : preuve de cette assertion ; expérience à ce sujet. *vol. I, quad. 153.*

PANTHÈRE, appartient à l'ancien continent & ne se trouve pas dans le nouveau. *vol. III, quad. 199.*

PANTHER d'Aristote nous paroît être l'Addive ou petit Chacal. *Vol. VI, Quad. 157 & suiv.*

PAPION, est le nom que nous avons donné à la plus grande espèce de babouins. *Vol. VII, Quad. 9.* Il ne produit pas dans les pays tempérés, . . . La femelle ne fait ordinairement

qu'un petit; elle est sujette, comme la femme, à un écoulement périodique. *ibid.* 97.

PAPOUS, race d'hommes noirs, parmi lesquels il s'en trouve quelques-uns de blancs. *vol. V*, 44.

PARESSEUX, c'est le nom qu'on a donné à deux animaux d'Amérique, à cause de leur lenteur extrême; le premier de ces animaux s'appelle dans son pays natal *Unau*, & le second s'appelle *Ai*. *vol. VI*, *quad.* 58.

PARTIES (les) simples dans le corps animal, paroissent être plus essentielles que les parties doubles. *Vol. IV*, 51. La tête & l'épine du dos sont des parties simples, dont la position est invariable; l'épine du dos sert de fondement à la charpente du corps. . . . Cette partie paroît une des premières dans l'embryon. . . . car la première chose que l'on voit dans la cicatricule de l'œuf, est une masse allongée, dont l'extrémité, qui forme la tête, ne diffère du total de la masse que par une espèce de forme contournée & un peu plus renflée que le reste; ces parties simples, qui paroissent les premières, sont essentielles à l'existence, à la forme & à la vie de l'animal. *vol. IV*, 52. Il y a beaucoup plus de parties doubles dans le corps de l'animal que de parties simples, & ces parties doubles semblent avoir été produites symétriquement de chaque côté des parties simples par une espèce de végétation. *ibid.* Dans tous les embryons, les parties du milieu de la tête, & les vertèbres paroissent les premières. *ibid.* 53. Les parties doubles tirent leur origine des parties simples; il réside dans ces parties simples une force qui agit également de

chaque côté, ou, ce qui revient au même, les parties simples sont les points d'appui contre lesquels s'exerce l'action des forces qui produisent le développement des parties doubles; en sorte que l'action de la force par laquelle s'opère le développement de la partie droite, est égale à l'action de la force par laquelle se fait le développement de la partie gauche, & que par conséquent elle est contre-balancée par cette réaction. *ibid.*

PASAN, c'est le nom de la gazelle du bézoard; sa description. *vol. V, Quad. 287 & suiv.*

PASSIONS, comment, & par quels signes les passions différentes se marquent sur le visage de l'homme. *vol. IV, 207.* Une passion sans intervalle est démence, & l'état de démence est pour l'ame un état de mort; de violentes passions avec des intervalles sont des accès de folie, des maladies de l'ame d'autant plus dangereuses qu'elles sont plus longues & plus fréquentes; la sagesse n'est que la somme des intervalles de santé que les accès nous laissent, &c. *vol. V, 228.* Une passion n'est autre chose qu'une sensation plus forte que les autres, & qui se renouvelle à tout instant. *ibid. 260.*

PATAGONS. Prétendus géans des terres Magellaniques; doutes sur l'existence de ce peuple de géans. *vol. V, 157.*

PATAS, espèce de guenon ou singe à longue queue; description du patas, son poil est d'un roux presque rouge; il y a, dans cette espèce deux variétés, la première est le patas à bandeau noir, & la seconde le patas à bandeau

blanc. tous deux ont une barbe. *Vol. VII, Quad. 120.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 121.*

PAUPIÈRES. La peau des paupières est, comme celle du prépuce, plus longue chez les Orientaux que chez les autres peuples. *Vol. IV, 166.* La plus grande partie des animaux n'ont point de cils à la paupière inférieure : dans l'homme & dans les animaux quadrupèdes, la paupière supérieure est celle qui a du mouvement, & la paupière inférieure n'en a que très peu : dans les oiseaux & dans les amphibiens, c'est au contraire la paupière inférieure qui a du mouvement, & les poissons n'ont de paupière ni en haut ni en bas. *ibid. 169.*

PECAN. Incertitude sur l'animal auquel on a donné ce nom. *Volume VI, Quad. 193 & suiv.*

PECARI. Ses ressemblances & ses différences avec le cochon. *vol. IV, quad. 3.* Comparaison du pecari avec le cochon. Ils paroissent être anciennement issus de la même souche. *vol. VII, quad. 208.*

PELAGIÆ (*conchæ*), c'est ainsi qu'on appelle les coquillages qui habitent le fond de la mer, & qui ne sont jamais jetés sur le rivage. *vol. I, 208.*

PENTE. Origine de la pente des montagnes. *vol. II, 272.* Pourquoi les montagnes composées de matières calcinables, n'ont pas une pente aussi rapide que celles qui sont composées de matières vitrifiables. *ibid. 273.*

PÉROU. Remarques sur la forme du terrain au Pérou. *Vol. I, 320.* Hautes montagnes du

Pérou : raison pourquoi l'on ne trouve point de coquilles dans la plupart des hautes montagnes du Pérou. *vol. II*, 247. Quoique le Pérou soit situé dans la zone Torride, le thermomètre, dans les grandes chaleurs, n'y monte pas si haut qu'en France, parce que c'est un pays extrêmement élevé. *Vol. V*, 162.

PÉROUASCA, ce nom peut se rendre par *Belette à ceinture*. Description de cet animal; sa peau fait une jolie fourrure. *vol. VII*, *Quad.* 283.

PERUVIENS (les) étoient les seuls peuples de l'Amérique qui eussent des animaux domestiques. *Vol. III*, *Quad.* 136.

PESANTEUR. Cette force que nous connoissons sous le nom de *pesanteur*, est généralement répandue dans toute la matière; les planètes, les comètes, le soleil, la terre, tout est sujet à ses loix, & elle sert de fondement à l'harmonie de l'Univers. *vol. I*. 144. Il n'y a point d'hypothèses à faire sur la direction de la pesanteur. . . . Elle est nécessairement perpendiculaire à la surface. *ibid.* 170.

PETIT-GRIS (le) se trouve également dans les parties septentrionales de l'ancien & du nouveau continent. *vol. IV*, *Quad.* 69.

PEUR, passion commune aux hommes & aux animaux. *vol. V*, 261. Tableau de cette passion dans l'animal. *ibid.* 262.

PHALANGER, petit animal de l'Amérique méridionale que nous avons appelé *Phalanger*, parce qu'il a les phalanges singulièrement conformées; il est du nombre des quadrumanes, & son espèce approche de celle de la marmose Caractères par lesquels il diffère

Différences du mâle & de la femelle. *vol. VI ; quad. 80.*

PHATAGIN, seconde espèce de lézard écailleux. *Vol. IV, quad. 101.*

PHILANDRE. *Voyez SARIGUE. vol. IV, quad. 147. & suiv.* Les philandres peuvent être regardées comme les représentans, dans le nouveau continent, des makis qui ne se trouvent que dans l'ancien Cependant on ne peut pas supposer qu'ils viennent les uns des autres par dégénération Comparaison des philandres & des makis. *Vol. VII, Quad. 210. & suiv.*

PHILANDRE de Surinam. Notice & description de cet animal, dont la femelle porte ses petits sur le dos, & les environne de sa queue. *Vol. VII, quad. 298.*

PHILOSOPHIE, *négligée dans ce siècle* ; les arts qu'on veut appeller *scientifiques*, ont pris sa place ; les méthodes de calcul & de géométrie, celles de botanique & d'histoire naturelle ; les formules en un mot, & les dictionnaires occupent presque tout le monde. *Vol. I, 58.* Le défaut de la philosophie d'Aristote, étoit d'employer comme causes tous les effets particuliers ; celui de celle de Descartes, est de ne vouloir employer comme cause, qu'un petit nombre d'effets généraux, en donnant l'exclusion à tout le reste La philosophie sans défaut seroit celle où l'on n'emploieroit pour causes que des effets généraux, & où l'on chercheroit en même temps à en augmenter le nombre, en tâchant de généraliser les effets particuliers. *vol. III, 57.* Le but de la philosophie naturelle n'est pas de connoître le pourquoi, mais le comment des choses. *vol. I, Quad. 203.*

PHOQUE,

PHOQUE, nom générique sous lequel l'Auteur comprend, 1°. le *Phoca* des Anciens, qui se trouve dans la mer Rouge & dans la mer des Indes; 2°. le phoque commun que nous appellons *veau marin*, & qui se trouve dans notre Océan; 3°. le grand phoque, décrit & gravé dans les Transactions Philosophiques. n°. KDLXIX; 4°. le très grand phoque appelé *lion marin* par l'auteur du voyage d'Anson. vol. VI, Quad. 215. Les phoques & les morfes sont plus près des quadrupèdes que des cétacées, parce qu'ils ont deux mains & deux pieds, mais les lamantins, qui n'ont que deux mains, sont plus près des cétacées que des quadrupèdes Tous diffèrent des autres animaux quadrupèdes par un grand caractère, c'est qu'ils sont les seuls qui puissent vivre également & dans l'air & dans l'eau, les seuls par conséquent qu'on doive appeller *amphibies*. vol. VI, quad. 216.

PHYSIQUE *expérimentale*, abus dans la manière dont on l'enseigne. Vol. I, 65. Vrai but de la Physique expérimentale. *ibid*.

PHYSIQUE & *Histoire Naturelle*. Nos connoissances en Physique & en Histoire Naturelle, dépendent de l'expérience & se bornent à des inductions. vol. I, 73.

PICS. Dans les isles, les montagnes s'élèvent ordinairement en forme de cône ou de pyramide, & on les appelle des *pics* Le pic de Ténériffe, dans l'isle de Fer, est une des plus hautes montagnes de la terre, elle a près d'une lieue & demie de hauteur perpendiculaire au-dessus du niveau de la mer; le pic de Saint-George dans l'une des Açores, le pic d'Adam dans l'isle de Ceylan, sont aussi fort élevés.

vol. II, 9, 10. Composition des pics. *ibid.* Ils sont ordinairement embrasés. *ibid.* Origine & formation des pics ou des cornes des montagnes. *ibid.* 28.

PICHOU (le) de la Louisiane, est le même animal que le marguay du Brésil. *vol.* VI, *quad.* 146.

PIEDS fourchus. Énumération des animaux à pieds-fourchus. *vol.* VII, *quad.* 23.

PIERRES. Lorsqu'on tire les pierres & les marbres des carrières on les sépare suivant leur position naturelle Lorsqu'on les emploie, il faut pour que la maçonnerie soit bonne, & pour que les pierres durent long-temps, les poser sur leurs lits de carrière; c'est ainsi que les ouvriers appellent la *couche orizontale*; elles se sont formées par couches parallèles horizontales. *vol.* I, 269. Dans les carrières autour de Paris, le lit de bonnes pierres n'est pas épais, il n'a guère que dix-huit à vingt pouces d'épaisseur par-tout Il y a des pierres dures dont on se sert pour couvrir les maisons, qui n'ont qu'un pouce d'épaisseur dans toute l'étendue de leur lit. *ibid.* 272. Grosses pierres dispersées dans les vallons & les plaines; leur origine. *vol.* II, 288. Ces blocs dispersés sont bien plus communs dans les pays dont les montagnes sont de sable ou de grès, que dans ceux où elles sont de marbre & de glaise. *vol.* II, 289.

PIERRES fines. Toutes les pierres fines, & même le diamant, ne sont, comme le crystal de roche, que des stalactiques de caillou ou de quelques autres matières vitrifiables. *Vol.* II, 282.

PIERRES geliffes. Dans tous les pays où l'on trouve dans les champs ou dans les autres terres labourables un très grand nombre de coquilles pétrifiées, comme pétoncles, cœurs de bœuf, &c. entiers, bien conservés & totalement séparés, la pierre est geliffe, au moins dans la premiere couche. *vol. I, 328.*

PIERRES qui se forment dans la vessie & dans la vésicule du fiel des animaux, sont d'une substance & d'une composition différentes de celle des bézoards. *vol. V, Quad. 306.*

PILORI, espèce de rat musqué aux isles Antilles; ses différences d'avec l'ondatra & le desman. *vol. III, quad. 287.*

PINCHE, espèce de sagoïn; sa description. *Vol. VII, Quad. 261.* Caractères distinctifs de cette espèce *ibid. 262.*

PITHÈQUE, seconde espèce de singe. *vol. VII, Quad. 7.* Le Pithèque d'Aristote est un singe sans queue. *ibid.* C'est le plus doux & le plus docile des singes Ces animaux n'ont pas un pied & demi de hauteur; ils crient, *chin-chin*, c'est le nom qu'on leur a donné en Tartarie. *vol. VII, quad. 85.* Caractères distinctifs de cette espèce. *ibid. 86.*

PITIÉ. La pitié naturelle est fondée sur les rapports que nous avons avec l'objet qui souffre; elle est d'autant plus vive que la ressemblance, la conformité de nature est plus grande; on souffre en voyant souffrir son semblable. Compassion; ce mot exprime assez que c'est une souffrance, une passion qu'on partage. L'ame a moins de part que le corps à ce sentiment de pitié naturelle, & les animaux en sont susceptibles comme l'homme Ce sen-

timent diminue à mesure que les natures s'éloignent. Un chien qu'on frappe, un agneau qu'on égorge, nous font quelque pitié; un arbre que l'on coupe, un huître que l'on mord, ne nous en font aucune. *vol. II, quad. 106.*

PLACENTA. Première origine & formation du placenta & des enveloppes du fœtus. *vol. IV, 20.* Le placenta & les enveloppes du fœtus sont formées de l'excédant des molécules organiques fournies par les deux individus, lequel n'a pu entrer dans la composition du corps du fœtus. *ibid. 30.* Explication & preuves de cette assertion. *ibid.* On ne peut pas dire que le placenta nourrisse le fœtus, pas plus que le fœtus nourrit le placenta, puisque si l'un nourrissoit l'autre, le premier paroîtroit bientôt diminuer, tandis que l'autre augmenteroit, au lieu que tous deux augmentent ensemble. Seulement le placenta augmente d'abord beaucoup plus à proportion que l'animal, & c'est par cette raison qu'il peut ensuite nourrir l'animal ou lui porter de la nourriture, & ce ne peut être que par l'intussusception que le placenta augmente & se développe. *Vol. IV, 36* Un mois après la conception, le placenta n'occupe plus que le tiers de la masse totale, au lieu que, dans les premiers jours, il en occupoit la moitié. *ibid. 66.* Description du placenta dans le fœtus humain. *ibid. 75.* Le placenta, les enveloppes & le fœtus lui-même se nourrissent tous par intussusception de la liqueur laiteuse contenue dans la matrice, le placenta paroît tirer le premier cette nourriture, convertir ce lait en sang, & le porter au fœtus par des veines. *ibid. 83.*

PLAINES en Montagnes. Ces plaines sont les meilleurs pâturages du monde *Vol. II*, 11.

PLAISIR & DOULEUR. Une lumière trop vive, un feu trop ardent, un trop grand bruit, une douleur trop forte, un mets insipide ou grossier, un frottement dur, nous blessent, ou nous affectent désagréablement; au lieu qu'une couleur tendre, une chaleur tempérée, un son doux, un parfum délicat, une saveur fine, un attouchement léger nous flatte & souvent nous remuent délicieusement: tout effleurement des sens est donc un plaisir, & toute secousse forte, tout ébranlement violent est une douleur *Vol. V*, 225.

PLANÈTES, Formation des planètes. *Vol. I*, 142. Explication de la formation des planètes. *ibid.* 156 & *suiv.* Les planètes principales sont attirées par le Soleil, le soleil est attiré par les planètes, les satelites sont aussi attirés par leurs planètes principales; chaque planète est attirée par toutes, & elle les attire aussi: toutes ces actions & réactions varient suivant les masses & les distances. *ibid.* 146. Les planètes tournent dans le même sens autour du Soleil & presque dans le même plan. . . . Cela suppose nécessairement quelque chose de commun dans leur mouvement d'impulsion, & fait soupçonner qu'il leur a été communiqué par une seule & même cause. *ibid.* 147. Elles ont autrefois appartenu au corps du Soleil, & la matière qui les compose a été séparée de cet astre par le choc d'une comète. *ibid.* 148. Toutes les planètes avec leurs satellites ne sont que la six cent cinquantième partie de la masse du Soleil. *ibid.* 150. Les planètes les plus grosses & les moins

denfes font plus éloignées du Soleil, & pour-
 quoi. *ibid.* 157. Raison pourquoi les planètes
 les plus denfes font les plus voisines du Soleil.
Vol. I, 158. Les deux groffes planètes, Jupiter
 & Saturne, qui font les parties principales du
 fyftême folaire, ont confervé le rapport entre
 leur denfité & le mouvement d'impulfion dans
 une proportion très exaète; la denfité de Sa-
 turne eft à celle de Jupiter comme 67 à 94 $\frac{1}{2}$,
 & leurs vîteffes font à-peu-près comme 88 $\frac{2}{7}$
 à 120 $\frac{1}{2}$, ou comme 67 à 90 $\frac{1}{6}$. *Ibid.* Les
 planètes ont été primitivement dans un état de
 liquéfaction. *ibid.* 164. Elles ont pris leur figure
 dans ce temps, leur mouvement de rotation a
 fait élever les parties de l'équateur en abaiffant
 les poles. *ibid.* Explication de la caufe de leur
 mouvement de rotation & de la formation de
 leurs satellites. *ibid.* 165. Dans chaque planète,
 la matiere en général eft à-peu-près homogène.
ibid. Les planètes, qui tournent le plus vite
 fur leur axe, font celles qui ont des satellites.
ibid. 166. Les planètes font en comparaifon des
 comètes, des mondes en ordre, des lieux de
 repos où tout étant constant, la Nature peut
 établir un plan, agir uniformément & fe déve-
 lopper fucceffivement dans toute fon étendue.
Vol. IV, quad. xij.

PLANTES. Les productions des plantes font
 beaucoup plus nombreuses que celles des ani-
 maux. *Vol. III*, 14. Plantes dont la nature
 eft artificielle & factice. *vol. I*, quad. 235.
 Dans les plantes, les efèces varient & pren-
 nent de nouvelles formes en affez peu de temps.
vol. III, quad. 182.

PLANTES marines, ne font autre chofe que

des ruches ou plutôt des loges de petits animaux qui ressemblerent aux animaux des coquilles, en ce qu'ils forment comme eux une grande quantité de substance pierreuse, dans laquelle ils habitent, comme les autres dans leur coquille. . . . Les plantes marines, que d'abord on avoit mises au rang des minéraux, ont ensuite passé dans la classe des végétaux, & sont enfin demeurées pour toujours dans celle des animaux. *vol. I, 313.*

POISONS. Maniere dont les substances animales & végétales peuvent devenir des poisons, & le moyen de reconnoître lorsqu'elles tendent à cet état. *Vol. IV, 111.*

POISSONS (les) à écailles engendrent avant que d'avoir pris le quart de leur accroissement. *Vol. III, 331.* On peut à-peu-près reconnoître leur âge en examinant avec une loupe ou un microscope les couches annuelles dont sont composées leurs écailles; mais on ignore jusqu'où il peut s'étendre. *ibid.* Raison pourquoi les poissons vivent plus long-temps que les autres animaux. *ibid.* Dans les poissons à écailles il n'y a aucune copulation. *ibid. 333.* Les poissons à écailles paroissent être amoureux des œufs que la femelle répand, & non pas de la femelle même. *Ibid. 334.* Les poissons vivent des siècles, parce qu'ils ne cessent de croître qu'au bout d'un très grand nombre d'années. *Vol. I, 261.* Les poissons doivent être les plus stupides de tous les animaux, parce qu'ils ont moins qu'aucun d'eux les facultés du toucher. *vol. IV, 382.* Ils produisent avant que d'avoir pris le quart ou même la huitième partie de leur accroissement. *Vol. VII, quad. 93.*

POLATOUCHE , vulgairement l'écureuil volant
Vol. IV , Quad. 63.

POLITESSE. Origine de la politesse des mœurs.
Vol. IV , 245.

PONGO & JOCKO , sont les noms que l'on donne à l'orang-outang sur les côtes occidentales de l'Afrique. . . . Ce sont de tous les singes ceux qui ressemblent plus à l'homme. *Vol. VII , Quad. 47.* Le pongo ou grand orang-outang , est au moins aussi grand que l'homme , & souvent plus grand & beaucoup plus fort... Il marche toujours debout ; il se construit une hutte , un abri contre le soleil & la pluie ; il se nourrit de fruits , & ne mange point de chair.
Vol. VII , Quad. 53.

PORC-ÉPIC , n'est point un cochon chargé d'épines ; sa description & ses différences d'avec le cochon. *Vol. VI , Quad. 6.* Ses ressemblances avec le castor. *ibid.* Le porc-épic n'a pas la faculté de lancer ses piquans comme on le croit vulgairement. *ibid. 7.*

PORPHYRE *calcinable.* Il y a dans un lieu appelé *Ficin* , près de Dijon , une pierre composée comme le porphyre , mais elle est calcinable & n'a que la dureté du marbre.
Vol. I , 318.

PORPHYRE (le) *rouge* , est composé d'un nombre infini de pointes d'oursins. . . . Elles sont posées assez près les unes des autres , & forment tous les petits points blancs qui sont dans le porphyre : chacun de ces points blancs laisse voir encore dans son milieu un petit point noir qui est la section du conduit longitudinal de la pointe de l'oursin. *Vol. I , 319.*

POSITION. L'analyse des positions est un art, qui n'est pas encore né, & cependant cet art feroit plus nécessaire aux sciences naturelles que l'art de la géométrie, qui n'a que la grandeur pour objet. *Vol. IV*, 57.

POUC, espèce du rat qui se trouve dans quelques pays du Nord, & qui est plus grande que celle du rat domestique. *vol. VII*, *Quad.* 283.

POULE. Description de la matrice de la poule, de l'ovaire & des œufs qui y sont attachés. *Vol. III*, 188. Raison pourquoi les poules cessent de pondre lorsqu'elles couvent. *Ibid.* 329.

POULET. Description de la formation du poulet dans l'œuf. *vol. III*, 115 & *suiv.* Le poulet crie avant même qu'il ait cassé la coquille de l'œuf qui le renferme; explication de cet effet. *vol. IV*, 78.

POULS. La fréquence du battement du cœur & des artères, est d'autant plus grande que l'animal est plus petit. Le pouls d'un enfant ou d'un homme de petite stature, est plus fréquent que celui d'une personne adulte, ou d'un homme de haute taille; le pouls d'un bœuf est plus lent que celui d'un homme; celui d'un chien est plus fréquent, & les battemens du cœur d'un animal encore plus petit, comme d'un moineau, se succèdent si promptement qu'à peine peut-on les compter. *Vol. IV*, 145.

POUMONS (les) du fœtus qui n'a pas respiré, vont au fond de l'eau, au lieu que ceux de l'enfant qui a respiré, surnagent. *Vol. IV*, 78.

PRÉSURE naturelle dans l'estomac du veau, dont on se sert pour faire cailler le lait. *vol. I, quad. 157.*

PRINCIPES MÉCANIQUES. L'idée de ramener l'explication de tous les phénomènes à des principes mécaniques, est grande & belle. . . . Mais cette idée n'est qu'un projet, & ce projet n'est pas fondé. *Vol. III, 56.* Les vrais principes mécaniques ne sont autre chose que les effets généraux que l'expérience nous fait remarquer dans toute la matière. *vol. III, 57.*

PRODIGE. Un prodige dans la Nature, n'est autre chose qu'un effet plus rare que les autres *vol. VII, quad. 177.*

PRODUCTIONS. Il se forme des productions nouvelles dans tous les animaux lorsqu'ils arrivent au temps de se multiplier ; les œufs, dans les ovipares ; le corps glanduleux, dans les vivipares, &c. *vol. III, 335.* Dans les animaux, la production nombreuse dépend plutôt de la conformation des parties intérieures que d'aucune autre cause. *vol. I, quad. 208.* Tous les animaux remarquables par leur grandeur, ne produisent qu'en très petit nombre, au lieu que tous les petits animaux produisent en grand nombre, & le plus ou le moins dans la production, tient beaucoup plus à la grandeur qu'à la forme : exemple tiré des chats comparés aux lions & aux léopards. *vol. VI, Quad. 145,*

PROFONDEURS (les) dans les hautes mers, augmentent ou diminuent d'une manière assez uniforme, & ordinairement plus on s'éloigne des côtes, plus la profondeur est grande. *vol. II, 7.* La profondeur de la mer à la côte est toujours proportionnée à la hauteur de cette

même côte ; en sorte que si la côte est fort élevée , la profondeur sera fort grande ; au contraire si la plage est basse & le terrain plat , la profondeur est fort petite. *vol. II , 7.*

PROPORTIONS (les) du corps humain , ont été déterminées d'après un très grand nombre de modèles par le simple coup-d'œil des Peintres & des Sculpteurs , beaucoup mieux que par des mesures : énumération de ces proportions. *vol. IV , 236 & suiv.*

PUANT. Voyez MOUFFETTE. *Vol. VI , Quad. 180.* Les puans ou putois paroissent avoir passé d'Amérique en Europe. *Vol. VII , quad. 212.*

PUBERTÉ (la) n'arrive que quand le corps a pris la plus grande partie de son accroissement Tout marque dans ce temps la surabondance de la nourriture dans le mâle & dans la femelle. *vol. III , 64.* Signes qui précèdent & accompagnent la puberté. *vol. IV , 175.* Signes communs aux deux sexes & particuliers à chaque sexe. *ibid.* Dans toute l'espèce humaine , les filles arrivent à la puberté plutôt que les mâles ; mais chez les différens peuples , l'âge de puberté est différent & semble dépendre en partie de la température du climat & de la qualité des alimens : dans les villes & chez les gens aisés , les enfans arrivent plutôt à cet état ; à la campagne & dans le pauvre peuple , les enfans sont plus tardifs. *ibid. 176.* Raison pourquoi les filles arrivent plutôt à cet état que les garçons. *vol. IV , 177.* Dans les climats les plus chauds de l'Asie , de l'Afrique & de l'Amérique , la plupart des filles sont pubères à dix & même à neuf ans. *ibid.*

Les traits du visage & la figure du corps changent si fort dans le temps de la puberté, que la même personne pourroit souvent être méconnue. *Vol. I, quad. 45.*

PUCERONS (les) engendrent d'eux-mêmes & sans accouplement ; il paroît que Leeuwenhoeck a fait le premier cette observation. *vol. III, 300.* Les pucerons n'ont point de sexe, ils sont également ou peres ou meres, & engendrent d'eux-mêmes sans copulation, quoiqu'ils s'accouplent aussi quand il leur plaît, sans qu'on sache si cette accouplement est une conjonction de sexe, puisqu'ils en paroissent également privés ou également pourvus. *ibid. 335.*

PUISSANCE. C'est la même puissance qui cause le développement & la production. *vol. III, 52.*

PUMA (le) du Pérou, a été mal-à-propos appelé *Lion* ; ses différences d'avec le vrai lion. *vol. III, quad. 87.*

PURPURA. Le coquillage appelé *Purpura*, a une langue longue dont l'extrémité est osseuse & pointue ; elle lui sert comme de tarière pour percer les coquilles des autres poissons, & pour se nourrir de leur chair. *Vol. I, 315.*

PUS (le) qui sort des plaies, contient une grande quantité de molécules organiques en mouvemens. *vol. IV, 110.*

PUTOIS. Naturel & tempéramment du putois. *Vol. II, Quad. 186.* Le putois d'Europe paroît être du même genre que les mouffettes ou puans d'Amérique, dont les espèces sont plus nombreuses & la nature plus exaltée. *vol. VI, quad. 211.*

PYGARGUS (le) *des Anciens*, est le même animal que l'*algazel* ou *gazelle* de l'Égypte ou de l'Arabie. *vol. V, quad. 279.*

PYRITES, (les) les *carcaſſites* & autres ſem- blables minéraux ne ſont pas diſpoſés par couches horizontales, comme les matières plus anciennes du globe; mais elle ſe trouvent au contraire dans les fentes perpendiculaires de ces couches horizontales. *vol. II, 241.*

Q

QUADRUPÈDES, marchent ordinairement en portant à-la-fois en avant une jambe de devant & une jambe de derrière en diagonale. *vol. I, Quad. 29.* Le nom de *quadrupède* ſuppoſe que l'animal ait quatre pieds; ſ'il manque de deux pieds comme le lamantin, il n'eſt plus quadrupède; ſ'il a des bras & des mains comme le ſinge; il n'eſt plus quadrupède, & l'on fait abus de cette dénomination générale lorsqu'on l'applique à ces animaux. *vol. VII, quad. 22.* Les vrais quadrupèdes ſont les ſolipèdes & les pieds fourchus; dès qu'on à la claſſe des fiſſipèdes, on trouve des quadrumanes ou des quadrupèdes ambigus, qui ſe ſervant de leurs pieds de devant comme de mains, doivent être diſtingués des autres. *ibid. 23.* Énumération des animaux auxquels le nom de quadrupède convient dans toute la rigueur de ſon acception, & de ceux auxquels il ne convient pas entièrement, & qui ſont une claſſe intermédiaire entre

les quadrupèdes & les quadrumanes. *ibid.* 25. Il y a dans le réel plus d'un quart des animaux auxquels le nom de quadrupède disconvient, & plus d'une moitié auxquels il ne convient pas dans toute l'étendue de son acception. *vol.* VII, *Quad.* 26.

QUALITÉ. Les qualités générales de la matière sont toutes également des principes mécaniques, soit qu'elles tombent ou non sous nos sens. *vol.* III, 57.

QUESTIONS auxquelles on ne peut répondre que par la question même. *vol.* III, 33. Il faut distinguer avec soin les questions où l'on emploie le pourquoi, de celles où l'on doit employer le comment, & encore de celles où l'on ne doit employer que le combien *ibid.* 35.

QUESTION *de fait*, ne demande point de réponses Ceux qui croient y répondre, par des causes finales, prennent l'effet pour la cause. *vol.* III, 35.

QUICK-HATCH ou WOLVERENNE, petit ours ou louveteau, pourroit bien être le même animal que le carcajou du Canada, qui est le même que le glouton du nord de l'Europe. *vol.* VI, *Quad.* 171.

QUIMPEZÉE, c'est le nom que les Anglois ont donné à l'orang outang. *vol.* VII, *quad.* 47.

R

RACES. Nécessité de croiser les races; le premier animal, le premier cheval, par exem-

ple, a été le modèle extérieur & le moule intérieur sur lequel tous les chevaux qui sont nés, tous ceux qui existent & tous ceux qui naîtront, ont été formés : mais ce modèle, dont nous ne connoissons que les copies, a pu s'altérer ou se perfectionner en communiquant sa forme & se multipliant. Il semble que le modèle du beau & du bon soit dispersé par toute la terre, & que, dans chaque climat, il n'en réside qu'une portion qui dégénère toujours, à moins qu'on ne la réunisse à une autre portion prise au loin. en sorte que pour avoir de beaux chevaux, de beaux chiens, &c. il faut donner aux femelles du pays des mâles étrangers. *vol. I, Quad. 53.*

RACE masculine & race féminine dans la même espèce. *vol. V, quad. 229.*

RACHITIQUE. Squelette d'enfant rachitique, dont les os des jambes & des bras ont tous des calus dans le milieu de leur longueur ; à l'inspection de ce squelette, on ne peut guère douter que cet enfant n'ait eu les os des quatre membres rompus dans le temps que la mere le portoit, ensuite les os se sont réunis & ont formé ces calus. *vol. IV, 137.*

RAISONS. Pour donner la raison d'une chose, il faut avoir un sujet différent de la chose, duquel sujet on puisse tirer cette raison. *vol. III, 36.*

RAPPORTS (les) communs aux animaux, aux végétaux & aux minéraux, sont d'être étendus, pesans, impénétrables. Les rapports communs aux animaux & aux végétaux, sont les facultés de croître, de se développer, de se reproduire & de se multiplier.

Vol. III, 11. Les grandes combinaisons ont produit tous les petits rapports. *vol. IV, Quad. xxv.*

RAT. Dégâts & dévastations causés par les rats du Nord, appelés *Lemings*. *vol. IV, quad. 205.* Habitudes naturelles du rat. *Vol. II, Quad. 212.* Le rat appartient à l'ancien continent & n'existoit pas dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte; il y a passé d'Europe avec les vaisseaux. *Vol. III, Quad. 134.*

RAT d'eau. Habitudes naturelles du rat d'eau. *vol. III Quad. 225.*

RAT d'eau blanc du Canada. Il paroît être de la même espèce que notre rat d'eau d'Europe. *Vol. VII, quad. 286.*

RATON. Courte description de ces animal. *vol. III, Quad. 61.*

RÉFLEXIONS en forme d'avis sur la métaphysique des Sciences. *vol. I, 59 & suiv.*

RELIGION. Toute religion fondée sur des opinions humaines, est fausse & variable, & il n'a jamais appartenu qu'à Dieu de nous donner la vraie religion. *Vol. IV, 37,*

RENARD. Caractères du renard & ses habitudes naturelles. *Vol. II, Quad. 154.*

RENNE. Raison physique de ce que la femelle du renne a du bois comme le mâle. *vol. II, Quad. 34.* Il paroît que cet animal existoit dans les hautes montagnes de France il y a deux ou trois siècles. *vol. V, Quad. 187.*

RENNES sauvages & RENNES domestiques. *vol. V, Quad. 201.*

REPRODUCTION. Différens moyens dont la Nature se sert pour la reproduction. *vol. III, 22.* Explication de la reproduction des végétaux

taux & des animaux qui se reproduisent sans copulation ou par la séparation de leurs parties. *ibid.* 60 & *suiv.* La nutrition & la reproduction sont toutes deux, non-seulement produites par la même cause efficiente, mais encore par la même cause matérielle. *ibid.* 73. La matière, qui sert à la nutrition & à la reproduction des animaux & des végétaux, est la même; c'est une substance productive & universelle, composée de molécules organiques, toujours existantes, toujours actives, dont la réunion produit les corps organisés *vol.* III, 325.

RÉSERVOIRS. Grands réservoirs d'eau en Orient, faits par la main des hommes. *vol.* II, 131.

RESPIRATION. Expérience qui semble prouver qu'on pourroit élever des animaux, & peut-être même des enfans pendant quelque temps sans les laisser respirer. *vol.* IV, 130 & *suiv.* en empêchant le trou ovale de se fermer, & faire par ce moyen d'excellens plongeurs & des espèces d'animaux amphibies, qui vivroient également dans l'air & dans l'eau. *ibid.* 132

RESSEMBLANCE (la) des enfans aux parens, prouve la vérité du système de l'auteur sur la génération. *vol.* III, 75. Pour bien juger de la ressemblance des enfans à leurs parens, il ne faut pas les comparer dans les premières années, mais attendre l'âge où tout étant développé, la comparaison en est plus certaine & plus sensible. *vol.* I, *quad.* 44. Dans l'espèce humaine, on trouve que souvent le fils ressemble à son pere, & la fille à sa mere; que plus

souvent ils ressemblent à l'un & à l'autre à-la-fois , & qu'ils tiennent quelque chose de tous deux , quoiqu'assez souvent ils ressemblent aux grands-peres & aux grands-meres ; que quelquefois ils ressemblent aux oncles & aux tantes ; que presque toujours les enfans du même pere & de la même mere se ressemblent plus entr'eux qu'ils ne ressemblent à leurs ascendans , & que tous ont quelque chose de commun , & un air de famille. *vol. I, Quad. 45.*

RÊVES. L'idée du temps n'entre jamais dans les rêves. *Vol. V, 251.* Causes occasionnelles des rêves. *Ibid. 247 & suiv.* Pourquoi presque tous les rêves sont effroyables ou charmans. *Ibid. 249.*

RHINOCÉROS , appartient à l'ancien continent , & ne se trouve point dans le nouveau ; l'espèce n'en est pas nombreuse , & elle est confinée aux seuls climats méridionaux de l'Afrique & de l'Asie. *Vol. III, Quad. 106.* C'est après l'éléphant le plus puissant des animaux quadrupèdes ; sa grandeur & ses dimensions. *vol. IV, Quad. 286.*

RIVIÈRES (les) dans leurs sinuosités , suivent exactement la direction correspondante des montagnes Lorsque dans une vallée , la pente de l'une des montagnes qui la borne est moins rapide que celle de l'autre , la rivière prend son cours beaucoup plus près de la montagne la plus rapide. *vol. II, 20.* Pour l'ordinaire , les rivières occupent le milieu des vallées , ou plutôt la partie la plus basse du terrien , compris entre les deux collines ou montagnes opposées. *Ibid. 37.* Causes naturelles du changement de lit dans les rivières. *ibid. 38.* La surface d'une

rivière en mouvement n'est pas de niveau d'un bord à l'autre Selon les circonstances, le courant, qui est dans le milieu, est considérablement plus élevé ou plus bas que l'eau qui est près des bords; exposition de ces circonstances. *ibid.* 41. Énumération du nombre des rivières qui tombent dans les grands fleuves. *ibid.* 58. Dans les rivières petites & grandes, les bords forment par-tout des angles alternativement opposés. *ibid.* 158.

ROSÉE (la) produit plus de limon que l'eau des pluies. *vol.* I, 254.

ROUSETTE & ROUGETTE. Ce sont deux espèces très voisines. *Vol.* IV, *Quad.* 50.

RUMINANS. Les animaux ruminans ne ruminent pas encore lorsqu'ils têtent. *vol.* I, *quad.* 152. Ils ruminent beaucoup plus en hiver, & lorsqu'on les nourrit d'alimens secs, qu'en été pendant qu'ils paissent l'herbe tendre. *Ibid.*

RUMINATION. Explication physique de la rumination. *vol.* I, 150. La rumination n'est qu'un vomissement sans effort. *Ibid.*

RUT. l'effet le plus général du rut est l'exténuation de l'animal, & dans les espèces d'animaux dont le rut ou le frai n'est pas fréquent & ne se fait qu'à de grands intervalles de temps, l'exténuation du corps est d'autant plus grande, que l'intervalle du temps est plus considérable. *vol.* III, 79. Temps du rut. Presque tous les animaux, à l'exception de l'homme, ont des temps marqués pour la génération. *vol.* III, 340. Causes occasionnelles du rut dans le cerf & dans quelqu'autres animaux. *vol.* II, 94.

S

SABLE. Ce que l'Auteur entend par le mot de *Sable*. *vol. I*, 293. Le sable vitrifiable & la glaise, qui n'est que du sable vitrifiable décomposé, est la matière commune dont le globe est composé; & tous les rochers, soit du genre vitrifiable, soit du genre calcinable, sont également appuyés sur la glaise ou sur le sable vitrifiable. *vol. II*, 283. Inondations de sable. *ibid.* 327. & *suiv.* Les sables vitrifiables ne sont que des fragmens de verre. *vol. I*, 281. Le sable, en se décomposant, produit les paillettes ta'queuses, & par une décomposition encore plus complète, il devient glaise. *ibid.* 283.

Saiï, petite espèce de sapajou, qu'on appelle aussi *Pleureur*, dont il y a deux variétés . . . leur description, leur naturel, leur nourriture. *Vol. VII*, *Quad.* 244. Caractères distinctifs de l'espèce du Saiï. *ibid.* 245.

SAIGA, animal qui fait une espèce intermédiaire entre les chèvres & les gazelles. *vol. V*, *quad.* 255.

SAÏMIRI, petite espèce de sapajou, appelé vulgairement *Sapajou aurore*; c'est le plus joli des Sapajous . . . Sa description & ses habitudes naturelles. *vol. VII*, *quad.* 248. Caractères distinctifs de l'espèce du saïmiri. *ibid.* 247.

SAISON de vie & saison de mort dans les végétaux & dans plusieurs animaux. *vol. IV*, *quad.* xxvj.

SAJOURS, se sont des Sapajous de moyenne

grandeur, dont il y a deux variétés, savoir le fajou brun & le fajou gris. *vol. VII, quad. 241.* Caractères distinctifs de l'espèce du Sajou. *ibid. 242.*

SAKI, grande espèce de sagoin Caractères distinctifs de cette espèce. *vol. VII, quad. 251.*

SALAMANDRES. On trouve dans les salamandres des œufs & des petits vivans; elles ne sont vivipares que comme la vipere. *vol. III, 333.*

SANG. Circulation du sang avoir été soupçonnée & annoncée avant Harvey; mais c'est lui qui l'a démontrée. *vol. III, 110.* Première origine du sang dans le fœtus & dans le poulet. *vol. IV, L'origine & la formation du sang du fœtus, sont aussi indépendant du sang de la mere que le sang du poulet dans l'œuf est indépendant de celui de la poule qui le couve. ibid. 36.* Le sang paroît plus tôt dans le placenta que dans le fœtus. *Ibid. 81.*

SANGLIER. Différence du sanglier & du cochon domestique. *vol. I, quad. 210.*

SANGLIER (le) du Cap-verd & de quelques autres endroits, a des défenses très grosses & tournées comme des cornes de bœuf. *vol. VII, quad. 169.* Notice au sujet de cet animal; ses défenses du dessus ressemblent plus à des cornes de bœuf. *vol. VII, quad. 169.* Notice au sujet de cet animal; ses défenses du dessus ressemblent plus à des cornes d'ivoire qu'à des dents. *ibid. 288.*

SANTÉ. POURQUOI la santé de l'homme est plus chancelante que celle des animaux. *vol. V, 229.*

SAPAJOUS & SAGOINS. On a eu tort de les indiquer par les noms de *Singes*, de *Cynocéphales*, de *Kebes* & de *Cercopitèques*; car de la même manière qu'il ne se trouve dans le nouveau continent ni singes, ni babouins, ni guenons, il ne se trouve aussi dans l'ancien continent ni sapajous, ni sagoins. *vol. VII, Quad. 16.* Caractères généraux & particuliers, qui séparent les sapajous & les sagoins des singes, des babouins & des guenons. *vol. VII, 19.* Ces animaux peuvent être regardés comme les représentans, dans le nouveau continent, des singes, des babouins & des guenons qui ne se trouvent que dans l'ancien. *Ibid. 209.* Ressemblances & différences détaillées des sapajous & des sagoins entr'eux. *ibid. 217.* Il y a huit espèces de sapajous & six espèces de sagoins; énumération de toutes ces espèces. *ibid. 218.*

SARICOVIENNE, animal du pays de la Plata, qui est grand comme un chat, & qui est d'une nature amphibie comme la loutre. . . . Il a de même des membranes entre les doigts des pieds. *vol. VI, quad. 207 & suiv.*

SARIGUE (le) est un animal du nouveau continent, qui ne se trouve pas dans l'ancien. *vol. IV, Quad. 146.*

SATELLITES des planètes, ont tous la même direction de mouvement dans des cercles concentriques autour de leur planète principale, leur mouvement est dans le même plan, & ce plan est celui de l'orbite de la planète: tous ces effets qui leur sont communs, & qui dépendent de leur mouvement d'impulsion, ne peuvent venir que d'une cause commune, c'est-à-dire,

d'une impulsion commune de mouvement; la Terre tourne sur elle-même plus vite que Mars dans le rapport de 24 à 15; la Terre a un fatellite, & Mars n'en a point; Jupiter surtout, dont la rapidité autour de son axe est cinq ou six cents fois plus grande que celle de la Terre, a quatre fatellites; il y a grande apparence que Saturne, qui en a cinq & un anneau, tourne encore beaucoup plus vite que Jupiter. *vol. I, 166.*

SATHERION. L'animal amphibie, appelé *Satherion* par Aristote, est vraisemblablement la zibeline. *Vol. VI, Quad. 199.*

SATURNE. L'anneau de Saturne doit être parallèle à l'équateur de cette planète, c'est-à-dire, à-peu-pès dans le même plan; raison de cette présomption. *Vol. I, 167.*

SATYRE, c'est le nom que quelques Auteurs ont donné au singe que les Indiens appellent *Orang-outang* ou *Homme des bois*; il appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *vol. III, quad. 145.*

SATYRION. L'animal amphibie, appelé *Satyrion* par Aristote, pourroit bien être le desman. *vol. VI, 212.*

SAUTERELLES. Prodigiouses dévastations causées par les sauterelles. *vol. II, quad. 75.*

SAUVAGES. Ils ne savent pas ce que c'est de se promener, & n'imaginent pas pourquoi nous nous donnons ainsi du mouvement qui n'aboutit à rien. *vol. IV, 244.* Description des Sauvages de l'Amérique, avec des réflexions sur leurs coutumes & leurs mœurs. *vol. V, 133 & suiv.* Les Sauvages d'Amérique ne veulent pas souffrir l'esclavage, & ils aiment mieux

se laisser mourir, que de servir & travailler? *ibid.* 144.

SAVANS (les) sont déconcertés plus aisément que le vulgaire, par l'étalage de l'érudition, & par la force & la nouveauté des idées. *Vol. I, 187.*

SCIENCE. La seule & vraie science est la connoissance des faits : les faits sont dans les Sciences, c'est qu'est l'expérience dans la vie civile. *vol. I, 32.* Les sciences abstraites ne peuvent s'appliquer qu'à très peu de sujets en Physique. . . . Il n'y a guere que l'Astronomie & l'Optique auxquelles elles puissent être d'une très grande utilité. *ibid.* 63.

SCIENCES *Mathématiques.* Inconvéniens qui se trouvent dans leur application à la Physique. *Vol. I, 66.* Point le plus délicat & le plus important de l'étude des Sciences; savoir bien distinguer ce qu'il y a de réel dans un sujet, de ce que nous y mettons d'arbitraire en le considérant. *ibid.* 67.

SCIENCES & ARTS, ce qui est vrai pour les Arts, l'est aussi pour les Sciences; seulement elles sont moins bornées, parce que l'esprit est leur seul instrument; parce que, dans les Arts, il est subordonné aux sens, & que, dans les Sciences, il leur commande, d'autant qu'il s'agit de connoître & non pas d'opérer, de comparer & non pas d'imiter. *vol. VII, quad. 27.*

SEMENCE *dans les femelles.* Les réservoirs de la semence des femelles sont les cavités des corps glanduleux, qui croissent sur leurs testicules. *vol. III, 183.*

SEMINALE. La liqueur séminale dans l'un & l'autre sexe est une espèce d'extrait de toutes les parties

parties du corps. *Vol. III*, 65. La femelle a, comme le mâle, une liqueur féminale, & ces liqueurs contiennent également des corps organisés & mouvans; mais elles ont besoin de se rencontrer & de se mêler ensemble, pour que les molécules organiques qu'elles contiennent, puissent se réunir & former un animal. *ibid.* 66. La liqueur féminale du mâle, ainsi que celle de la femelle, dans certains états & dans certaines circonstances, peut seule produire quelque chose d'organisé. *vol. IV*, 44. Il est très douteux que la liqueur féminale du mâle puisse jamais arriver aux testicules de la femelle, & y former un fœtus. *ibid.* 46. La liqueur féminale, tant du mâle que de la femelle, peuvent également pénétrer le tissu de la matrice, & entrer dans sa cavité par cette voie; observations qui le prouvent. *vol. IV*, 48.

SENS (nos) ne sont juges que des qualités extérieures des choses. . . . Leurs qualités intérieures ne tombant pas sous nos sens, nous ne pouvons en avoir aucune idée que par leurs effets. *vol. III*, 39. Les sens sont des espèces d'instrumens dont il faut apprendre à se servir. *Vol. IV*, 34. Les plaisirs du sens de la vue & de celui du toucher, consistent dans la régularité & dans la proportion des formes, & le plaisir de l'oreille consiste aussi dans la proportion des sons. *vol. IV*, 361. Explication de la manière dont nos sens sont affectés, & ce qu'ils ont de communs entr'eux : pourquoi l'œil est affecté par la lumière, l'oreille par le son, &c. *ibid.* 374. Il paroît que la différence, qui est entre les sens, ne vient que de la position plus ou moins extérieure des nerfs, & de leur quan-

tité plus ou moins grande dans les différentes parties qui constituent les organes. *Ibid.* 375. Récit philosophique où l'on explique le développement des sens & la formation de nos premières idées. *Ibid.* 385 & *suiv.* Les sens doivent être regardés comme parties essentielles à l'économie animale. *vol.* V, 195. Sens interne & commun, explication de la manière dont il est affecté par le moyen des sens externes, & comment il produit & détermine le mouvement de l'animal. *Ibid.* 205. Différence du sens intérieur & des sens extérieurs *vol.* V, 205. L'homme qui a voulu savoir, a traité les sens comme des organes mécaniques, des instrumens qu'il faut mettre en expérience pour les vérifier & juger de leurs effets. *vol.* VII, *Quad.* 27.

SENSATION. *Distinction entre la sensation & le sentiment*; la sensation n'est qu'un ébranlement dans le sens, & le sentiment est cette même sensation devenue agréable ou désagréable par la propagation de cet ébranlement dans tout le système sensible. *vol.* II, *quad.* 109.

SENSIBILITÉ (la) naturelle est peut-être plus sûre, mais toujours moins grande que la sensibilité acquise. *vol.* II, *quad.* 107.

SENTIMENT. Effet du sentiment dans les êtres animés. *vol.* I, *Quad.* 231. En quoi consiste son essence. *vol.* II, *quad.* 110.

SERPENS. Pourquoi les serpens sont moins stupides que les poissons. *vol.* IV, 382.

SERVAL, noms que les Portugais de l'Inde ont donné à un animal sauvage & féroce, qui est plus gros que le chat sauvage, & un peu plus petit que la civette, Description de

Cet animal, son naturel, sa férocité, sa légèreté, &c. *vol. VI, quad. 237.*

SEXES. Les parties sexuelles, c'est-à-dire, du mâle & de la femelle, ne sont au fond que les mêmes organes plus ou moins développés. *Vol. IV, 28.*

SIBÉRIE. Raison pourquoi la Sibérie est plus froide que les autres régions du Nord de l'ancien continent sous la même latitude. *Vol. II, 29.*

SIPAC de *Madagascar*, paroît être le même animal que le douc. *vol. VII, Quad. 146.*

SIMIA-PORCARIAD'Aristote. Voyez BABOUIN. *vol. VII, Quad. 8.*

SIMPLE, ce que l'on doit entendre par le simple & par le composé. *vol. III, 29.* Nous prenons par-tout l'abstrait pour le simple, & le réel pour le composé; dans la Nature au contraire, l'abstrait n'existe point, rien n'est simple, & tout est composé. *Ibid. 27.*

SINGE, est un nom générique, qu'on a appliqué à un grand nombre d'espèces très différentes entr'elles. *vol. III, Quad. 145.* On a entassé, sous le nom de singes, une multitude d'animaux d'espèce très différente; définition des animaux auxquels on doit donner le nom de singes. J'appelle singe un animal sans queue, dont la face est aplatie, dont les dents, les mains, les doigts & les ongles ressemblent à ceux de l'homme, & qui comme lui marche debout sur deux pieds. *Vol. VII, Quad. 5.*

SINGES. Ordre dans lequel on doit les ranger. *Vol. VII, Quad. 10.* De dix-sept espèces auxquelles on peut réduire tous ces animaux dans l'ancien continent, auxquelles on a

donné le nom commun de *singes*, & de douze ou treize espèces auxquelles on a transféré ce même nom dans le nouveau continent, aucune n'est la même, ni ne se trouve également dans les deux continens. *vol. VII, quad. 16.* Toutes les femelles des singes, qui ont les fesses nues, sont sujettes comme les femmes à un écoulement périodique de sang. *ibid. 99.* Quoiqu'il y ait dans les climats méridionaux, & surtout en Afrique, un grand nombre d'espèces de singes, de babouins & de guenons, dont quelques-unes paroissent assez semblables, on a remarqué qu'elles ne se mêlent jamais, & que, pour l'ordinaire, chaque espèce habite un quartier différent. *ibid. 121.*

SOCIÉTÉ. Origine & fondement de la société parmi les hommes. *vol. V, 279.* Un Empire, un Monarque, une famille, un pere, voilà les deux extrêmes de la société. *vol. II, quad. 127.* L'homme en tout état, dans toutes les situations & sous tous les climats, tend également à la société; c'est un effet constant d'une cause nécessaire; puisqu'elle tient à l'essence même de l'espèce, c'est-à-dire, à sa propagation. *ibid. 136.* Il y a dans la Nature trois espèces de société, la société libre de l'homme, la gènée des animaux, toujours fugitive devant celle de l'homme, & la société forcée de quelques petites bêtes, qui, naissant toutes en même-temps dans le même lieu, sont contraintes d'y demeurer ensemble. *vol. III, quad. 35.* Toute société devient nécessairement féconde, quelque fortuite, quelque aveugle qu'elle puisse être. *vol. III, quad. 36.* Cause physique du manque de société chez les sauvages. *ibid. 157.*

SOLEIL. Cause physique du feu dont le Soleil est embrasé Tant que les mouvemens des planètes & des comètes qui pèsent sur le Soleil, en circulant autour de lui, dureront, il brillera & remplira de sa splendeur toutes les sphères du monde & cette source féconde de lumière & de vie ne tarira, ne s'épuisera jamais, parce que, dans un système où tout s'attire, rien ne peut se perdre ni s'éloigner sans retour. *vol. IV, quad. x.* Le Soleil tourne sur lui-même, mais au reste il est immobile relativement aux planètes & aux comètes qui circulent autour de lui, & il sert en même temps de flambeau, de foyer, de pivot à toutes ces parties de la machine du monde : c'est par sa grandeur même qu'il demeure immobile, & qu'il régit les autres globes. *ibid. xj.* La sphère de l'attraction du Soleil ne se borne pas à l'ordre des planètes elle s'étend à une distance indéfinie, toujours en décroissant, dans la même raison que le quarré de la distance augmente... Les comètes obéissent à cette force; leur mouvement, comme celui des planètes, dépend de l'attraction du Soleil. *vol. I, 144.*

SOLIDES. La première cause des maladies; sur-tout de celles qui accompagnent la vieillesse, n'est pas dans les liquides, mais dépend de l'altération des solides. *vol. IV, 269.*

SOLIPÈDES. Énumération des animaux solipèdes. *vol. VII, quad. 23.*

SOMMEIL (le) n'est pas un état accidentel, mais un état aussi naturel que celui de la veille. *vol. V, 189.* C'est par le sommeil que commence notre existence; le fœtus dort presque continuellement, & l'enfant dort beaucoup plus

qu'il ne veille. *ibid.* Cause première du sommeil & de la veille. *vol. IV, quad. xxxiiij.*

SON. Théorie du son & de ses différens effets. *vol. IV, 355.* Tous les sons ont un ton, & la différence essentielle entre le bruit & le son, c'est que l'un a un ton & l'autre n'en a point. *ibid. 356.*

SONDE. La manière dont on se sert communément pour sonder est sujette à l'erreur lorsqu'on sonde de très grandes profondeurs dans l'eau. *vol. II, 6.*

SOULIK, petit animal quadrupède qui ressemble au mulot, que nous avons appelé *Campagnol* : notice au sujet de cet animal. *vol. VII, quad. 274 & suiv.*

SOUPIRS, sanglots, gémissemens, larmes, ris, souris; leurs causes & leurs effets physiques. *vol. IV, 217.*

SOURDS. On peut instruire les sourds à entendre parfaitement ce qu'on leur dit par les yeux, en les leur faisant fixer sur les lèvres de celui qui leur parle. *vol. IV, 216.* Un sourd de naissance est nécessairement muet; il ne doit avoir aucune connoissance des choses abstraites & générales : exemple à ce sujet. *ibid. 218 & suiv.*

SOURDS de naissance. Peuvent être instruits à lire, écrire, parler & tout entendre aussi bien que les autres hommes : exemple à sujet. *vol. IV, 214 & suiv.*

SOURIS. Habitudes naturelles de la souris. *vol. II, quad. 215.* Elle appartient à l'ancien continent & n'existoit point dans le nouveau monde lorsqu'on en fit la découverte; elle y a

passé d'Europe avec les vaisseaux. *vol. III, quad. 135.*

SPAR. Origine & formation du spar ou spath. Le spar a à-peu-près le même degré de dureté de la pierre ; il est quelquefois coloré, il est transparent, & il prend toujours une figure régulière : c'est de la pierre épurée. *vol. II, 277.*

SPECTRES. Effets physiques & réels sur lesquels sont fondées les apparences des spectres & la vision des fantômes. *vol. IV, 338.* Le préjugé des spectres est fondé dans la Nature, & ces apparences ne dépendent pas, comme le croient les Philosophes, uniquement de l'imagination. *ibid.*

SPERMATIKUES, (animaux) petits corps qui se meuvent dans la liqueur féminale, auxquels on a donné ce nom. *vol. III, 66.* Les prétendus animaux spermatiques ne sont autre chose que les molécules organiques vivantes, par lesquelles s'opèrent la nutrition, le développement & la reproduction. *vol. III, 67.* Relation de ce qui en a été dit par différens Observateurs. *ibid. 156 & suiv.* Exposition du système fondé sur les animaux spermatiques. *ibid. 185. & suiv.*

STALACTITES. Origine des stalactites, leur formation, leur position, leur figure, &c. ; elles forment, dans les lieux souterrains, des colonnes & des masses de toutes sortes de figures. *vol. II, 277.*

STÉRILITÉ. Causes de la stérilité dans les hommes & dans les femmes . . . La plus ordinaire est l'altération de la liqueur féminale dans les testicules des femmes, & généralement parlant, la stérilité vient plus souvent de la part

de la femme que de celle de l'homme. *vol. IV, 194.*

STREPSICEROS de Bélon, *brebis de l'isle de Candie & de quelques autres de l'Archipel*; elle a les cornes droites & fillonnées en vis. *vol. V, quad. 108.* Le *Strepsiceros* des Anciens, est le même animal que l'antilope. *Ibid. 279.* Discussion critique sur le *Strepsiceros* de Caius; c'est vraisemblablement le même animal que le *Condoma*. *Ibid. 318 & suiv.*

SUBSTANCE (une) homogène ne peut différer d'une autre substance homogène, qu'autant que la figure de ses parties primitives est différente. . . . Car le fond de toute matiere est le même; la masse & le volume, c'est à-dire, la forme seroit aussi la même, si la figure des parties constituantes étoit semblable. *Vol. IV, quad. xxxvj.*

SUIF. Les Anciens ont dit que tous les animaux ruminans avoient du suif; cependant cela n'est exactement vrai que de la chèvre & du mouton, & celui du mouton est plus abondant, plus blanc, plus sec, plus ferme & de meilleure qualité que celui de la chèvre. *vol. I, quad. 186.*

SUISSE ou *Ecureuil suisse* ou *Ecureuil de terre*; ses ressemblances & ses différences avec le palmiste & le barbaresque. *vol. IV, quad. 79.*

SUPERFÉTATION. Exemple de superfétation dans les femmes. *vol. IV, 202.* Les superfétations sont fréquentes dans l'espèce du lièvre, & pourquoi. *vol. II, quad. 81.*

SURDITÉ. Pourquoi les vieillards sont sujets à la surdité. *vol. IV, 371 & suiv.* Moyen fa-

cile de reconnoître si la surdité est extérieure ou intérieure. *ibid.* 372.

SURIKATE est le nom d'un joli petit animal qui se trouve à Surinam & dans quelques autres provinces de l'Amérique méridionale. . . . Sa description, son naturel, ses habitudes. . . Il approche plus du coati que d'aucun autre animal, & il n'a, comme l'hyène, que quatre doigts à tous les pieds. *vol.* VI, *quad.* 74.

SURMULOT, animal beaucoup plus gros que le mulot, mais qui en a les habitudes naturelles; il n'est en France que depuis quelques années. *vol.* III, *quad.* 5.

SYSTÈME du Monde; sujet qui est très simple en un sens, c'est-à-dire, très dénué de qualités physiques, parce que l'on peut considérer les planètes comme n'étant que des points, à cause de leur grand éloignement. *vol.* I, 65. L'explication du système du monde est un problème de mathématique, auquel il ne falloit qu'une idée physique heureusement conçue pour le réaliser. *Ibid.*

SYSTÈME sur la génération. Difficultés invincibles contre le système des œufs & contre le système des animaux spermatiques. *vol.* III, 169. & *suiv.*

T

TAJACU ou TAJACOU ou PECARI, animal de l'Amérique qui n'existoit pas dans l'ancien

continent. *Vol. III, Quad. 141. Voyez PECARI*
vol. IV, Quad. 43.

TAIIBI, nom qu'on a donné au Sarigue mâle dans quelques provinces de l'Amérique. *vol. IV, Quad. 169.*

TAILLE, ce qui fait la belle taille dans l'homme. *vol. IV, 292.*

TAIRA ou TAYRA. Notice au sujet de cet animal, qui se trouve au Brésil & à la Guiane. *Vol. VII, Quad. 296.*

TALAPOIN, petite guenon d'une assez jolie figure. *Vol. VII, Quad. 143 & suiv.*

TAMANDUA. Ses différences d'avec le Tamanoir. *Vol. IV, Quad. 87.* Ses ressemblances & ses différences avec le tamanoir & avec le fourmiller. *ibid. 97.*

TAMANOIR. Courte description du tamanoir. *vol. IV, Quad. 85.*

TAMARIN, petite espèce de sagoin.
Caractères distinctifs de cette espèce. *Vol. VII, Quad. 253.*

TANREC & TENDRAC, ce sont de petits animaux des Indes orientales, qui ressemblent à notre hérisson, il y en a deux espèces différentes dont nous appelons la première *Tanrec*, & la seconde *Tendrac*. *vol. VI, Quad. 22 & suiv.*

TAPETI. Notice au sujet de cet animal, qui paroît être d'une espèce très voisine de celle du lièvre & de celle du lapin ; sa description. . .
Il paroît que l'animal de la nouvelle Espagne, indiqué par Fernandès, sous le nom de *Cilli*, pourroit être le même que le *Tapeti*. *vol. XII, Quad. 304.*

TAPIR (le) appartient au nouveau continent,

& n'existoit point dans l'ancien. *Vol. III, quad. 140.* C'est l'animal le plus grand du nouveau monde, & cependant il n'est que de la taille d'une vache ou d'une petite mule. *Vol. V, Quad. 133.*

TARSIER, est le nom que nous avons donné à un petit animal qui a, comme les gerboises, les tarfes extrêmement longs. *vol. VI, quad. 77 & suiv.*

TARTARES. Différences particulières dans la race Tartare. *vol. V, 16 & suiv.* Observations particulières sur les Tartares. *ibid. 18.*

TATOUÈTE ou TATUÈTE ; espèce de Tatou, qui a huit bandes mobiles sur le dos ; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. IV, Quad. 122.*

TATOUS (les) au lieu de poil sont couverts, comme les tortues, les écrevisses & les autres crustacées d'une croûte ou d'un têt solide. *vol. IV, Quad. 111.* Tatous de plusieurs espèces, comment ils sont recouverts de leurs têts. *vol. IV, Quad. 112.*

TAUPE. Elle a les yeux très petits & très couverts ; mais elle n'est point aveugle. *vol. II, quad. 244.*

TAUPE dorée de Sibérie. Notice au sujet de cet animal. *vol. I, quad. 285.*

TAUREAU. Choix & qualités du taureau qu'on destine à la propagation. *vol. I, Quad. 141.*

TECHICHI (le) de la nouvelle Espagne est peut-être le même animal que le *Koupara* ou *Chien - crabe* de la Guiane. *vol. VII, Quad. 294.*

TEMPÊTES subites & très dangereuses sur quelques côtes de la mer. *vol. II*, 193.

TEMPS. La succession de nos idées est, par rapport à nous, la seule mesure du temps; mais cette mesure a une unité dont la grandeur n'est point arbitraire ni indéfinie, elle est au contraire déterminée par la Nature même, & relative à notre organisation. . . . L'intervalle de temps, qui sépare chacune de nos pensées & chacun de nos sentimens, est l'unité de cette mesure. *vol. IV*, 275. Dans l'enfance, le temps présent est tout; dans l'âge mûr, on jouit également du passé, du présent & de l'avenir; & dans la vieillesse, on sent peu le présent, on détourne les yeux de l'avenir & l'on ne vit que dans le passé. *vol. V*, 241. Le temps n'est relatif qu'aux individus, aux êtres dont l'existence est fugitive, & celle des espèces étant constante, leur permanence fait la durée, & leur différence le nombre. *vol. IV*, *Quad.* xxj.

TEPEYTZCUITLI ou Chien de montagne dans la nouvelle Espagne, pourroit bien être le même animal que le glouton. *vol. VI*, *Quad.* 171.

TEPEMAXTLA de Fernandès, pourroit bien être le même animal que le conepate. *vol. VI*, *Quad.* 193.

TERRE. La théorie de la Terre n'avoit jamais été traitée que d'une manière vague & hypothétique. *vol. I*, 73. La première vue du globe de la Terre ne présente d'autre idée que celle d'un amas de débris & d'un monde en ruine. *ibid.* 74. Principaux phénomènes du

globe de la terre. *ibid.* 143. L'intérieur de la Terre est une matiere vitrifiée, dont les sables, les grès, le roc vif, les granites & les glaïses sont des frâgmens, des détrimens ou des scories. *ibid.* 165. Figure de la Terre : si l'on examine de près les mesures par lesquelles on a déterminé la figure de la Terre, on verra bien qu'il entre de l'hypothétique dans cette détermination, car elle suppose que la Terre a une figure courbe réguliere. *ibid.* 179. La surface de la Terre n'est pas comme celle de Jupiter, divisée par bandes alternatives & parallèles à l'équateur, au contraire elle est divisée d'un pole à l'autre par deux bandes de terre & deux bandes de mer. *ibid.* 223. La terre que nous habitons a été autrefois sous les eaux de la mer; preuves accumulées de cette assertion. *vol.* II, 12. Terres qui sont alternativement découvertes & submergées. *ibid.* 315.

TERRES anciennes. Les terres les plus anciennes du globe sont celles qui sont aux deux côtés des lignes, qui partagent l'ancien & le nouveau continent dans leur plus grande longueur. *vol.* I, 225.

TERRES australes. La découverte & la connoissance de ces terres seroient très importantes pour la Physique & l'Histoire Naturelle. . . . Les terres entre les Tropiques, sont les plus inégales de tout le globe; il en est de même des mers, aussi entre les Tropiques. *ibid.* 253.

TERRES submergées. En 1446, il y eut une si grande irruption de l'Océan dans les terres des Provinces de Zélande & de Frise, qu'il y eut deux ou trois cents villages de submergés;

on voit encore les sommets de leurs tours & les pointes de leurs clochers, qui s'élèvent un peu au-dessus des eaux. *vol. II*, 309. Description de la manière dont la Nature brille sur la terre; tableau de la terre & de la mer. . . . Correspondance de la mer avec le Ciel. . . . Directions correspondantes des chaînes des montagnes produites par les courans de la mer. *vol. IV*, *Quad. xiiij.*

TESTICULES. Les quadrupèdes, les oiseaux & les céracées ont des testicules; les serpens & les poissons en sont privés. *vol. III*, 96. Les testicules des oiseaux se gonflent considérablement dans la saison de leurs amours. *ibid.* Les testicules des femelles ne sont pas des ovaires. *ibid.* 145. Description des testicules de truies. *Ibid.* 146 & *suiv.* Description des testicules des chiennes. *Ibid.* 149. & *suiv.* Les vésicules des testicules des femelles ne contiennent qu'une limphe claire dans laquelle il n'y a rien d'animé; ce sont les corps glanduleux qui contiennent dans leurs cavités, la vraie liqueur féminale où l'on voit des corps mouvans tout-à-fait semblables à ceux que l'on voit dans la semence des mâles. *ibid.* 219. Dans l'enfance, il n'y a quelquefois qu'un testicule dans le scrotum, & quelquefois point du tout; les adultes sont rarement dans le cas d'avoir les testicules cachés. . . . Quand même les testicules ne se manifestent pas, on n'en est pas moins propre à la génération. . . . Il se trouve des hommes qui n'ont réellement qu'un testicule, ce défaut ne nuit point à la génération. *Vol. IV*, 168. Les testicules des femelles sont dans un état de travail continuel, & c'est une des

causes ordinaires & naturelles de la stérilité. *Ibid.* 197.

THÉORIE (la) de la Terre roule sur quatre faits principaux, *Vol.* I, 22.

THOS d'Aristote, nous paroît être le chacal; discussion critique à ce sujet. *vol.* IV, *Quad.* 157. & *suiv.*

TIGRE, nom générique que l'on a donné à plusieurs animaux d'espèces différentes; distinction de ces espèces. *vol.* III, *quad.* 101. Dans la classe des animaux carnassiers, le lion est le premier, & le tigre est le second. *ibid.* 184. Le tigre attaque plus volontiers l'éléphant que le rhinocéros, & pourquoi. *Vol.* IV, *quad.* 289. Les tigres du nouveau continent, quoique tous d'espèce différente des tigres de l'ancien continent, sont cependant du même genre. *vol.* VII, *quad.* 211.

TOLAY. C'est un lapin à queue longue qui se trouve en Tartarie. *Volume* VII, *quad.* 277.

TON. On ne doit pas attribuer la différence du ton dans les sons à la fréquence plus ou moins grande des vibrations. L'on a pris dans la théorie ordinaire des sons, l'effet pour la cause. *vol.* IV, 358.

TOUCHER. Le sens du toucher est la seule chose qu'on doive regarder comme nécessaire, & qui ne doit manquer à aucun animal. *vol.* I, 52. Si le sens du toucher ne rectifioit pas le sens de la vue dans toutes les occasions, nous nous tromperions sur la position des objets, sur leur nombre, & encore sur leur lieu. *vol.* IV, 237. Explication de l'action du sens du toucher, *ibid.* Pourquoi la main est le principal

organe du toucher. *Ibid.* 377. Le sens du toucher étant imparfait dans les animaux ; qui n'ont point de mains , ils ne peuvent avoir que des notions très imparfaites de la forme des corps. *Ibid.* 378. Le principal organe du toucher dans les animaux est dans leur museau. *ibid.* Les signes transmis par le toucher sont beaucoup plus d'effet sur les animaux en général , que ceux qui leur sont transmis par l'œil ou par l'oreille. *Vol. I, quad. 24.*

TOURBE. Les couches de tourbe ne sont pas de l'ancienne formation ; elles sont produites par l'entassement successif des végétaux & des plantes qui ont pourri les unes sur les autres. *vol. I, 102.* Ces végétaux à demi - pourris , ne se sont conservés que parce qu'ils se sont trouvés dans des terres bitumineuses , qui les ont empêché de se corrompre en entier. *vol. II, 291.*

TRAGELAPHE , c'est le même animal que l'hippelaphe , & c'est celui qu'on appelle vulgairement *Cerf des Ardennes.* *vol. V, Quad. 128.*

TREMBLEMENT de terre. *vol. I, 123.* Exposition des funestes effets de quelques tremblemens de terre. *vol. II, 217 & suiv.* Il y a des tremblemens de terre , qui se font sentir au loin dans la mer : effets de ces tremblemens sur les vaisseaux. *ibid. 233 & suiv.* Les tremblemens de terre ni les volcans n'ont pu produire les montagnes de la terre ; raison de cette négation. *ibid. 235 & suiv.* Tremblemens de terre de deux espèces ; exposition de leurs différences. *ibid. 239.*

TROMBES,

TROMBES, sont assez communes dans la Méditerranée. . . . Description des trombes. . . Deux espèces de trombes. *Vol. II*, 201. Causes & effets des trombes des deux espèces. *ibid.* 202. Description d'une trombe de terre. *Vol. II*, 211.

TRUIE. La première portée de la truie n'est pas nombreuse; les petits de cette portée sont foibles & quelquefois imparfaits. *Vol. I*, *quad.* 214.

TUF. Ce que l'Auteur entend par le nom de tuf. *Vol. I*, 296. Formation du tuf. *ibid.* 297.

TUKAN. Notice au sujet de cet animal, qui paroît être une variété de l'espèce de la taupe. *Vol. VII*, *quad.* 300.

TZEIRAN, grosse gazelle de l'Orient & de la Tartarie. *Vol. V*, *Quand.* 264. Sa description, singularités de l'accroissement du larynx dans cet animal. *Ibid.* 267.

V

VACHE MARINE. Voyez MORSE. *Vol. VI*, *Quad.* 215.

VACHE de Tartarie. Sa description. . . . Elle est de la même race que le bison. *vol. VII*, *quad.* 275.

VACHES. Temps de la chaleur des vaches. *vol. I*, *quad.* 140. Manière de choisir & de bien conduire les vaches à lait. *ibid.* 156. Les vaches flandrines & vaches bâtardes sont plus abon-

dantes en lait que les vaches de la race commune. *vol. I, quad. 160.*

VAMPIRE, quadrupède volant qui se trouve dans les climats chauds du nouveau continent ; nous l'avons nommé *Vampire*, parce qu'il suce le sang des hommes & des animaux qui dorment, sans leur causer assez de douleur pour les éveiller. *vol. IV, quad. 52.*

VANSIRE, nom d'un animal des grandes Indes, qui ressemble beaucoup au furet, mais qui cependant en diffère par des caractères essentiels, & surtout par les dents. Sa description. *vol. VI, Quad. 120 & suiv.*

VAPEURS. On a donné le nom de vapeurs à l'état d'ennui & de dégoût dans lequel nous nous trouvons, lorsque nous ne pouvons nous déterminer à rien, dans lequel nous voulons ce que nous ne faisons pas, & faisons ce que nous ne voulons pas ; état où se trouvent si souvent les hommes oisifs & même les hommes qu'aucun travail ne commande ; tableau de cet état. *vol. V, 254.*

VARI ou MAKIRIE, grand maki à grosse voix. Voyez MAKI.

VEAU. Manière d'élever & de nourrir les veaux. *vol. I, quad. 143 & suiv.*

VEAU MARIN. Voyez PHOQUE. *vol. VI, quad. 217.*

VÉGÉTATIONS. Toutes les végétations peuvent se réduire à trois espèces ; la première, où l'accroissement se fait par l'extrémité supérieure, comme dans les herbes, les plantes, les arbres, le bois du cerf & tous les autres végétaux ; la seconde, où l'accroissement se fait au contraire par l'extrémité inférieure, comme dans les cor-

nes, les ongles, les ergots, le poil, les cheveux, les plumes, les écailles, les défenses, les dents & les autres parties extérieures du corps des animaux; la troisième est celle où l'accroissement se fait à-la-fois par les deux extrémités, comme dans les os, les cartilages, les muscles, les tendons & les autres parties intérieures du corps des animaux. *Vol. II, 93.*

VÉGÉTAUX (les) tirent pour leur nourriture beaucoup plus de substance de l'air & de l'eau qu'ils n'en tirent de la terre; ils rendent, en pourrissant, à la terre plus qu'ils n'en ont tiré. *Volume I, 264.* Les végétaux par leur développement, par leur figure, par leur accroissement & par leurs différentes parties, ont un plus grand nombre de rapports avec les objets extérieurs, que n'en ont les minéraux ou les pierres qui n'ont aucune sorte de vie ou de mouvement. *Vol. III, 6.* Les végétaux participent encore plus que les animaux à la nature du climat. *vol. II, 58.*

VENIN. Origine du venin dans la vipère & dans les autres animaux. *vol. III, 326.*

VENT réfléchi; raison pourquoi il paroît souvent plus violent que le vent direct qui le produit. *Volume II, 179.* Le vent d'est est la cause la plus générale de la couleur des Nègres. . . . L'on trouve des hommes noirs dans tous les endroits de la zone torride où le vent d'est n'arrive qu'après avoir traversé de grands espaces de terre; & au contraire dans la même zone torride où ce vent arrive, après avoir traversé des mers, on trouve les

hommes moins noirs ou simplement basanés. *Vol. V*, 168 & 170.

VENTS (les) élèvent des montagnes de sable en Arabie, en Afrique. *Volume I*, 128. Le vent d'est souffle constamment entre les tropiques ; causes & origine du vent d'est. *vol. II*, 167 & *suiv.* Le vent d'est souffle si constamment dans la mer Pacifique, que les vaisseaux qui vont d'Acapulco aux Philippines, font cette route, qui est de près d'environ deux mille sept cents lieues, sans aucun risque. *ibid.* 169. Les vents d'est & de nord règnent assez constamment dans la mer Atlantique. *ibid.* 182.

VENTS de mer & vents de terre ; leur différence. *Vol. II*, 175.

VENTS alisés ou moussons ; leurs différences suivant les différens endroits où ils règent. *Vol. II*, 182.

VENTS particuliers sur certaines côtes. *vol. II*, 185.

VENTS de terre, qui sont périodiques. *vol. I*, 185.

VENTS en Égypte & sur le golfe Persique, en Arabie, si chauds & si suffoquans, qu'ils sont mortels. *Vol. II*, 191.

VENTS qui transportent des sables en grande quantité. *vol. II*, 192.

VÉRITÉ. Ce mot, pris généralement n'a jamais eu & ne peut avoir de définition. *vol. I*, 59.

VÉRITÉS mathématiques, pourquoi elles sont exactes & démonstratives. *Vol. I*, 59.

VÉRITÉ *physiques*, ne sont pas comme les vérités mathématiques, fondées sur des suppositions que nous avons faites, elles ne sont appuyées que sur des faits. La répétition fréquente & une succession non interrompue des mêmes événemens, fait l'essence de la vérité physique. *Vol. I, 60.* La vérité livrée à la multitude est bientôt défigurée; une opinion philosophique ne devient une opinion populaire qu'après avoir changé de forme; mais, au moyen de cette préparation, elle peut devenir une religion d'autant mieux fondée, que le préjugé sera plus général, & d'autant plus respectée, qu'ayant pour base des vérités mal entendues, elle sera nécessairement environnée d'obscurités. *Vol. II, Quad. 134.*

VÉRITÉS *morales*, (les) sont en parties réelles & en partie arbitraires, & n'ont pour objet & pour fin que des convenances & des probabilités. *vol. I, 61.*

VÉROLE se communique au fœtus, & l'on n'a que trop d'exemples d'enfans qui sont, même en naissant, les victimes de la débauche de leurs parens. *vol. IV, 89.*

VERRAT, *Cochon mâle*, qu'on destine à la propagation, ses qualités. *Volume I, Quad. 215.*

VERRE, (le) paroît être la véritable terre élémentaire. . . . Les métaux, les minéraux, les sels ne sont qu'une terre vitrescible. *vol. I, 284.* Le verre se change naturellement en argille, par un progrès lent & insensible. *ibid. 285.* Il se décompose à l'air, & il se pourrit, en quelque façon, en séjournant dans la terre. *ibid. 387.*

VERS. Origine des vers dans les corps des animaux. *Vol. III*, 325. Cause naturelle des vers auxquels les enfans sont sujets. *Vol. IV*, 154.

VÉSICULES (les) que l'on trouve dans les testicules des femelles , ne sont pas des œufs , comme Graaf & plusieurs autres Anatomistes l'ont prétendu. *vol. III*, 141. Jamais elles ne se détachent des testicules. *Ibid.* 142.

VÉSUVE, l'une des premières éruptions du Vésuve, s'est faite du temps de l'Empereur Titus, & fit périr Pline le Naturaliste. *Vol. II*, 217. Le Vésuve & la Solfatare paroissent avoir communication l'un avec l'autre. *vol. II*, 219.

VIE. La durée totale de la vie, peu se mesurer en quelque façon par celle du temps de l'accroissement : un arbre ou un animal, qui prend en peu de temps tout son accroissement, périt beaucoup plus tôt qu'un autre auquel il faut plus de temps pour croître. *vol. IV*, 260. La durée de la vie ne dépend ni des habitudes, ni des mœurs, ni de la qualité des alimens ; rien ne peut changer les loix de la mécanique qui règle le nombre de nos années : on ne peut guere les altérer que par des excès de nourriture ou par de trop grandes diètes. *ibid.* 263. Durée de la vie ; à prendre le genre humain en général, il n'y a, pour ainsi dire, aucune différence dans la vie ; l'homme qui ne meurt point de maladies accidentelles, vit par - tout quatre-vingt-dix ou cent ans. *ibid.* 264.

VIE Corporelle, ne doit pas être considérée comme une quantité absolue ; mais comme

une quantité susceptible d'augmentation & de diminution. *Vol. IV, 271.* Nous commençons de vivre par degrés, & nous finissons de mourir comme nous commençons de vivre. *ibid.* Table sur la probabilité de la durée de la vie, laquelle approche plus de la vérité qu'aucune des autres tables qui ont été faites auparavant. *ibid. 282.* La glace & le feu sont les élémens de la mort; la chaleur tempérée est le premier germe de la vie. *Vol. IV, Quad. xxvij.*

VIEILLARDS. On a observé que, dans les pays élevés, il se trouve communément plus de vieillards que dans les lieux bas; exemples à ce sujet. *vol. IV, 264.*

VIGOGNE. On a essayé de naturaliser les vigognes en Espagne, mais elles n'y ont pas réussi; cependant on pourroit croire que si on les laissoit en liberté dans les Pyrénées & dans les Alpes, elles pourroient y réussir; il en est de même de l'espèce du lama, toutes deux ne réussissent que dans les plus hautes montagnes. *vol. VI, quad. 43.* Comparaison de la vigogne & de la brebis. . . . La vigogne paroît être une petite espèce de lama. *vol. VII, quad. 209.*

VIPÈRE (la) n'est pas vraiment vivipare, elle produit d'abord des œufs, & les petits sortent de ces œufs, & tout cela s'opère dans le corps de la mere; au lieu de jeter ces œufs au-dehors, comme les autres animaux ovipares, elle les garde & les fait éclore en dedans. *vol. III, 333.*

VIRGINITÉ. Les signes de la virginité physique, sont ou imaginaires ou très incertains. *vol.*

IV, 183. Préjugé ridicule sur ce sujet. *ibid.* 183 & *suiv.*

VISAGE. Forme différentes du visage dans les différentes passions. *Volume IV*, 223, & *suiv.*

VISION. Explication de la maniere dont se fait la vision. *Vol. IV*, 325. Démonstration que nous voyons les objets renversés & doubles, quoique nous les jugions droits & simples. *Vol. IV*, 326.

VISON, c'est un animal de l'Amérique septentrionale, qui ne nous paroît être qu'une variété dans l'espèce de la fouine. *Vol. VI*, *quad.* 193.

VITRIFIABLE. Les matieres vitrifiables ne se dissolvent point à l'eau forte. *vol. I*, 261.

VIVANT & *organisé*. Pourroit-on croire que de certaines formes de corps, comme celle des quadrupèdes & des oiseaux; de certains organes pour la perfection du sentiment, coûteroient plus à la Nature que la production du vivant & de l'organisé, qui nous paroît si difficile à concevoir? *vol. III*, 17.

VIVANT & *l'animé*, (le) au lieu d'être un degré métaphysique des êtres, est une propriété physique de la matiere. *vol. III*, 21.

VOIX. Les gens qui ont la voix fausse, n'entendent pas bien également des deux oreilles, & c'est parce qu'ils entendent mal qu'ils chantent faux. *vol. IV*, 365. Le porte-voix pourroit être perfectionné, & on pourroit en faire des cornets d'approche pour l'oreille, comme on fait des lunettes d'approche pour les yeux. *Ibid.* 366.

VOLCANS

VOLCANS sous les eaux de la mer. *Vol. I*, 78. Les volcans se trouvent tous dans les hautes montagnes. Il y en a un grand nombre dont les feux sont éteints. quelques-uns ont des correspondances souterraines. *ibid.* 82. Matieres rejetées des volcans sont de même nature que celles qu'on trouve sur la croupe de la montagne, elles sont seulement défigurées par la calcination. *ibid.* 123. Examen de l'action des volcans. *ibid.* Les volcans sont toujours dans les montagnes, & ne se trouvent jamais dans les plaines. *ibid.* 125. Accélération du mouvement dans les tourbillons qu'ils vomissent. *ibid.* 155. Description de l'effet des volcans. *vol. II*, 213. Les matieres anciennement rejetées des volcans & entièrement refroidies, se sont quelquefois ralumées, & ont fait d'assez fortes explosions pour causer de petits tremblemens de terre. *Vol. II*, 245.

VOYAGE autour du monde. Magellan est le premier qui ait fait le tour du monde, en l'année 1519, & dans l'espace de onze cents vingt-quatre jours; François Drake a été le second en 1577, & en mille cinquante-six jours: ensuite en 1586, Thomas Cavendish fit ce même voyage en sept cents soixante-dix-sept jours. *Vol. I*, 229.

VUE. (Sens de la) Le premier défaut du sens de la vue, est de peindre tous les objets renversés. Un second défaut, c'est qu'on voit aussi d'abord tous les objets doubles. Ces deux erreurs se rectifient par l'usage du sens du toucher. *vol. IV*, 324. Nous ne pouvons avoir par le sens de la vue aucune

idée des distances; sans le toucher; tous les objets nous paroîtroient être dans nos yeux, parce que les images de ces objets y sont en effet. *ibid.* 239. On ne peut avoir par ce sens aucune idée de la grandeur relative des objets, avant d'avoir fait usage du sens du toucher. *ibid.* 329. Erreurs produites par le sens de la vue sur la grandeur des objets, lorsque la distance de ces objets nous est inconnue. *vol.* IV, 337.

VUE claire & VUE distincte; leur différence
Vol. IV, 356.

U

UNAU. Description de l'Unau, & sa comparaison avec l'Aï. *vol.* VI, *Quad.* 58.

UNAU & L'Aï (l') sont des animaux ruminans, quoiqu'ils n'ayent point de cornes ni de bois sur la tête, ni de sabots aux pieds comme les pieds fourchus, ni de dents incisives à la mâchoire inférieure; ils ont plusieurs estomacs comme les ruminans, desquels cependant ils diffèrent encore, en ce que leurs boyaux sont très courts, au lieu que ceux des ruminans sont très longs. *vol.* VI, *quad.* 68.

UNION des Sciences Mathématiques & physiques. Cette union a de grands avantages, mais elle ne peut se faire que pour un très petit nombre de sujets. . . . La plus belle & la plus heureuse application qu'on en ait jamais faite, est au système du monde. *vol.* I, 64.

UNIVERS. L'ordre systématique de l'Univers;

est à découvert aux yeux de tous ceux qui savent reconnoître la vérité. *vol. I, 146. Tableau de l'Univers.* des milliers de globes lumineux, placés à des distances inconcevables, sont les bases qui servent de fondement à l'édifice du monde; des millions de globes opaques circulant autour des premiers en composent l'ordre & l'architecture mouvante; deux forces primitives agitent ces grandes masses, les roulent, les transportent & les animent. . . C'est du sein même du mouvement que naît l'équilibre des mondes & le repos de l'Univers. *vol. IV, quad. ix.*

URÈTRE. Dans la femelle de l'Ondatra ou Rat musqué du Canada, l'orifice de l'urètre n'aboutit point, comme dans les autres quadrupèdes, au-dessous du clitoris; mais à une éminence velue, située sur l'os pubis, & cette éminence a un orifice particulier, qui sert à l'éjection des urines; cette organisation particulière ne se trouve que dans quelques espèces d'animaux, comme les rats & les singes, dont les femelles ont trois ouvertures. On a observé que le castor est le seul des quadrupèdes dans lequel les urines & les excréments aboutissent également à un réceptacle commun, qu'on pourroit comparer au cloaque des oiseaux. Les femelles des rats & des singes, sont peut-être les seules qui ayent le conduit des urines & l'orifice par où elles s'écoulent, absolument séparés des parties de la génération; cette singularité n'est que dans les femelles, car dans les mâles de ces mêmes espèces, l'urètre aboutit à l'extrémité de la verge, comme dans toutes.

les autres espèces de quadrupèdes. *vol. III*,
Quad. 290.

URSON, *animal de l'Amérique septentrionale* que l'on a appelé *Porc-épic* de la baie de Hudson. *Vol. VI, Quad. 29.*

Y

Y E U X. Enumération des différentes couleurs dans les yeux des hommes. *vol. IV, 208.* Les yeux que l'on croit être noirs, ne sont que d'un jaune brun ou d'orangé foncé; il ne faut pour s'en assurer que les regarder de près. *vol. IV, 206.* Les yeux paroissent être formés de fort bonne heure dans le fœtus, ce sont même, des parties doubles, celles qui paroissent se développer les premières dans le petit poulet. *Ibid. 322.* Les yeux ne sont pas, à beaucoup près, aussi gros à porportion dans le fœtus humain & dans les embryons de vivipares, que dans ceux des ovipares. *ibid.* Il y a peu de gens qui ayent les deux yeux également forts; lorsque cette inégalité est à un certain degré, on ne se sert que d'un œil, c'est-à-dire, de celui dont on voit le mieux, & c'est cette inégalité dans les yeux qui produit le regard louche. *ibid. 347.*

YSQUIEPATL ou MOUFFETTE, est un animal très différent des Fourmillers. *vol. IV, quad. 69.* C'est le même animal que le *coase* ou

Squash de la nouvelle Espagne. *Vol. VI, Quad. 181.* Autre Ysquepatl, qui est le même animal que le Chinche. *ibid.*

Z

ZÈBRE. Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau; il paroît affecter un climat particulier, c'est surtout à la pointe de l'Afrique où on le trouve le plus communément. *vol. III, quad. 114.* Sa description; sa grandeur; sa forme, &c. *vol. V, quad. 140.* Le zèbre pourroit bien provenir du mélange de deux espèces différentes. La Nature, dans aucun de ses ouvrages, n'est aussi tranchée, ni aussi peu nuancée que sur la robe du zèbre. *vol. VII, quad. 183.*

ZÉBU, (le) n'est pas le *Bubalus* des Anciens; ce n'est qu'une variété dans l'espèce du bœuf. *vol. V, Quad. 41.* Origine de cette race de petits bœufs. *ibid. 61.*

ZEMNI. Description du zemni; son naturel & ses habitudes sont à-peu-près les mêmes que celles du hamster & du zizel. *vol. VII, quad. 281.*

ZIBELINE. Sa description; ses variétés; son changement de couleur, selon la saison; son agilité; son inquiétude, surtout pendant la nuit, &c. *vol. VI, quad. 196.*

ZIBET. Ses ressemblances & ses différences avec la Civette. *vol. III, Quad. 267.*

ZISEL. Ses ressemblances & ses différences avec le hamster. *Vol. VII, Quad. 278. Description du zisel, & ses habitudes naturelles. ibid. 279.*

ZORILLE, quatrième espèce de Mouffette. *Volume VI, Quad. 182. Sa description. ibid. 189 & suivantes.*

FIN de la Table des Matieres.

Chorpe
15 FEB. 1915





